338.5
D419p

SERVICE D'ETUDES ECONOMIQUES

LA PRODUCTION MONDIALE ET LES PRIX

1925-1934

SOCIETE DES NATIONS

GENEVE

1935

5587 8 11 48

Série de Publications de la Société des Nations
II. QUESTIONS ÉCONOMIQUES
ET FINANCIÈRES
1935. II. A. 15.

PRÉFACE

La présente étude sur la production mondiale et les prix au cours de la période 1925-1934 (1934-35) est analogue au volume sur la production publié l'année dernière, quoique le mode de présentation soit quelque peu différent. La première section du chapitre Ier traite de la production et des stocks des produits de base, la deuxième de l'activité industrielle en général, la troisième de l'activité des différentes industries et de la production des matières premières pour ces industries examinées séparément.

On trouvera au chapitre II une comparaison entre les différentes modifications quantitatives survenues au cours de ces dernières années dans la production et le commerce. Le chapitre III contient une analyse des mouvements des prix : cette étude des prix vient compléter celle qui figure dans l'introduction au volume publié en juin dernier sous le titre de *Banques commerciales, 1929-1934.*

Les statistiques détaillées qui ont servi au calcul des indices relatifs à la production de base, ainsi que les statistiques et indices relatifs à la production industrielle, ont été publiées dans l'*Annuaire statistique de la Société des Nations, 1934-35.*

On trouvera au début du volume (pages 7-9) un résumé des principales conclusions qui se dégagent de la présente étude.

Société des Nations,

Genève, juillet 1935.

A. Loveday,

Directeur de la Section financière et du Service d'Etudes économiques.

S. D. N. 1.700 (F.) 1.700 (A.) 8/35. — Imp. de la T. de G.

TABLE DES MATIÈRES.

RÉSUMÉ 7

I. LA PRODUCTION MONDIALE 10

A. *La production de base* 10

Portée de l'indice de la production mondiale de base et mode de calcul employé, 10. — Production globale des produits de base, 11. — Production agricole, 13. — Production des denrées alimentaires, 16. — Production des matières premières, 18. — Stocks de produits de base, 21.

B. *La production industrielle* 22

Nature des indices de l'activité industrielle, 22. — L'activité industrielle en général, 23. — L'activité industrielle dans les différents pays, 29. — Prix des capitaux, 39. — Bénéfices industriels, 41. — Activité des industries travaillant pour l'exportation et des industries travaillant pour le marché intérieur, 45. — Activité des industries de biens de production et des industries de biens de consommation, 48. — Activité de l'industrie du bâtiment, 56.

C. *Aperçu des principales branches de la production primaire et de la production manufacturière* 57

Céréales et autres récoltes vivrières, 59. — Viande, 63. — Produits de laiterie, 64. — Vin, bière et alcool, 66. — Café, thé et cacao, 68. — Tabac brut et tabac manufacturé, 69. — Matières végétales oléagineuses, 70. — Textiles, matières premières et produits manufacturés, 71. — Cuir et chaussures, 79. — Caoutchouc, 79. — Bois, produits du bois et papier, 81. — Sources d'énergie (combustibles et électricité), 83. — Métaux, 86. — Constructions mécaniques, 93. — Industrie de l'automobile, 94. — Constructions navales de la marine marchande, 96. — Minéraux non métalliques, 98. — Produits chimiques (engrais), 98.

II. COMMERCE INTERNATIONAL ET TRANSPORTS MARITIMES 99

Mouvements du quantum du commerce international, 99. — Transports maritimes, 104.

III. LES MOUVEMENTS DES PRIX 107

Mouvements du niveau général des prix de gros, 107. — Mouvements des prix de certaines marchandises, 110. — Inégalités dans les mouvements récents des prix, 113. — Prix de gros et prix de détail, 113. — Matières premières et articles manufacturés, 115. — Prix agricoles et non agricoles, 118. — Prix relatifs des marchandises entrant dans le commerce international, 120. — Biens d'investissement et de consommation, 121. — Coûts de l'industrie du bâtiment et activité de cette industrie, 123.

Annexe I. — PRODUCTION DE BASE 127

Annexe II. — PRODUCTION INDUSTRIELLE 143

RÉSUMÉ DES CHANGEMENTS RÉCENTS SURVENUS DANS LA PRODUCTION MONDIALE DES PRODUITS DE BASE, AINSI QUE DANS L'ACTIVITÉ INDUSTRIELLE, DANS LE COMMERCE INTERNATIONAL ET DANS LES MOUVEMENTS DES PRIX.

Les principaux indices mondiaux de la production des marchandises de base, de l'activité industrielle et du quantum du commerce international pendant la période 1925-1934 apparaissent dans le tableau succinct et le diagramme suivants. La nature exacte et le mode de calcul des divers indices sont exposés plus loin.

TABLEAU RÉSUMÉ DES INDICES MONDIAUX.
(Moyenne 1925-1929=100.)

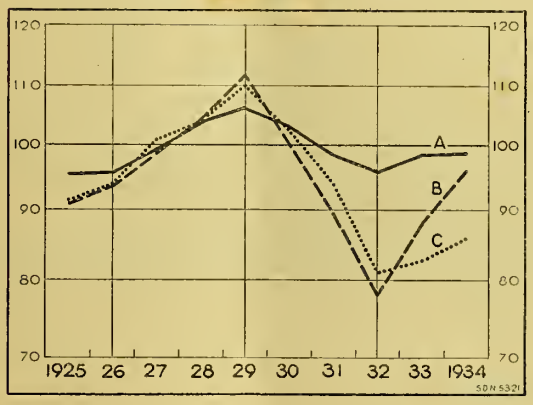
Nature des indices	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
A. Production de base (total)	95	96	99	104	106	103	98	96	99	99
Se décomposant comme suit :										
Production agricole	97	97	99	103	103	104	103	104	104	101
Production non agricole	90	92	100	105	114	101	86	73	83	93
Denrées alimentaires brutes . . .	97	97	99	104	103	104	102	105	104	102
Matières premières pour l'industrie	92	94	99	103	111	102	92	81	89	94
B. Activité industrielle :										
Monde, non compris l'U.R.S.S. . . .	92	94	99	104	110	96	82	69	78	84
Monde, y compris l'U.R.S.S.	91	94	99	104	112	100	89	78	88	96
C. Quantum du commerce international	91	94	101	104	110	102	94	81	82	85

* Chiffres provisoires, sujets à revision.

Les faits mis en lumière par les données statistiques qui sont analysées plus bas, permettent de formuler les principales conclusions suivantes dont certaines, d'ailleurs, devront être, par la suite, précisées et limitées.

DÉVELOPPEMENT DE LA PRODUCTION MONDIALE DES PRODUITS DE BASE, DE L'ACTIVITÉ INDUSTRIELLE ET DU COMMERCE MONDIAL.
(Moyenne de 1925-1929=100.)

A. Production mondiale des produits de base.
B. Activité industrielle mondiale.
C. Commerce mondial (quantum).



1° La reprise de l'activité productive qui a commencé à se manifester vers le milieu de 1932 s'est poursuivie en 1933 et 1934.

En 1934, les prix des marchandises, en monnaie nationale, se sont relevés dans un certain nombre de pays (assez peu d'ailleurs dans la plupart des cas) ; mais les prix-or sur les marchés mondiaux ont continué de baisser, à un rythme cependant plus lent qu'auparavant. Le degré d'occupation et l'activité industrielle se sont améliorés dans la plupart des pays. Les stocks visibles de produits de base ont été considérablement restreints. Le volume du commerce mondial a augmenté de 3 à 4%.

2° La production agricole qui était restée remarquablement stable, à peu près au niveau de 1928-29, a diminué en 1934

de 3%, en raison en partie de la sécheresse et en partie des plans de restriction appliqués dans certains pays. Toutefois, parallèlement au développement de l'activité industrielle, la production mondiale de matières premières non agricoles s'est élevée de 12% en 1934 (en 1933, l'augmentation avait été de 13%). Ces tendances divergentes ont permis à la production des produits de base de se maintenir dans l'ensemble au niveau qu'elle avait atteint en 1933 et qui avait été à peu près le même que le niveau moyen de 1925-1929.

3° La production industrielle mondiale, à l'exclusion de l'U.R.S.S., a augmenté de 8% (13% en 1933) jusqu'à un niveau qui a atteint 16% seulement au-dessous du niveau de 1925-1929. Au premier trimestre de 1935, elle s'était relevée à environ 10% au-dessous de ce niveau et, en tenant compte de l'U.R.S.S., à 5% au-dessus de ce même niveau. Toutefois, le volume du commerce mondial est resté à 15% environ au-dessous de la moyenne 1925-1929.

4° Alors que la production mondiale de denrées alimentaires en 1934 a été à peu près la même qu'en 1929, le volume du commerce international de ces denrées a diminué de 15%, surtout en raison de l'indépendance de plus en plus grande de nombreux pays qui étaient autrefois importateurs de denrées alimentaires. Le commerce des denrées alimentaires, en fait, a été beaucoup moindre en 1934 qu'en 1932, année au cours de laquelle le fond de la dépression économique actuelle avait été atteint.

5° Le volume du commerce international des matières premières destinées à l'industrie a diminué à un degré moindre que la production totale de ces marchandises entre 1929 et 1932 (19% contre 27%). En 1933, le commerce et la production ont accusé une hausse rapide, mais en 1934 l'expansion des échanges commerciaux a été arrêtée par les accords de clearing qui ont été conclus entre un certain nombre de pays européens, et le rythme d'accroissement de la production s'est ralenti. Au cours de cette année, la production des matières premières et les échanges commerciaux ont baissé de 15 et 12% respectivement par rapport à l'année 1929.

6° Le volume du commerce international des articles manufacturés a diminué plus que la production manufacturière entre 1929 et 1932 (42% contre 38%)[1]. Les industries d'exportation ont souffert de la crise plus que les industries travaillant pour les marchés intérieurs et elles ont moins profité de la reprise qui a suivi. En 1934, la production industrielle était d'environ 24% et le commerce des produits manufacturés était de 36% au-dessous du niveau de 1929.

7° La reprise industrielle qui s'est manifesté entre l'été de 1932 et celui de 1933 a été générale dans presque tous les pays. Mais les mouvements qui ont suivi ont été différents ; dans les pays du bloc-or européen, l'activité industrielle, sous l'influence des mesures de déflation, ou bien a diminué ou bien est restée au même point. Aux Etats-Unis, l'activité industrielle a accusé des mouvements très désordonnés ; il s'est produit une amélioration considérable depuis 1932, mais, au début de 1935, la production industrielle restait encore au-dessous du point atteint au cours de l'été de 1933. Le Canada, quoique subissant très fortement l'influence des Etats-Unis, a accusé une reprise plus marquée, pendant le premier trimestre de 1935. En Allemagne et en Italie, la production industrielle s'est développée rapidement, surtout à la suite des interventions de l'Etat, mais elle n'avait pas encore atteint le niveau de 1929, au premier trimestre de 1935, époque à laquelle le Royaume-Uni, les Pays scandinaves et la Finlande dépassaient de beaucoup ce niveau.

Dans la plupart des pays où l'industrie est encore relativement aux débuts de son développement, le rythme d'augmentation d'avant la crise semble avoir été rétabli. Cependant c'est au Japon et en U.R.S.S. que ce développement au cours de ces dernières années a été le plus rapide.

---

[1] Non compris la production manufacturière de l'U.R.S.S.

8° L'expansion de l'industrie lourde, en particulier, qui a été poussée très rapidement en U.R.S.S. pendant les années de la crise, conformément au premier Plan quinquennal, s'est poursuivie en 1933 et en 1934, les deux premières années du second Plan quinquennal. Le rythme de développement qui s'était ralenti en 1933 a accusé une reprise très vive en 1934.

9° La baisse rapide des prix des marchandises qui s'était manifestée en 1929, s'est arrêtée en 1933 dans beaucoup de parties du monde. Quoique les modifications dans le niveau général des prix aient été en 1934 relativement faibles, dans l'ensemble, les prix de gros ont accusé une tendance à la hausse dans la plupart des pays à monnaie dépréciée et cette hausse a dépassé celle du prix de la vie ou des prix de détail. D'autre part, dans les pays à étalon-or, l'influence des mesures de dévaluation sur les prix a persisté en 1934 et au début de 1935.

10° Quelques-unes des divergences les plus importantes qui s'étaient développées dans la structure des prix, au cours de la crise, ont commencé à s'atténuer en 1933 et ont encore diminué en 1934, ainsi qu'au début de 1935. Les prix des matières premières se sont relevés par rapport à ceux des articles manufacturés dans la plupart des pays. C'est ainsi que le commerce des pays producteurs de produits de base s'est amélioré. La valeur totale de la production agricole et des revenus des fermiers s'est relevée dans beaucoup de pays et même dans les cas où leur valeur nominale n'a pas augmenté, la différence entre les prix agricoles et les prix non agricoles a diminué, en règle générale, à l'avantage du fermier.

I. LA PRODUCTION MONDIALE.

Si l'on veut mesurer les changements qui interviennent dans la production mondiale, il convient de considérer avant tout les produits de base d'origine agricole, forestière ou minérale utilisés, soit comme denrées alimentaires brutes, soit comme matières premières de l'industrie, et dont le volume, au sens physique, peut se mesurer directement à l'aide de l'indice mondial analysé dans la section A ci-dessous. Pour la production manufacturière et la construction, ce volume, en raison de la nature et de la diversité des produits en question, ne peut être mesuré qu'indirectement. On trouvera dans la section B une analyse des indices nationaux établis à cet effet ; en outre, on a essayé de combiner ces indices en un indice international global de l'activité industrielle. Dans la section C, on étudie l'évolution récente de la production et de la consommation de marchandises individuelles ou de groupes de marchandises importants et de l'activité des branches correspondantes de l'industrie manufacturière.

A. LA PRODUCTION DE BASE.

Portée de l'indice de la production mondiale de base et mode de calcul employé.

L'indice de la production mondiale des produits de base qui est donné ci-dessous englobe soixante-six articles dont la liste, qui n'a pas été modifiée depuis la dernière publication, se trouve à l'annexe I. En l'absence de statistiques complètes ou suffisamment caractéristiques, on a laissé de côté certaines catégories de marchandises dont les plus importantes sont les légumes, les fruits, les produits laitiers, les cuirs et les peaux et les bois. Il n'existe pas de statistiques périodiques complètes pour la production des denrées alimentaires en Chine. On a également laissé de côté l'or, étant donné qu'une grande partie de sa production est utilisée à des fins monétaires. Dans certains cas où l'on ne disposait pas de renseignements suffisants sur la production de telle ou telle matière première, c'est le premier article « partiellement manufacturé », tiré directement de ces matières premières, qui a été pris en considération. Comme les statistiques de base indiquent la production brute, il y a nécessairement un certain chevauchement entre les divers groupes de marchandises.

L'indice a été calculé d'après la méthode des valeurs globales expliquée à l'annexe I. Il est pondéré selon l'importance relative des diverses marchandises, telle qu'elle résulte de la valeur globale, à des prix inchangés, des quantités produites. Il s'ensuit que les variations de l'indice procèdent de changements dans la quantité et non dans la valeur. La production annuelle moyenne pendant la période 1925-1929, appelée ci-après « niveau moyen d'avant la crise », a servi de base et ce sont les prix pratiqués en 1930 qui ont été utilisés pour le calcul des valeurs globales comme dans les trois dernières éditions du volume [1].

Pour l'analyse des changements d'ordre général intervenus dans la production mondiale des produits de base, les diverses marchandises considérées peuvent être réparties en deux larges catégories par l'application des deux critères principaux : *a)* leur origine naturelle ; *b)* l'usage auquel elles sont destinées. Le premier de ces critères sépare essentiellement la production agricole de la production

[1] Malgré les changements considérables survenus dans les valeurs relatives au cours de ces dernières années, la différence entre les résultats obtenus en calculant l'indice sur la base des prix pratiqués pendant l'une ou l'autre des années envisagées est faible, comme on a pu le constater au moyen de plusieurs calculs. Des changements beaucoup plus considérables ont été entraînés par les modifications survenues à plusieurs reprises dans les données de base, particulièrement celles qui concernent la production agricole ; il a donc fallu procéder à des révisions des indices relatifs aux années antérieures.

non agricole ; le second, les denrées alimentaires des matières premières destinées à l'industrie [1].

Ces deux classifications peuvent être combinées et subdivisées comme suit :

I. Denrées alimentaires :	1° D'origine végétale	A. Production agricole.
	2° D'origine animale	
II. Matières premières :	1° D'origine agricole	
	2° D'origine forestière	B. Production non agricole.
	3° D'origine minérale	

Tous les indices relatifs à 1934 (1934/35 pour l'hémisphère méridional) sont établis, en partie, d'après des évaluations et doivent être considérés comme provisoires.

Production globale des produits de base.

L'indice général de la production totale des soixante-six produits de bas eenvisagés est donné ci-dessous pour le monde entier et pour les principaux groupes continentaux [2].

Tableau 1. — Indices généraux de la production de base, pondérés par les valeurs de 1930.
(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Groupes continentaux	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
Europe, non compris l'U.R.S.S.	95	89	100	104	112	104	100	100	103	106
U.R.S.S.	90	100	101	104	106	122	107	103	119	127
Europe, y compris l'U.R.S.S.	94	92	100	104	111	108	102	101	107	111
Amérique du Nord	97	100	98	103	102	94	90	83	81	76
Amérique latine	95	96	99	107	103	106	100	97	101	105
Afrique	96	95	97	103	108	107	104	106	111	118
Asie, non comp. la Russie d'Asie [a]	97	97	100	103	104	106	102	103	107	105
Océanie	93	101	98	105	102	111	111	120	116	115
Monde entier — Production totale des produits de base	95	96	99	104	106	103	98	96	99	99
Monde entier — *dont : production agricole*	*97*	*97*	*99*	*103*	*103*	*104*	*103*	*104*	*104*	*101*
Monde entier — *production non agricole*	*90*	*92*	*100*	*105*	*114*	*101*	*86*	*73*	*83*	*93*

[a] Non compris la production des denrées alimentaires en Chine (excepté la Mandchourie).
* Indices provisoires sujets à révision.

La production annuelle moyenne des denrées alimentaires et des matières brutes destinées à l'industrie, pendant les cinq années de crise (1930-1934), n'a été inférieure que de 1% à la production annuelle moyenne de la période d'expansion (1925-1929). Elle est tombée toutefois d'un maximum de 106, atteint en 1929, à un minimum de 96 en 1932, et la reprise qui a suivi ne l'a pas relevée au-dessus du niveau qu'elle avait atteint en 1927.

Le diagramme 1 montre le mouvement annuel de : *a)* la production globale des produits de base dans les différentes parties du monde et *b)* la production mondiale des principales catégories de marchandises de base indiquées ci-dessus.

[1] Toute classification des soixante-six marchandises envisagées est nécessairement plus ou moins arbitraire. En examinant la liste qui figure à l'annexe I, tableau 2, on constatera que dans la répartition de ces marchandises en treize groupes, il a été tenu compte tant de leur origine que de leur destination. Certaines des marchandises classées parmi les matières premières destinées à l'industrie, par exemple, le sel et une partie des huiles végétales, sont utilisées surtout pour l'alimentation. Certaines des denrées alimentaires brutes sont utilisées comme matières premières par les « industries alimentaires » telles qu'elles sont définies dans les statistiques industrielles, par exemple, la meunerie, le raffinage du sucre, la brasserie et la distillerie.

[2] Le groupe continental des pays a été légèrement modifié du fait que la Turquie a été comprise dans l'Europe. Comme précédemment, l'Amérique latine comprend le Mexique, toute l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud et les Antilles ; l'Asie ne comprend pas la Russie asiatique.

Diagramme 1. — PRODUCTION MONDIALE DES PRODUITS DE BASE PAR :

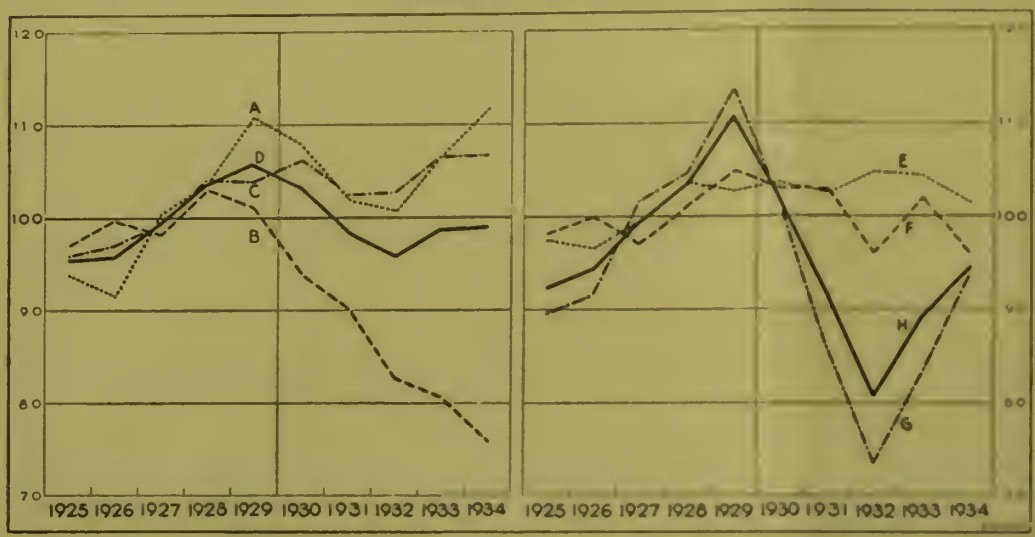
Grandes divisions territoriales

A. Europe (y compris l'U.R.S.S.)
B. Amérique du Nord.
C. Tous les autres groupes continentaux.
D. Monde entier.

Catégories principales de marchandises.

E. Denrées alimentaires.
F. Matières premières d'origine agricole.
G. Matières premières d'origine forestière et minérale.
H. Toutes les matières premières.

(Moyenne 1925-1929 = 100.)



Le diagramme de gauche permet de constater que la production des produits de base a commencé à diminuer dans l'Amérique du Nord une année plus tôt qu'en Europe et deux années plus tôt qu'en Afrique, en Asie, dans l'Amérique latine et en Océanie considérées ensemble, tandis que la production de ces quatre derniers continents a de nouveau accusé, depuis 1932, une tendance à l'augmentation. On notera même qu'en 1933 et en 1934, elle a dépassé le niveau le plus haut qu'elle avait atteint précédemment ; tandis que la production en Europe (y compris l'U.R.S.S.) avait, dès 1934, regagné le terrain qu'elle avait perdu jusqu'en 1932, celle de l'Amérique du Nord a continué son mouvement de régression. Ces mouvements très divergents ont apporté des changements importants dans la participation relative des divers continents à la production mondiale totale des produits de base. Ces changements peuvent être résumés succinctement comme suit :

Répartition relative de la production mondiale des produits de base.

	Europe (non compris l'U.R.S.S.)	U.R.S.S.	Europe (y compris l'U.R.S.S.)	Amérique du Nord	Tous les autres continents	Monde
Moyenne 1925-1929	30,1	9,3	39,4	31,1	29,5	100
Moyenne 1930-1934	31,2	10,8	42,0	26,6	31,4	100
Année 1934	32,2	11,9	44,1	23,9	32,0	100

En 1934, la part de l'Amérique du Nord dans la production mondiale des produits de base s'est trouvée réduite à moins d'un quart. La part de l'Europe a augmenté plus que celle de l'Afrique, de l'Asie, de l'Amérique latine et de l'Océanie réunies [1]. Ceci est dû en grande partie au développement rapide de la production en U.R.S.S. ; toutefois, la part

[1] Les chiffres annuels relatifs à chaque groupe continental figurent au tableau 4 de l'annexe I.

de l'Europe, non compris l'U.R.S.S., a également augmenté dans des proportions importantes.

Le diagramme de droite montre qu'en ce qui concerne la production, les catégories principales de produits de base, englobées dans l'indice mondial, ont suivi, au cours de la période de crise, des directions très divergentes. Tandis que la production mondiale des denrées alimentaires est restée à peu près stationnaire, un peu au-dessus du niveau d'avant la crise, celle des matières premières destinées à l'industrie, d'origine agricole, n'est tombée au-dessous de ce niveau qu'en 1932 et en 1934.

La production des produits de base non agricoles, constituant dans l'ensemble les matières premières destinées à des biens d'investissement, a accusé une régression considérable jusqu'en 1932, puis il y a eu une reprise rapide en 1933 et 1934. Le tableau ci-dessous fait ressortir les modifications qui se sont produites dans la composition de la production totale à la suite de ces mouvements divergents ; on y a classé les principaux groupes de produits d'après les deux critères essentiels déjà mentionnés ci-dessus : l'usage et l'origine naturelle.

Composition de la production mondiale des produits de base d'après les catégories principales de produits.

(Pourcentages.)

Catégories de produits	Moyenne 1925-1929 Classification d'après l'usage	Moyenne 1925-1929 Classification d'après l'origine	Moyenne 1930-1934 Classification d'après l'usage	Moyenne 1930-1934 Classification d'après l'origine	Année 1934 Classification d'après l'usage	Année 1934 Classification d'après l'origine	Catégories de produits
Denrées alimentaires	62,3	62,3	65,1	65,1	64,0	64,0	
Matières premières d'origine agricole	37,7	12,2	34,9	12,3	36,0	12,2	
		74,5		77,4		76,2	Produits agricoles.
Matières premières d'origine forestière et minérale		25,5		22,6		23,8	Produits non agricoles.
Total	100	100	100	100	100	100	Total.

La prépondérance de la production agricole sur la production non agricole s'est affirmée très nettement au cours de la crise. Cependant, les chiffres de 1934 permettent de constater une certaine tendance vers le retour aux rapports d'avant la crise. La production agricole, avant la crise, représentait approximativement les 9/10 de la production totale des produits de base en Afrique, en Asie, dans l'Amérique latine et en Océanie [1]. Ce fait explique en grande partie pourquoi la production totale s'est, dans l'ensemble, beaucoup mieux maintenue dans ces continents depuis 1929 que dans l'Amérique du Nord ou en Europe (non compris l'U.R.S.S.) où la production non agricole, plus sensible à la crise, représentait environ 2/5 et 1/3 respectivement de la production totale des marchandises de base. Cependant, ainsi qu'il ressort du tableau 2 ci-dessous, la production agricole dans l'Amérique du Nord a fortement diminué en 1933, et davantage encore en 1934.

Production agricole.

L'agriculture n'est pas seulement la principale source des produits de base du monde, elle est également l'élément le plus stable de l'organisation économique mondiale. La production agricole, dans le monde entier, au cours des cinq années 1930-1934, a été d'environ

[1] La composition de la production totale annuelle de chaque continent, par groupe de marchandises, est exposée en détail au tableau 5 de l'annexe 1.

3% plus élevée qu'au cours de la période quinquennale précédente. Pendant six ans de suite, de 1928 à 1933, elle était restée à peu près stationnaire, mais en 1934, elle est descendue à la moyenne d'avant la crise. Cette diminution, bien qu'elle ait été assez faible par rapport à la production totale, a eu une grande importance en raison des stocks qui s'étaient accumulés au cours de la période précédente.

Tableau 2. — INDICES DE LA PRODUCTION AGRICOLE, PONDÉRÉS PAR LES VALEURS DE 1930.
(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Groupes continentaux	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
Europe, non compris l'U.R.S.S.	98	92	98	102	110	103	106	110	110	109
U.R.S.S.	92	101	100	102	104	119	100	96	109	113
Europe, y compris l'U.R.S.S.	96	94	99	102	108	108	104	106	110	110
Amérique du Nord	100	100	99	104	97	95	100	100	90	79
Amérique latine	96	98	101	105	100	105	101	100	105	106
Afrique	97	96	97	103	107	106	104	108	112	116
Asie, non compris la Russie d'Asie *	98	97	100	103	103	105	102	102	106	102
Océanie	92	101	98	106	103	113	116	126	119	117
Monde entier	97	97	99	103	103	104	103	104	104	101
Monde, non compris l'U.R.S.S.	98	97	99	103	103	102	103	105	103	99

* Non compris la production des denrées alimentaires en Chine (excepté la Mandchourie).
* Indices provisoires sujets à revision.

La diminution de la production agricole, au cours de 1934, s'est manifestée surtout dans les pays qui produisent un excédent de denrées alimentaires ou de matières premières d'origine agricole. Cette diminution de la production a été due en grande partie à deux causes : une diminution systématique des superficies cultivées et du cheptel et une sécheresse générale et prolongée. Le blé, le sucre, le thé et le caoutchouc ont fait l'objet d'accords internationaux destinés à réglementer la production ou l'exportation [1]. Parmi les systèmes de restriction ou d'adaptation, le plus important a été celui qui a été mis en vigueur aux Etats-Unis. A la suite des efforts « du service de l'aménagement agricole » et en raison de la sécheresse, les Etats-Unis ont pu ramener à des quantités négligeables les stocks de produits agricoles qui existaient dans le pays. La réduction du cheptel dans certains pays d'Europe qui importent du fourrage et exportent des produits animaux (Danemark et Pays-Bas), la valorisation du café au Brésil, etc., ont également contribué dans une mesure appréciable à la réduction de la production agricole. La diminution que l'on constate dans le sud-est de l'Europe est due en grande partie à des conditions atmosphériques défavorables. D'autre part, l'Europe « industrielle » a poursuivi ses efforts vers l'autarchie et ou bien a maintenu ou bien a augmenté sa production. Les indices continentaux donnés au tableau 2 montrent d'une manière générale les résultats des mouvements signalés ci-dessus. La diminution de la production agricole en Europe (à l'exclusion de l'U.R.S.S.), en Asie et en Océanie ne semble pas avoir été entièrement compensée par l'augmentation de la production en U.R.S.S., dans l'Amérique latine et en Afrique. Toutefois, la diminution de la production agricole mondiale en 1934 doit être attribuée en grande partie à l'Amérique du Nord.

La situation mondiale, du point de vue agricole, s'est améliorée à plusieurs égards, pendant 1934, non pas seulement parce qu'il y a eu réduction de la production, mais aussi augmentation de la demande. Un des facteurs principaux de cette augmentation a été la reprise de l'activité industrielle dans presque toutes les parties du monde. En particulier, la demande de matières premières d'origine agricole a accusé une reprise importante,

[1] On trouvera à la section C ci-dessous un exposé plus détaillé de ces accords.

quoique irrégulière. Dans ces conditions, on a pu constater un progrès très net vers une réadaptation des marchés de produits agricoles.

Tableau 3. — Indices de valeur de la production agricole*.
(Valeur en monnaie nationale en 1929 = 100.)

Pays	Nature des données de base	1930	1931	1932	1933	1934
Europe :						
Allemagne [a]	Revenu agricole net	87	74	66	73	...
» [a]	Valeur des produits vendus	88	75	66	73	81
Angleterre et Pays de Galles [a]	» » » »	91	85	82	...	...
Danemark	Valeur des exportations agricoles	95	80	68	72	68
Finlande	Revenu agricole net	109	113	124	121	128
France	» » »	84	77	69	...	...
Grèce	» » »	92	90	111	...	...
Hongrie	» » »	72	63	61	45	63
»	Valeur des produits vendus	79	57	47	46	...
Etat libre d'Irlande	» » »	.	.	.	59	53
Pologne	Revenu agricole net	.	59	41	...	...
Roumanie	» » »	53	43	43	40	...
Suède	» » »	90	80	87	89	...
Suisse	» » »	93	95	85	82	83
Amérique du Nord :						
Canada	Revenu agricole net	79	53	47	49	55
Etats-Unis	» » »	79	58	43	52	60
Amérique latine :						
Argentine	Valeur des exportations [b]	64	67	59	52	66
Océanie :						
Australie [a]	Valeur nette de la production agricole plus valeur brute de la production fermière et laitière	83	85	86	92	...
Nouvelle-Zélande [a]	Valeur brute de la production fermière	77	68	69	89	...

* Les chiffres originaux dans les différentes monnaies nationales, ainsi que les sources, sont indiqués dans la *Revue de la situation économique mondiale en 1934/35*, chapitre III.
[a] Douze mois se terminant au 30 juin de l'année suivante.
[b] Total des exportations dont 95% sont représentés par des produits agricoles.

Le tableau 3 indique les modifications les plus récentes survenues dans la valeur de la production agricole ou dans les revenus agricoles d'un certain nombre de pays considérés individuellement. Il convient de signaler que ces indices ont pour base l'année 1929 — année au cours de laquelle la chute des prix des produits agricoles commençait à se manifester dans la plupart des pays — et que, en outre, les indices de valeur s'appliquent également à la production laitière qui n'est pas visée par les indices quantitatifs.

Ce tableau donne une image frappante de la gravité de la crise dont a souffert l'agriculture, tout en permettant de constater quelques signes de reprise au cours des dernières années envisagées. Malheureusement, il y a un certain nombre de pays pour lesquels on ne dispose pas de chiffres relatifs à l'année 1934 (1934/35) et même aux années antérieures. Cependant, d'après les renseignements généraux dont on dispose, il semble qu'il y ait eu en 1934 un relèvement général des revenus agricoles. Cette amélioration provient en grande partie du relèvement plus ou moins marqué des prix agricoles qui se manifeste dans un grand nombre de pays depuis 1933 ou depuis le début de 1934, alors que dans ces mêmes pays les prix des produits manufacturés ou bien n'ont pas accusé la même hausse, ou même ont continué à régresser. C'est ainsi que même lorsque les revenus agricoles nominaux ne

se sont pas relevés, l'écart des prix entre les produits agricoles et les produits non agricoles (surtout industriels) s'est en général atténué en faveur de l'agriculteur [1]. Alors que, semble-t-il, ce sont les pays agricoles exportateurs d'outre-mer qui ont profité le plus de ce mouvement, certains pays d'Europe, exportant leurs excédents de denrées alimentaires, tels que le Danemark, les Pays-Bas, la Pologne et les Etats danubiens n'ont que peu participé à l'amélioration de la situation agricole. Des subventions versées directement par l'Etat et d'autres mesures officielles, particulièrement dans les pays industriels, destinées à remédier à la situation déplorable de la population agricole, ont contribué à maintenir ou à relever les revenus agricoles.

Le développement de l'agriculture en U.R.S.S. a suivi une ligne toute différente de celle du reste du monde et mérite une mention spéciale [2]. La collectivisation de l'agriculture s'est poursuivie à un rythme très rapide au cours des années 1933 et 1934 qui sont les deux premières années du deuxième plan quinquennal. Dès la fin de 1934, environ 15.800.000 économies agricoles, représentant 74 % de toutes les économies, avaient été fusionnées en fermes collectives (kolkhozes) et d'Etat (sovkhozes), et représentaient 85 % de la totalité des emblavures de l'Union. Ces fermes collectives ont reçu de nouvelles machines et de plus grandes quantités d'engrais. Grâce à des conditions atmosphériques favorables, la récolte de 1933 a atteint des chiffres record et, tandis que la « récolte brute » de céréales a diminué en 1934 en raison de la sécheresse qui s'est produite dans certaines régions, la « récolte réelle » aurait augmenté grâce à des pertes moindres pendant la moisson. La diminution du cheptel s'est arrêtée en 1934, et la hausse de l'indice agricole général indiquée au tableau 2 ci-dessus doit être en grande partie attribuée à une augmentation de la production de la viande [3]. Coïncidant avec cette évolution de l'agriculture, une mesure importante a été prise, à savoir l'abolition des cartes de pain à dater du 1er janvier 1935.

Production des denrées alimentaires.

La production mondiale des denrées alimentaires (à l'exclusion de la Chine) n'a presque pas varié de 1928 à 1934 [4]. Elle a cependant fléchi d'un peu plus de 3 % entre 1932, année

Tableau 4. — Indices de la production des denrées alimentaires, pondérés par les valeurs de 1930.
(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Groupes continentaux	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
Europe, non compris l'U.R.S.S.	98	92	97	103	109	104	106	111	112	111
U.R.S.S.	92	102	101	102	103	119	98	94	108	112
Europe, y compris l'U.R.S.S.	96	95	98	103	108	109	104	106	111	111
Amérique du Nord	100	98	101	106	96	94	98	102	90	81
Amérique latine	96	98	101	106	100	105	100	101	105	104
Afrique	96	95	99	103	106	105	110	112	112	119
Asie, non compris la Russie d'Asie	99	98	99	102	102	103	105	104	106	101
Océanie	93	102	97	106	102	119	118	131	123	120
Monde entier	97	97	99	104	103	104	102	105	104	102
Monde, non compris l'U.R.S.S.	98	96	99	104	103	102	103	107	104	100

* Non compris la production de la Chine (excepté la Mandchourie).
* Indices provisoires, sujets à revision.

[1] Voir chapitre III, p. 119.
[2] Voir Chambre de Commerce de l'U.R.S.S., *L'Economie nationale de l'U.R.S.S. au 1er janvier 1935, faits et chiffres* (1935).
[3] Le plan prévoit une augmentation de 16,3 % de la production agricole de 1935.
[4] Les chiffres globaux donnés au tableau 1 de l'annexe I montrent qu'au cours de la période 1928-1934, les écarts les plus considérables par rapport à la moyenne de cette période ont été de — 1,6 % en 1932 et de — 1,8 % en 1934.

du maximum, et 1934. La population mondiale, non compris la Chine, a, au cours de ces dernières années, augmenté, d'après les évaluations, au rythme moyen de 1,2% environ par an. On pourrait en conclure que la quantité de produits de base disponibles, par habitant, a diminué quelque peu.

Il est hors de doute, cependant, que l'indice ci-dessus donne une image inférieure à la réalité, pour ce qui est du développement de la production totale nette des denrées alimentaires au cours de ces dernières années. Il ne comprend pas les légumes, les fruits, les produits laitiers, la volaille et les œufs dont la consommation relative a tendance à augmenter. D'autre part, il englobe les céréales qui sont directement utilisées comme nourriture animale plutôt que pour la consommation humaine directe : or ce sont précisément ces céréales qui accusent le fléchissement le plus grand. La récolte moyenne de céréales fourragères (avoine, orge, maïs) pendant la période 1930 à 1934 a été de 6% au-dessous de la moyenne de la période 1925-1929 et la récolte de 1934 a été d'au moins 20% inférieure à cette même moyenne. La réduction de la consommation de ces céréales a été en partie contrebalancée par l'augmentation de la consommation des produits alimentaires tirés des matières premières végétales oléagineuses qui sont comprises dans l'indice des matières premières. Ainsi, si l'on exclut les céréales fourragères, l'indice ci-dessus de la production mondiale de denrées alimentaires passe au chiffre moyen de 105 pour 1930-1934 et de 106 pour 1934.

La crise agricole a obligé la plupart des pays à procéder à un ajustement des différentes branches de la production agricole pour les adapter aux nouvelles conditions des marchés. Les principaux pays exportateurs de blé se sont efforcés de réduire les superficies emblavées et d'augmenter la production laitière et la production de viande. Dans plusieurs pays d'Europe qui exportent des denrées alimentaires d'origine animale, on a suivi une politique contraire. Il est difficile de mesurer d'une manière exacte les résultats de ces changements dans la production. Toutefois les indices suivants pourront en donner une idée approximative. Ils indiquent la production mondiale (à l'exclusion de l'U.R.S.S.) pour : *a)* les « céréales panifiables » (blé et seigle) et riz, *b)* la viande et *c)* le lait. L'indice, pour ce dernier produit, n'a qu'un caractère provisoire et il n'est pas aussi complet que les autres indices ; cependant, il peut être considéré comme représentant d'une manière suffisante la tendance générale actuelle [1].

	Moyenne 1925-1929	1930	1931	1932	1933	1934	Moyenne 1930-1934
Monde, non compris l'U.R.S.S.							
Céréales panifiables et riz	100	106	105	107	108	99	105
Viande	100	103	106	107	108	112	107
Lait	100	106	109	111	113	...	...

Ces chiffres montrent un mouvement de la production en faveur des denrées d'origine animale par rapport aux denrées d'origine végétale ; il est à remarquer, en outre, qu'une grande partie de la production de céréales a servi à constituer des stocks et, d'autre part, que l'utilisation du blé comme nourriture pour les animaux a considérablement augmenté au cours de ces dernières années. Les stocks de viande et de lait sont naturellement presque insignifiants par rapport à la production totale. Cependant, l'écart considérable que l'on constate, en 1934, entre l'indice des céréales panifiables et du riz et l'indice de la viande est dû en partie à une cause exceptionnelle, à savoir, la sécheresse aux Etats-Unis, qui a réduit les récoltes et qui, en raison de la pénurie de fourrage et d'herbage, a provoqué une augmentation de l'abatage du bétail.

La diminution de la quantité des denrées alimentaires dans le monde, en 1934, indiquée par l'indice qui figure au tableau 4, a été due en grande partie à de moins bonnes récoltes de céréales et de riz. L'augmentation de la production de viande n'a pas suffi à contrebalancer cette diminution. La production du sucre n'a subi que peu de changements, tandis que celle des pommes de terre s'est considérablement accrue. Les deux autres groupes (boissons) jouent un rôle secondaire dans l'indice. Un fléchissement considérable dans la production

[1] Voir Section C, « Produits de laiterie », page 64.

du café, du thé et du cacao a été, d'une manière générale, contrebalancé par un relèvement également important dans la production des vins et du houblon.

On trouvera dans les exposés relatifs aux différentes catégories de la production, dans la section C ci-dessous, une analyse des principaux facteurs qui ont déterminé les mouvements des indices continentaux.

Production des matières premières.

a) *Matières premières d'origine agricole.*

La production mondiale de la deuxième catégorie de produits agricoles, à savoir les matières premières d'origine agricole destinées à l'industrie, s'est, depuis 1929, modifiée plus que celle des denrées alimentaires. En 1932 et 1934, elle est tombée au-dessous du niveau moyen d'avant la crise. Le fléchissement de 1932 a été provoqué par les conditions atmosphériques défavorables de l'Amérique du Nord et de l'Amérique latine ; celui de 1934 a été dû en grande partie aux effets combinés d'une restriction plus rigoureuse des superficies ensemencées et de la sécheresse survenue aux Etats-Unis. Il en est résulté une diminution sans précédent des récoltes de coton, de graines de coton et de tabac. Toutefois, il y a eu également en 1934, dans d'autres parties du monde, des fléchissements moins importants. C'est ainsi que la production du tabac et de l'huile végétale en Europe, la production des textiles et des matières oléagineuses végétales en Asie, particulièrement dans l'Inde, et des textiles en Afrique a diminué. Les augmentations dans la production des graines de lin (particulièrement dans l'Amérique latine), de la laine (en Océanie) et du caoutchouc (en Asie) n'ont pas suffi à empêcher la tendance générale vers la baisse dans la production des matières premières d'origine agricole.

Tableau 5. — Indices de la production des matières premières d'origine agricole, pondérés par les valeurs de 1930.
(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Groupes continentaux	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
Europe, non compris l'U.R.S.S.	94	89	108	89	119	85	92	87	87	84
U.R.S.S.	96	93	96	106	108	115	127	113	118	118
Europe, y compris l'U.R.S.S.	95	91	104	96	115	97	106	98	100	98
Amérique du Nord	104	112	88	97	100	98	113	86	90	70
Amérique latine	97	103	103	101	96	103	108	95	109	123
Afrique	98	97	93	103	110	108	94	99	110	109
Asie, non compris la Russie d'Asie	95	95	100	105	105	109	95	99	106	103
Océanie	91	100	98	106	104	102	110	115	110	112
Monde entier	98	100	97	101	105	103	103	96	102	96

* Indices provisoires, sujets à revision.

Ainsi qu'on l'a signalé ci-dessus, la réduction de la production en 1934 a coïncidé avec une augmentation de la demande pour l'industrie des matières premières en question.

b) *Matières premières d'origine non agricole.*

Par contraste avec le fléchissement de la production agricole, la production des matières premières d'origine non agricole a poursuivi en 1934 l'avance qui s'était manifestée dès 1933, quoiqu'à un rythme un peu plus lent. Au cours de ces deux années, environ la moitié du terrain qui avait été perdu depuis 1929 a été regagné.

Le mouvement de l'indice relatif à ce groupe de marchandises est déterminé en grande partie par les modifications que subit la production des métaux et des combustibles. Cet

indice [1], bien que son champ d'application soit limité, correspond encore assez étroitement à l'indice de l'activité industrielle mondiale, analysée à la section B du présent chapitre.

Tableau 6. — Indices de la production des matières premières d'origine non agricole, pondérés par les valeurs de 1930.

(Moyenne 1925-1929=100.)

Groupes continentaux	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
Europe, non compris l'U.R.S.S.	89	84	105	106	116	104	90	81	87	98
U.R.S.S.	60	84	102	116	138	166	181	193	234	292
Europe, y compris l'U.R.S.S.	87	84	105	107	117	109	96	88	97	111
Amérique du Nord	92	99	97	102	110	92	73	55	66	71
Amérique latine	87	86	89	114	125	111	91	75	77	94
Afrique	88	92	98	106	115	117	98	89	105	135
Asie, non compris la Russie d'Asie	88	92	99	106	115	116	109	108	121	139
Océanie	98	98	104	101	100	93	77	81	92	98
Monde entier	90	92	100	105	114	101	86	73	83	93

* Indices provisoires, sujets à revision.

Alors que la production, jusqu'en 1932, avait diminué plus fortement dans l'Amérique du Nord qu'en Europe (même en excluant l'U.R.S.S.), la reprise en 1933 a été beaucoup plus rapide dans le premier continent que dans l'autre. Mais en 1934 la production européenne s'est élevée plus rapidement que la production nord-américaine. En U.R.S.S., le développement de l'industrie, au cours des deux premières années du second plan quinquennal (1933 et 1934) a eu pour résultat une augmentation de la production des matières premières envisagées ici, qui a dépassé de 50% le niveau atteint au cours de la dernière année de la période précédente. En 1933 et 1934, la production des matières premières envisagées ici s'est également relevée très rapidement en Afrique et en Asie. Cependant, les indices relatifs à ces continents, comme ceux de l'Amérique latine et de l'Océanie, ne portent que sur quelques articles et n'exercent qu'une influence moindre sur l'indice mondial

c) *Production totale des matières premières.*

L'indice mondial donné au tableau 7 donne une idée approximative des fluctuations de l'ensemble de l'offre de matières premières à l'industrie. Il permet ainsi de mesurer indirectement l'activité industrielle générale — avec certaines réserves cependant. Tout d'abord, ainsi qu'on l'a déjà indiqué, la portée de l'indice est limitée. En second lieu, en raison des progrès de la technique industrielle, on obtient peu à peu les mêmes résultats avec des quantités moindres de matières premières. Troisièmement, il peut arriver qu'une fraction variable de la production totale annuelle soit ajoutée aux stocks ou inversement, qu'au cours d'une année donnée, l'industrie utilise les stocks reportés des années précédentes. Enfin l'industrie trouve dans les déchets une quantité supplémentaire de matières premières dont elle peut faire, au cours de certaines années, plus largement usage que dans d'autres.

On constate que l'industrie a, au cours de la crise, accompli, du point de vue technique, des progrès considérables. Le mouvement des stocks, auquel il sera fait allusion par la suite, accuse nettement une tendance à la baisse en 1933 et surtout en 1934. Il est plus difficile d'apprécier les tendances générales quant à l'utilisation de matières premières provenant de la régénération de déchets, au cours de ces dernières années. Cette utilisation varie non

[1] Une grande partie des combustibles n'est pas utilisée par l'industrie, mais est employée pour les transports et pour les usages ménagers. En outre, l'indice ne comprend pas la majeure partie du bois, étant donné qu'il ne porte que sur la pâte de bois. Les produits chimiques qui y figurent sont surtout des engrais utilisés pour l'agriculture.

Tableau 7. — Indices de la production totale des matières premières, pondérés par les valeurs de 1930.

(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Groupes continentaux	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
Europe, non compris l'U.R.S.S.	90	84	105	105	116	102	90	81	87	97
U.R.S.S.	79	89	99	111	122	139	152	150	171	198
Europe, y compris l'U.R.S.S.	89	85	104	105	117	107	98	90	97	109
Amérique du Nord	94	102	95	101	108	93	82	62	71	71
Amérique latine	92	93	95	108	112	107	99	84	91	107
Afrique	96	96	94	104	111	110	94	97	109	115
Asie, non compris la Russie d'Asie	94	94	100	105	107	110	99	101	110	111
Océanie	93	100	100	104	103	99	100	105	105	108
Monde entier	92	94	99	103	111	102	92	81	89	94
Monde, non compris l'U.R.S.S.	93	94	99	103	110	100	89	78	85	90

* Indices provisoires, sujets à revision.

seulement d'après les prix relatifs des matières premières anciennes et nouvelles, mais aussi d'après les politiques commerciales poursuivies par les différents pays. D'une part, les prix bas des matières premières nouvelles au cours de la crise ont rendu la régénération des déchets moins profitable qu'au cours des années antérieures ; mais, d'autre part, beaucoup de pays industriels, tributaires de l'étranger pour les matières premières dont ils ont besoin, se sont efforcés de s'affranchir et ont cherché à utiliser les matières premières anciennes existant déjà sur le marché intérieur. Il semble que la proportion d'acier fabriqué à l'aide de ferraille, dans la production totale du monde, ait augmenté d'une manière continue entre 1925 et 1933, alors qu'en 1934, c'est la tendance contraire qui se manifeste. Aux Etats-Unis, où l'emploi de matières premières régénérées est devenu général, la proportion de métaux non ferreux provenant de déchets, par rapport à la production totale, a tendu à augmenter au cours des dernières années, y compris l'année 1934, tandis que la proportion de caoutchouc récupéré, par rapport à la production totale, a diminué de 1928 à 1933, mais s'est relevé un peu en 1934 [1]. La mesure dans laquelle les vieux vêtements et les vieux papiers sont utilisés par l'industrie est moins bien connue. L'Allemagne qui a réduit ses importations de matières premières dans une période d'activité industrielle croissante, a organisé sur une très large échelle l'utilisation des matières premières régénérées d'origine intérieure [2].

Les modifications que l'on peut constater dans les contributions fournies par chaque groupe continental à l'ensemble mondial des matières premières ont été frappantes.

	Europe (non compris l'U.R.S.S.)	U.R.S.S.	Amérique du Nord	Amérique latine	Afrique	Asie	Océanie	Monde
Moyenne 1925-1929	29,6	4,2	39,8	5,3	3,0	15,9	2,2	100
Moyenne 1930-1934	29,7	7,5	32,8	5,6	3,4	18,5	2,5	100
Année 1934	30,2	8,9	29,8	6,0	3,6	18,8	2,5	100

La part de l'Amérique du Nord, qui avait été réduite d'un quart depuis la période d'avant la crise, a été, en 1934, plus petite que celle de l'Europe (à l'exclusion de l'U.R.S.S.) qui a été un peu supérieure à celle de la période 1925-1929. Les contributions de tous les autres groupes ont augmenté, celles de l'U.R.S.S. ayant plus que doublé. Les facteurs spéciaux qui ont modifié les indices et les participations des différents groupes sont examinés dans les sections B et C ci-dessous.

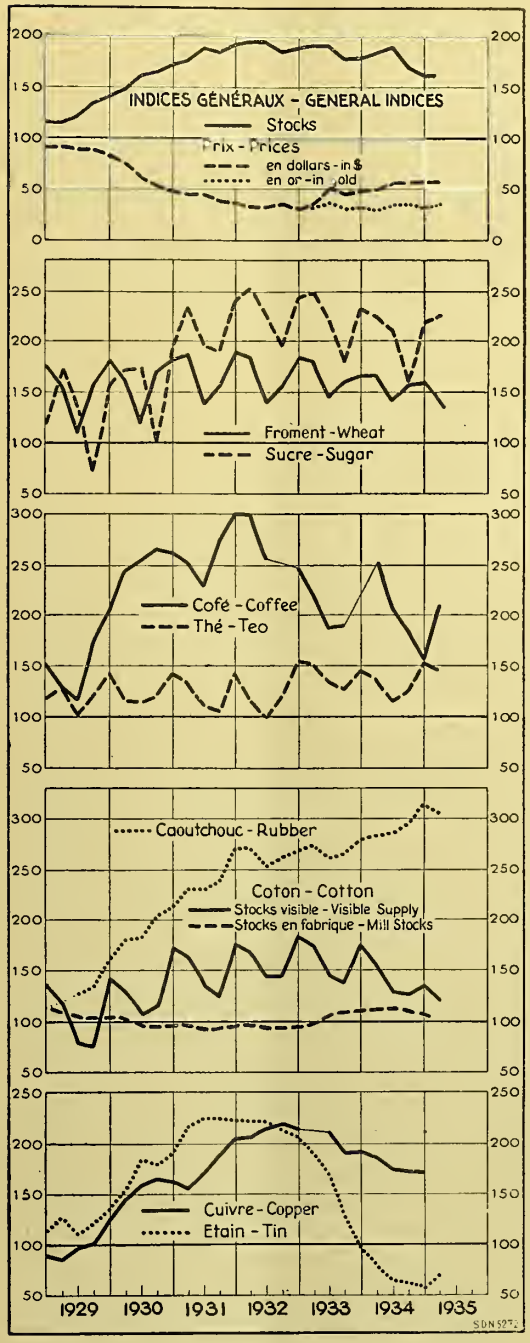
[1] Voir section C, « Métaux ».

[2] Voir *Wirtschaftsdienst* (Hamburg), XIX : 51/52 (le 21 décembre 1934).

Stocks de produits de base.

Diagramme 2. — Mouvement des stocks de produits de base.

(Moyenne 1925-1929=100.)



Les statistiques des stocks sont assez restreintes. On possède pour un certain nombre de marchandises des chiffres relatifs aux stocks visibles, c'est-à-dire aux stocks détenus par les producteurs ou se trouvant dans les entrepôts publics. Toutefois, ces chiffres varient considérablement en portée ; on dispose encore de moins de renseignements sur les stocks de matières premières détenues par les fabricants et les commerçants en gros.

Le mouvement général des stocks visibles de marchandises de base, depuis 1929, compte tenu des variations saisonnières, peut être mesuré approximativement à l'aide de l'indice mondial composite calculé par le Département du Commerce des Etats-Unis et exposé en haut du diagramme 2. Quoique cet indice ne soit pas directement comparable avec l'indice mondial de la production des produits de base donné au tableau 1 et au diagramme 1, étant donné que sa portée est beaucoup plus limitée, il constitue néanmoins un correctif utile pour toute conclusion que l'on pourrait tirer de ce dernier en ce qui concerne les changements de la consommation. On a ajouté une courbe indiquant l'indice mondial composite correspondant des prix (établis par le même service) pour faire ressortir la corrélation inverse qui a existé entre le mouvement des stocks et celui des prix.

Ce diagramme donne en outre le mouvement des stocks de certaines marchandises individuelles importantes (sans correction pour tenir compte des variations saisonnières). Les chiffres absolus relatifs à ces marchandises ainsi qu'un certain nombre d'autres figurent au tableau 6 de l'annexe I.

Note au diagramme 2. — L'indice général des stocks englobe les neuf produits suivants (les poids sont entre parenthèses): coton (9), sucre (6), blé (6), caoutchouc (3), café (2), cuivre (2), soie (2), thé (1), étain (1). Les poids ont été attribués d'après la valeur des stocks au cours de la période de base 1923-1925. Toutes les séries, sauf celles du cuivre et de l'étain, sont ajustées pour tenir compte des variations saisonnières. Le cuivre a été omis depuis 1931.

Les séries de base pour les autres courbes données ci-dessus ont trait aux stocks mondiaux visibles dans tous les cas, sauf pour le thé (stocks du Royaume-Uni seulement) et pour les stocks des fabriques de coton (stocks invisibles).

Au cours de la crise, les stocks de la plupart des denrées alimentaires d'origine végétale ont augmenté moins que ceux des matières premières destinées à l'industrie et ont représenté une proportion plus faible de la consommation annuelle, sauf dans le cas du café. Mais, en raison de la rigidité de la demande et des conditions spéciales qui régissent la production des denrées alimentaires, les efforts accomplis pour diminuer les stocks en excédent de ces marchandises n'ont abouti qu'à peu de résultats. Cependant, dès 1934, ou dès le début de 1935, presque tous les chiffres des stocks, à la fois de denrées alimentaires et de matières premières, accusent une tendance vers la baisse ; toutefois, les stocks de caoutchouc ont atteint leur maximum au début de janvier 1935 et les stocks de thé pendant le premier trimestre de 1935 n'ont été que très peu au-dessous du maximum atteint au cours des mois correspondants de 1933. Il semble que, depuis 1933 ou 1934, il y ait eu une modification dans l'emplacement des stocks, tout au moins pour certaines marchandises importantes, le déplacement s'étant effectué des centres de production vers les centres de consommation.

Tandis qu'une diminution des stocks de matières premières détenues par les producteurs ou se trouvant dans les entrepôts publics est l'indice d'une reprise industrielle, les stocks détenus par les fabricants ou les marchands en gros tendent à augmenter lorsque les affaires s'améliorent. Le diagramme 2 indique le volume des stocks de coton brut détenus par les fabriques, et on trouvera au tableau 6 de l'annexe I d'autres séries statistiques montrant les modifications survenues dans ce genre de stock.

B. LA PRODUCTION INDUSTRIELLE.

Nature des indices de l'activité industrielle.

L'indice de la production des matières premières examiné ci-dessus fournit un moyen indirect de mesurer les changements survenus dans l'activité industrielle mondiale. Toutefois, pour les raisons mentionnées plus haut, cet indice est loin de donner toute satisfaction à cet égard, notamment pendant la période de dépression ici considérée. Dans le présent chapitre, on s'efforce d'analyser ces changements en prenant pour base les indices nationaux et les autres renseignements accessibles concernant les branches les plus importantes de l'industrie (voir annexe II).

Par « production industrielle » on entend, en règle générale, à la fois l'industrie minière et l'industrie manufacturière, et aussi, dans certains pays, l'industrie du bâtiment. La ligne de démarcation normalement suivie dans les statistiques nationales fait le partage, non entre la production de matières premières et celle d'articles manufacturés, mais entre la production agricole et la production industrielle. Aussi, l'objet de la présente section empiète-t-il sur celui de la section précédente dans la mesure où il s'agit de la production de combustibles, de fonte et d'acier brut, de métaux non ferreux (production des fonderies), de pâte de bois, de soie artificielle et de certains produits chimiques synthétiques.

Etant donné la grande diversité des produits manufacturés et l'absence fréquente d'une documentation détaillée, il est, en règle générale, impossible de mesurer exactement les fluctuations de courte durée de la production industrielle. La composition et le champ d'application des indices nationaux varient beaucoup. Quelques-uns englobent la quasi-totalité de l'industrie nationale, d'autres sont limités à certaines industries importantes ou à certaines branches d'industrie considérées comme caractéristiques. Certains sont fondés principalement sur des relevés des quantités effectivement produites, d'autres sur la valeur de la production, compte tenu des changements de prix. Quelques-uns font état, dans une large mesure, et presque tous dans une certaine mesure, de moyens d'évaluation indirects de l'activité industrielle, comme la consommation de matières premières, les commandes, les expéditions de marchandises, le degré d'emploi de la main-d'œuvre, les heures effectives de travail, le degré d'utilisation de l'outillage, etc. Les renseignements indirects ainsi utilisés dans les différents pays sont loin d'être uniformes. Dans certains pays et pour certaines industries, les chiffres de la consommation de matières premières se rapportent aux quantités effectivement livrées aux usines, tandis que, dans d'autres cas, seuls les chiffres des importations ou des évaluations concernant l'appro-

visionnement du marché en matières premières sont accessibles. Les chiffres relatifs aux commandes passées ont trait à un premier stade et ceux qui se rapportent aux expéditions de produits finis ont trait au stade final de la production. Ainsi, les indices d'un certain mois ou d'une certaine année peuvent représenter également, à des degrés divers, une activité passée, présente et à venir. En outre, les renseignements relatifs aux stocks de produits finis sont très rares et il est, par conséquent, difficile de déterminer dans quelle mesure tel ou tel mouvement d'un indice reflète un changement de la demande effective. Il n'est donc pas possible de comparer exactement les diverses séries nationales [1].

Malgré ces réserves qui sont, en fait, inhérentes à la nature des indices de la production, on a tenté d'établir, sur la base des indices nationaux accessibles, tout au moins une mesure approximative des changements qu'accuse l'activité industrielle du monde dans son ensemble et dans quelques-unes de ses parties principales. L'« Institut für Konjunkturforschung » d'Allemagne calcule périodiquement des indices internationaux de ce genre, dont on a fait usage dans plusieurs éditions du présent ouvrage pour donner une idée générale des changements survenus dans l'activité industrielle mondiale. On a fait de même cette année : on a utilisé le tableau des coefficients de pondération que l'Institut a établi pour son indice annuel international [2] en groupant (par continents ou d'autre manière) les divers indices nationaux de l'activité industrielle examinés ci-après.

Les indices de la production indiqués pour vingt et un pays dans le *Bulletin mensuel de statistique* de la Société des Nations ont été multipliés par les coefficients de pondération du « Konjunkturinstitut » et les résultats totalisés. D'après ces totaux, on a calculé les indices mondiaux — en réalité seulement les indices des vingt et un pays mentionnés ci-dessus qui, toutefois, d'après les évaluations de l'Institut allemand ont représenté environ 93% de la production industrielle mondiale en 1928 — ainsi que les indices pour les divers groupes, continentaux et autres, mentionnés ci-après [3].

L'activité industrielle en général.

Le tableau 8 ci-après donne une idée de la tendance générale de l'activité industrielle mondiale au cours des dix années de la période 1925-1934. Outre les indices de l'activité industrielle en général, comprenant à la fois l'industrie manufacturière et minière et, dans le cas d'un grand nombre de pays envisagés, également l'industrie du bâtiment et la production d'énergie électrique, on a donné, dans la mesure du possible, des indices relatifs à l'industrie manufacturière seulement. Aux fins de comparaison, l'indice revisé de la production mondiale calculé par l'« Institut für Konjunkturforschung », ainsi que l'indice de la production mondiale des matières premières envisagé dans la section précédente figurent également dans le tableau. Les indices mondiaux sont présentés, y compris l'U.R.S.S et non compris l'U.R.S.S. [4]. Cette distinction présente un certain intérêt car l'U.R.S.S.,

---

[1] Pour les renseignements relatifs à la composition et au mode d'établissement des différents indices nationaux de la production, voir les tableaux y relatifs et les notes contenues dans l'*Annuaire statistique de la Société des Nations* (éditions 1932/33-1934/35). Voir également l'annexe II ci-après pour les notes concernant certains indices spéciaux relatifs à certaines industries.

[2] Voir *Vierteljahrshefte zur Konjunkturforschung*, Sonderheft 31, « Institut für Konjunkturforschung », Berlin, 1933.

[3] L'« Institut für Konjunkturforschung » a récemment revisé et élargi la composition de son indice mondial mensuel (voir *Wochenbericht*, du 27 mars 1935). Toutefois, cet indice revisé ne comprend pas exactement les mêmes pays que ceux qui sont envisagés pour le présent volume (les Pays-Bas, par exemple, n'entrent pas dans ledit indice). D'autre part, il ne semble pas non plus que l'on ait utilisé exactement les mêmes séries de base dans le cas de certains pays rentrant dans les deux indices. Il n'est pas indiqué si des rectifications ont été apportées à l'échelle des coefficients de pondération, telle qu'elle a été appliquée à l'indice revisé, dont le niveau général a été, au cours des années 1930-1934, de 3 à 6% plus élevé que celui de l'ancien indice mondial mensuel de l'Institut (qui comprenait un moins grand nombre de pays). L'indice mondial calculé en vue du présent volume suit, pour les années en question, une voie intermédiaire entre l'ancien et le nouvel indice mondial du « Konjunkturinstitut. »

[4] Sauf dans le cas de l'indice mondial revisé du « Konjunkturinstitut » qui n'établit pas cette distinction.

dont l'importance relative est considérable au point de vue de tout indice international de la production, constitue un système économique presque autonome, dont l'évolution a été très différente de celle des autres pays. Pour la même raison, les sous-indices relatifs à l'Europe sont présentés, non compris ce pays.

Tableau 8. — INDICES INTERNATIONAUX DE L'ACTIVITÉ INDUSTRIELLE ET INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DES MATIÈRES PREMIÈRES INDUSTRIELLES.

(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Nature des indices	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934
I. *Activité industrielle générale :*										
a) Monde, y compris l'U.R.S.S. .	91	94	99	104	112	100	89	78	88	96
(Indice mondial revisé de l'I.f.K.)	(91)	(94)	(100)	(104)	(111)	(100)	(90)	(80)	(90)	(100)
b) Monde, non compris l'U.R.S.S.	92	94	99	104	110	96	82	69	78	84
c) Europe, non compris l'U.R.S.S.	90	89	103	107	112	104	91	79	86	95
d) Amérique du Nord	94	98	97	102	109	88	74	59	70	73
II. *Activité manufacturière :*										
a) Monde, y compris l'U.R.S.S. . .	91	94	99	105	112	99	89	78	89	97
b) Monde, non compris l'U.R.S.S. .	92	94	99	104	110	94	81	68	78	83
c) Europe, non compris l'U.R.S.S.	89	89	103	107	111	103	91	79	87	95
d) Amérique du Nord	95	98	96	102	108	87	73	58	68	72
III. *Production des matières premières industrielles :*										
a) Monde, y compris l'U.R.S.S. . .	92	94	99	103	111	102	92	81	89	94
b) Monde, non compris l'U.R.S.S. .	93	94	99	103	110	100	89	78	85	90

Note. — Les pays compris aux Nos I et II et les coefficients de pondération attribués à chacun d'eux d'après leur importance relative dans l'industrie mondiale en 1928 ou aux environs de cette époque, telle qu'elle a été estimée, sont les suivants :

	Coefficients de pondération I	II		*Coefficients de pondération* I	II		*Coefficients de pondération* I	II
Autriche	0,60	0,54	Italie	3,15	[illegible]	Canada	[illegible]	1,50
Belgique . . .	1,10	0,88	Pays-Bas . . .	1,00	0,80	États-Unis . . .	44,81	38,46
Tchécoslovaquie .	1,60	1,39	Norvège	0,35	0,34	Amérique du Nord	47,02	39,96
Danemark . . .	0,35	0,35	Pologne	1,75	1,57	Chili	0,80	0,57
Finlande	0,25	0,25	Roumanie . . .	[illegible]	0,54	Japon	[illegible]	1,86
France	7,00	5,25	Royaume-Uni . .	[illegible]	6,97	U.R.S.S. . . .	4,66	4,32
Allemagne . . .	11,35	8,27	Suède	0,80	0,80			
Grèce	0,15	0,13	*Europe, non compris l'U.R.S.S.*	*31,2*	*29,47*	*Total général* .	*92,84*	*75,87*
Hongrie	0,36	0,32						

La différence entre le total général de I et 100 représente l'importance relative dans l'industrie mondiale totale en 1928 — telle qu'elle a été estimée — des pays non compris dans l'indice international. La composition de l'indice mondial revisé de l' « Institut für Konjunkturforschung », donné entre parenthèses dans le tableau, semble n'être qu'un peu moins complet (voir page 14, note 3) que celui qui figure sous I, *a)*. La différence entre les chiffres de I et de II représente le coefficient de pondération relatif attribué aux branches d'industrie exclues de II dans les indices généraux de l'activité industrielle réunis dans I. On constatera que pour la totalité des pays envisagés, le coefficient de pondération relatif des branches d'industrie exclues de II, représente :

$$\frac{92{,}84 - 75{,}87}{92{,}84} \times 100 = 18{,}3\%$$

L'augmentation de la production industrielle mondiale jusqu'en 1929 et la diminution considérable qu'elle a subie au cours des années suivantes ont été examinées dans les éditions précédentes de la présente publication. L'étude ci-après porte surtout sur la reprise dont les premières manifestations se sont fait sentir pendant le troisième trimestre de 1932 et qui s'est poursuivie, bien que d'une façon irrégulière, pendant 1933 et 1934 et jusqu'au premier trimestre de 1935.

Dans la mesure où les indices internationaux indiqués ci-après peuvent être considérés comme représentant approximativement les variations du volume de la production industrielle, il semble que dans le monde, envisagé dans son ensemble, la production industrielle ait atteint en 1934 à peu près le même niveau qu'en 1927, année dont la moyenne a été proche de celle des cinq années qui ont précédé la crise. D'après l'indice revisé du « Konjunktur Institut », la production industrielle mondiale, en 1934, bien qu'inférieure encore d'environ 10% au niveau record atteint en 1929, était complètement remontée à celui de 1930, lui-même égal à la moyenne de 1925/1929.

Il convient d'observer que pendant la période 1925-1929, les indices internationaux de l'activité manufacturière ont été presque identiques — du point de vue de leurs niveaux et de leurs fluctuations d'année en année — aux indices généraux correspondants de l'activité industrielle. Il en a été de même, pendant la période de crise, en Europe, alors qu'en Amérique du Nord, pendant toute cette période, l'indice de la production manufacturière a été inférieur d'un point à l'indice général[1]. D'autre part, en raison du fait que l'expansion de la production manufacturière a été plus rapide que celle de la production minière, en U.R.S.S., l'indice mondial de l'activité manufacturière a été légèrement supérieur à celui de l'activité industrielle générale en 1933 et en 1934. Les écarts entre les deux séries d'indices sont ainsi très légers ; les indices généraux de l'activité industrielle peuvent donc également être considérés comme ne reflétant que les changements de l'activité manufacturière seule pendant la période relativement brève examinée ici.

La production moudiale des matières premières qui avait moins diminué que l'activité industrielle, en général, et mauufacturière, en particulier, au cours des trois premières années de la crise, a également accusé une reprise moindre en 1934. La différence d'amplitude des mouvements de baisse puis de hausse des indices mondiaux envisagés ici explique l'accroissement important des stocks mondiaux de matières premières jusqu'en 1932 et ensuite leur diminution qui, telle qu'elle ressort de la section précédente, a été particulièrement marquée en 1934. Ainsi la reprise de la production manufacturière a été marquée, en 1934, dans une mesure plus large qu'en 1933 par l'utilisation des stocks eu excédent — symptôme encourageant d'un retour à un équilibre plus satisfaisant entre la production des matières premières et la production manufacturière. La production mondiale des matières premières est néanmoins remontée, en 1934, au niveau de 1926.

Le niveau relativement favorable des indices mondiaux de 1934 est dû, dans une mesure considérable, aux chiffres de l'U.R.S.S., dont la production industrielle qui avait augmenté sans interruption suivant un rythme rapide pendant toute la période de dix ans à laquelle se rapporte le tableau 8 a été, en 1934, près de trois fois plus élevée qu'en 1927. En 1934, le niveau moyen de l'activité industrielle dans le monde, non compris l'U.R.S.S., et en dépit de la reprise très nette qui s'était manifestée depuis 1932, est cependant resté considérablement inférieur même à celui de 1925. Il y a lieu de remarquer, toutefois, que les indices relatifs à l'Europe, non compris l'U.R.S.S. (série I *c)* et II *c)* du tableau 8) ont été beaucoup plus élevés que les indices relatifs à l'Amérique du Nord, où le resserrement de la production industrielle a toujours été plus sensible depuis le début de la crise. En outre, alors qu'en Europe le rythme de la reprise a été plus rapide en 1934 qu'en 1933, dans l'Amérique du Nord, il a accusé un ralentissement très marqué.

[1] Si l'industrie du bâtiment avait été comprise dans l'indice des Etats-Unis, et non pas uniquement dans l'indice du Canada, comme c'est en fait le cas, l'indice de l'activité industrielle générale de l'Amérique du Nord aurait probablement été inférieur à l'indice correspondant de la production manufacturière pour la même période.

Les statistiques du degré d'emploi et du chômage constituent une autre preuve de la reprise industrielle au cours de ces dernières années. On s'est efforcé, en vue de la présente publication, de calculer un indice international du degré d'emploi, d'après les indices nationaux (relatifs surtout à l'industrie) que l'on possède pour les seize pays [1] compris dans l'indice international de l'activité industrielle. Le tableau 9 ci-dessous établit une comparaison entre les mouvements annuels de ces deux indices depuis 1929. L'indice du degré d'emploi est relatif au nombre d'ouvriers employés, tel qu'il est enregistré dans les différents pays, et il est pondéré d'après la population industrielle de ces pays en 1930 et en 1931, années auxquelles se rapportent la plupart des derniers recensements de la population [2].

Tableau 9. — Indices internationaux du degré d'emploi et de l'activité industrielle.
(1929 = 100.)

Nature des indices	1930	1931	1932	1933	1934
Monde, non compris l'U.R.S.S. :					
Degré d'emploi	93	84	75	78	84
Activité industrielle	87	75	63	71	76
Europe, non compris l'U.R.S.S. :					
Degré d'emploi	96	88	80	81	85
Activité industrielle	93	81	71	77	85
Amérique du Nord :					
Degré d'emploi	88	75	62	66	75
Activité industrielle	81	68	54	64	67

En raison de l'absence de données complètes sur le degré d'emploi antérieurement à 1929, cette année a dû être prise comme année de base dans le tableau ci-dessus. Les séries de base pour les indices du degré d'emploi comprennent généralement, outre les travailleurs à journée complète, les travailleurs à journée réduite. Pendant la crise, les employeurs se sont presque tous efforcés, pour des raisons d'ordre à la fois humanitaire et technique, de ne pas diminuer le nombre de leurs employés dans une proportion égale à la réduction de leur production totale, en ayant surtout largement recours au système des journées de travail réduites. Jusqu'en 1932, comme l'indique le tableau, les indices du degré d'emploi ont baissé dans une mesure sensiblement moins forte que ceux de la production industrielle [2]. D'autre part, entre 1932 et 1934, les indices du degré d'emploi se sont relevés plus lentement que les autres, particulièrement en Europe, où la baisse du degré d'emploi, tout en étant considérable, n'a jamais atteint les mêmes proportions que dans l'Amérique du Nord. Le fait que le nombre des travailleurs employés a augmenté plus lentement que l'activité industrielle pendant la période de reprise vient surtout de ce que les employeurs cherchent à utiliser à plein rendement leur personnel à heures de travail réduites avant d'engager du personnel supplémentaire. S'il avait été possible de calculer un indice international des

[1] *Europe :* Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Finlande, France, Hongrie, Italie, Pays Bas, Pologne, Royaume-Uni, Suède, Tchécoslovaquie. — *Amérique du Nord :* Canada, Etats Unis. — *Asie :* Japon.

[2] On peut admettre que la répartition de la population de ces pays, d'après la profession, a été très semblable en 1928 — année de pondération de l'indice industriel — à ce qu'elle était en 1930/1931.

[2] Si l'on avait attribué à l'Amérique du Nord et à l'Europe, dans l'indice mondial du degré d'emploi, les mêmes coefficients de pondération que dans l'indice de l'activité industrielle, la différence de niveau entre les deux indices mondiaux aurait été, pendant toute la période, légèrement inférieure à celle que fait ressortir le tableau. L'indice de l'activité industrielle est pondéré surtout d'après la valeur nette estimative de la production industrielle en 1928 qui a été, en Amérique du Nord, considérablement supérieure à celle des pays européens envisagés, alors que l'indice du degré d'emploi, comme il a déjà été mentionné, est pondéré d'après la population industrielle, dont le chiffre a atteint, dans l'Amérique du Nord, moins de la moitié de celui de tous ces pays européens réunis.

heures de travail effectif, cet indice aurait probablement suivi de plus près que l'indice du degré d'emploi sus-indiqué les mouvements de l'indice de la production industrielle.

On constatera que les indices du degré d'emploi et de l'activité industrielle en Europe (non compris l'U.R.S.S.) pour 1934 sont restés approximativement au même niveau — environ 15% au-dessous du niveau record de 1929. Toutefois, tandis que le nombre moyen d'ouvriers employés n'a augmenté que d'environ 6 à 7% depuis 1932, l'activité industrielle a augmenté d'environ 20%. Même si l'on peut attribuer une partie de l'écart entre ces deux taux d'augmentation à l'accroissement des heures de travail effectif des ouvriers travaillant à horaire réduit, la différence indique sans aucun doute, dans une certaine mesure, une augmentation de la production moyenne par homme et par heure résultant de la rationalisation réalisée par diverses industries au cours de la crise. On trouve dans plusieurs pays une preuve directe de cette augmentation pour certaines industries. Quelles qu'aient été les principales raisons techniques de l'amélioration survenue depuis 1932 dans l'utilisation effective de la main-d'œuvre industrielle en Europe, les changements survenus entre ladite année et 1934 dans le rapport entre le degré d'emploi et l'indice de la production indiquent que la production moyenne par ouvrier employé dans les pays européens envisagés, a augmenté d'environ 13%.

Si l'on compare les indices correspondants de l'Amérique du Nord pour 1932 et 1933, on constate que la même tendance à un accroissement considérable de la production moyenne par ouvrier employé s'est manifestée au début de la reprise industrielle dans ce continent. Par la suite, cependant, comme le montrent les changements correspondants entre 1933 et 1934, on a constaté une tendance contraire, c'est-à-dire que le nombre de travailleurs employés dans l'industrie a augmenté beaucoup plus rapidement que la production industrielle. Ce phénomène a été la conséquence directe du système des codes industriels, appliqué aux Etats-Unis pendant le dernier semestre de 1933 et dont un des objets principaux était, en réduisant obligatoirement la durée moyenne de la journée de travail, de favoriser l'absorption par l'industrie d'un nombre croissant de travailleurs et d'augmenter ainsi le degré d'emploi pour réduire le nombre des chômeurs complets. On pourra juger de la mesure dans laquelle cette politique a réussi d'après le tableau comparatif ci-dessous des changements survenus dans les moyennes annuelles des indices des salaires effectivement payés, du degré d'emploi des travailleurs industriels et de la production industrielle aux Etats-Unis.

	Augmentation relative entre :		
	1932 et 1933	1933 et 1934	1932 et 1934
Salaires effectivement payés . .	5,2%	27,6%	34,2%
Degré d'emploi	7,5%	14,2%	22,8%
Production	18,7%	3,9%	23,4%

Ce sont les salaires effectivement payés qui ont le plus augmenté depuis 1932. Il convient de mentionner, cependant, qu'en 1934, ils n'atteignaient encore en moyenne qu'un peu plus de la moitié, en valeur nominale, mais près des trois quarts, en pouvoir d'achat réel, de leur chiffre de 1929, tandis que la production industrielle atteignait environ les deux tiers et le nombre d'ouvriers employés au moins les trois quarts des chiffres de 1929.

En 1934, le nombre des travailleurs industriels employés dans le monde, en dehors de l'U.R.S.S., a probablement été inférieur d'environ 1/6 au nombre constaté en 1929. Toutefois, la pénurie réelle des emplois a été considérablement plus forte que cette comparaison ne paraît le montrer. Outre le nombre de chômeurs représentés par cette proportion, l'industrie n'a pu fournir de travail au nombre supplémentaire de travailleurs venus sur le marché de la main-d'œuvre à la suite de l'accroissement normal de la population pendant les cinq années de crise. Ainsi, comme le fait ressortir l'indice international du chômage calculé par le Bureau international du Travail, le chômage dans les seize pays éminemment industriels de différentes parties du monde qui sont compris dans cet indice, reste très élevé. Bien que pour 1934 la moyenne ait été de 25% environ inférieure à celle de 1932, année au cours de

laquelle le chômage mondial a atteint son maximum, elle est restée à un niveau dépassant sensiblement le double de celui de 1929[1]. En outre, comme il a été indiqué, une proportion considérable de personnes enregistrées comme ayant un emploi en 1934 ne travaillaient qu'à horaire réduit.

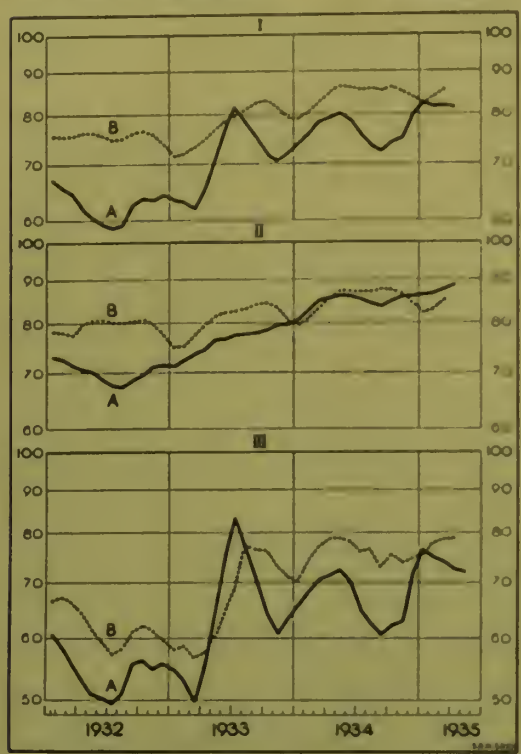
Les moyennes annuelles examinées jusqu'ici, tout en montrant d'une manière générale les changements survenus, ne donnent pas une image suffisamment exacte du cours suivi par la reprise industrielle jusqu'au début de 1935, depuis l'extrême dépression du milieu de 1932, époque à laquelle l'activité industrielle mondiale a été en fait bien au-dessus du niveau moyen de l'année. Les diagrammes font mieux ressortir ces changements.

Le diagramme 3 indique le mouvement mensuel des indices de l'activité industrielle et du degré d'emploi dans le monde (non compris l'U.R.S.S.) ainsi qu'en Europe et dans l'Amérique du Nord séparément, depuis le début de 1932. Comme dans le tableau 9 ci-dessus, la moyenne pour 1929 a été prise pour base (=100). Le mouvement mensuel de l'indice mondial de l'activité industrielle, antérieurement à 1932, a été sensiblement analogue à celui de l'indice correspondant, mais un peu moins complet, qui est indiqué dans le graphique de la page 53 de l'édition de l'année dernière de la présente publication.

Diagramme 3. — Activité industrielle et emploi.
(Moyenne 1929=100 ; mouvement mensuel ; échelle logarithmique.)

I. Monde non compris l'U.R.S.S.
II. Europe non compris l'U.R.S.S.
III. Amérique du Nord.

A. Activité industrielle. B. Emploi.



Comme il a été indiqué à propos des indices annuels, la différence de niveau entre les deux courbes figurant dans la partie I du diagramme aurait été moins marquée, c'est-à-dire que le niveau de la courbe du degré d'emploi aurait été d'environ 5% inférieur à celui que fait ressortir le diagramme si l'on avait attribué à l'Amérique du Nord et à l'Europe, dans l'indice mondial du degré d'emploi, les mêmes coefficients de pondération que dans l'indice de l'activité industrielle. Dans les parties II et III du diagramme, les courbes du degré d'emploi et de l'activité industrielle sont plus étroitement comparables. Cependant, il convient de noter en premier lieu les tendances des courbes. Tandis que la plupart des indices nationaux de l'activité industrielle sont rectifiés pour tenir compte des variations saisonnières, il n'en est en général pas de même pour les indices du degré d'emploi. En outre, bien que ces derniers se rapportent surtout à l'industrie, dans la plupart des cas, ils tiennent compte également, dans une certaine mesure, du degré d'emploi dans les autres domaines d'activité[2].

[1] Les indices annuels ont été les suivants :

1929	100	1931	235	1933	274
1930	164	1932	291	1934	221 (provisoire).

[2] Aux Etats-Unis, où il est calculé un indice séparé pour le degré d'emploi dans l'industrie manufacturière, cet indice correspond très étroitement à l'indice du degré d'emploi en général. On peut admettre qu'il en est presque toujours de même dans les autres pays et que, par conséquent, les indices réunis ici représentent pleinement la tendance du degré d'emploi dans l'industrie, bien que pour l'Europe, ils exagèrent probablement l'amplitude des variations saisonnières du degré d'emploi, en ce qui concerne les branches auxquelles se rapportent effectivement les indices nationaux de l'activité industrielle.

Dans la dernière édition, on a attiré l'attention sur la coïncidence de la signature de l'accord de Lausanne sur les réparations et du revirement de l'activité industrielle mondiale en juillet 1932, ainsi que sur l'influence prépondérante que les événements survenus aux Etats-Unis ont exercée sur les mouvements ultérieurs de l'indice mondial. Cette influence apparaît nettement dans les fluctuations désordonnées de l'indice mondial telles qu'elles ressortent du diagramme. Pendant le premier trimestre de 1935, l'indice mondial de l'activité industrielle (non compris l'U.R.S.S.) n'a été que légèrement supérieur au point culminant où l'avait amené l'explosion d'activité de l'industrie aux Etats-Unis, pendant l'été de 1933, point dont il s'est beaucoup rapproché de nouveau en mai 1934. Si importante qu'ait été la reprise, par comparaison avec l'extrême dépression de l'été de 1932, l'indice mondial (non compris l'U.R.S.S.) est resté cependant inférieur d'environ 18% à son niveau moyen de 1929 ; il était encore considérablement au-dessous de la moyenne de 1930 et, en fait, était à peine remonté au niveau où il se trouvait en 1925, c'est-à-dire au début de la période de dix ans envisagée dans le tableau 8.

On constatera que le sous-indice pour l'Europe a augmenté d'une façon continue jusqu'en mai 1934, puis est retombé légèrement pendant les quatre mois suivants pour reprendre son mouvement de hausse, bien qu'à un rythme plus lent, pendant l'automne. En mars 1935, il était de 13% au-dessous de son niveau moyen pour 1929. La production industrielle de l'Amérique du Nord, pendant le premier trimestre de l'année en cours, a été en moyenne de 25% inférieure à celle de 1929 et est restée considérablement au-dessous de son point culminant de juillet 1933.

Tandis que les obstacles au commerce international n'ont pas diminué ou ont empiré [1], la reprise industrielle dans l'ensemble du monde — malgré l'amélioration marquée survenue depuis le mois de septembre dernier — n'a pas fait de très grands progrès depuis le deuxième trimestre de 1934. Les indices internationaux du degré d'emploi indiqués dans le diagramme 3 confirment le fait. Les données éparses que l'on possède, au moment où le présent rapport est rédigé, sur la production et le degré d'emploi au cours de ces derniers mois, n'indiquent pas qu'une nouvelle amélioration sensible se soit produite dans l'activité industrielle du monde (non compris l'U.R.S.S.) pendant les mois d'avril et de mai 1935, bien que, dans plusieurs pays d'Europe, l'activité ait continué à augmenter, notamment au cours du mois de mai.

L'activité industrielle dans les différents pays.

La mesure dans laquelle la crise a influencé l'activité industrielle des divers pays varie considérablement suivant les pays et l'on constate une différence encore plus grande entre eux dans le degré de l'amélioration survenue depuis l'été de 1932. La situation à cet égard, dans vingt-trois pays, ressort des indices annuels ou des moyennes annuelles des séries mensuelles ou trimestrielles donnés au tableau 1 de l'annexe II [2]. Toutefois, la reprise constatée au cours de ces dernières années ressort plus nettement du tableau 10 ci-après qui, outre les moyennes annuelles pour 1930-1932, contient les moyennes pour le troisième trimestre de 1932 (au cours duquel s'est produit le revirement de l'activité industrielle dans la plupart des pays) et pour chaque trimestre depuis le début de 1933. Aux fins de comparaison, le tableau renferme également l'indice international.

Dans le tableau de l'annexe susmentionné, on constatera que parmi vingt et un pays pour lesquels des indices relatifs à 1934 sont donnés, l'activité industrielle dans les dix pays suivants : U.R.S.S., Japon, Chili, Royaume-Uni, Suède, Danemark, Norvège, Finlande, Grèce et Roumanie, a dépassé la moyenne de la période de cinq ans 1925-1929. Il en a certai-

---

[1] Ces obstacles concernent l'activité industrielle de l'Europe, dans son ensemble, plus directement que celle de l'Amérique du Nord, qui dépend moins du commerce extérieur et qui a subi l'influence de certains facteurs intérieurs qui sont entrés en jeu aux Etats-Unis et dont il est question ci-après.

[2] Les séries annuelles ont souvent une portée plus large que les séries mensuelles. Dans le cas des pays pour lesquels les deux séries sont disponibles, il convient de donner la préférence aux premières lorsque la comparaison s'étend sur un plus grand nombre d'années.

nement été de même en Nouvelle-Zélande et dans l'Union Sud-Africaine, pays pour lesquels on ne possède pas encore, cependant, des renseignements complets relativement à 1934 [1]. Dans tous les pays ci-dessus, à l'exception du Royaume-Uni, le rythme du développement industriel jusqu'en 1929 ou 1930 a été rapide et, dans la plupart d'entre eux, les années les plus mauvaises de la crise économique mondiale n'ont entravé ce mouvement que pendant très peu de temps.

En 1934, ou tout au moins au cours du dernier trimestre de cette année, même le niveau record de 1929 a été dépassé — et parfois très sensiblement — dans les douze pays mentionnés ainsi qu'en Hongrie, c'est-à-dire dans treize des vingt-trois pays qui publient des indices mensuels ou annuels de l'activité industrielle. Un grand nombre d'autres pays sont dans la

Tableau 10. — Indices généraux de la production industrielle.
(Moyenne 1925-1929 = 100, sauf indication contraire.)

Pays	1930	1931	1932	1932	1933				1934				1935
	Moyenne des trimestres			IV	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Europe :													
Allemagne (A)	97	80	66	64	69	73	77	79	89	95	95	93	94
Autriche (A)	96	84	72	67	67	70	74	84	78	79	80	87	81
Belgique	95	85	71	61	75	77	72	76	76	73	73	76	74
Danemark (Base 1927)	(127)	(117)	(106)	.	.				(120)	(133)	(135)	(136)	(138)
France	115	102	79	76	84	89	91	88	86	83	79	77	76
Finlande (A)	101	89	92	94	102	108	110	106	117	124	125	121	130
Grèce	112	116	109	.	115	118	120	123	124	141	137	141	130
Hongrie (A) (Base 1927)	(97)	(90)	(79)	(74)	(79)	(81)	(88)	(95)	(96)	(102)	(97)	(108)	(109)
Italie (Base 1928)	(100)	(85)	(73)	(71)	(75)	(83)	(81)	(80)	(78)	(87)	(91)	(93)	(98)
Norvège	115	89	105	.	105	111	97	114	111	114	113	118	117
Pays-Bas	105	91	72	62	82	77	80	77	87	85	74	75	78
Pologne (A)	95	80	62	63	56	64	67	70	70	74	72	76	72
Roumanie	116	122	106	117	99	119	140	136	137	141	165	154	139
Royaume-Uni :													
Board of Trade (Base 1924, 1927-1929)	(97)	(88)	(88)	(82)	(89)	(91)	(91)	(99)	(104)	(104)	(100)	(109)	(111)
London and Cambridge	100	85	86	79	89	90	89	99	104	104	98	106	105
Suède (Industriförbund) (A)	108	94	88	81	90	87	91	99	106	113	112	115	119
Tchécoslovaquie	101	92	72	69	65	67	68	72	71	79	77	75	73
Amérique :													
Canada (A)	100	84	68	68	57	67	81	79	81	88	90	87	90
Etats-Unis (A)	88	74	58	56	57	72	84	68	74	77	67	71	81
Chili (A) (Base 1927-1929)	(118)	(91)	(102)	(105)	(115)	(111)	(110)	(110)	(113)	(118)	(124)	(135)	(133)
Asie :													
Japon	111	107	114	116	123	128	135	144	141	148	150	164	158
Monde (non compris l'U.R.S.S.) (A)	96	82	69	66	69	79	86	79	84	87	82	84	90
Monde (y compris l'U.R.S.S.) (A)	100	89	78	75	79	88	96	89	95	99	94	96	105

(A) Variations saisonnières éliminées.

[1] Dans l'Union Sud-Africaine, pays pour lequel les indices ne sont donnés que jusqu'en 1930 dans le tableau de l'annexe, l'établissement des statistiques officielles de la production industrielle a été interrompu en 1931, mais repris en 1933. Bien que l'on ne possède pas encore l'indice de la production pour cette dernière année, ni pour 1934, les données dont on dispose pour le moment sur la production dénotent une expansion considérable de l'activité industrielle au cours de ces années. En Nouvelle-Zélande, l'activité industrielle a, pendant toute la durée de la crise mondiale, dépassé le niveau de 1929.

même cas et, en particulier, les pays d'outre-mer, pour lesquels, toutefois, les données relatives à la production sont plus fragmentaires. Pendant le premier trimestre de 1935, on a relevé un nouveau progrès sensible de l'activité industrielle dans presque tous les pays ci-dessus mentionnés.

D'autre part, pendant le même trimestre, les indices industriels de la Belgique, de la France, des Pays-Bas, de la Pologne — tous membres à cette époque du « bloc-or » — et de la Tchécoslovaquie, sont restés d'un quart environ au-dessous de leur moyenne d'avant la crise ou inférieurs dans une proportion allant jusqu'à un tiers, à leur niveau de 1929. Les indices de l'Autriche, du Canada et des Etats-Unis, qui avaient marqué une reprise plus sensible pendant les deux années précédentes, étaient encore inférieurs d'environ un quart à leur niveau de 1929, et ceux d'Allemagne et d'Italie, tout en restant assez près de leur moyenne d'avant la crise, étaient encore inférieurs de 15 et de 10% respectivement à leur niveau de 1929.

Le cours de l'activité industrielle dans les divers pays a été influencé par les politiques suivies dans chacun d'eux en matière économique, financière, monétaire et en matière de crédit. L'effet direct d'une politique particulière sur l'activité industrielle dépend, bien entendu, d'un certain nombre de facteurs plus ou moins hétérogènes. Une classification des indices industriels d'après la situation monétaire des pays envisagés présente un intérêt considérable. C'est à une classification de ce genre que l'on s'est efforcé d'arriver dans le diagramme 4, partie A, et l'on a, à cet effet, réuni en cinq courbes les indices mensuels[1] des vingt pays compris dans le tableau 10.

La courbe *a* concerne le Japon et le Chili dont les monnaies ont subi une dépréciation beaucoup plus sensible depuis 1929 (période de base) que celles de tous autres pays envisagés dans le présent tableau.

La courbe *b* se rapporte aux autres pays à monnaie-papier qui n'ont pas encore procédé à la stabilisation légale de leur monnaie sur la base de l'or : le Royaume-Uni, les trois pays scandinaves et la Finlande, l'Autriche, la Grèce et le Canada.

La courbe *c* se rapporte aux pays qui maintiennent officiellement leur monnaie au pair par un système de contrôle des changes : l'Allemagne, l'Italie, la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Roumanie. Toutefois, en vue de favoriser les exportations, certains de ces pays, à savoir : l'Allemagne, la Hongrie et la Roumanie, autorisent (notamment depuis 1933) certaines transactions à des cours dépréciés avec les pays étrangers. En février 1934, la Tchécoslovaquie a, pour les mêmes raisons, dévalorisé sa monnaie de 16,6%. L'Italie a introduit plus tard que les autres pays de ce groupe le contrôle des changes (mai 1934).

La courbe *d* ne concerne que les Etats-Unis qui, après avoir abandonné l'étalon-or au début d'avril 1933, ont fixé, pour leur monnaie, mais à titre provisoire, une nouvelle parité de l'or (41% au-dessous de l'ancienne) au début de février 1934.

La courbe *e* se rapporte à la France, à la Belgique, aux Pays-Bas et à la Pologne, pays ayant tous conservé entièrement l'étalon-or pendant la période envisagée.[2].

La partie B du diagramme complète la partie A. Dans le calcul des indices composites (quatre courbes sur les six) indiqués dans la partie B, on a suivi d'autres critères que la situation monétaire des pays intéressés.

La courbe *f* se rapporte à six pays principalement agricoles — le Chili, le Danemark, la Finlande, la Grèce, la Roumanie et la Hongrie — dans lesquels l'industrialisation a été rapide depuis la guerre et particulièrement au cours de ces dernières années.

La courbe *g* concerne trois pays du nord de l'Europe — la Norvège, la Suède et la Finlande — dont l'industrie repose en grande partie sur l'exploitation des forêts, et a bénéficié de l'avantage

[1] Dans le cas du Royaume-Uni et de la Hongrie, pour lesquels on ne possède que des indices trimestriels, ceux-ci ont été considérés comme représentant la situation au cours du mois médian de chaque trimestre. Sur cette base, on a interpolé des indices hypothétiques pour les mois intermédiaires.

[2] La Belgique a dévalorisé provisoirement sa monnaie de 28% au début d'avril 1935.

dont les produits forestiers ont joui au point de vue des prix par rapport aux autres produits au cours de ces dernières années.

La courbe *h* est relative au Royaume-Uni seul. Le coefficient de pondération élevé qui lui a été attribué dans les valeurs globales de base calculées pour la courbe *b* de la partie A exerce une influence prépondérante sur le mouvement de cette courbe.

La courbe *i* concerne l'Allemagne et l'Italie, dont l'activité industrielle, au cours de ces dernières années, a suivi un mouvement à peu près analogue, en raison surtout de la politique d'intervention du Gouvernement dans le domaine industriel.

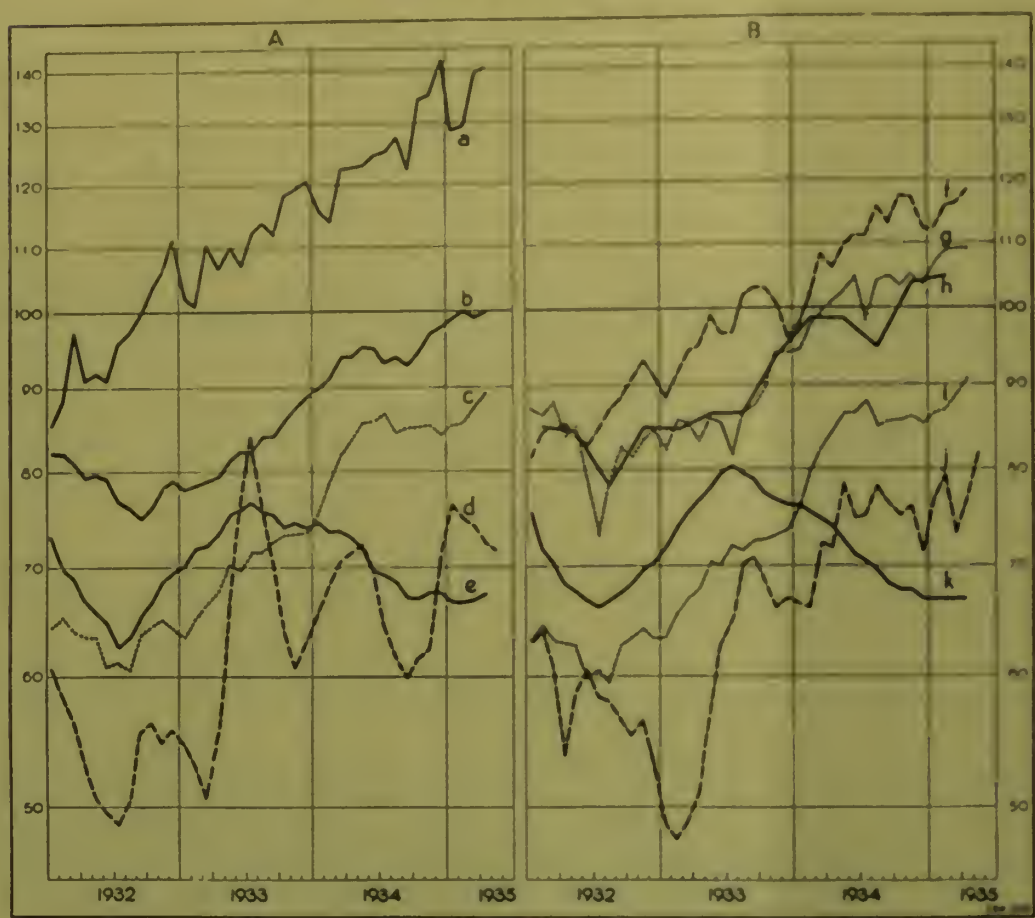
La courbe *j* n'est relative qu'au Canada dont l'indice industriel est indiqué ici séparément aux fins de comparaison avec les indices des pays du nord de l'Europe et du Royaume-Uni, d'une part, et avec celui des Etats-Unis d'autre part.

La courbe *k* se rapporte à la France seule, à laquelle on a attribué un coefficient de pondération très élevé dans les valeurs globales de base calculées pour l'indice composite de l'activité industrielle des pays à étalon-or représentés par la courbe *c* de la partie A.

Diagramme 4. — ACTIVITÉ INDUSTRIELLE GÉNÉRALE DANS CERTAINS PAYS OU GROUPES DE PAYS.

(Moyenne 1929=100; mouvement mensuel, échelle logarithmique.)

(Pour la désignation des courbes, voir le texte.)



Ce diagramme fait ressortir trois faits essentiels d'un caractère général :

1) La reprise industrielle qui s'est manifestée après la Conférence de Lausanne en 1932 jusqu'à la Conférence de Londres au milieu de 1933 a été générale ; en effet, une augmentation marquée de l'activité des affaires s'est produite dans les cinq groupes de pays mentionnés à la partie A du diagramme, mais tandis que la reprise frappante qui s'est produite aux Etats-Unis au printemps de 1933 au cours des quatre premiers mois qui suivirent la suspension de l'étalon-or fut accompagnée d'un progrès rapide dans les groupes européens à étalon-or et à contrôle des changes, ce mouvement de reprise s'atténua sensiblement dans les groupes européens à monnaie-papier [1] au cours du printemps et dans la première partie de l'été, tandis qu'il s'était arrêté entièrement au Japon pendant plusieurs mois.

2) Depuis la formation du bloc-or en juillet 1933, après que l'on eut reconnu l'impossibilité d'arriver à un accord général de stabilisation à la Conférence de Londres, un mouvement continu de déflation apparaît dans la courbe relative au groupe européen rattaché à l'étalon-or. Le déclin beaucoup plus rapide qui s'est manifesté dans l'activité de l'industrie aux Etats-Unis au cours de la deuxième partie de 1933 et qui, depuis, a été suivi de mouvements de reprise extrêmement irréguliers, semble avoir été dû en grande partie à des causes spéciales dont il sera parlé plus loin.

3) Dans tous les autres groupes mentionnés ci-dessus, l'activité industrielle s'est relevée rapidement depuis l'été de 1933, quoique dans le groupe sterling il se soit produit un arrêt momentané au cours des deuxième et troisième trimestres de 1934, le même phénomène se produisant dans le groupe à contrôle des changes au cours des troisième et quatrième trimestres de 1934. Il serait intéressant d'examiner de plus près l'évolution de la production dans les différents pays qui composent les groupes indiqués dans le diagramme.

La courbe *a*, où domine le Japon, indique que le développement industriel si rapide de ce pays, dû, pendant ces dernières années, ainsi qu'on l'a remarqué dans la dernière édition du présent volume, non seulement aux avantages procurés aux exportations japonaises par la très importante dépréciation du yen, mais aussi à une réorganisation systématique de l'industrie sur des principes tout à fait modernes, s'est poursuivi à une cadence accélérée jusqu'à la fin de 1934 et a atteint un niveau dépassant de 40 % la moyenne de 1929. Ce progrès rapide s'est manifesté dans toutes les industries particulières englobées dans l'indice officiel, à l'exception du cuivre, de la soie naturelle et des tissus de laine, tandis qu'elle a été particulièrement marquée dans le cas des fils et des tissus de soie artificielle, du fer, de l'acier et des machines. En raison des variations saisonnières importantes de l'indice, il est encore trop tôt pour juger si le recul apparent qui s'est manifesté au cours du premier trimestre de 1935 représente plus qu'un arrêt temporaire dans le développement rapide de la production industrielle du Japon.

Le développement quantitatif de la production industrielle totale a été en grande partie analogue dans les autres pays, qui, déjà avant 1929, procédaient à une industrialisation rapide, ce développement ayant été encore favorisé par les conditions particulières nées de la crise.

Comme on le signale au chapitre II, ces pays, qui sont surtout agricoles, ont été contraints de réduire leurs importations d'articles manufacturés à la suite de la chute de prix, sur le marché mondial, de leurs principaux articles d'exportation. Pour compenser la réduction de leurs importations de produits manufacturés et fournir du travail à une partie de leur population fortement atteinte par la crise agricole, ces pays se sont efforcés de développer leur production nationale de ces articles en profitant de la protection croissante que leur donnait souvent la dépréciation de leur monnaie ou le contrôle des changes. Cette évolution se reflète, entre autres, dans l'augmentation marquée de la production de fonte et d'acier brut dans quelques-uns de ces pays.

---

[1] Au Canada, d'autre part, le mouvement de la production industrielle a subi très fortement l'influence des événements survenus aux Etats-Unis.

1934 en pourcentage de 1929.

	Union Sud-Africaine	Brésil	Inde	Australie
Fonte	722	170	95	96
Acier	..[1]	238	139	108

L'analyse des tableaux détaillés relatifs à l'activité des différentes branches de l'industrie manufacturière proprement dite, donnée à l'annexe II, montre que le développement de certaines industries textiles ainsi que de l'industrie de la chaussure dans ces pays et dans d'autres pays agricoles, a été également très rapide.

Ainsi qu'il a été dit plus haut, la courbe *f* de la partie B du diagramme représente l'indice composite pour six pays principalement agricoles pour lesquels on dispose d'indices mensuels de l'activité industrielle. On constatera que le développement de l'activité industrielle générale, depuis le début de 1932, dans ces pays considérés ensemble, ne diffère pas beaucoup de celui du Japon, quoique le rythme de l'augmentation ait été quelque peu moins rapide. Le progrès a été le plus marqué dans le cas des industries produisant des articles de consommation courante, c'est-à-dire les industries textiles. Comme le font ressortir les indices composites annuels donnés ci-dessous pour ce groupe de pays, l'industrie textile non seulement s'est développée beaucoup plus rapidement que l'ensemble de toutes les autres industries englobées dans les indices nationaux envisagés ici, mais elle a continué à s'accroître à un rythme très rapide, pendant toute la période de crise, alors que les autres industries qui jouent un rôle plus important dans les indices généraux, ont été, dans l'ensemble en régression marquée jusqu'en 1932.

Indices composites annuels de l'activité industrielle dans six des pays principalement agricoles[2].

(1929 = 100.)

	1930	1931	1932	1933	1934	1935 1er trimestre
Indice général	99	91	86	97	110	115
Industries textiles	106	114	141	150	167	159
Toutes autres industries englobées dans l'indice	98	88	79	90	103	109

Il semble qu'un même développement dans l'industrie textile se soit produit au cours de ces dernières années dans la plupart des autres pays, dont l'organisation industrielle est relativement jeune. C'est un fait qui contribue à expliquer la situation critique dans laquelle se trouvent certaines branches de l'industrie textile dans quelques-uns des anciens pays industriels qui, autrefois, comptaient surtout, pour la vente de leurs produits textiles, sur les marchés des pays étrangers moins développés du point de vue industriel.

Les courbes *g* et *h* du diagramme montrent que la direction générale et le niveau relatif (par comparaison avec 1929), de l'activité industrielle générale en Norvège, en Suède et en Finlande, considérée comme un groupe[3] et dans le Royaume-Uni, ont à peu près coïncidé jusqu'au premier trimestre de 1934[4], et si l'indice composite du premier groupe s'est élevé plus rapidement au cours des douze mois qui ont suivi, l'indice du « Board of Trade » pour le Royaume-Uni n'est pas resté très en arrière pendant le premier trimestre de 1935. Dans le groupe des pays du Nord envisagés ici, l'industrie textile n'a également que peu souffert de la crise et il en est de même des autres industries de consommation telles que l'industrie du vêtement, du cuir et de la chaussure. En 1933, année la plus récente pour laquelle on possède des chiffres détaillés relatifs à la Suède et à la Norvège, la production des industries textiles et de l'industrie du vêtement, dans leur ensemble, a été beaucoup plus considérable dans les

[1] Chiffres pas encore disponibles.

[2] Chili, Danemark, Finlande, Grèce, Hongrie, Roumanie.

[3] On remarquera que la Finlande, en raison du caractère particulier de sa structure économique, figure à la fois dans le groupe *g* et dans le groupe *f* ci-dessus. Cependant, elle ne joue qu'un rôle secondaire dans les pondérations totales de ces groupes.

[4] Les écarts que l'on peut observer entre les deux courbes jusqu'à cette date, sont dus, en grande partie, au fait que l'indice du Royaume-Uni est un indice trimestriel, tandis que dans les autres pays, les indices sont établis chaque mois.

trois pays envisagés qu'en 1929 et, d'après les données sommaires dont on dispose pour cette année, elle a continué à se relever à un rythme très rapide en 1934. Toutefois, l'industrie de la pâte de bois et du papier, ainsi que, particulièrement en Suède, la métallurgie et l'industrie des machines, ont une importance relative beaucoup plus grande et, en réalité, elles ont contribué davantage à la reprise générale si rapide que l'on constate dans ces pays depuis le milieu de 1934. D'autre part, dans le Royaume-Uni, l'industrie textile et l'industrie du coton en particulier, dont la prospérité dépend en grande partie des possibilités d'exportation, restent, avec l'industrie des constructions maritimes et l'industrie minière (charbon), particulièrement atteintes, tandis que la production du cuir et de la chaussure, de l'acier et des métaux non ferreux, des automobiles et des machines (à l'exclusion des navires), de l'industrie de la construction des maisons d'habitation et des matériaux de construction, du gaz et de l'électricité, restent, pendant le premier trimestre de 1935, bien au-dessus de la moyenne de 1929, et la production des industries des denrées alimentaires se maintient au niveau de celle de 1929.

Si, malgré les progrès plus ou moins considérables par rapport au niveau de 1929, constatés dans les indices généraux de l'activité industrielle dans le Royaume-Uni, en Norvège, en Suède et en Finlande, au Danemark et en Grèce, l'indice composite pour les pays à monnaie-papier, autres que le Japon et le Chili, n'est arrivé à ce niveau que dans le premier trimestre de 1935 comme le montre la courbe *b* du diagramme, la raison en est que cet indice comprend le Canada (courbe *j)* et l'Autriche. Quoique ces deux pays, et le Canada en particulier, aient accusé une reprise marquée par rapport aux points extrêmes de la crise (février 1933 et juillet 1932 respectivement), leur activité industrielle, pendant le premier trimestre de 1935, était encore approximativement de 25 % au-dessous de la moyenne de 1929. On ne dispose pas de sous-indices distincts pour les diverses industries englobées dans l'indice général autrichien. Au Canada, dont la structure économique est à certains égards analogue à celle du groupe des pays de l'Europe septentrionale, (courbe *g)* l'industrie textile, l'industrie minière (or) et l'industrie du raffinage du pétrole, ont été les seules grandes industries dont l'activité a été plus grande au cours de 1934 qu'en 1929. Quoique vers la fin de 1934, l'activité de l'industrie de la pâte de bois et du papier se soit également relevée au-dessus du niveau de 1929, d'autres industries importantes telles que celles du fer et de l'acier, de l'automobile, du bois de construction, de la minoterie, qui jouent un rôle important dans l'indice général, sont restées à un niveau assez bas.

Le mouvement de l'indice composite, pour les pays européens à contrôle de change (courbe *c)*, sérieusement influencé par l'Allemagne et aussi, quoique à un degré moindre, par l'Italie, (voir courbe *i)* est en grande partie déterminé — en tout cas depuis l'automne 1933 — par les mesures officielles prises en vue de favoriser la reprise industrielle et de créer du travail pour les chômeurs dans ces deux pays. C'est en effet dans ces pays et en Allemagne en particulier, plus que dans tous autres pays européens, à l'exception de l'U.R.S.S., qu'a été appliquée la politique d'intervention directe de l'Etat et du contrôle de l'activité industrielle. En vue de maintenir officiellement la valeur au change de leur monnaie à la parité-or et de réaliser du point de vue de la production manufacturière une plus grande indépendance nationale, l'Allemagne et l'Italie se sont toutes deux efforcées de réduire leurs importations des biens manufacturés de consommation [1], tout en augmentant les importations de matières premières nécessaires au développement de leur production manufacturière pour le marché national [2]. Jusqu'au milieu de 1934, le mouvement de reprise de l'activité industrielle en Italie est resté un peu en arrière de celui que l'on a pu constater en Allemagne, mais tandis

---

[1] Il convient de mentionner, d'autre part, que leurs importations de « biens de capital » pour l'industrie, et de certains produits semi-manufacturés, qui, dans la classification sommaire de leurs statistiques du commerce figurent sous la rubrique des articles manufacturés, ont accusé une augmentation au cours de ces dernières années, par comparaison avec 1932.

[2] Leurs exportations d'articles manufacturés se sont, en fait, trouvées sérieusement réduites au cours de ces dernières années, malgré la reprise marquée de l'activité industrielle en général, reflétée dans la courbe *i* du diagramme.

que dans ce dernier pays, le mouvement de reprise ne s'est pas développé davantage — au premier trimestre de 1935, l'indice allemand était encore un peu inférieur à celui de juin et juillet 1934, époque à laquelle il avait atteint environ 11 % au-dessus de sa moyenne pour 1929 — l'Italie, au contraire, a continué ses progrès, particulièrement au cours de la première partie de 1935. En avril dernier, l'indice général italien n'était que de 2 % inférieur à la moyenne de 1929.

Les branches de l'industrie, qui, en Allemagne, avaient accusé la reprise la plus nette pendant l'été de 1934, étaient : les automobiles, les métaux non ferreux, les industries textiles, l'industrie de la chaussure ; toutes ces industries, ainsi que celles des forces électriques, avaient une production plus grande qu'en 1929 ; toutefois, l'industrie des constructions maritimes, des constructions de machines, du bâtiment et l'industrie minière, qui, d'une manière générale, avaient le plus souffert au cours des années antérieures, restaient encore très déprimées. Il en était de même, quoique à un degré moindre, des industries du fer et de l'acier. Ces dernières ont cependant réalisé quelques progrès vers la fin de l'année et au cours du premier trimestre 1935. Il en est de même des industries minières, de l'industrie de la pâte de bois et du papier, tandis que, dans la plupart des autres industries importantes et de l'industrie textile en particulier, on constate un fléchissement.

En Italie, la reprise de l'activité industrielle en général, a été favorisée, surtout en 1934, par un développement très net des industries de la construction, y compris l'industrie du bâtiment et les travaux publics. L'industrie du bâtiment, qui, en avril 1935, était de 30 % au-dessus de son niveau moyen de 1929, a été favorisée par une politique de crédit public à bon marché et des exonérations d'impôts. Beaucoup d'autres industries ont été également encouragées directement ou indirectement par des mesures spéciales. En avril 1935, les industries du papier, de la soie artificielle et les usines de force électrique, enregistraient une production très supérieure à celle de 1929. La production des machines spécialisées, du matériel électrique, des usines de laminage et de l'industrie de l'acier, était également au-dessus ou près du niveau de 1929. D'autre part, l'industrie des constructions maritimes, des machines ordinaires, du matériel de chemin de fer et de l'automobile, du coton et de la soie naturelle, ne suivaient que de loin ce mouvement de reprise.

En Tchécoslovaquie, pays qui, au point de vue de l'importance industrielle occupe le troisième rang dans le groupe *c*, le stimulant donné à l'activité industrielle par la dévaluation monétaire de 16,6 % en février 1934, a relevé l'indice de la production (1929 = 100), de 59 au cours du mois précédent à 71 en mai de cette même année. Toutefois, l'activité industrielle ne s'est pas développée depuis lors ; l'indice a accusé des fluctuations, à un niveau même quelque peu inférieur, jusqu'en avril 1935. A cette date, aucune des industries principales englobées dans l'indice n'avait encore regagné le terrain perdu depuis 1929 et la plupart des branches industrielles restaient fort déprimées.

En contraste marqué avec le progrès accusé dans presque tous les pays examinés jusqu'ici, la production industrielle dans les pays du bloc-or considérés ensemble (courbe *c*) n'a pas cessé de fléchir depuis l'été de 1933 jusqu'à la fin de 1934 ; elle s'est à peu près stabilisée au cours du premier trimestre 1935 à un niveau, qui, dans le cas de la France (courbe *k*) atteignait presque le point le plus bas de 1932. Le fléchissement était moins marqué dans le cas de la Belgique et des Pays-Bas ; pour la Pologne, le niveau de l'activité industrielle était même un peu plus élevé pour 1934 que pendant le deuxième semestre 1933, mais, par comparaison avec 1929, il est resté plus bas que dans n'importe quel autre pays pour lequel on connaît les indices. Le mouvement de déflation persiste donc dans tous ces pays et même, à peu près sans exception, dans toutes les branches englobées dans leurs indices d'activité, quoiqu'il soit en général moins marqué dans les industries qui produisent les articles de consommation courante que dans celles qui produisent les « biens de capital ».

On constatera, d'après le diagramme 4, que, au cours de l'été et de l'automne de 1934, il s'est produit un arrêt très net de la reprise économique dans les principaux pays à monnaie-papier (à l'exception du Japon) et dans les pays à contrôle du change, et que le fléchissement qui se manifeste depuis août 1933 dans le groupe européen à étalon-or, s'est accéléré.

Cet affaiblissement général de la situation industrielle semble se rattacher jusqu'à un certain point à l'évolution qui s'est produite, à la même époque, aux Etats-Unis (courbe *d)* où la production industrielle a fléchi très rapidement à la suite de troubles ouvriers étendus (particulièrement dans l'industrie du fer, de l'acier et dans l'industrie textile), qui ont exercé une influence défavorable sur l'activité des affaires en général. Lorsque ces troubles eurent cessé, après les élections de novembre au Congrès, il s'est produit une reprise [1] qui, en janvier 1935, releva l'indice de la production bien au-dessus de son niveau de mai 1934. Toutefois, en avril 1935, il était retombé à ce même niveau.

Dans l'édition précédente de la présente publication, on a attiré l'attention sur certaines mesures prises par le Gouvernement des Etats-Unis en vue de favoriser la reprise industrielle (entre autres par un vaste programme de travaux publics [2]) et en même temps, d'atténuer le chômage et de relever le salaire des travailleurs déjà employés. Les résultats numériques de la politique visant à répartir le travail parmi un plus grand nombre d'ouvriers en réduisant les heures de travail, sont résumés à la page 27 ci-dessus et sont donnés avec plus de détails au tableau 5 du chapitre III, qui indique également les conséquences de cette politique sur les frais de la main-d'œuvre dans les entreprises industrielles. Quels que soient les autres mérites des diverses mesures prises par le Gouvernement, les résultats positifs qu'ils ont pu avoir sur le volume de la production industrielle dans son ensemble et qu'il est possible de mesurer n'ont pas encore été jusqu'à présent très frappants. Pour le premier trimestre de 1935, l'indice général de l'activité industrielle est resté en moyenne à 25% environ au-dessous de son niveau de 1929, à 12% au-dessous du point le plus élevé atteint en 1933, immédiatement avant l'introduction du système des codes industriels [3] et à 6-7% au-dessus du niveau moyen pour le deuxième semestre 1933 ; la moyenne pour l'ensemble de l'année 1934 est restée à 5-6% au-dessous de ce dernier niveau. L'activité d'aucune industrie individuelle importante, à l'exception du tabac et de l'industrie de la chaussure, n'avait encore, pendant le premier trimestre de 1935, retrouvé le niveau de 1929. Cependant, d'autres industries de consommation, telles que l'industrie textile (en particulier celle de la laine), le pétrole, les pneus et l'imprimerie (mais non la production du papier), n'étaient pas très loin de ce niveau. D'autre part, les industries minières et la plupart des industries manufacturières lourdes, telles que celles du fer, de l'acier et d'autres métaux, le matériel de transport (malgré une reprise marquée dans la production des automobiles) et l'industrie du ciment, sont tombés très au-dessous des chiffres d'avant la crise. L'activité du bâtiment, qui ne figure pas dans l'indice de la production du « Federal Reserve Board », a été inférieure peut-être à celle de toutes les autres branches importantes, quoiqu'on ait pu remarquer en mars et avril une certaine reprise.

Avant de terminer cet exposé des changements récents subis par l'activité industrielle générale des différents pays, il convient de dire quelques mots de l'évolution industrielle de l'U.R.S.S. Dans la dernière édition de la présente publication, on a déjà exposé les résultats du premier plan quinquennal (s'appliquant en fait à quatre années et quart). Ce plan visait en premier lieu à créer le matériel nécessaire à une nouvelle expansion industrielle — et ce but a été très largement atteint — et, par conséquent, les efforts furent principalement concentrés sur la production des biens de capital. Le second plan quinquennal, qui s'applique

---

[1] On constatera que l'activité industrielle a accusé un nouveau progrès, au même moment, dans les pays du bloc sterling.

[2] Sur les 3,7 milliards de dollars, affectés à ces travaux dans le budget du dernier exercice financier, 2 milliards avaient déjà été dépensés à la fin de 1934 et on évalue approximativement à 1 million le nombre de personnes que ces grands travaux publics ont permis d'employer. Le budget de cette année comporte de nouveaux crédits s'élevant à un chiffre total de 4,8 milliards de dollars, destinés à une extension de ces travaux publics et au versement d'allocations de secours. On espère que ces nouveaux crédits permettront de réabsorber dans l'activité économique 3 millions ½ de chômeurs.

[3] Après la récente décision de la Cour suprême (mai 1935) déclarant inconstitutionnelle la législation sur les codes, il n'est plus possible d'imposer légalement l'application des codes industriels. Toutefois, en attendant une revision générale de la législation, ce système continue à être appliqué volontairement, dans la plupart des grandes industries.

aux années 1933-1937, insiste davantage sur la production de biens de consommation. C'est ainsi qu'en face d'une augmentation pour l'ensemble de cette période d'environ 104% (soit un taux moyen d'augmentation d'environ 15% par an) dans le cas des industries lourdes, des augmentations de 162% et 117% (soit environ 21% et 17% par an) sont envisagées dans le cas de la fabrication des denrées alimentaires et des autres industries de consommation, respectivement. D'après les indices généraux de la production dont on dispose[1], les résultats effectifs de la production, en 1934, semblent se rapprocher de très près du plan original pour cette année. En face d'une augmentation projetée de 28,9% entre 1932 et 1934, pour l'ensemble de la production industrielle, on signale que l'augmentation effective s'est élevée à 28,7% (9% entre 1932 et 1933 et 18% entre 1933 et 1934). La production des biens de capital a augmenté de 33,6% (11% en 1933 et 20,4% en 1934) alors que le plan prévoyait 33,8% ; celle des biens de consommation dans son ensemble[2] s'est élevée de 22,2% (6,5% en 1933 et 14,7% en 1934) contre 23,3%, chiffre que fixait le plan pour cette période. Il semble que, pendant le reste de la période quinquennale, on ait l'intention de ralentir le rythme du développement des industries de capital et d'accélérer celui des industries de consommation. Le degré de réalisation du plan original — qui, d'ailleurs, subit peu à peu des modifications et des adaptations — varie naturellement selon les branches d'industries ainsi que l'on peut le voir d'après le tableau suivant, qui indique, pour un certain nombre des industries les plus importantes, la production effective en 1932, 1933 et 1934, ainsi que la production envisagée d'après le plan pour 1934 et 1935.

Production effective ou envisagée de certaines industries en U.R.S.S.[3]

Produits	Unités de mesures	1932 Production effective	1933 Production effective	1934 Production effective Chiffres provisoires	1934 Plan	1935 Plan
Charbon	Millions de tonnes	64,4	76,0	93,7	96,8	112,2
Pétrole	» » »	21,4	21,4	24,2	28,7	30,3
Fonte	» » »	6,2	7,1	10,4	10,0	12,5
Acier	» » »	5,9	6,8	9,6	9,8	11,8
Produits de laminage	» » »	4,2	4,9	6,7	6,6	8,2
Automobiles	Milliers de pièces	24,0	49,7	72,5	72,0	92,0
Tracteurs	» » »	51,0	76,9	114,8	115,3	126,7
	» » H. P.	.	1 153	1 722	1 730	1 900
Locomotives	Unités	829	941	1 326	1 406	1 723
Tous genres de machines[4]	Millions de roubles	7 628	8 908	11 118	9 907	12 180
Energie électrique	Millions de Kwh.	13 540	16 366	20 520	19 000	24 900
Cotonnades	Millions de mètres	2 459	2 737	2 711	3 059	2 800
Chaussures	Millions de paires	79,5	77,4	69,2	67,5	77,0

On constatera que, bien que l'augmentation de la production de toutes les industries lourdes en 1934 ait été considérable, elle n'a cependant pas atteint les chiffres fixés pour cette année dans le cas du charbon, du pétrole, de l'acier, des locomotives. Toutefois, la production a été égale ou même supérieure au chiffre fixé par le plan quinquennal, dans le cas des machines, des automobiles, des tracteurs, de la fonte et des produits de laminage. Parmi les autres

[1] D'après la valeur hypothétique de la production industrielle sur la base des prix pratiqués au cours de l'année économique octobre 1926-septembre 1927.

[2] On ne dispose pas de chiffres distincts pour les produits alimentaires et les autres biens de consommation pour 1934.

[3] D'après le : *Planovoïe Khoziastvo* 1, 1935. *Plan* 1, 1935. *Sotsialisticheskoïe Stroitelstvo U.R.S.S. Statistical Year Book* 1934. *Narodny Bank* (Monthly Review), 4, 1935.

[4] Y compris les machines agricoles, le matériel de transport et les machines pour la production d'énergie électrique, valeur calculée sur la base des prix de l'année économique 1926-27.

industries signalées, l'industrie de force électrique en 1934 a dépassé les chiffres du plan, de même que la fabrication de la chaussure, quoiqu'elle ait été considérablement inférieure aux chiffres de 1932 et 1933 ; la production des cotonnades a été légèrement inférieure à celle de 1933 et a été très au-dessous du chiffre fixé dans le plan original pour 1934.

Prix des capitaux.

Ce serait sortir du cadre de la présente étude que d'essayer d'analyser en détail les nombreux facteurs qui ont déterminé l'évolution de l'activité industrielle dans chaque pays. Il convient cependant de mentionner un facteur important — à savoir l'abaissement du prix des crédits et des capitaux à long terme — qui semble avoir joué un rôle essentiel dans la reprise industrielle de certains pays. On ne dispose pas d'indices spéciaux du prix des capitaux industriels pour la plupart des pays. Toutefois, les modifications du rendement des obligations de première catégorie (en grande partie des émissions gouvernementales) données au tableau 11 ci-après, pour la plupart des pays dont l'activité industrielle a été étudiée plus haut, peut être considérée comme reflétant, approximativement tout au moins, la tendance des prix pour les capitaux industriels à long terme, bien que le coût moyen de ces capitaux pendant toute la période envisagée ait été certainement plus élevé, dans tous les pays, que le rendement des obligations. Dans le cas des Etats-Unis, de la France, de la Suède, pays pour lesquels on dispose de séries séparées, portant exclusivement ou principalement sur les obligations industrielles, on a ajouté ces séries. On a également joint dans ce tableau des séries relatives aux taux d'escompte, qui indiquent le coût des capitaux à court terme.

Le niveau relatif des prix des capitaux dans chaque pays est naturellement déterminé par un grand nombre de facteurs qui dépendent entre autres de la structure économique, du degré général du développement économique et financier du pays et de l'organisation du marché des capitaux. Par conséquent, même dans des conditions plus normales, on se trouve en présence de différences considérables, surtout entre les pays exportateurs et les pays importateurs de capitaux, mais comme on peut supposer que l'industrie dans son ensemble s'est, dès le début, adaptée à ce qu'elle considère être les prix plus ou moins normaux des capitaux, il convient d'attirer l'attention sur les changements relatifs qui se sont produits au cours de la crise plutôt que sur une comparaison internationale des différents niveaux.

Au cours des deux premières années de la crise, le prix des capitaux à long terme n'a fléchi que lentement, s'il a même diminué. Au Japon, en Autriche et surtout en Pologne, il a même augmenté entre 1929 et 1931 ; il s'est relevé en Hongrie en tout cas entre 1930 et 1931. D'autre part, il a marqué une hausse très nette en 1932, particulièrement au cours du premier semestre, dans tous les pays mentionnés dans le tableau, sauf dans le Royaume-Uni et aux Pays-Bas. Dans ces deux pays, cependant, le prix des capitaux a accusé une hausse considérable au cours du dernier trimestre de 1931 [1], et le rendement des valeurs a baissé graduellement au cours de 1932 du niveau qu'il avait atteint à cette époque. Ainsi qu'on peut le constater d'après les séries spéciales données pour les Etats-Unis, la Suède et la France, la hausse des taux d'intérêt à long terme, jusqu'au deuxième trimestre de 1932, a été plus marquée pour les emprunts industriels que pour les emprunts d'Etat. Le mouvement des taux d'escompte sur le marché au cours des premières années de la crise a été analogue à celui des rendements des obligations, quoique la chute des premiers jusqu'en automne 1931 ait été relativement plus forte, comme l'a été également la hausse qui a suivi jusqu'au premier trimestre de 1932.

Depuis 1932 et jusqu'au début de 1935, on constatera un contraste assez net dans le mouvement des rendements des obligations ainsi que dans celui des taux d'escompte sur le marché, entre le petit groupe de pays à étalon-or et les différents autres groupes men-

[1] Dans presque tous les pays envisagés, la hausse a commencé en fait à l'époque où la crise financière internationale, résultant des mouvements bancaires qui s'étaient produits antérieurement, en Europe centrale, a atteint son maximum.

Tableau 11. — Rendement des obligations et taux de l'escompte hors banque dans certains pays

	Autriche	Belgique		Canada	Tchécoslovaquie		France			Allemagne		Hongrie		Italie	
	Obligations hypothécaires 7 %	Rente belge 3 %	Papier commercial 1-3 mois	Province d'Ontario	Fonds d'Etat	Escompte privé à 3 mois	Rente perpét. 3 %	Obligations diverses [1]	Papier commercial 40-90 jours	Obligations hypothécaires 6 % [2]	Escompte privé à 30-90 jours	Emprunt forcé 1924 5 %	Papier commercial jusqu'à 3 mois	« Rendita » 3 ½ %	Effets de commerce à 4 mois
Moyennes annuelles															
1929	7,25	4,52	4,30	4,90	5,76	5,01	3,98	4,89	3,46	7,40	6,87	8,76	7,37-10,25	5,14	5,75-7
1930	7,23	3,94	2,78	4,71	5,68	4,46	3,44	3,82	2,42	7,13	4,43	8,18	5,50-10	5,21	5 -7
1931	7,41	3,98	2,32	4,63	5,73	4,77	3,48	3,70	1,7[illegible]	7,[illegible]	6,14	8,01	5,50-10,50	4,90	4,75-7[illegible]
1932	7,75	4,51	3,12	5,21	6,50	5,15	3,84	4,73	1,28	[illegible]	4,[illegible]	22,51	4,38-10	4,77	4,50-7[illegible]
1933	7,26	4,54	2,42	4,68	6,06	3,57	4,38	5,74	1,83	7,1[illegible]	3,88	17,53	4,38- 7,50	4,35	3 -4[illegible]
1934	7,09	4,08	2,16	4,11	5,84	3,50	4,14	5,61	1,12	[illegible]	3,77	12,72	4,38- 7,50	4,09	3 -4[illegible]
Moyennes trimestrielles															
1932 I	8,23	4,36	3,19	5,53	6,35	6,00	3,83	4,3[illegible]	1,80	.	6,57	.	6,[illegible]-10	4,80	5,25-7[illegible]
II ...	8,03	4,50	3,21	5,41	6,73	5,11	4,04	4,[illegible]	1,[illegible]	[illegible]	4,[illegible]	24,33	5,[illegible]-9	4,9[illegible]	5 -[illegible]
III ..	7,38	4,64	3,10	5,01	6,52	4,97	3,67	4,82	1,04	[illegible]	4,44	[illegible]	4,38-8	4,76	5 -[illegible]
IV ...	7,38	4,52	2,91	4,84	6,39	4,50	3,83	4,80	1,[illegible]	7,81	3,88	[illegible]	4,38-8	4,60	4,50-[illegible]
1933 I	8,52	4,45	2,76	4,76	6,33	3,77	4,[illegible]	5,[illegible]	1,84	7,14	3,88	21,83	4,38-7,50	4,49	3,75-4,[illegible]
II ...	6,92	4,60	2,41	4,73	5,64	3,50	4,45	5,88	1,91	7,14	3,88	18,17	4,38-7,50	4,56	3,[illegible]-4,[illegible]
III ..	6,79	4,58	2,30	4,59	6,08	3,50	4,49	5,82	1,[illegible]	7,11	3,88	14,[illegible]	4,38-7,50	4,42	3,50-4,[illegible]
IV ...	7,18	4,52	2,19	4,64	6,20	3,50	4,32	5,57	2,03	6,81	3,88	15,50	4,38-7,50	3,95	3 -4
1934 I	7,13	4,27	2,09	4,53	5,90	3,50	4,[illegible]	6,24	2,[illegible]	[illegible]	3,88	13,[illegible]	4,38-7,50	3,93	3 -[illegible]
II ...	7,09	4,00	2,06	4,12	5,75	3,50	3,[illegible]	5,44	2,58	[illegible]	3,84	11,72	4,38-7,50	4,2[illegible]	3 -[illegible]
III ..	7,08	3,86	2,22	3,95	5,96	3,50	4,14	5,[illegible]	1,7[illegible]	[illegible]	3,75	11,[illegible]	4,38-7,50	4,07	3 -[illegible]
IV ...	6,76	4,18	2,28	3,83	5,75	3,50	3,97	5,1[illegible]	1,[illegible]	[illegible]	3,63	11,[illegible]	4,38-7,50	4,09	3 -[illegible]
1935 Janv. .	6,35	4,10	2,38	3,65	5,35	3,50	3,60	4,71	1,[illegible]	6,[illegible]	3,45	10,[illegible]	4,38-7,50	4,22	4 -4,[illegible]
Févr. .	6,19	4,03	2,38	3,75	5,35	3,50	3,[illegible]	4,[illegible]	2,13	[illegible]	3,[illegible]	8,[illegible]	4,38-7,50	4,38	4 -4,[illegible]
Mars..	6,16	4,00	2,38	3,81	5,33	3,50	4,00	5,21	2,13	[illegible]	3,38	9,[illegible]	4,38-7,50	4,47	3,50-4
Avril .	6,19		2,38		5,32	3,50	3,[illegible]	5,1[illegible]	2,16	4,71	[illegible]		4,38-7,50	4,[illegible]	3,[illegible]-4
Mai...	6,41				5,32	3,50	3,80			4,[illegible]				4,57	
Juin ..															

	Japon		Pays-Bas		Pologne		Suède			Royaume-Uni		Etats-Unis			
	Moyenne des obligations d'Etat	Papier commercial 60 jours	Fonds d'Etat	Escompte privé	Fonds d'Etat divers	Effets à 4-5 mois	Fonds d'Etat	Obligations industrielles	Papier commercial 3 mois	« Consols » 2½ %	Traites bancaires 90 jours	Bons du Trésor	Les obligations industrielles	Taux moyen des prêts bancaires [3]	Acceptations bancaires 90 jours
Moyennes annuelles															
1929	5,07	4,85	5,16	4,82	9,57	12,22	4,56	5,06	4,74	4,[illegible]	4,[illegible]	3,[illegible]	5,06	6,14	5,[illegible]
1930	5,41	4,85	5,11	2,06	10,58	11,46	4,18	4,[illegible]	3,7[illegible]	4,48	2,57	3,58	4,95	5,72	2,[illegible]
1931	5,44	4,85	5,15	1,42	3,12	10,95	4,22	5,[illegible]	4,[illegible]	4,[illegible]	3,81	3,11	5,41	5,39	1,[illegible]
1932	5,50	5,24	4,98	0,85	16,48	10,67	4,3[illegible]	5,33	4,[illegible]	4,7[illegible]	1,87	[illegible]	7,46	5,[illegible]	1,[illegible]
1933	4,78	4,49	4,75	1,08	15,34	9,38	4,02	4,7[illegible]	4,17	3,[illegible]	[illegible]	3,51	6,[illegible]	5,56	0,81
1934	4,53	4,38	4,37	0,87	11,84	9,02	3,47	3,86	[illegible]	[illegible]	[illegible]	3,10	[illegible]	5,17	0,[illegible]
Moyennes trimestrielles															
1932 I	5,96	5,41	5,16	1,73	15,51	10,90	4,54	5,55	5,61	4,[illegible]	4,67	4,11	6,96	5,97	2,7[illegible]
II ...	5,74	5,41	5,13	0,75	17,49	10,90	4,46	5,70	[illegible]	[illegible]	1,[illegible]	[illegible]	8,88	5,60	1,[illegible]
III ..	5,30	5,28	4,69	0,41	16,78	10,90	4,24	5,15	4,83	[illegible]	0,77	[illegible]	7,40	5,85	0,7[illegible]
IV ...	5,00	4,85	4,60	0,38	16,12	9,97	4,[illegible]	4,91	[illegible]	[illegible]	[illegible]	3,[illegible]	7,[illegible]	5,57	0,4[illegible]
1933 I	5,02	4,68	4,[illegible]	0,48	15,32	9,40	4,11	4,93	3,50	[illegible]	0,78	3,31	7,68	5,61	1,[illegible]
II ...	4,85	4,51	4,78	1,63	15,94	9,40	4,22	4,90	[illegible]	[illegible]	[illegible]	3,[illegible]	7,50	5,65	0,[illegible]
III ..	4,63	4,38	4,76	1,84	15,17	9,40	3,99	4,7[illegible]	3,00	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	5,54	0,[illegible]
IV ...	4,64	4,38	4,83	0,49	14,93	9,30	3,77	4,43	2,83	3,37	1,00	[illegible]	6,63	5,46	0,4[illegible]
1934 I	4,51	4,38	4,56	0,83	12,87	9,20	3,[illegible]	4,15	2,50	[illegible]	0,97	[illegible]	5,79	5,40	0,[illegible]
II ...	4,44	4,38	4,48	1,39	11,51	9,13	3,69	3,90	2,50	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	5,27	0,1[illegible]
III ..	4,57	4,38	4,38	0,69	11,[illegible]	8,90	3,51	3,81	2,50	3,10	[illegible]	[illegible]	5,15	5,[illegible]	0,1[illegible]
IV ...	4,60	4,38	4,04	0,58	11,47	8,83	3,06	3,59	2,50	[illegible]	[illegible]	[illegible]	4,[illegible]	4,97	0,14
1935 Janv. .	4,58	4,38	3,93	0,51	11,19	8,90	3,01	3,65	2,50	2,73	[illegible]	2,83	4,75	4,[illegible]	0,1[illegible]
Févr. .	4,56	4,38	3,94	0,56	10,63	8,90	3,02	3,65	[illegible]	2,84	[illegible]	2,73	4,75	4,84	0,1[illegible]
Mars..	4,54	4,38	3,93	0,61	11,18	8,90	3,09	3,64	2,50	2,81	[illegible]	[illegible]	4,76	4,85	0,1[illegible]
Avril .	4,49	4,38			11,27		3,14		2,[illegible]	2,88	[illegible]	2,64	4,77	4,80	0,1[illegible]
Mai...		4,38							2,50	2,89	[illegible]				0,13
Juin ..															

[1] 35 obligations, dont 19 industrielles, 2 agricoles, 12 obligations de chemins de fer et 2 fonds d'Etat.
[2] Converti en obligations 4 ½ % le 1.IV.35.
[3] Taux moyens des prêts accordés à leurs clients par certaines banques commerciales (reporting commercial banks) de 27 villes principales. Ces taux moyens se rapportent aux 3 types suivants de prêts : prêts commerciaux et prêts sur titres à vue et à terme.

tionnés ci-dessus. Tandis que sous l'influence, entre autres, de la politique de déflation poursuivie dans le premier groupe de pays, leurs taux d'intérêt à long et à court terme se sont ou bien relevés depuis 1932 — comme dans le cas de la France — ou bien ont fléchi modérément — comme dans le cas de la Belgique et des Pays-Bas — on constate qu'il y a eu un abaissement sensible dans le prix des capitaux — abaissement favorisé par le succès des conversions des emprunts d'Etat — dans le Royaume-Uni et en Suède, ces deux pays étant des exemples du groupe des pays à monnaie-papier. L'abaissement des taux de l'intérêt à long terme en Suède a été particulièrement marqué dans le cas des emprunts industriels. Ceci est vrai également, à un degré moindre cependant, du Royaume-Uni, pays pour lequel on dispose des chiffres annuels ci-dessous : [1]

Rendement moyen (%) des émissions nouvelles :

	Emprunts d'Etat	*Obligations industrielles*	*Actions de priorité*
1913	4,77	5,50	5,74
1929	5,07	6,10	6,58
1932	3,72	5,44	6,32
1933	3,14	4,58	5,28
1934	3,14	4,48	5,00

Dans les autres pays dont l'activité industrielle s'est développée ou a marqué une reprise rapide en 1933 et une partie au moins de 1934, on remarque une diminution sensible qui s'est produite en même temps dans le prix des capitaux. Même en Allemagne et en Italie où la reprise de la production industrielle doit être attribuée en grande partie aux facteurs spéciaux mentionnés ci-dessus, l'abaissement du prix des capitaux a, sans aucun doute, contribué à appuyer l'action de ces facteurs. Il est à remarquer cependant qu'en Italie les taux ont de nouveau tendu vers la hausse depuis l'automne de 1934.

Tandis qu'aux Etats-Unis, à la fois le rendement des obligations et les taux des capitaux à court terme ont fléchi depuis 1932 autant ou relativement plus que dans le Royaume-Uni, le coût des crédits industriels à long terme semble être resté plus élevé que dans le Royaume-Uni ou en Suède, tout en restant inférieur à ce qu'il est en France. En outre, le taux moyen des prêts accordés par les banques à leurs clients, dans les principales villes des Etats-Unis, n'avait été en 1934 que peu réduit par comparaison avec 1932. C'est un fait qui peut avoir contribué partiellement à retarder la reprise industrielle générale du pays depuis la dernière partie de 1933, tout en étant lui-même en partie la conséquence des causes plus profondes, d'ordre social ou politique, qui ont influencé l'évolution industrielle au cours de cette période.

Bénéfices industriels.

L'abaissement du taux des crédits, tout en stimulant la reprise industrielle, surtout en ce qui concerne la production du matériel nécessaire aux producteurs — dont une partie vieillit au cours d'une crise prolongée et demande à être remplacée ou modernisée — et des biens de capital en général est un facteur d'importance primordiale pour l'amélioration de la rentabilité des entreprises industrielles.

Il n'existe des indices complets des bénéfices industriels que pour un nombre limité de pays, et ceux dont on dispose pour les différents pays ne sont pas strictement comparables entre eux. Ils sont tous influencés par les données de base qui sont, soit les relevés des impôts, soit les bilans publiés dont la valeur, surtout pendant des périodes où l'activité industrielle et les prix changent rapidement, dépend beaucoup de la manière dont les avoirs sont évalués et dont les pertes sont amorties. On emploie des méthodes différentes de capitalisation pour calculer le taux des gains et, lorsque les bénéfices nets sont calculés après déduction des impôts, toutes modifications dans les impôts influent sur les taux apparents des gains. Les indices varient dans leur composition ; un indice qui ne porte uniquement que sur les grandes sociétés industrielles, peut ne pas représenter exactement le système industriel dans son ensemble. De plus, outre les grandes sociétés industrielles proprement dites, la plupart des

[1] Voir *The Economist*, 2 février 1935.

indices englobent également, à des degrés divers, des sociétés qui travaillent dans d'autres domaines de l'activité économique.

Il s'ensuit qu'on ne saurait comparer, d'après les indices dont on dispose, le niveau des profits dans les différents pays. Toutefois, la tendance générale dans chaque pays depuis 1929, telle qu'elle se dégage de ces indices, n'est pas sans intérêt. Il convient d'observer que, à la suite des réductions de capital effectuées au cours de la crise et qui, dans la plupart des cas, n'ont été compensées qu'en partie par des émissions nouvelles de capital au cours de la période de reprise, le taux des gains, au cours de ces dernières années, porte d'une manière générale sur un capital nominal plus faible que les taux indiqués pour les années antérieures envisagées.

On trouvera ci-dessous les profits nets annuels et les gains d'environ 2.000 entreprises industrielles au Royaume-Uni, tels qu'ils ont été calculés par l'*Economist*, ainsi qu'un indice calculé par sir Josiah Stamp [1] sur la base des relevés résumés par l'*Economist* indiquant les changements qui se sont produits dans les profits globaux depuis 1929.

Royaume-Uni.

Années	*(a)* Nombre de sociétés considérées dans les colonnes *(b)* et *(c)*	*(b)* Bénéfices nets après paiement de la dette obligataire, en millions de livres	*(c)* Proportion des bénéfices sur les actions de priorité et les actions ordinaires %	*(d)* Indice des modifications du volume des bénéfices
1929	1.932	198,8	10,5	100,0
1930		197,5	9,8	82,6
1931	1.998	175,0	7,2	65,0
1932		143,3	5,8	62,5
1933	1.975	144,8	6,1	72,3*
1934		168,8	7,2	...

* Chiffre provisoire.

Note. — Le nombre de sociétés dont on étudie les relevés dans les statistiques de l'*Economist* (colonnes *(b)* et *(c)*) se modifie d'année en année, mais relativement assez peu ; cependant, comme on a fait des comparaisons chaque année pour les mêmes sociétés que l'année précédente, les chiffres ont été arrangés en groupes de deux ans. Dans l'indice de la colonne *(d)*, on a surmonté les difficultés que présente une comparaison portant sur plus de deux ans au moyen de la méthode de la chaîne.

Jusqu'en 1932, les bénéfices nets ont diminué plus fortement que la production industrielle. La reprise est devenue évidente dans les relevés de bénéfices publiés au cours du troisième trimestre de 1933 et les relevés publiés au cours de 1394 ont été les premiers qui, depuis sept ans, accusent une augmentation pour chaque trimestre. Malgré la reprise très nette que marquent les bénéfices visibles, d'après les relevés de 1934 (qui, en fait, portent en grande partie sur des « années d'activité » qui s'étendent plus ou moins loin en 1933) la proportion des bénéfices nets par rapport au capital des sociétés en question est encore restée très au-dessous du niveau de 1929/30. L'indice donné à la colonne *(d)*, qui est plus directement comparable avec celui de l'activité industrielle, fera ressortir sans doute, lorsqu'il sera connu pour 1934, un mouvement de reprise du volume des bénéfices plus accentué que celui qui se reflète dans les chiffres de la colonne *(c)*, tout en étant inférieur à la reprise de l'activité industrielle. Il convient cependant de se rappeler que l'indice des bénéfices accuse un décalage. En outre, alors que l'indice de l'activité permet de mesurer en principe les changements dans le volume, l'indice des bénéfices porte sur les valeurs dont le niveau nominal a été, au cours de ces dernières années, beaucoup plus bas qu'en 1929 en raison de la chute des prix qui s'est produite dans l'intervalle. Ces réserves valent également

[1] L'indice de sir Josiah Stamp a été converti ici sur la base de 1929 = 100.

pour toute comparaison des changements relatifs des bénéfices et de l'activité industrielle depuis 1929 dans les autres pays envisagés ci-dessous.

Les séries données ci-dessous pour les Etats-Unis d'après les calculs de la « National City Bank de New-York » (colonnes *(a)-(c)* et du « National Bureau of Economic Research» (colonne *(d)* confirment le fait — mis en lumière d'ailleurs par les données correspondantes de la production et de l'emploi — que la crise industrielle jusqu'en 1932 a été beaucoup plus violente, et la reprise, comparée avec les conditions d'avant la crise, a été, au cours des années ultérieures, beaucoup moins marquée dans ce pays que dans le Royaume-Uni.

Etats-Unis.

Années	*(a)* Nombre de sociétés envisagées aux colonnes *(b)* et *(c)*	*(b)* Bénéfices nets en millions de dollars	*(c)* Taux du rapport du capital nominal %	*(d)* Toutes les sociétés des Etat-Unis. Revenu net (ou perte) avant paiement de l'impôt sur le revenu, en millions de dollars
1929	1.560	4.063	12,6	9.130
1930		2.246	6,3	1.960
1931	1.410	726	2,5	—2.850
1932		—105	(négatif)	—5.200
1933	1.435	661	2,6	—2.110
1934		1.051	4,5	...

Note. — Les chiffres ont été arrangés en groupes de deux ans pour les mêmes raisons (en ce qui concerne *(a)*, *(b)* et *(c)*) que celles qui ont été indiquées ci-dessus pour le Royaume-Uni.

Les calculs de la « National City Bank » sont établis d'après les relevés publiés par les sociétés industrielles et commerciales. Dans l'ensemble, ils portent sur les entreprises les plus importantes et, par conséquent, ils ne représentent pas l'ensemble de l'industrie. D'après les détails des statistiques des bénéfices établies par le « National Bureau of Economic Research », sur la base des impôts payés par toutes les sociétés aux Etats-Unis, les gains nets des grandes entreprises au cours de la crise ont été beaucoup moins sérieusement réduits (et les pertes qu'ils ont subies au cours des années les plus mauvaises ont été relativement plus faibles) [1] que ceux des entreprises moins importantes. C'est ainsi que, quoique les bénéfices nets des sociétés envisagées aux colonnes *(b)* et *(c)* ci-dessus aient considérablement baissé en 1930 et 1931 et se soient transformés en pertes en 1932, ces séries représentent certainement une sous-évaluation de la diminution des bénéfices industriels dans l'ensemble, ainsi qu'on peut le voir d'après les séries *(d)* qui indiquent pour 1932 une perte nette égale à plus de la moitié du total des bénéfices nets pour 1929. Cependant, on remarque en même temps que les bénéfices industriels ont accusé une reprise très nette en 1933 et 1934, reprise qui est la conséquence, non seulement de l'augmentation de la production, mais aussi du relèvement des prix qui s'est produit en même temps. Néanmoins, les séries relatives à toutes les sociétés indiquent encore pour 1933 un excédent de perte (en grande partie reporté des années précédentes) par rapport aux bénéfices et se montant à plus de 2 milliards de dollars. On n'a pas encore le chiffre net relatif à 1934 pour cette série.

Au Japon, d'autre part, ainsi qu'il ressort des chiffres suivants établis par la « Mitsui Gomei Kaisha » [2], le montant des bénéfices nets et le taux de rendement (sur le capital-actions nominal) des entreprises industrielles qui publient leurs comptes, après un recul qui a commencé dans la seconde moitié de 1929 et s'est poursuivi pendant toute l'année 1930, semble n'avoir cessé d'augmenter (exception faite d'une rechute de faible importance dans la

[1] Les plus grandes entreprises avec un capital-actions de 50 millions de dollars et plus n'ont pas, en tant que groupes, subi de perte nette même en 1932.

[2] Chiffres cités dans l'*Economist* de Londres.

dernière partie de 1931) pour atteindre, dans le second semestre de 1934, un niveau plus élevé que celui qui avait été enregistré pour le premier semestre de 1929.

Japon (1.000 entreprises industrielles).

Semestre	Bénéfices nets en millions de yen	Taux du rendement sur le capital-actions	Semestre	Bénéfices nets en millions de yen	Taux du rendement sur le capital-actions	Semestre	Bénéfices nets en millions de yen	Taux du rendement sur le capital-actions
		%			%			%
1929 : I	302	*9,8	1931 : I	149	4,8	1933 : I	242	7,8
II	248	*8,5	II	139	*4,5	II	271	8,7
1930 : I	138	*4,5	1932 : I	168	6,2	1934 : I	299	9,2
II	123	4,0	II	192	7,1	II	327	*10,1

* Chiffres approximatifs.

On possède aussi des chiffres relatifs aux bénéfices pour l'Allemagne, la Belgique, et l'Italie. Ces chiffres, qui sont calculés par l'« Institut fur Konjunkturforschung »[1], la Banque nationale de Belgique[2] et *La Borsa* respectivement, sont reproduits ci-dessous :

	Allemagne	*Belgique*		*Italie*
	2.000 entreprises industrielles : gain net ou perte nette, en milliards de RM.	Nombre de Sociétés[2]	Excédent du total des gains sur le total des pertes, en millions de francs	En pourcentage du capital versé	260 corporations : gain net en pourcentage du capital total
1929	2,2	5.719	5.796	20,2	10,8
1930	0,6	6.668	6.324	14,4	4,0
1931	—5,0	7.091	4.358	8,8	5,8
1932	—3,0	7.130	1.410	2,8	3,9
1933	0,0	7.062	789	1,6	0,3
1934	*0,5	7.334	1.334	2,7	...

* Chiffres provisoires.

Il convient de relever que le bénéfice net des 2.000 entreprises industrielles allemandes en question avait effectivement baissé depuis 1927, date à laquelle il avait atteint son maximum avec 3,3 milliards de RM. (en 1928, 3,2 milliards de RM.). Le fait que les pires résultats financiers se rapportent à l'année 1931, avec une perte nette de 5 milliards de RM., doit tenir dans une grande mesure au retrait soudain des crédits étrangers et aux restrictions radicales apportées aux crédits intérieurs à la suite de la crise bancaire. Privée de fonds de roulement liquides, l'industrie a été amenée à restreindre son activité afin de comprimer les frais généraux, ce qui a eu pour résultat de réduire encore plus la production au cours de l'année suivante, tandis que la perte nette se trouvait considérablement diminuée. Par la suite, il a été remédié, dans une certaine mesure, à l'absence de fonds de roulement par différentes mesures gouvernementales et, lorsque la production pour le marché intérieur — où la demande avait été ranimée par ces mêmes mesures — a commencé à se relever rapidement, les entreprises envisagées ont pu, dans leur ensemble, équilibrer les gains et les pertes en 1933 et réaliser, en 1934, un modeste bénéfice net estimé provisoirement à un peu plus d'un demi-milliard de RM.

Le bénéfice net des corporations italiennes envisagées ici a augmenté en 1933 et cette augmentation s'est certainement poursuivie en 1934, année pour laquelle nous ne possédons toutefois pas le chiffre global des bénéfices réalisés.

Les chiffres indiqués pour la Belgique se rapportent à toutes les Sociétés anonymes qui publient leurs comptes et ne donnent pas nécessairement une image parfaitement adéquate

[1] *Vierteljahrshefte zur Konjunkturforschung*, 9 : 4 : A.

[2] Ces chiffres se rapportent à l'ensemble des sociétés belges et congolaises qui publient leur rapport dans le *Moniteur belge* au cours de chaque année envisagée ; Banque nationale de Belgique, *Bulletin d'Information et de Documentation*.

de la réalité ; les gains de l'industrie dans son ensemble peuvent avoir été, pendant la période de crise, inférieurs à ceux que la série de chiffres reproduits ici semble indiquer. En outre, il est difficile de se rendre compte dans quelle mesure ces chiffres représentent de véritables bénéfices nets. On observera toutefois que le chiffre de bénéfices, publié au cours de l'année 1933, mais qui, en fait, se rapporte en grande partie, sinon principalement, à l'exercice 1932, est tombé à un niveau très bas, pour ne s'améliorer que légèrement au cours de l'année suivante.

On ne possède pas d'indice global des bénéfices pour la Suède, mais les relevés des différentes entreprises industrielles pour 1934 se comparent favorablement aux rapports pour 1929, tant en ce qui concerne le niveau relatif que le montant absolu des bénéfices nets.

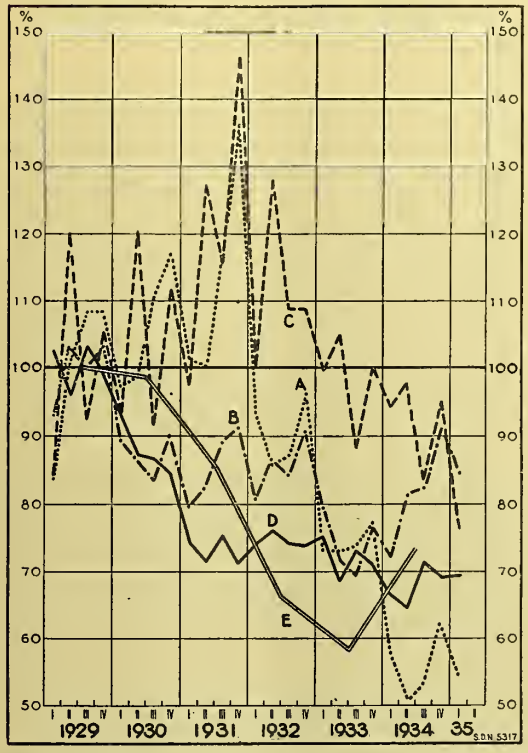
Activité des industries travaillant pour l'exportation et des industries travaillant pour le marché intérieur.

Il a déjà été signalé, à l'occasion, que la production industrielle pour l'exportation et la production industrielle pour le marché intérieur n'avaient pas, dans certains pays, suivi une marche parallèle, tant au cours de la dépression qu'au cours de la reprise qui a suivi. On ne possède que pour un petit nombre de pays de moindre importance des indices de groupe séparés pour les industries d'exportation et pour les industries travaillant pour le marché intérieur. On a toutefois tenté, dans les lignes qui suivent, d'aborder indirectement l'étude de ce phénomène, en comparant les changements relatifs qui se sont produits dans le quantum des exportations d'articles manufacturés aux changements constatés dans l'activité industrielle dans son ensemble en Allemagne, en France, en Italie, dans le Royaume-Uni et aux Etats-Unis. Les résultats de cette comparaison sont mis en relief dans le diagramme 5 qui montre les changements relatifs depuis 1929 (=100) dans le rapport des indices du quantum des exportations d'articles manufacturés aux indices de la production industrielle [1].

Diagramme 5. — Rapport des indices d'exportation (produits manufacturés) aux indices de production (activité de l'industrie manufacturière)

(Moyenne 1929=100.)

A. Allemagne.
B. France.
C. Italie.
D. Royaume-Uni.
E. Etats-Unis.



On ne possède des indices trimestriels du quantum du commerce des articles manufacturés que pour l'Allemagne, la France, l'Italie et le Royaume-Uni. En ce qui concerne les Etats-Unis, on a dû se servir des chiffres annuels. La portée des indices de la production industrielle et des exportations respectivement n'est pas, bien entendu, identique dans le cas de chacun des pays considérés. Ainsi les rapports indiqués dans le diagramme ne peuvent être considérés que comme des approximations.

[1] L'industrie minière, le bâtiment et la construction, la production d'énergie électrique et la production du gaz, lorsqu'elles sont comprises dans les indices généraux de l'activité industrielle, ont été exclues aux fins de cette comparaison.

Un fléchissement dans l'une des courbes indique que le quantum des exportations d'articles manufacturés a, ou bien continué à diminuer, ou bien a augmenté dans une proportion moindre, au cours des années de reprise, que la production industrielle, et, *vice versa*, un relèvement de la courbe indique que ledit quantum a diminué dans une moindre proportion ou augmenté dans une plus grande mesure que la production industrielle.

Pour faciliter l'interprétation du diagramme, on donne ci-dessous les moyennes annuelles des indices relevés :

Tableau 12. — QUANTUM DES ARTICLES MANUFACTURÉS EXPORTÉS (Q.M.E.) ET DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (P.I.).

(1929 = 100.)

	Allemagne		Italie		France		Royaume-Uni		Etats-Unis	
	Q.M.E.	P.I.	Q.M.E.	P.I.	Q.M.E.	P.I.	Q.M.E.	P.I.	Q.M.E.	P.I.
1930	95,4	90,5	94,2	90,6 (91,8)*	85,9	98,4	80,1	91,0	78,7	79,8
1931	86,7	76,8	97,3	80,2 (77,7)	73,6	86,3	70,7	81,7	57,5	67,2
1932	59,2	65,1	75,8	68,1 (66,9)	56,0	65,4	61,3	81,0	35,1	52,9
1933	54,8	73,5	72,3	73,6 (73,8)	57,1	77,6	63,4	87,0	36,8	63,0
1934	49,7	88,9	69,2	74,5 (80,0)	57,6	70,6	68,4	100,1	48,2	65,5
1935 (1er trimestre)	48,7	89,6	64,4 **	84,5 (89,7)	56,0	66,3	74,1	106,3	—	73,9

* Série comprenant le bâtiment, etc., dont il n'est pas tenu compte dans le diagramme.

** Janvier et février seulement.

Alors que les exportations et la production d'articles manufacturés diminuèrent toutes deux jusqu'en 1932 dans les cinq pays examinés, la dépression en France, dans le Royaume-Uni et aux Etats-Unis affecta surtout les industries d'exportation, ainsi que le montre clairement le diagramme. En France, les industries travaillant pour le marché intérieur semblent avoir continué à développer leur activité en 1930. D'autre part, en Allemagne, jusqu'à la fin de 1931, et en Italie jusqu'au milieu de 1932, les industries d'exportation maintinrent un degré d'activité relativement beaucoup plus élevé que les industries travaillant pour le marché intérieur. Mais à partir des dates susmentionnées, loin de participer à l'amélioration considérable révélée par les indices de production de ces pays, leur production pour l'exportation, notamment en Allemagne, a décliné rapidement, ainsi que le révèlent les indices relatifs à leurs exportations d'articles manufacturés. Donc la reprise industrielle en Allemagne et en Italie a porté exclusivement sur la production pour le marché intérieur[1].

Le quantum des exportations françaises d'articles manufacturés n'a guère varié, en moyenne, depuis 1932. La reprise de la production industrielle jusqu'au milieu de 1933 s'est produite surtout dans les branches travaillant pour le marché intérieur. Il en a été de même de la diminution d'activité qui s'est poursuivie jusqu'au premier trimestre de 1935. Ainsi, le mouvement trimestriel assez marqué du rapport entre les deux indices en 1933 et 1934 indiqué par le diagramme est dû essentiellement aux modifications qui se sont produites dans la production pour le marché intérieur.

En dépit d'une augmentation marquée des exportations d'articles manufacturés du Royaume-Uni entre le troisième trimestre de 1932 et le premier trimestre de 1935,

[1] Pour l'Italie, ce fait ressort encore plus clairement si l'on compare l'indice des exportations et celui de l'activité industrielle générale — y compris le bâtiment, etc. — que figure entre parenthèses dans le tableau ci-dessus. Comme on l'a déjà mentionné, la reprise industrielle dans ce pays a été favorisée par le développement de l'industrie du bâtiment dont diverses mesures gouvernementales ont stimulé l'activité.

le rapport, en pourcentage, entre l'indice des exportations et celui de la production industrielle a tendu à baisser, bien que modérément.

Aux Etats-Unis, la production pour l'exportation a continué à baisser dans une proportion plus considérable que la production pour le marché intérieur jusqu'en 1933. En 1934, l'indice des exportations d'articles manufacturés s'est relevé beaucoup plus rapidement que celui de la production industrielle (moyenne annuelle) en raison surtout d'un développement marqué des exportations de véhicules automobiles, dont la production, toutefois, est surtout destinée au marché intérieur. Mais les exportations d'autres articles manufacturés ont aussi augmenté et il convient de relever que, d'après les chiffres de valeur dont on dispose, les exportations d'articles manufacturés dans leur ensemble ont continué à augmenter pendant le premier trimestre de 1935 à une allure rapide, de 10% par rapport à la moyenne trimestrielle de 1934 et de 19% par rapport au premier trimestre de la même année.

En Finlande, en Norvège et en Suède, les indices spéciaux de production sont établis séparément pour les industries d'exportation (I. E.) et les industries travaillant pour le marché intérieur (I. M. I.), comme le montre le tableau ci-dessous (base 1929=100) :

	Finlande			Norvège			Suède		
	I.E.	I.M.I.	Total	I.E.	I.M.I.	Total	I.E.	I.M.I.	Tota
1930	94,7	88,1	90,8	98,4	102,4	100,8	96,6	97,2	96,4
1931	86,7	77,0	80,0	69,9	82,9	78,0	78,4	88,8	84,5
1932	93,8	77,0	83,3	95,1	91,1	92,7	66,4	86,9	79,1
1933	107,1	88,9	95,8	98,4	91,9	94,3	72,4	87,9	81,8
1934	124,8	98,4	110,0	104,1	98,1	100,2	84,5	108,4	100,0
1935 (1er trimestre)	125,7	111,1	117,5	118,7	95,1	102,7	92,2	115,0	107,3

En Suède, où la production pour l'exportation est plus variée qu'en Finlande et en Norvège, la situation a évolué à peu près comme dans le Royaume-Uni, bien que le déclin de la production pour le marché intérieur et sa reprise ultérieure se soient produits tous deux avec un certain décalage, la Suède n'ayant en fait été sérieusement atteinte par la crise qu'un an environ après le Royaume-Uni. De plus, la dépression dans les industries d'exportation semble avoir été moins grave et la reprise de ces industries, dès le premier trimestre de 1935, a été plus complète en Suède qu'au Royaume-Uni [1]. La production industrielle pour le marché intérieur en Suède, bien que son augmentation relative entre 1932 et le premier trimestre de 1935 ait été légèrement inférieure à celle de la production pour l'exportation, a non seulement regagné le terrain perdu depuis 1929, mais elle s'est relevée bien au-dessus du niveau de 1929.

La production des industries finlandaises travaillant pour le marché intérieur, dans son ensemble, a augmenté moins qu'en Suède et celle des industries norvégiennes correspondantes n'a pas encore regagné le niveau d'avant la crise. D'autre part, le volume de la production des industries d'exportation tant finlandaises que norvégiennes — parmi lesquelles, toutefois, les industries de la pâte de bois et du papier (ainsi que du bois pour la Finlande) ont une importance relative plus grande que pour la Suède — a dépassé de beaucoup le niveau de 1929. En Finlande, la dépression a commencé en 1929. Si l'on prend comme terme de comparaison 1928=100, l'indice des industries d'exportation finlandaises pour le premier trimestre de 1935 était de 120 et celui des industries travaillant pour le marché intérieur de 110.

---

[1] La nature des industries d'exportation et des industries travaillant pour le marché intérieur respectivement est, bien entendu, sensiblement différente dans les deux pays. En effet, tandis que l'industrie textile — l'une des plus atteintes au Royaume-Uni — est une importante industrie d'exportation dans ce pays, elle travaille essentiellement, en Suède, pour le marché intérieur. D'autre part, l'industrie de la pâte de bois et du papier, qui n'a pas trop souffert au cours de ces dernières années, est l'une des plus importantes industries d'exportation de la Suède, alors qu'elle travaille surtout pour le marché intérieur dans le Royaume-Uni.

La reprise dans les industries d'exportation des pays du Nord, du Royaume-Uni et des Etats-Unis, qui fait un contraste assez marqué avec leur stagnation en France et leur déclin continu en Allemagne et en Italie, a été indubitablement facilitée dans une certaine mesure par la dépréciation relative des monnaies de ces premiers pays par rapport à celles de ces derniers. Cette dépréciation des monnaies, particulièrement celle du groupe-papier, a, d'autre part, constitué un supplément de protection pour les industries travaillant pour le marché intérieur. Dans le Royaume-Uni, les droits de douane protecteurs ont, en outre, été relevés simultanément. Il est, bien entendu, impossible de déterminer statistiquement pour l'un quelconque des pays intéressés la mesure dans laquelle ces différents facteurs, ou l'un des autres facteurs assez nombreux qui ont favorisé la reprise industrielle, peuvent avoir contribué aux résultats susmentionnés.

Activité des industries de biens de production et des industries de biens de consommation.

Les services statistiques chargés d'établir les indices industriels nationaux examinés ici se sont efforcés, de plus en plus, au cours de ces dernières années, de subdiviser ces indices suivant l'objet principal des industries envisagées ou suivant la nature des marchandises qu'elles produisent. Ainsi, des distinctions telles que celles entre « biens de production et de consommation », « biens durables et non durables », « biens d'investissement et de consommation », etc., ont été introduites, et des sous-indices ont été calculés en conséquence. Toutefois, les principes appliqués dans l'établissement de ces distinctions sont loin d'être uniformes.

Aux fins de la présente analyse, on s'est donc efforcé de calculer ces sous-indices des indices généraux nationaux suivant des principes plus uniformes, dans la mesure où le permettaient les renseignements disponibles concernant les différentes branches visées et les coefficients de pondération qui leur sont attribués dans chaque cas.

En premier lieu, le stade minier et autres stades primaires analogues de la production industrielle, lorsqu'ils étaient compris dans les indices nationaux, ont été exclus dans la mesure du possible [1].

En second lieu, les branches restantes de l'activité industrielle ont été groupées sous trois rubriques distinctes comprenant les industries qui produisent principalement :

a) Des biens d'investissement de producteurs, tous « durables », tels que l'outillage industriel, agricole, commercial et servant aux transports (principalement produits de l'industrie mécanique, de l'industrie navale et de l'industrie de construction, à l'exception des habitations), ou des produits semi-manufacturés (principalement de l'industrie du fer et de l'acier, de l'industrie métallurgique, de l'industrie du bois et du ciment) destinés à être finalement transformés en biens d'équipement ou d'investissement en général [2].

b) Biens d'investissement de consommateurs, tous « durables » ou « semi-durables », tels qu'habitations [3], automobiles privées [4], meubles, etc.

c) Biens de consommation plus immédiate, tous « non durables », comme par exemple les denrées alimentaires préparées, les boissons et les tabacs, les articles textiles, les vêtements et les chaussures, les articles en caoutchouc, le papier et les articles d'imprimerie, les produits chimiques, le gaz et la lumière électrique, ou les produits semi-manufacturés destinés à être transformés ultérieurement en biens de consommation des genres susdits.

---

[1] Ils figurent en fait séparément et ont été ainsi exclus chaque fois qu'ils jouent un rôle important dans les indices généraux de l'activité industrielle.

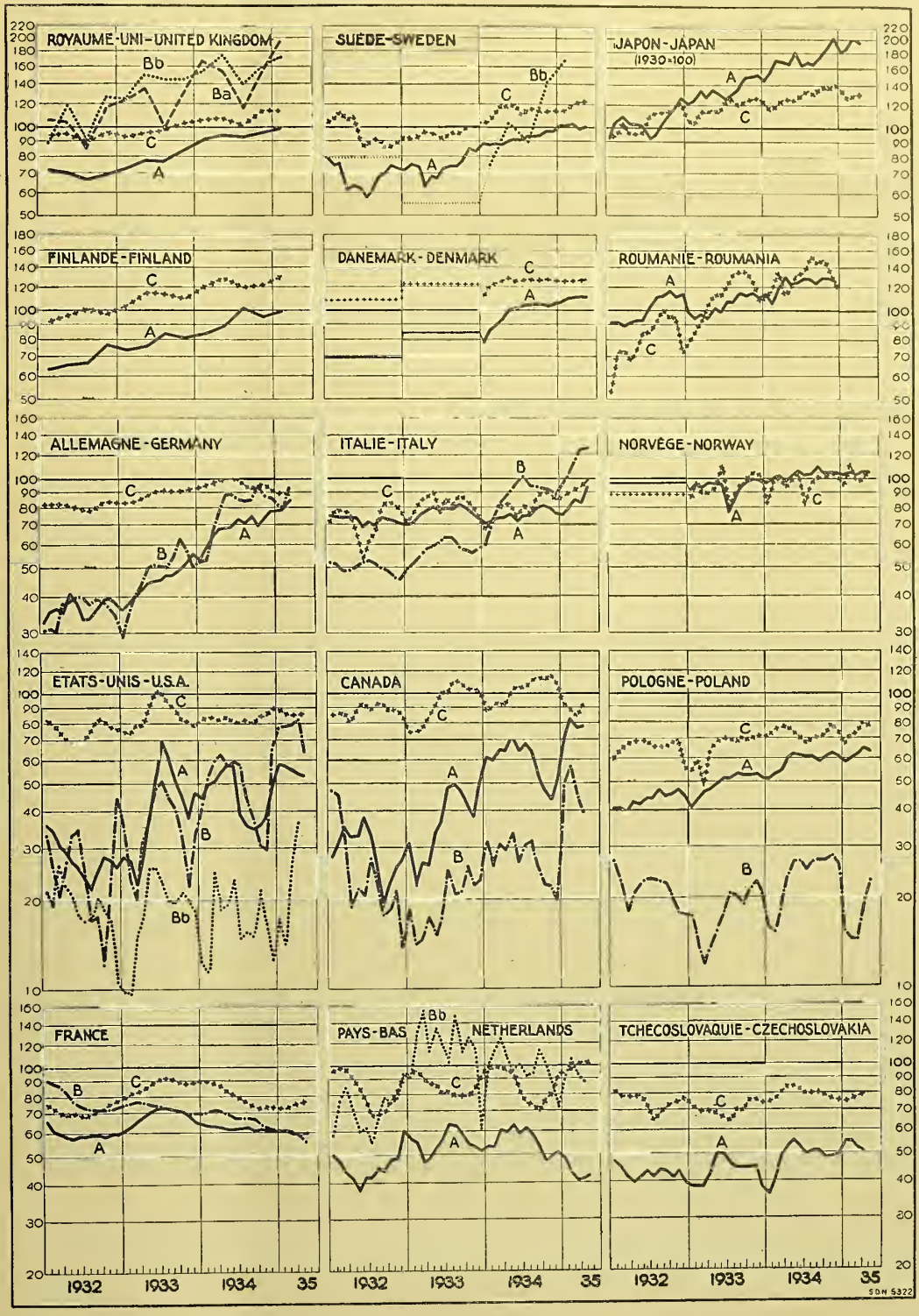
[2] Les produits semi-manufacturés sont compris dans la plupart des indices nationaux, comme représentant la production aux derniers stades de fabrication, ce genre de production étant plus difficile à mesurer et encore incomplètement enregistré. Il n'est pas possible d'établir une distinction entre les produits semi-manufacturés suivant leur utilisation dernière pour des biens d'investissement de producteurs, d'une part, et des biens d'investissement de consommateurs de l'autre, étant donné qu'ils peuvent être également utilisés pour ces deux objets.

[3] Les bâtiments destinés à des usages industriels et commerciaux sont, lorsqu'ils figurent séparément dans les statistiques, compris sous *a)*.

[4] Les camions, tracteurs et autobus sont, lorsqu'ils figurent séparément dans les statistiques, compris sous *a)*.

Diagramme 6. — Mouvement de la production des biens d'investissement et des biens de consommation.
(Moyenne de 1929 = 100 ; échelle logarithmique.)

A. Biens d'investissement de producteurs.
B. Biens d'investissement de consommateurs.
C. Biens de consommation courante.
Ba. Automobiles seulement.
Bb. Industrie du bâtiment seulement.



Les résultats de ces calculs figurent au tableau 13 sous forme de moyennes annuelles depuis 1929 et de moyennes trimestrielles depuis 1932 et sont mis en évidence dans le diagramme 6 qui est établi à l'aide de chiffres mensuels depuis janvier 1932. L'année 1929 est prise comme période de base (moyenne = 100) excepté pour le Japon, pays pour lequel on ne possède de données suffisamment complètes et détaillées que depuis janvier 1930. Il convient de mentionner que, d'après un indice de production remontant plus loin en arrière, mais établi sur une base un peu moins large, le niveau moyen de l'activité industrielle générale de ce pays en 1930 n'était inférieur à celui de 1929 que de 5% environ.

Le tableau se rapporte à tous les pays pour lesquels il a été possible, sur la base des renseignements détaillés qui ont été publiés [1], de calculer des sous-indices de la nature indiquée plus haut, ou pour lesquels il existe des sous-indices originaux qui semblent correspondre plus ou moins étroitement à l'un ou à l'autre des groupes d'industrie visés dans le tableau. La composition détaillée des sous-indices relatifs à l'un quelconque de ces groupes n'est, bien entendu, pas identique pour deux pays, en raison des différences qui existent, tant dans la structure industrielle des pays en question que dans la portée des indices nationaux de la production. Le groupe *b)*, biens d'investissement de consommateurs, est représenté de façon plus incomplète [2] dans ces indices et est plus difficile à distinguer que le groupe *a)* ou le groupe *c)*. Pour certains pays, dont les indices de production industrielle ne comprennent pas l'industrie du bâtiment, mais pour lesquels on dispose d'indices spéciaux de l'activité de cette industrie, comme par exemple la Belgique, les Pays-Bas, la Suède, le Royaume-Uni [3] et les

Tableau 13. — INDICES DE LA PRODUCTION DES BIENS D'INVESTISSEMENT ET DES BIENS DE CONSOMMATION.

I.P. = Biens d'investissement de producteurs
I.C. = Biens d'investissement de consommateurs
C. = Biens de consommation courante

A. = Automobiles seulement.
B. = Industrie du bâtiment seulement.

(Base : Moyenne de 1929 = 100.)

Années	Japon		Canada			États-Unis				Belgique			Tchécoslovaquie		Danemark	
	I. P.	C.	I. P.	I. C.	C.	I. P.	A.	B.	C.	I. P.	B.	C.	I. P.	C.	I. P.	C.
1929	[illegible]	[illegible]	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
1930	100	100	68,[illegible]	73,8	[illegible]	74,[illegible]	63,0	[illegible]	85,8	88,8	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	111,[illegible]	108,0
1931	91,[illegible]	100,1	39,[illegible]	48,8	94,[illegible]	48,[illegible]	44,4	40,1	87,[illegible]	79,1	61,[illegible]	74,7	70,[illegible]	87,1	94,6	103,4
1932	104,1	105,[illegible]	[illegible],7	25,	87,[illegible]	28,[illegible]	[illegible]	19,	7[illegible]	[illegible]	1,4	[illegible]	49,[illegible]	74,[illegible]	[illegible]	108,8
1933	131,1	117,[illegible]	31,[illegible]	12,1	91,4	19,1	[illegible]	14,8	84,1	68,1	[illegible]	[illegible]	43,[illegible]	79,1	84,1	121,[illegible]
1934	170,0	127,[illegible]	39,[illegible]	27,[illegible]	101,8	15,	31,1	17,1	[illegible]	75,[illegible]	[illegible]	[illegible]	49,[illegible]	79,8	[illegible]	124,2
Trimestres																
1932 I	101,8	96,[illegible]	31,4	41,7	[illegible]	38,1	[illegible]	[illegible]	79,[illegible]	.		.	44,[illegible]	79,[illegible]	.	.
II	102,1	[illegible]	34,	[illegible]	87,	27,	31,[illegible]	[illegible]	[illegible]			.	41,[illegible]	79,1		
III	99,	111,7	[illegible]	35,8	[illegible]	[illegible]	18,7	18,1	[illegible]			.	41,7	[illegible]		
IV	117,	117,	[illegible],2	17,9	[illegible]	[illegible]	[illegible]	1[illegible]	78,7				41,	74,7		
1933 I	126,0	108,2	[illegible],7	15,0	74,4	[illegible]	[illegible]	11,0	[illegible]		[illegible]		[illegible]	[illegible]		
II	130,7	113,	[illegible]	16,7	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]		1[illegible]		47,4	[illegible]		
III	131,[illegible]	[illegible]	47,[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible],7	[illegible]		[illegible]		44,[illegible]	67,8		
IV	149,	139,2	42,[illegible]	[illegible]	102,2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]		[illegible]		[illegible]	74,8	.	
1934 I	156,	118,1	61,8	[illegible]	[illegible]	18,4	31,1	10,1	[illegible]		[illegible]		[illegible]	[illegible]	[illegible]	118,[illegible]
II	170,[illegible]	124,[illegible]	67,1	[illegible]	[illegible]	7,	[illegible]	[illegible]	[illegible]	.	[illegible]		[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
III	164,4	130,	61,7	[illegible]	108,[illegible]	[illegible]	48,[illegible]	1[illegible],1	[illegible]		[illegible]		[illegible]	[illegible]	[illegible]	120,[illegible]
IV	188,	138,7	46,	71,[illegible]	111,[illegible]	18,8	41,	10,[illegible]	[illegible]		[illegible]		[illegible]	[illegible]	104,[illegible]	126,4
1935 I	189,1	129,4	78,8	[illegible],4	88,1	[illegible]	78,1	14,[illegible]	[illegible]	.	71,[illegible]		[illegible]	[illegible]	[illegible]	12[illegible],0

[a] Contrats passés d'après la superficie des maisons d'habitation dans trente-sept États (F. W. Dodge Corporation).
[b] Nombre de permis de construire y compris les reconstructions et les transformations dans 114 villes et localités.

[1] Cf. *Annuaire statistique de la Société des Nations, 1934/35* (Genève, 1935), tableau 98, qui fournit ces renseignements d'une manière assez détaillée.

[2] Dans quelques cas, ce groupe est entièrement exclu des indices nationaux.

[3] A la suite de la revision récente de l'indice de production du « Board of Trade », des données couvrant 30% de l'industrie du bâtiment au Royaume-Uni ont été comprises dans cet indice, mais la revision n'a été poussée jusqu'ici, en ce qui concerne le passé, que jusqu'au premier trimestre de 1934.

Tableau 13 (suite).

I.P. = Biens d'investissement de producteurs
I.C. = Biens d'investissement de consommateurs
C. = Biens de consommation courante

A. = Automobiles seulement.
B. = Industrie du bâtiment seulement.

(Base : Moyenne de 1929 = 100.)

Années	Finlande		France			Allemagne			Italie			Norvège		Pays-Bas		
	I. P.	C.	I. P.	I. C.	C.	I. P.	I. C.	C.	I. P.	I. C.	C.	I. P.	C.	I. P.	B. [c]	C.
1929	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
1930	82,4	98,5	99,8	108,0	95,7	79,5	84,2	96,5	95,8	86,9	91,7	106,4	95,9	86,6	110,6	96,3
1931	69,1	89,9	84,9	97,2	87,6	52,9	54,4	89,7	86,8	55,2	83,1	75,0	81,9	62,9	103,3	98,5
1932	67,4	96,8	59,4	77,4	71,6	36,5	36,2	81,5	72,4	49,7	72,2	88,3	96,9	45,9	71,5	83,0
1933	78,5	110,8	68,4	74,0	85,8	44,6	47,4	88,2	76,6	57,1	80,9	93,2	94,7	55,2	117,1	85,9
1934	92,9	122,4	62,0	67,2	79,9	67,5	78,5	96,8	73,4	87,0	80,6	102,6	96,8	55,7	100,1	85,9
Trimestres																
1932 I	63,3	92,0	61,9	88,5	72,9	34,9	30,5	82,0	74,0	50,3	75,8	.	.	47,1	73,1	97,8
II	65,5	96,7	57,9	77,6	69,3	38,4	38,7	89,0	71,5	50,2	65,0	.	.	40,2	64,5	83,9
III	66,2	100,1	58,6	71,9	69,8	34,2	38,7	79,0	71,3	51,3	68,7	.	.	43,5	67,0	68,1
IV	76,6	97,5	59,0	72,3	75,7	38,8	36,4	83,1	71,4	46,7	80,6	.	.	52,2	82,3	83,0
1933 I	73,0	103,3	63,6	75,7	81,1	37,9	34,1	82,7	72,0	51,6	76,8	93,4	90,5	52,9	125,6	94,3
II	76,3	114,3	70,5	75,2	87,2	43,9	48,2	87,4	78,2	59,2	83,4	96,2	98,2	53,1	121,6	84,5
III	83,6	113,3	72,5	72,1	91,2	47,0	51,5	90,5	79,7	61,2	84,1	84,4	87,9	61,7	120,7	80,0
IV	81,0	109,5	67,3	69,6	89,0	52,5	56,7	91,9	76,2	56,9	79,4	98,5	102,4	53,1	100,9	84,0
1934 I	83,6	120,8	63,3	70,4	88,8	58,2	57,8	95,9	71,3	69,4	72,7	99,7	93,8	55,8	112,3	98,5
II	89,3	128,0	61,8	68,6	82,9	67,7	84,4	101,2	73,2	90,8	79,4	101,5	98,2	60,5	101,5	90,
III	100,2	119,9	61,9	66,8	75,6	73,6	84,2	95,7	76,3	96,4	81,0	104,6	92,4	57,7	99,4	72,1
IV	95,1	121,5	60,8	62,4	73,0	72,9	88,8	94,8	78,6	90,7	87,9	104,3	102,6	49,3	87,2	83,7
1935 I	99,5	131,4	60,3	61,2	74,0	80,2	84,4	89,1	79,2	105,3	89,1	103,6	102,1	43,6	96,5	97,3

[c] Nombre d'habitations construites sur nouveau terrain.

Années	Pologne			Roumanie		Suède			Royaume-Uni				U.R.S.S.	
	I. P.	B. [d]	C.	I. P.	C.	I. P.	B. [e]	C.	I. P.	A.	B. [f]	C.	I. P.	C.
1929	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
1930	81,1	67,3	85,6	96,4	99,1	93,9	107,1	100,0	90,8	94,6	105,7	91,7	141,8	120,3
1931	60,5	39,2	76,8	96,6	98,9	78,3	88,8	95,2	72,1	87,8	91,5	91,1	184,2	139,7
1932	43,2	21,4	65,5	100,9	81,3	68,7	79,5	96,2	68,8	103,0	106,0	93,3	215,2	152,6
1933	49,6	18,1	65,1	104,1	111,6	73,0	55,2	95,2	77,2	123,3	140,8	97,8	238,2	163,0
1934	58,9	23,8	72,5	121,5	131,0	91,3	102,5	112,5	93,3	145,8	157,2	105,8	287,4	186,5
Trimestres														
1932 I	40,2	22,5	63,4	90,3	65,7	76,5	.	197,7	71,1	104,0	88,7	93,2	.	.
II	42,7	22,0	68,2	91,8	74,7	62,3	.	101,6	69,5	102,8	118,5	95,7	.	.
III	45,2	22,8	65,4	108,4	92,0	62,3	.	88,8	65,5	82,1	89,9	88,3	.	.
IV	45,5	18,4	64,2	113,5	87,4	72,2	.	86,2	68,5	123,2	126,7	96,3	.	.
1933 I	43,2	14,2	53,8	96,3	85,0	73,0	.	92,3	72,0	126,7	124,5	92,6	.	.
II	49,5	16,1	67,1	97,8	109,2	65,8	.	95,2	77,0	140,2	149,4	96,5	.	.
III	52,8	20,0	69,3	109,4	130,3	73,3	.	93,6	76,6	94,6	143,4	98,1	.	.
IV	52,5	21,6	70,2	112,0	121,9	81,4	.	101,3	83,4	131,8	145,8	103,7	.	.
1934 I	53,2	16,6	73,8	112,4	121,4	87,5	74,2	106,4	90,5	170,7	154,6	106,2	.	.
II	61,4	25,7	73,9	125,5	120,6	89,0	104,6	118,2	93,4	155,4	175,1	107,2	.	.
III	59,9	26,1	69,0	126,6	143,2	92,4	89,2	112,5	92,6	106,0	139,7	100,6	.	.
IV	61,6	26,9	74,3	127,9	135,2	96,2	142,0	113,0	96,4	151,1	159,7	113,8	.	.
1935 I	60,2	14,8	70,2	.	.	101,2	169,6	115,4	99,6	202,7	171,9	113,0	.	.

[d] Indice d'activité basé sur le nombre total des heures de travail.
[e] Permis de construire délivrés pour un nombre donné de pièces (maisons d'habitation seulement) dans 11 grandes villes.
[f] Coût estimatif des plans de maisons d'habitation approuvés par 146 autorités locales.

Etats-Unis, ces indices sont donnés aux fins de comparaison. Il en est de même en ce qui concerne la production automobile dans le Royaume-Uni, qui ne figure pas séparément dans l'indice du « Board of Trade », mais pour laquelle il existe un indice spécial. En ce qui concerne les Etats-Unis, la production automobile fait l'objet d'un article séparé dans l'indice général de la production, et l'indice général de la Pologne comprend l'activité de l'industrie du bâtiment, qui figure également à part. Pour les autres pays, comme, par exemple, le Canada, la France, l'Allemagne et l'Italie, pour lesquels des sous-indices de l'activité des industries de biens d'investissement de consommateurs figurent dans le tableau et dans le graphique, ces indices couvrent à la fois la production automobile et l'industrie du bâtiment, comprises dans leurs indices généraux de la production industrielle.

La Belgique et l'U.R.S.S., pays pour lesquels on ne dispose pas de statistiques mensuelles ou trimestrielles comparables avec les chiffres annuels, ont été omises dans le graphique, bien qu'elles soient comprises dans le tableau.

Le rapide développement de la production industrielle qui a caractérisé la période d'avant la crise a porté principalement sur les industries de biens d'investissement ou de biens durables[1]. D'autre part, ces industries, jusqu'en 1932, ont été plus sérieusement atteintes par la crise que les industries produisant des articles destinés à la consommation courante. Le ralentissement dans la première catégorie d'industrie en 1932 a été particulièrement marqué aux Etats-Unis et au Canada, en Allemagne, en Pologne et en Tchécoslovaquie. Par contre, en Roumanie — pays dont l'industrie manufacturière est encore tout à ses débuts — les industries de biens de consommation ont été plus durement atteintes et, au Japon et en Italie, les branches produisant de l'outillage pour la production n'ont en tout cas pas eu plus à souffrir que celles qui produisaient des biens de consommation, bien que, dans ce dernier pays, l'activité des industries produisant des biens de capital de consommation se soit considérablement ralentie. Il est intéressant de noter qu'au Japon, dans les pays scandinaves et en Finlande où l'industrie, dans son ensemble, a moins souffert que dans la plupart des autres pays, la production des biens de consommation a été, en 1932, presque aussi considérable ou même plus considérable en moyenne qu'en 1929. Au Royaume-Uni, également, le ralentissement de la production de ces biens a été relativement faible.

Le présent exposé, toutefois, a surtout trait aux événements survenus au cours des années de reprise qui ont suivi. D'après les indications fournies par le tableau et par le diagramme, les pays qui y sont compris peuvent être divisés *grosso modo* en cinq groupes, les pays groupés ensemble ayant un moins quelques caractères en commun quant au développement de leur production industrielle des différentes catégories de biens envisagées ici. Ces cinq groupes sont les suivants :

1. U.R.S.S. et Japon ;
2. Royaume-Uni, Suède, Finlande, Danemark, Norvège ;
3. Etats-Unis et Canada ;
4. Allemagne et Italie ;
5. France, Belgique, Pays-Bas, Pologne et Tchécoslovaquie.

La Roumanie, qui est comprise aussi bien dans le tableau que dans le diagramme, ne trouve place dans aucun de ces groupes et sera examinée séparément.

Groupe I. — Le développement de la production industrielle au Japon pendant ces dernières années présente certaines ressemblances avec le développement de la production industrielle en U.R.S.S. Il est vrai que le rythme de progression a été plus rapide dans ce dernier pays que dans le premier, notamment pendant la période antérieure à la crise, ainsi qu'il ressort du tableau 1 de l'annexe II : mais il convient de se rappeler que l'indice russe marque un développement parti d'un niveau extrêmement bas. L'activité industrielle générale au Japon a été relativement peu touchée par la crise économique mondiale — et

[1] Cette remarque s'applique aux principaux pays industriels et par suite au monde dans son ensemble, mais non pas nécessairement aux pays dont l'industrie, relativement jeune, est peu développée.

effectivement pendant deux ans seulement (1930 et 1931) — alors que ce pays entreprenait simultanément une réorganisation et une modernisation complètes de tout son système industriel. On ne possède de renseignements complets concernant la production des biens d'investissement et de consommation au Japon que depuis 1930. D'autre part, les effets de la réorganisation industrielle n'ont commencé à se manifester que vers la fin de 1931. Si l'on prend ces deux années, soit séparément, soit combinées, comme période de base pour une comparaison des indices russe et japonais, les résultats (moyennes annuelles) se présentent comme suit :

	Base 1930=100				Base 1931=100				Base : moyenne 1930-31=100			
	Biens d'investissement de producteurs		Biens de consommation courante		Biens d'investissement de producteurs		Biens de consommation courante		Biens d'investissement de producteurs		Biens de consommation courante	
	U.R.S.S.	*Japon*	*U.R.S.S.*	*Japon*	*U.R.S.S.*	*Japon*	*U.R.S.S.*	*Japon*	*U.R.S.S.*	*Japon*	*U.R.S.S.*	*Japon*
1930	*100*	*100*	*100*	*100*	—	—	—	—	*100*	*100*	*100*	*100*
1931	130	91	116	100	*100*	*100*	*100*	*100*				
1932	152	104	129	105	117	114	109	105	126	109	110	105
1933	168	134	135	118	130	143	117	118	146	140	125	118
1934	203	170	155	127	156	186	133	127	179	178	143	127

On remarquera que le volume de la production de biens de capital au cours de ces dernières années a progressé aussi rapidement — sinon plus rapidement — au Japon qu'en U.R.S.S. Dans les deux pays, la production de cette catégorie d'articles, qui comprend surtout l'outillage nécessaire pour le développement ultérieur de l'industrie nationale, a augmenté plus rapidement que celle des biens de consommation courante, mais la disparité a été plus grande au Japon, qui fabrique des biens de consommation en grande partie pour l'exportation, qu'en U.R.S.S., où l'on s'efforce, tout particulièrement depuis la mise en vigueur du nouveau plan quinquennal (portant sur les années 1933-1937), de développer la production des biens de consommation dont il y a grande pénurie dans le pays.

Comme le montre le diagramme, la disparité qui existe entre les taux d'accroissement des biens d'investissement et de consommation respectivement n'a cessé d'augmenter au Japon depuis la fin de 1932. Dans le dernier trimestre de cette année, les indices moyens étaient identiques pour les deux catégories d'articles (voir tableau 13), mais, à la fin de 1934 et en mars 1935, la production des articles du premier groupe était le double de ce qu'elle avait été en moyenne en 1930, alors que celle des articles du deuxième groupe n'avait augmenté que de 30 à 40%.

En Roumanie d'autre part, dont la production industrielle dans son ensemble s'est accrue aussi rapidement que celle du Japon depuis 1932 (qui cependant a été une année d'activité industrielle plutôt faible dans le premier pays) le rythme de l'accroissement a été beaucoup plus rapide pour les biens de consommation courante que pour les biens de capital que la Roumanie doit encore se procurer dans une grande mesure à l'étranger. Cette observation s'applique également à d'autres pays essentiellement agricoles qui possèdent une industrie jeune et en voie de développement rapide, comme la Grèce et le Chili, où l'on ne produit guère de biens de capital manufacturés à l'aide de matières premières indigènes ou importées ou à l'aide d'articles semi-manufacturés, et qui, par suite, n'ont pas été compris dans le tableau et le diagramme.

Groupe 2. — Le trait principal qui se dégage des indices et des courbes concernant les pays de ce groupe (tous membres du « bloc sterling ») est le suivant : pour autant que leur activité générale industrielle s'est élevée, en 1934 et 1935, au-dessus de la moyenne de 1929, cette augmentation est due principalement au niveau élevé de leur production de biens de consommation.

Tandis qu'au Danemark, la production des biens de consommation est restée très au-dessus de la moyenne de 1929 pendant toute la période de dépression, elle a dépassé ce

niveau en Finlande, depuis le début de 1933, en Norvège — au moins par moments [1] — depuis le milieu de 1933 et en Suède et au Royaume-Uni depuis le dernier trimestre de cette même année. Dans le premier trimestre de 1935, cette augmentation variait de 13 % (Royaume-Uni et Norvège, février 1935) à 31 % (Finlande) au-dessus de la moyenne de 1929. Le niveau très élevé de l'indice des biens de consommation en Finlande est attribuable en grande partie à un développement rapide de la production de papier à journal et de pâte à papier pour l'exportation ; mais, au Danemark et en Suède aussi, l'indice des biens de consommation était remarquablement élevé (27 et 22 % respectivement au-dessus de la moyenne de 1929).

La production des biens d'investissement de producteurs, qui avait diminué beaucoup plus que celle des biens de consommation courante au cours de la dépression, s'est relevée suivant un rythme relativement plus rapide depuis 1932 dans les cinq pays de ce groupe. Mais en 1934, elle ne s'était relevée au-dessus du niveau de 1929 qu'au Danemark et en Norvège, tandis que dans le Royaume-Uni, en Suède et en Finlande, elle n'avait que tout juste atteint ce niveau dans le premier trimestre de 1935. L'augmentation constatée au cours de ces dernières années dans cette catégorie de marchandises a été toutefois plus continue que celle des biens de consommation dans les cinq pays. On se rapproche ainsi graduellement de l'état d'équilibre qui existait avant la crise entre les deux catégories de production ; de fait, le ralentissement temporaire de l'activité industrielle au cours de l'été et du début de l'automne de 1934 que reflètent les indices généraux de ces pays (voir le diagramme 4 ci-dessus) se rapporte presque exclusivement à leur production de biens de consommation.

Le rétablissement remarquable de la production industrielle de tous ces pays a été favorisé d'une façon effective par une reprise rapide de l'activité dans l'industrie du bâtiment [2]. Faute d'indices appropriés pour le Danemark, la Finlande et la Norvège, on ne trouvera, au tableau 13 et dans le diagramme 6, des indices relatifs à l'activité de la construction des maisons d'habitation que pour le Royaume-Uni et la Suède. On verra que cette branche d'industrie a pris un essor très rapide dans le Royaume-Uni à partir de 1932. D'après les moyennes annuelles indiquées dans le tableau, cette activité n'était tombée au-dessous de son niveau de 1929 qu'en 1931, et, dans le premier trimestre de 1935, elle se trouvait déjà à 72 % au-dessus de ce niveau. L'indice de l'industrie du bâtiment pour le même trimestre en Suède était presque aussi haut que l'indice britannique, après s'être relevé brusquement du niveau très bas auquel il était tombé en 1933 [3] à la suite d'un conflit du travail général et prolongé [4-5]. La demande persistante d'autres catégories de biens d'investissement de consommateurs au Royaume-Uni trouve son expression dans l'indice relatif à la production britannique d'automobiles de tourisme qui, dans le premier trimestre de 1935, s'était élevé de plus de cent pour cent au-dessus de sa moyenne de 1929. Si l'on possédait des indices spéciaux de la production des installations de T.S.F. et des différentes espèces de matériel de ménage moderne tel qu'armoires réfrigérantes, aspirateurs, meubles d'acier inoxydable, etc., pour ce pays et les autres pays de ce groupe, ils feraient probablement tous ressortir un développement similaire.

Groupe 3. — Les indices relatifs aux Etats-Unis et au Canada présentent une image assez différente de celle du groupe sterling. Le niveau moyen de la production des biens de

---

[1] Les fluctuations saisonnières de la production des biens de consommation sont particulièrement marquées dans l'indice norvégien. Il y a aussi eu des conflits du travail dans diverses industries de ce pays pendant la période examinée ici.

[2] Sauf en ce qui concerne la Finlande, où l'activité de l'industrie du bâtiment a été faible au cours de ces dernières années par suite du développement extraordinaire qu'elle avait pris au cours des années qui avaient immédiatement précédé la dépression.

[3] Avant 1934, on ne possède pour la Suède que des chiffres annuels.

[4] C'est au conflit dans l'industrie du bâtiment qu'est due en grande partie la régression marquée de la production suédoise de biens d'investissement de producteurs au cours du deuxième et du troisième trimestre de 1933 (cf. tableau 13 et diagramme 6).

[5] On reviendra plus loin sur les questions relatives à l'industrie du bâtiment dans ces pays ainsi que dans d'autres.

consommation aux Etats-Unis en 1934 et dans le premier trimestre de 1935, bien que plus élevé que celui de 1932, n'a pas dépassé celui de 1931. Le relèvement de courte durée jusqu'au niveau de 1929 et la soudaine reprise de l'activité industrielle générale au cours de l'été 1933 ont principalement servi à reconstituer les stocks qui s'étaient épuisés. Bien que la production canadienne de la même catégorie de marchandises se soit élevée au-dessus de son niveau de 1929 pendant certaines périodes de 1933 et 1934, sa moyenne des quatre premiers mois de 1935 reste fort loin de ce niveau.

La production des biens d'investissement de producteurs (c'est-à-dire abstraction faite des automobiles) a baissé aux Etats-Unis depuis l'été de 1933, tandis qu'elle s'est relevée au Canada. Si l'on prend la moyenne des quatre premiers mois de 1935, la production de cette importante catégorie de biens — qui constitue en quelque sorte l'armature de tout le système industriel — s'élevait aux Etats-Unis à moins de 60% et au Canada à moins de 80% de ce qu'elle était en 1929. L'indice de la production de biens d'investissement de consommateurs au Canada, dont les variations sont principalement déterminées par celles de l'activité du bâtiment (qui prédomine dans l'indice) est resté à un niveau extrêmement bas jusqu'à la fin de 1934, de même que l'activité de l'industrie du bâtiment aux Etats-Unis. Toutefois, on peut espérer que la reprise du bâtiment qui s'est manifestée jusqu'ici dans les deux pays pendant les premiers mois de 1935, si elle se poursuit [1], aura des répercussions favorables sur l'activité industrielle en général. Le rétablissement rapide de la production automobile aux Etats-Unis, qui avait été accompagné en 1934 et au début de 1935 d'une reprise également rapide et frappante de la production automobile canadienne, ne semble pas avoir exercé une influence durable sur l'activité industrielle en général, bien qu'il ait indubitablement contribué, dans une large mesure, à la reprise plutôt irrégulière de la production de l'acier.

Groupe 4. — L'évolution de la production en Allemagne et en Italie présente un trait frappant commun. La production des biens d'investissement de consommateurs — catégorie de production qui, dans les deux pays, avait le plus souffert en 1932 et au commencement de 1933 et qui avait bénéficié le plus directement des mesures prises pour créer des occasions de travail, ainsi que des allégements en matière d'impôt, etc., — a le plus augmenté dans les deux pays, mais beaucoup plus en Italie depuis le début de 1934 qu'en Allemagne.

D'autre part, les mesures prises pour créer des occasions de travail semblent avoir exercé une influence plus marquée sur les biens d'investissement de producteurs en Allemagne qu'en Italie où l'indice relatif à cette catégorie de marchandises s'est relativement peu relevé depuis 1932 et particulièrement depuis la fin de l'été 1933.

La production italienne de biens de consommation courante, qui, toutefois est sujette à des fluctuations assez fortes, a augmenté, en moyenne, dans une proportion beaucoup plus grande que celle des biens d'équipement (particulièrement du matériel de chemins de fer et des bateaux) sans atteindre encore son niveau de 1929.

L'indice allemand de la production des articles de consommation (qui était en 1929 de 6% au-dessous de celui de 1927) a dépassé son niveau de 1929 dans le second trimestre de 1934, témoignant d'une augmentation de la production due en grande partie à l'augmentation de la demande créée par l'octroi d'avances aux couples de jeunes mariés. La diminution assez marquée qui a suivi jusqu'en mars 1935 est essentiellement la conséquence des restrictions apportées à l'importation de matières premières étrangères, notamment pour l'industrie textile et l'industrie de la chaussure.

Groupe 5. — Les pays compris dans ce groupe sont tous, à l'exception de la Tchécoslovaquie, membres du bloc-or [2]. L'étude du tableau 13 et du diagramme 6 montre que la production des biens de consommation dans ces pays n'a été en 1934 que très peu supérieure à ce qu'elle avait été en 1932 [3] et, par rapport à 1929, elle était même, dans tous ces pays, à

---

[1] L'indice du bâtiment pour le Canada qui, en février 1935 atteignait 47% de sa moyenne de 1929 était retombé en avril à 23% de ce niveau. Toutefois, il se peut que ce changement représente essentiellement une fluctuation saisonnière.

[2] La Belgique ne s'est séparée du bloc-or qu'à la fin de mars 1935.

[3] En ce qui concerne la Belgique, elle était même moindre en 1934 qu'en 1932.

l'exception des Pays-Bas, inférieure à celle de tous les autres pays examinés plus haut. Cette observation générale s'applique également à la production des biens d'investissement de producteurs qui, dans le premier trimestre de 1935, ne s'est élevée aux Pays-Bas qu'à 44%, en Tchécoslovaquie à 54%, en France et en Pologne à 60% et en Belgique probablement [1] à 66% environ de la moyenne de 1929.

La production de biens d'investissement de consommateurs en France, qui s'était assez bien maintenue jusqu'au début de 1932, n'a cessé de diminuer depuis et se trouvait, dans le premier trimestre de 1935, à peu près au même niveau que celle de l'outillage de producteurs. En Pologne, l'activité de l'industrie du bâtiment est restée très réduite depuis le début de 1932. En Belgique et aux Pays-Bas, par contre, elle a accusé une reprise très marquée au début de 1933, date à laquelle l'indice néerlandais en particulier s'est élevé très au-dessus de sa moyenne de 1929. Il est difficile de juger dans quelle mesure l'augmentation de la production néerlandaise de biens d'investissement de producteurs jusqu'au milieu de 1933 peut être attribuée à cette reprise. Le diagramme montre toutefois que, bien que les fluctuations de l'indice du bâtiment soient beaucoup plus fortes que celles de l'indice des biens de production, il existe une certaine corrélation dans le mouvement ultérieur de baisse des deux indices.

ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE DU BÂTIMENT.

L'activité dans l'industrie du bâtiment mérite peut-être d'être étudiée d'une façon plus particulière qu'il n'a été possible de le faire dans les remarques éparses présentées à propos d'un petit nombre de pays seulement. On trouvera au tableau 14 de l'annexe II les indices annuels de l'industrie du bâtiment qu'il a été possible d'obtenir pour quelque trente pays dans les différentes parties du monde. Nous renvoyons également aux indices mensuels de l'activité de l'industrie du bâtiment dans quelque quinze pays, donnés dans le tableau 1 du *Bulletin mensuel de statistique de la Société des Nations*.

Il convient de se servir de ces différents indices avec la plus grande prudence. En général, ils ne sont pas directement comparables d'un pays à l'autre et, lorsqu'il existe plusieurs indices pour un seul et même pays, ces indices semblent parfois se contredire. Ils sont établis d'après des principes fort différents et leur portée varie considérablement, ainsi qu'en témoignent les notes détaillées qui accompagnent le tableau. Les fluctuations de cette branche d'industrie ressortent plus nettement, dans l'ensemble, des indices basés sur les autorisations de bâtir que de ceux qui ont trait aux bâtiments terminés ou en cours de construction. On n'établit pas toujours la distinction entre les bâtiments destinés à l'habitation et les bâtiments destinés à des usages industriels, commerciaux ou administratifs, bien que le développement de l'activité soit très différent pour ces diverses catégories. Dans chacune d'elles, peuvent entrer en jeu des facteurs spéciaux, qui n'ont en apparence que peu de rapport avec les tendances générales de l'activité industrielle. Néanmoins, si, dans une période de dépression prolongée, l'industrie de la construction de maisons d'habitation accuse un renouveau d'activité, on peut y voir la promesse d'une amélioration de l'activité industrielle en général.

L'examen des tableaux mentionnés ci-dessus fait ressortir un essor extraordinaire de l'industrie du bâtiment, particulièrement dans la construction de maisons d'habitation, en 1934 et au début de 1935, en Australie, en Afrique du sud, au Chili, au Royaume-Uni, au Danemark, en Norvège, en Suède, en Grèce et en Roumanie, tous pays dans lesquels l'activité industrielle générale s'est élevée plus ou moins au-dessus du niveau de 1929.

En Italie également, dont la production industrielle (le bâtiment mis à part), bien que très au-dessous de son niveau de 1929, s'est améliorée récemment, l'activité de l'industrie du bâtiment accuse une reprise très marquée depuis le début de 1934. Il a été déjà fait allusion plus haut au caractère spécial de cet essor de l'industrie du bâtiment en Italie ainsi que de la reprise moins marquée de cette industrie en Allemagne depuis le début de 1933, reprise qui, de fait, a surtout porté sur la construction de bâtiments ne servant pas à l'habitation.

---

[1] A en juger par le mouvement de la production du fer et de l'acier seulement, étant donné que l'on ne possède pas, en ce qui concerne la Belgique, de sous-indices mensuels plus larges pour cette catégorie de marchandises.

Parmi les pays dont les indices révèlent une reprise d'activité plus modeste dans l'industrie du bâtiment en 1934, il convient de mentionner l'Argentine, le Canada, la Nouvelle-Zélande, la Finlande, la Pologne et l'Espagne. Aux Etats-Unis, on n'a relevé aucune amélioration sensible — exception faite d'une légère reprise dans la construction de bâtiments ne servant pas à l'habitation — jusqu'en février et en mars 1935, date à laquelle, toutefois, comme le montre le diagramme 6, l'indice des autorisations de construction délivrées a monté sensiblement. Par contre, en France, en Belgique, aux Pays-Bas, en Suisse et en Tchécoslovaquie l'activité de l'industrie du bâtiment a diminué en 1934.

Le facteur qui a joué le principal rôle dans la reprise de l'industrie du bâtiment, là où il y a eu reprise, semble avoir été la baisse du loyer des prêts à long terme (voir les indications détaillées données plus haut à ce sujet). A en juger d'après les indices relatifs au coût et au volume des constructions effectuées, le facteur « intérêt » semble avoir exercé une influence plus marquée sur le développement de la construction des bâtiments d'habitation en particulier que la réduction de tous les autres éléments, pris ensemble, du coût de la construction. En effet, le coût de la construction, dans l'ensemble, a diminué beaucoup moins dans des pays comme le Danemark, la Suède et le Royaume-Uni où l'industrie du bâtiment est actuellement en plein essor, que dans ceux où l'activité de cete industrie reste stagnante ou est en recul. Cela ne veut naturellement pas dire qu'une augmentation du coût, telle que celle qui s'est produite aux Etats-Unis depuis 1933, ne constitue pas un sérieux obstacle à la reprise de l'industrie du bâtiment. On trouvera à la fin du chapitre III une discussion plus approfondie, avec diagrammes, de différentes questions se rapportant à ce sujet.

C. APERÇU DES PRINCIPALES BRANCHES DE LA PRODUCTION PRIMAIRE ET DE LA PRODUCTION MANUFACTURIÈRE.

Le tableau 14 ci-dessous donne les indices mondiaux de la production primaire pour treize groupes d'articles, pour les années 1925 à 1933, ainsi que les indices provisoires pour 1934 pour la plupart de ces groupes. Les chiffres entre parenthèses donnés dans la colonne des libellés indiquent la part de chaque groupe dans le total de la production mondiale des articles de base.

Tableau 14 — Indices mondiaux des divers groupes de produits, pondérés par les valeurs de 1930. (Moyenne 1925-1929 = 100.)

Groupes de produits	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
Céréales et autres denrées d'origine végétale (36,9)[a]	99	98	99	103	101	103	101	104	103	96
dont céréales (25,1)[a]	100	99	99	103	100	102	99	104	102	92
Viande (22,7)[a]	*95	*97	*101	*104	*105	*106	*105	*105	*106	110
Vin et houblon (1,5)	109	79	96	109	107	92	101	106	97	117
Café, thé, cacao (1,2)	87	89	98	112	114	111	104	114	115	93
Tabac (1,7)	101	99	98	98	105	109	107	92	100	...
Matières oléagineuses végétales (3,3)	95	94	104	100	106	102	105	102	105	96
Textiles (7,3)	96	101	94	103	106	104	*105	98	109	106
Caoutchouc (0,3)	80	95	93	100	131	125	121	107	128	154
Pâte de bois (1,1)	85	94	99	104	117	114	104	99	111	...
Combustibles (11,4)	93	93	102	102	110	102	92	84	89	96
Métaux (9,5)	88	91	99	106	116	95	72	52	65	79
Minéraux non métalliques (1,6)	87	93	101	106	113	109	95	77	80	88
Produits chimiques (engrais) (1,5)	88	86	94	112	120	112	83	76	84	...
Indice général (100)	95	96	99	104	106	103	98	96	99	99

* Chiffres basés en partie sur des estimations et sujets à revision.

[a] Non compris la production en Chine, excepté la Mandchourie.

Les indices de la production mondiale de chacune des marchandises comprises dans les groupes ci-dessus, ainsi que les indices de production par continent pour chacun des groupes de marchandises, figurent aux tableaux 2 et 3 de l'annexe I.

Le tableau 15 ci-dessous donne les indices mondiaux de la production secondaire pour certaines des principales industries manufacturières. Ces indices représentent ou traduisent le volume de la production mondiale de chaque industrie. La production de fonte, d'acier brut et de pâte de bois a été également comprise dans l'indice mondial de la production primaire parce que des données plus directes faisaient défaut.

Tableau 15. — INDICES MONDIAUX DE LA PRODUCTION DE QUELQUES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES.
(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Industries	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
Brasseries [1]	97	97	99	101	106	101	89	79	79	80
Industrie textile : En général [2]	91	96	106	101	108	92	93	93	103	104
Coton [3]	97	103	101	102	98	87	88	96	99	...
Laine [4]	90	99	104	101	107	105	105	103	113	95
Soie artificielle	62	71	98	122	146	142	165	177	257	304
Scieries [5]	93	94	105	103	106	92	72	62	77	85
Pâte de bois	85	94	99	104	117	114	104	99	111	...
Papier	87	93	99	106	114	107	99	91	100	110
Cokeries	89	89	100	105	119	103	79	65	74	84
Fer et acier	88	91	99	106	116	92	67	49	65	78
Laminoirs [6]	89	92	99	106	115	89	65	46	60	72
Automobiles	95	98	82	102	123	81	59	39	52	73
Constructions navales	95	72	97	116	120	125	70	31	21	42
Indice général de l'industrie manufacturière [7]	91	94	99	105	112	99	89	78	89	97

* Indices provisoires.

[1] Non compris les Etats-Unis et certains autres pays. — [2] Indice établi par l'« Institut für Konjunkturforschung » (Berlin). — [3] Consommation mondiale de coton : années finissant le 31.VII de l'année suivante. — [4] Consommation dans les neuf pays les plus importants pour l'industrie lainière. — [5] Exportations des principaux pays exportateurs de bois tendre scié. — [6] Pour les six principaux pays producteurs. — [7] Indice calculé par le Service d'études économiques de la Société des Nations.

Les indices nationaux annuels de l'activité de la plupart des industries mentionnées ci-dessus, comme aussi d'un certain nombre d'industries pour lesquelles on ne possède pas d'indices mondiaux, sont donnés dans les divers tableaux de l'annexe II ; les indices trimestriels se trouvent dans les tableaux insérés ci-après dans le corps du texte.

Note sur les diagrammes. — Les diagrammes donnés dans ce chapitre et concernant certains produits distincts pour lesquels on dispose de données suffisamment complètes se répartissent en trois groupes principaux : « offre », « consommation » et « production ». Les diagrammes indiquant l'offre montrent les stocks au début de l'année [1] (en noir) et la production annuelle (en hachures). De la sorte, ils indiquent non seulement le volume total de l'offre de chaque année, mais également le mouvement des stocks ; ils indiquent également la proportion des stocks par rapport au total des quantités disponibles. Les diagrammes indiquant la consommation montrent la consommation mondiale apparente de certaines marchandises. Des diagrammes indiquant uniquement la production ne sont donnés que pour un petit nombre d'industries pour lesquelles les stocks ne semblent pas être importants. Les indices donnés sont établis sur la base 1925-1929 = 100. Pour l'étude des changements survenus dans la production, la consommation et les stocks de marchandises importantes, il y a lieu également de se référer à l'analyse du commerce international de ces marchandises donnée dans un ouvrage publié en même temps [2].

Tous les chiffres pour 1934 (1934-35) sont provisoires et marqués d'un astérisque.

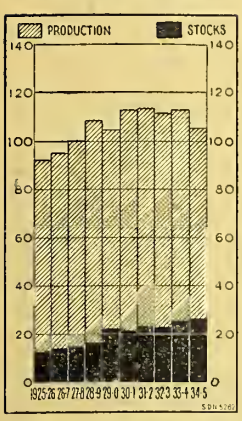
[1] Pour la plupart des produits agricoles, la récolte commence le 1er août ou le 1er octobre.

[2] *Aperçu du commerce mondial, 1934*, Société des Nations (Genève 1935), pages 53 à 62 : « Commerce de certains produits de base ».

CÉRÉALES ET AUTRES RÉCOLTES VIVRIÈRES.

Diagramme 7 A.

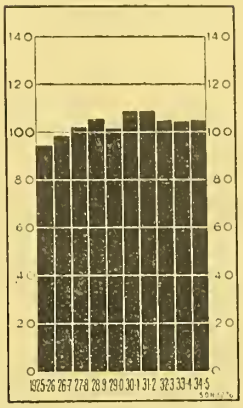
DISPONIBILITÉS MONDIALES EN BLÉ.



Blé. — La situation mondiale en ce qui concerne le blé était en 1933 (1933/34) moins satisfaisante que celle de toute autre année de la période de dix ans faisant l'objet du présent aperçu. Des récoltes abondantes, particulièrement dans les pays importateurs, et des stocks d'une importance sans précédent ont agi concurremment avec le ralentissement de la consommation et la contraction du commerce pour faire baisser les prix. Dans le courant de 1934/35, le marché a été soulagé dans une mesure appréciable grâce à une forte réduction de la production et à la diminution des stocks qui en a résulté. Dans l'intervalle, toutefois, la consommation et le commerce ont continué à accuser une tendance à la diminution.

Diagramme 7 B.

CONSOMMATION MONDIALE DE BLÉ.



La récolte mondiale de 1933 (1933/34) occupe le troisième rang parmi les récoltes les plus fortes que l'on ait enregistrées et n'a été inférieure qu'à celles de 1928 et de 1930, alors que la récolte de 1934 a été la plus faible depuis 1929. On a toutefois l'habitude d'étudier les changements de la situation mondiale en ce qui concerne le blé en excluant l'U.R.S.S., la Chine, la Turquie, l'Iran et l'Irak, et en ne comprenant dans les disponibilités courantes que les exportations nettes de ces pays. L'évolution de la situation mondiale, dans ce sens limité, ressort des diagrammes ci-dessus ainsi que des chiffres suivants :

Monde, non compris l'U.R.S.S., etc.	Moyenne 1925-1929	1928 1928/29	1929 1929/30	1930 1930/31	1931 1931/32	1932 1932/33	1933 1933/34	*1934 *1934/35
Superficie (en millions d'hectares [1]) .	95	99	98	101	98	99	98	95
Récoltes (en millions de tonnes métriques)	97	107	94	102	101	102	99	90
Disponibilités courantes [2] (en millions de tonnes métriques) . . .	97	107	95	105	103	102	100	90
Consommation apparente (en millions de tonnes métriques) . . .	95	100	96	103	103	99	98	98
Stocks en fin de saison (en millions de tonnes métriques)	21	26	25	27	27	30	31	†24

† Prévision.

La récolte particulièrement faible de 1934, qui a été de 6% inférieure à la récolte moyenne des années précédant la crise et la plus faible depuis 1924, a été le résultat du plan de restriction appliqué

[1] Jusqu'en 1933/34, superficie moissonnée ; en 1934/35, emblavures.

[2] Par disponibilités courantes, on entend les récoltes à l'exclusion de celles de l'U.R.S.S., de la Chine, de la Turquie, de l'Iran et de l'Irak, plus les exportations nettes de ces pays.

dans les Etats-Unis et de la sécheresse qui a réduit la production dans presque toutes les régions de l'hémisphère septentrional et de l'Océanie. Le dommage causé par la sécheresse a été toutefois ressenti d'une manière inégale dans les différentes parties du monde. La répartition de la récolte mondiale entre les trois principaux groupes de pays, à savoir les quatre pays exportateurs principaux (Canada, Etats-Unis, Argentine et Australie), les pays exportateurs danubiens (Hongrie, Roumanie, Yougoslavie et Bulgarie) et les pays importateurs d'Europe (reste de l'Europe, à l'exclusion des trois autres exportateurs, à savoir la Pologne, la Lithuanie et l'U.R.S.S.) est donnée ci-après (en millions de tonnes métriques) :

	Moyenne 1925-1929	1928 1928/29	1929 1929/30	1930 1930/31	1931 1931/32	1932 1932/33	1933 1933/34	*1934 *1934/35
Dans les quatre pays exportateurs principaux	44,4	54,5	38,5	47,8	45,3	44,7	34,6	31,2
Dans les pays exportateurs danubiens	8,3	10,0	8,2	9,6	10,1	6,0	10,0	6,7
Dans les pays importateurs d'Europe .	28,5	26,6	29,2	24,9	26,4	33,0	35,2	32,4

La consommation apparente (« disparition ») s'est maintenue à un niveau bas dans les deux dernières années de la période envisagée. La crise économique, en même temps que les différences de prix du blé — prix maintenus à un niveau élevé au moyen des barrières opposées à l'importation et de la fixation de prix officiels — a empêché une augmentation ou provoqué une diminution de la consommation des pays importateurs européens. Toutefois, la consommation dans les pays danubiens a augmenté en 1933/34, de sorte que cette année-là la consommation totale de l'Europe a été la plus élevée depuis dix ans. Mais cette augmentation a été plus que compensée par une diminution aux Etats-Unis de la consommation de blé — surtout pour les besoins de l'élevage — comme aussi par une diminution des importations de la Chine. En 1934/35, d'après les prévisions, la consommation totale n'a accusé qu'une faible reprise aux Etats-Unis et en Extrême-Orient et a diminué tant dans les pays danubiens que dans les pays importateurs de l'Europe considérés comme un groupe [1].

Les stocks mondiaux ont atteint un maximum au 1er août 1934 ; la diminution de la production a amené une réduction dont on prévoit [2] qu'elle sera environ de 25 % au 1er août 1935. Les stocks n'en seraient pas moins supérieurs de 25 % à la moyenne de la période d'avant la crise et très supérieure à ce que l'on peut considérer comme un chiffre normal.

L'U.R.S.S. a eu une récolte record en 1933 et en 1934, mais ses exportations ont été inférieures à celles des années précédentes, en particulier dans l'année 1934/35.

L'Accord international sur le blé, du 25 août 1933, n'a pas encore exercé d'influence décisive sur l'évolution mentionnée ci-dessus. Des conditions atmosphériques inégales ont modifié considérablement la situation relative des pays exportateurs ; l'Argentine a eu, en 1933/34, une récolte très abondante et a dépassé de beaucoup son contingent d'exportation ; pour la première fois depuis soixante-quinze ans, les Etats-Unis ont eu, en 1934/35, une importation nette de blé. D'autre part, l'évaluation initiale des demandes mondiales d'importation s'est avérée un peu trop élevée, ceci non seulement en raison des récoltes abondantes, mais également par suite des changements survenus dans les politiques commerciales. Ainsi, la France, en dépit d'une diminution de la récolte en 1934, a demandé et obtenu un contingent d'exportation en vertu du plan international et a effectivement exporté, dans la saison 1934/35, plus de blé qu'aucun autre pays européen. La Chine qui, en 1932/33, était le deuxième plus grand pays importateur, a imposé sur le blé en 1933 un droit d'importation qui a été augmenté en 1934 [3].

---

[1] Cf. Food Research Institute, Stanford University, *Wheat Studies*, vol. XI, Nos 4 et 9.

[2] Mai 1935.

[3] En juin 1935, il a été annoncé que les restrictions stipulées pour les pays exportateurs dans l'Accord de 1933 étaient suspendues en fait.

A l'heure actuelle, le blé est cultivé dans presque tous les pays avec la protection ou des subventions de l'Etat, accordées sous une forme ou sous une autre. Dans la période de 1933 à 1935, les exportations de blé et de farine ont, dans une mesure sans précédent, bénéficié de primes, sauf au Canada, qui constitue une exception notable. Néanmoins, le volume total du commerce mondial du blé s'est maintenu depuis le milieu de 1933 au niveau qui avait caractérisé les dix premières années du XXme siècle [1].

Maïs. — La récolte mondiale du maïs, la principale céréale fourragère, a reculé, entre 1932 (1932/33), année record, et 1934 (1934/35), de 125 millions de tonnes métriques à environ 92 millions, soit de 27%. Cette diminution, plus forte que pour toute autre céréale, est imputable principalement aux Etats-Unis, dont la part dans la récolte mondiale qui, pour la période 1925-1929 était en moyenne d'environ 60%, est tombée à un peu plus de 38% en 1934. Bien que les conditions atmosphériques défavorables qui ont régné dans le « Corn Belt » eussent déjà réduit en 1933 la récolte aux Etats-Unis, la production de maïs et de porcs a dépassé de beaucoup la demande, et les prix se sont effondrés. C'est pour cette raison que l'« Agricultural Adjustment Administration » a établi, en août 1933, un plan provisoire de restriction de la production et, au début de 1934, un plan de caractère plus permanent, connu sous le nom de « Corn-Hog Programme ». Toutefois, la réduction des superficies emblavées a diminué la récolte de maïs dans une mesure beaucoup plus faible que ne l'a fait la sécheresse qui a ravagé la région de culture du maïs plus que les régions de culture du blé. Les prix en dollars atteignirent des niveaux plus élevés qu'à n'importe quelle époque depuis le début de la crise et les producteurs de maïs et de porcs ont vu leurs revenus augmenter. En Europe, les superficies ensemencées en maïs et les récoltes ont été, dans la période 1930-1934, de beaucoup supérieures à la moyenne de 1925-1929. Les conditions atmosphériques défavorables ont toutefois amené une forte diminution de la récolte de 1933 ; en dépit d'une légère diminution des emblavures, en 1934, la récolte n'a été inférieure qu'à la récolte record de 1932. La récolte en Argentine, en 1932/33 et 1933/34, a été déficitaire ; en 1934/35, toutefois, la superficie ensemencée en maïs a été augmentée et les conditions atmosphériques ont été en général favorables. Les stocks visibles de maïs dans les principaux centres ont atteint leur maximum au début de 1934, mais ont, depuis, diminué considérablement.

Riz. — La récolte mondiale de riz, dans les années 1930/31 à 1934/35, a été supérieure d'environ 4,3% à la moyenne des années 1925/26 à 1929/30. Elle a passé de 90,5 millions de tonnes métriques en 1933/34 à environ 86 millions en 1934/35, la plus faible récolte depuis 1927. La majeure partie de cette diminution est imputable au Japon où la récolte, en raison des conditions naturelles défavorables, a été inférieure à celle de n'importe quelle année depuis 1913/14. Il semble que les récoltes aient également diminué dans les deux autres grands pays importateurs, c'est-à-dire la Chine et l'Inde. D'autre part, la plupart des pays exportateurs ont eu des récoltes moyennes — la récolte en Birmanie a été inférieure à la moyenne — de sorte que les excédents disponibles pour l'exportation ont été plus faibles. De ce fait, le marché du riz en Extrême-Orient s'est amélioré en 1934/35.

Sucre. — La production et la consommation mondiales du sucre ont accusé depuis 1932/33 une tendance à s'ajuster et les stocks accumulés dans les années précédentes ont diminué régulièrement. Entre temps, les pays importateurs ont continué à se suffire de plus en plus à eux-mêmes, le marché s'est rétréci encore davantage et les pays ayant des excédents disponibles pour l'exportation se sont vus dans une situation critique. Les effets de la restriction de la production dans ces pays, en vertu de l'accord international conclu en 1931 et

Diagramme 8 A.
DISPONIBILITÉS MONDIALES EN SUCRE.

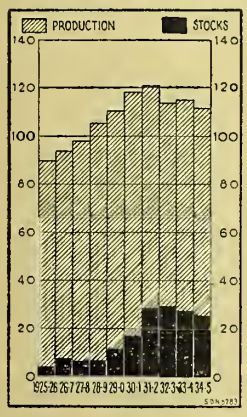
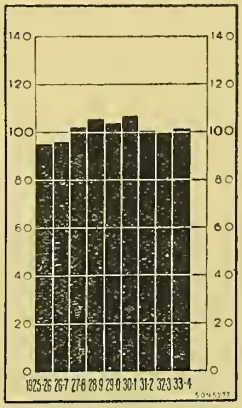


Diagramme 8 B.
CONSOMMATION MONDIALE DE SUCRE.



[1] Cf. *Wheat Studies, loc. cit.*

connu sous le nom de « Plan Chadbourne », ont été largement compensés, jusqu'en 1934, par une augmentation dans la plupart des pays restés en dehors de l'accord [1].

Les changements frappants qui sont intervenus au cours des récentes années dans la situation sucrière mondiale ressortent des chiffres donnés ci-après. Les « territoires contrôlés » comprennent l'Allemagne, la Belgique, la Hongrie, la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie, Cuba, le Mexique, le Pérou et Java.

	Moyenne de 1925/26 à 1929/30	1929/30	1930/31	1931/32	1932/33	1933/34	*1934/35
Production :			Millions de quintaux.				
Superficie contrôlée . .	113	121	110	86	62	59	62
Superficie non contrôlée .	125	136	152	156	156	167	162
dont : Empire britannique .	35	37	42	45	50	54	56
États-Unis d'Amérique et dépendances	31	35	36	40	42	49	35
U.R.S.S.	9	10	15	15	8	10	14
Autres pays	50	54	59	56	56	54	57
Total de la production mondiale	238	257	262	242	218	226	224
Dont : Sucre de canne . .	160	172	158	162	146	145	136
Sucre de betterave .	78	85	104	80	72	81	88

Certaines des tendances générales qui dominaient entre 1929/30 et 1933/34 ont fait place, en 1934/35, à des tendances inverses. La production des territoires contrôlés a accusé une légère augmentation tout juste compensée par une diminution de la production des territoires non contrôlés. L'augmentation survenue dans le premier groupe est principalement imputable à l'Allemagne, à la Pologne et à la Tchécoslovaquie. La production de Cuba, en dépit d'une légère augmentation en 1934/35, n'a été que la moitié environ de la production moyenne de la période allant de 1925/26 à 1929/30; celle de Java a accusé une nouvelle diminution et a été inférieure au cinquième de la moyenne de la période d'avant la crise. On peut ajouter que le Gouvernement des Indes néerlandaises a décidé, au début de 1935, de réorganiser l'industrie sucrière de Java et d'en réduire la capacité de production d'environ 50%, ce qui nécessitera la fermeture définitive d'un certain nombre de plantations et de fabriques. La production des États-Unis et de leurs dépendances a diminué considérablement par suite de la sécheresse et du programme d'ajustement de la production du sucre, adopté en mai 1934. Ce programme avait pour objet de stabiliser les industries sucrières, tant continentales qu'insulaires, au moyen de taxes de fabrication et de contingents de vente auxquels vient s'ajouter le contingentement des importations de Cuba.

La consommation mondiale a atteint un point très bas en 1932/33; elle s'est relevée légèrement en 1933/34 (1,2%) et en 1934/35 (augmentation prévue de 4,5%). Elle a donc été supérieure à la production, qui est restée près de son point le plus bas de 1932/33 au cours des deux dernières années de la période envisagée. Les stocks mondiaux visibles avaient atteint leur maximum avec 92,4 millions de quintaux en avril 1932 et étaient tombés à 57,8 millions de quintaux en octobre 1934 (voir tableau 6, annexe I).

Parmi les quelques pays qui, en 1934/35, produisaient du sucre sans aucune aide quelconque de l'État, on trouvait Java, le Pérou et la République Dominicaine qui, à eux trois, ne fournissent pas plus de 5% de la production mondiale courante. Le marché « libre » du sucre qui, aux environs de 1930/31, traitait 6 millions de tonnes, a absorbé, en 1934/35, moins de 3 millions de tonnes sur une demande mondiale d'environ 26 millions au total [2]. Les excédents de sucre sont demeurés considérables par rapport au marché « libre » ainsi restreint et ont constitué le principal obstacle à une amélioration décisive des prix mondiaux du sucre.

---

[1] Le Plan Chadbourne vient à expiration le 1er septembre 1935.

[2] Le marché « libre » est constitué par les besoins d'importation du Royaume-Uni, de l'Inde, de la Chine et d'autres pays orientaux, ainsi que d'un certain nombre de petits pays produisant peu ou point de sucre. Cf. *Report of the United Kingdom Sugar Industry Inquiry Committee* (Cmd. 4871), Londres 1935.

Viande [1].

La production évaluée de la viande dans le monde entier est restée à peu près stable dans la période 1929-1932 ; elle a augmenté légèrement en 1933 et a atteint son maximum en 1934. Si, toutefois, on considère séparément l'U.R.S.S., dont la production a subi probablement une forte réduction en 1930-1933, on constate que, pour l'ensemble des autres pays, la production de la viande a accusé une augmentation constante pendant toute la période de crise allant de 1930 à 1934. La production globale en 1934 a atteint probablement un niveau de 10% environ supérieur à la moyenne de 1925-1929. Toutefois, la majeure partie de l'augmentation survenue en 1934 était due à une cause exceptionnelle, à savoir les abatages forcés auxquels on a procédé en Amérique du Nord par suite de la sécheresse prolongée de l'été 1934, qui a entraîné un manque de fourrages et d'herbage. Cependant, la production totale de la viande en Europe a également augmenté en 1934 dans des proportions plus fortes que dans les années immédiatement précédentes, une part considérable de cette augmentation revenant à l'U.R.S.S.

La tendance générale qui depuis 1925 était caractérisée dans la plupart des pays par une diminution de la production de viande de bœuf et de veau et une augmentation de la production de viande de porc, de mouton et d'agneau semble avoir fait place à une tendance contraire dans la dernière ou les deux dernières années. Dans le monde entier, à l'exclusion de l'U.R.S.S., la production de toutes ces catégories de produits de viande a augmenté en 1932, mais cette augmentation a été plus forte pour le bœuf et le veau que pour les autres catégories ; en 1933, et probablement en 1934 également, la production de bœuf et de veau a continué à augmenter alors que celle de porc, de mouton et d'agneau a diminué. L'augmentation, en 1932, des quantités disponibles de viande de bœuf et de veau était imputable à l'Europe principalement (à l'exclusion de l'U.R.S.S.), mais, dans les deux années suivantes, l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud ont augmenté également leur production. L'Europe et l'Amérique du Nord prises ensemble représentent environ 90% de la production mondiale de viande de porc ; la diminution de la production en Europe dans la période de 1932-1934 a plus que compensé l'augmentation de la production dans l'Amérique du Nord. Les disponibilités mondiales en viande de mouton et d'agneau semblent avoir quelque peu diminué au cours des dernières années tant en Europe qu'en Océanie, c'est-à-dire dans les principales régions de production [2].

Les changements indiqués ci-dessus ont été causés par divers facteurs. Le développement de l'industrie laitière est venu entraver l'élevage du bétail destiné à l'abatage. Les fluctuations du marché de la laine ont eu pour effet d'augmenter la production des moutons élevés pour un double but. Des plans de contrôle de la production de la viande de porc ont été appliqués ces dernières années dans plusieurs pays. La forte réduction de la production de porcs au Danemark, aux Pays-Bas et en Pologne, principaux exportateurs de produits de porc, n'a pas été complètement compensée par l'augmentation survenue dans les pays de l'Europe qui étaient autrefois importateurs ou qui se suffisaient à eux-mêmes. Le « Corn-Hog Programme » appliqué aux Etats-Unis en 1934 ainsi que la sécheresse ont entraîné la réduction du nombre des porcs de près de 20 millions sur un cheptel total de 57 millions existant au début de l'année. La réglementation des importations de viande sur les principaux marchés importateurs, sans arrêter l'accroissement du total des quantités disponibles, a provoqué certaines modifications dans la répartition de ces quantités ; en particulier, les restrictions imposées par le Royaume-Uni, qui est de beaucoup le plus grand marché importateur, sur les importations de viande

---

[1] On en est, dans une large mesure, réduit aux conjectures en ce qui concerne l'indice de la production de la viande, car on manque de renseignements sur l'abatage dans un certain nombre de pays. L'indice mondial comprend le bœuf, le veau, le porc (viande, lard, etc.) et le mouton (y compris l'agneau) dans les proportions approximatives suivantes (moyennes relatives à la période 1925-1929) : bœuf 35%, veau 10%, porc 44%, mouton 11%. Il n'est pas tenu compte de la volaille. Pour les statistiques des abatages, voir l'*Annuaire statistique de la Société des Nations, 1934/35*, tableau 18.

[2] Etant donné que l'U.R.S.S. a une part importante dans les abatages de mouton du monde entier (plus de 25% en 1930) et qu'on ne dispose pas de renseignements récents pour ce pays, l'indice mondial pour la viande de mouton et d'agneau a un caractère encore plus conjectural que les indices des autres viandes. Dans le monde entier, à l'exclusion de l'U.R.S.S., la production de viande de mouton et d'agneau a encore augmenté en 1932, mais elle a diminué par la suite.

des pays ne faisant pas partie de l'empire ont eu des répercussions favorables pour le Canada, l'Afrique du Sud et l'Océanie [1].

La consommation d'une denrée aussi périssable que la viande correspond à peu près à la production. Les stocks de viande sont négligeables en comparaison avec la production totale. Il n'est donc guère douteux que la consommation totale de viande se soit maintenue et qu'elle ait même augmenté au cours des dernières années. Cela est dû sans aucun doute au fait que les prix de la viande ont baissé plus que les prix de beaucoup d'autres denrées alimentaires.

Produits de laiterie.

Les produits de laiterie représentent une proportion très considérable du total du volume et de la valeur de la production [2]. Le lait joue probablement un rôle plus important que n'importe quel autre produit de base dans les revenus des agriculteurs. Cependant, les statistiques dont on dispose ne sont pas suffisamment détaillées pour qu'on puisse faire figurer les produits de laiterie dans l'indice de la production mondiale ; mais, pour un certain nombre de pays, on possède des renseignements qui, réunis, peuvent donner une idée assez exacte du développement de cette branche de la production.

Production laitière. — Les données dont on dispose pour le lait sont réunies dans le tableau 16. Quoique ce tableau n'ait qu'une portée restreinte, on a élaboré à titre d'essai un indice de la production totale connue. Les chiffres de l'U.R.S.S. ont été exclus de cet indice, en raison du manque de données pour les années après 1930.

Tableau 16. — Production de lait.

Pays	Millions d'hectolitres [a]							Moyenne 1925-1929 = 100.					
	Moyenne de 1925-1929	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
Allemagne	*204,0	206,8	217,4	229,1	235,2	240,0	...	101	107	112	115	118	..
Belgique	*27,7	28,3	28,7	28,9	30,1	30,5	.	102	104	104	109	110	..
Danemark	45,4	48,8	52,2	54,0	53,2	52,3	...	107	115	119	117	115	..
Estonie	5,9	6,3	7,4	7,9	7,9	7,7	7,8	107	125	134	134	131	132
Finlande	21,7	19,5	21,6	22,0	22,0	21,5	.	90	100	101	101	99	...
Grèce †	.	.	.	(1,8)	(1,9)	(2,6)	...	.	.	.	.	.	.
Norvège	*11,3	*11,0	11,9	*12,0	12,2	*12,3	.	*97	105	*106	108	*109	...
Royaume-Uni [c]	61,5	63,6	64,1	64,8	66,7	69,0	70,3	103	104	105	108	112	114
Suisse	26,2	26,1	25,3	25,2	27,0	28,1	.	100	97	96	103	107	.
U.R.S.S. †	(302,6)	(286,3)	(257,7)	...	...	...	...	.	.	.	.	.	.
Canada	63,9	63,1	66,6	69,4	70,0	70,6	71,7	99	104	109	110	110	112
Etats-Unis	*420,0	438,8	438,7	448,6	448,2	450,1	.	104	104	107	107	107	...
Chili †	*(2,0)	.	(2,7)	...	...	...	...	.	(135)	.	.	.	.
Uruguay †	.	.	(1,6)	(1,6)	(1,7)	(1,8)	.	.	.	.	.	.	.
Japon	1,4	1,6	1,7	1,8	1,9	.	...	114	121	129	136	...	...
Australie	36,4	37,3	37,7	42,3	47,2	49,1	...	102	104	116	130	135	..
Nouvelle-Zélande	29,0	33,6	33,7	35,0	40,4	*44,0	.	116	116	121	139	152	...
Total	954,4	984,8	1.007,0	1.041,0	1.060,0	*1.077,0	..	103	106	109	111	113	...

† Séries non incluses dans les totaux.
* Estimé en partie.
[a] Un poids spécifique moyen de 1,031 a été admis pour les calculs de conversion dans tous les cas où les statistiques originales étaient données en mesures de poids. — [b] Calculé d'après l'indice du "London and Cambridge Economic Service". — [c] 1927.

[1] Au début de 1935, les Dominions intéressés, d'accord avec le Royaume-Uni, ont imposé des restrictions temporaires sur les exportations de viande à destination de ce pays.
[2] Cf. *La Production mondiale et les Prix, 1925-1933* (Genève, 1934), chapitre I, tableau VIII.

La principale conclusion qui se dégage de ce tableau est la suivante : la production laitière est restée pour ainsi dire stationnaire entre 1925 et 1929, mais s'est développée plus rapidement que les autres branches principales de l'agriculture depuis le début de la crise économique mondiale. Si l'on exclut les Etats-Unis, dont la production représente plus de 40% de la production totale connue, on constate qu'en 1933 la production de lait a dépassé la moyenne de la période de 1925-1929 de 17%. L'offre, aux prix pratiqués, a presque partout tendu à dépasser la demande. En vue de réglementer et de maintenir les prix, à peu près tous les pays ont adopté des plans de vente du lait. Ces plans ont eu généralement pour effet qu'une plus grande quantité de lait a été utilisée pour la production de beurre et de fromage.

Industrie laitière. — Les indices du tableau 17 font ressortir le développement de l'industrie laitière. Les chiffres des Etats-Unis et de l'Australie sont des indices composites officiels des produits laitiers. Les statistiques qui ont servi de base au calcul des autres indices donnent, pour un certain nombre de pays, les quantités absorbées par les laiteries ou les fabriques de lait, ou encore celles qui ont été utilisées pour « des fins industrielles ». Pour d'autres pays, ces statistiques indiquent la production de beurre et de fromage (beurre exclusivement pour la Belgique, le Danemark, la Lettonie, l'Etat libre d'Irlande, l'U.R.S.S. et l'Uruguay) et pour le Japon, elles donnent la production de beurre, de fromage et de lait condensé.

Tableau 17. — Indices de production des produits laitiers.
(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Pays	1925	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
Allemagne [a]	.	.	(100)	(88)	(88)	(93)	...
Belgique [b]	.	(100)	(101)	(103)	(107)	(116)	...
Danemark	*93	111	118	121	116	115	113
Estonie	66	128	144	149	134	107	...
Finlande [c]	.	(113)	(124)	(129)	(124)	(116)	...
Etat libre d'Irlande [c]	.	(109)	(106)	(94)	(94)	(104)	...
Lettonie [d]	64	133	165	168	166	140	140
Luxembourg	80	114	127	131	153	156	...
Norvège	92	107	112	121	127	131	...
Pays-Bas	90	106	107	105	99	102	102
Suède	84	116	126	126	125	128	...
Suisse	95	93	85	82	108	121	122
U.R.S.S. [e]	.	.	.	(155)	.	(211)	(233)
Canada	104	94	101	113	111	111	115
Etats-Unis	95	105	106	108	108	106	104
Argentine	106	89	106	123	123	...	...
Chili [e]	(83)	.	(154)	...	...	...	...
Uruguay [c]	.	(129)	(219)	(226)	(264)	(277)	...
Union Sud-Africaine	91	120	140	140	136	122	...
Rhodésie du Sud	94	97	120	124	133	111	98
Japon	85	109	156	125	120	...	...
Australie	104	101	104	113	121	131	...
Nouvelle-Zélande	86	118	121	125	149	160	...

* Estimé en partie.
[a-c] Base : [a] 1930 ; [b] 1929 ; [c] 1928 ; [d] Exportations de beurre ; [e] Base : 1927.

Dans l'ensemble, le développement de l'industrie laitière a été plus rapide que celui de la production laitière. Le tableau fait ressortir que le développement de l'industrie laitière accuse des différences considérables d'un pays à l'autre, notamment pour les dernières années envisagées. Tous les pays importateurs ont restreint leurs importations en relevant les tarifs et en fixant des contingents. Les pays exportateurs, à l'exception de la Nouvelle-Zélande, et, depuis la fin de novembre 1934, du

Danemark, ont de leur côté appliqué divers systèmes de primes à l'exportation. Dans ces conditions, les prix du marché intérieur ont été maintenus dans la plupart des pays à un niveau de beaucoup supérieur à celui des « prix mondiaux ».

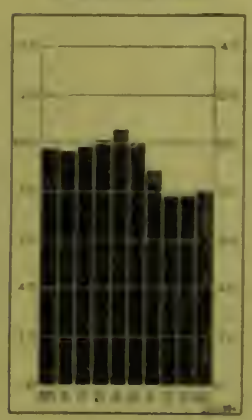
Vin, bière et alcool.

Vin. — La superficie totale plantée en vigne est restée à peu près stationnaire au cours des dernières années et la moyenne annuelle des vendanges de 1925-1929 et 1930-1933 a été à peu près égale, soit environ 168 millions d'hectolitres. Toutefois, principalement en raison du fait que les conditions climatiques en France ont été favorables, la production de l'Europe est passée de 133,9 millions d'hectolitres en 1933 à 160 millions en 1934, atteignant ainsi un chiffre presque égal à celui de la production record obtenue en 1925 ; l'Afrique du Nord a atteint en 1934 un record avec une production de 25 millions d'hectolitres. Les stocks des négociants en gros en France ont augmenté de 62 % en 1934. Aux Etats-Unis, où la prohibition fédérale a été abolie en décembre 1933, la production de vin est passée de 734.000 hectolitres en 1933 à 2.860.000 hectolitres en 1934, et la consommation de 88.000 à 663.000 hectolitres [1].

Bière. — Les deux matières premières principales utilisées pour la fabrication de la bière, à savoir l'orge et le houblon, sont comprises dans l'indice de la production primaire (voir tableau 2, annexe I). On a essayé d'établir des statistiques de la production mondiale de la bière [2]. Bien que les données dont on dispose pour plusieurs pays de l'Amérique latine, de l'Afrique et de l'Asie soient encore plutôt incomplètes, il y a lieu de croire que les chiffres ci-après donnent un tableau à peu près fidèle du développement général de l'industrie de la brasserie dans le monde entier (en millions d'hectolitres, à l'exclusion de la petite bière) :

	Moyenne 1925-1929	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	158,4	165,2	155,8	136,7	120,9	120,5	122,8
Amérique du Nord	2,5	3,0	2,9	2,7	2,4	13,3	46,1
Océanie	3,9	3,9	3,6	3,0	2,7	2,8	—
Total (y compris d'autres pays)	169,6	180,0	170,6	151,5	133,3	144,9	180,0

Diagramme 9.
Consommation mondiale connue de la bière (à l'exclusion des Etats-Unis)



L'augmentation rapide de la production de l'Amérique du Nord en 1933 et 1934 est due naturellement à la modification de la prohibition fédérale en ce qui concerne la bière et à l'abolition ultérieure de cette prohibition [3]. Toutefois, les chiffres donnés indiquent une augmentation plus grande que l'augmentation réelle, étant donné qu'une certaine quantité de bière était fabriquée clandestinement dans la période de prohibition. Pour cette raison, la production mondiale connue de la bière est indiquée dans le diagramme ci-contre sans tenir compte des Etats-Unis. Comme le commerce international de la bière est négligeable en comparaison avec la production totale et que la bière ne peut pas être conservée en stock pendant une longue période de temps, on peut admettre que la production représente plus ou moins la consommation.

Il a été généralement constaté que la consommation de la bière est très sensible aux variations du pouvoir d'achat et on prend souvent cette consommation comme un indice de la situation économique générale. La consommation totale connue de bière accuse, en effet, bien que dans des limites plutôt étroites, les mêmes variations annuelles que le cycle économique général. Il y a lieu, toutefois, de noter que la consommation en 1934 n'a été que légèrement supérieure à ce qu'elle était pendant la crise. Dans

[1] Renseignements officiels. La consommation de vin par tête de population a été en 1934 de 0,5 litre ; ce chiffre peut être mis en regard d'une consommation de 212 litres en France, 70 litres en Italie, 3,3 litres en Belgique et 1,13 litres au Royaume-Uni.

[2] Voir *Annuaire statistique de la Société des Nations 1934-35*, tableau 35.

[3] En 1934, la consommation totale de bière aux Etats-Unis était de 37,4 millions d'hectolitres, soit 29,7 litres par tête de population. Ce dernier chiffre peut être mis en regard d'une consommation de 176,6 litres en Belgique, 76,9 au Royaume-Uni, 52,0 en Allemagne, 42,7 en Tchécoslovaquie et 32,0 en France.

de nombreux pays, pris séparément, la consommation de la bière reflète également d'une manière assez exacte les récents changements économiques. Toutefois, quand il s'agit de pays pris séparément, il y a lieu de noter que la consommation de la bière varie non seulement d'après les changements survenus dans le pouvoir d'achat, mais également d'après les changements apportés à l'imposition, que dans les pays cultivant la vigne, elle varie d'après l'importance de la vendange et qu'enfin, d'une manière générale, elle varie d'après les changements des habitudes du consommateur. En 1934, la consommation a diminué dans les pays suivants : Belgique, Bulgarie, Estonie, France, Italie, Pays-Bas, Suède et Yougoslavie.

Alcool. — La production totale d'alcool éthylique comprend : *a)* l'alcool provenant de la distillation des céréales, du riz, de la pomme de terre ainsi que du sucre et de la mélasse ; *b)* l'alcool provenant de la distillation de lessive sulfitée, un sous-produit de la fabrication de cellulose sulfitée ; *c)* l'alcool contenu dans les liqueurs préparées par la distillation de fruits ; *d)* la teneur en alcool du vin, de la bière, etc. L'alcool méthylique est tiré du bois par distillation sèche. Les statistiques concernant la production d'alcool embrassent en général les groupes *a)* et *c)* d'alcool éthylique et l'alcool méthylique, mais les données concernant le groupe *c)* ne sont souvent que des évaluations

Tableau 18. — Production et emploi de l'alcool.
En alcool pur.

Pays et Séries	Moyenne 1925-29	Milliers d'hectolitres						Moyenne 1925-1929=100					
		1929	1930	1931	1932	1933	1934	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Allemagne : Production [a]	2.298	3.243	2.882	2.569	2.253	3.003	3.567	141	125	112	98	131	155
Potable	755	872	480	443	394	498	...	116	64	59	52	66	...
Industriel	1.537	1.960	1.616	1.609	2.145	2.557	3.139	128	105	105	140	166	204
Belgique : Production	220	251	231	193	167	162	189	114	105	88	76	74	86
Potable	92	125	129	111	92	49	...	135	140	120	100	53	...
Industriel	99	67	54	55	61	81	82	68	55	56	61	82	83
France : Production [b]	1.976	2.522	3.072	3.450	...	...	...	128	156	175	...	...	...
Potable [b]	1.498	1.551	1.618	1.599	...	...	...	104	108	107	...	...	...
Industriel [c]	964	1.094	1.456	1.835	...	...	...	114	151	190	...	...	...
Hongrie : Production	350	378	463	371	236	...	...	108	132	106	67	...	...
Potable	171	186	199	89	40	71	...	109	116	52	23	42	...
Industriel	70	77	177	185	162	163	...	110	253	264	231	233	...
Italie : Production	474	509	489	420	450	373	...	107	103	89	95	79	...
Industriel	237	285	343	340	366	315	...	120	145	144	154	133	...
Pologne : Production	664	729	878	664	422	269	450	110	132	100	64	41	68
Potable [d]	446	482	373	278	228	251	260	108	84	62	51	56	58
Industriel [d]	106	116	137	155	109	118	205	109	129	146	103	111	193
Royaume-Uni : Prod. [e]	1.563	1.849	1.610	1.384	1.411	2.145	2.357	118	103	89	90	137	151
Potable	595	556	530	460	455	443	429	93	89	77	77	75	72
Industriel	537	730	768	846	1.011	1.501	1.538	136	143	157	188	279	286
Tchécoslovaquie : Prod.	580	624	708	645	740	968	969	108	122	111	128	167	167
Potable	245	252	240	217	185	147	135	103	98	89	76	60	55
Industriel	260	292	297	306	322	796	768	112	114	118	124	306	295
Canada : Production [f]	457	764	764	422	323	198	291	167	167	92	71	43	64
Potable	116	168	167	140	112	68	72	143	143	120	96	58	62
Industriel	136	145	144	159	125	162	...	107	106	117	92	119	...
Etats-Unis : Production	6.985	7.601	7.262	6.284	5.562	4.524	7.697	109	104	90	80	65	110
Potable	—	—	—	—	—	148	1.448	—	—	—	—	—	—
Industriel [g]	6.985	7.601	7.262	6.284	5.562	4.376	6.249	109	104	90	80	63	90

Sources : Statistiques nationales officielles.
[a] Année finissant le 30 septembre. — [b] Y compris une estimation du contenu en alcool des spiritueux dont la production est dispensée de l'impôt. — [c] Y compris les stocks chez les marchands en gros. — [d] Vente d'alcool pour la consommation (potable) et pour des buts techniques et médicaux (industriel). — [e] Année finissant le 31 mars de l'année suivante. — [f] Année finissant le 31 mars. — [g] Alcool produit dans les établissements fabriquant de l'alcool industriel.

approximatives ou sont exclues. L'alcool distillé sert à deux usages principaux, à savoir : 1° la préparation de liqueurs distillées ou spiritueux (alcool de bouche) ; 2° la production d'énergie et l'utilisation comme matière première par diverses industries, par exemple dans la fabrication du vinaigre, des colorants, etc. (alcool industriel). Comme tout l'alcool produit n'est pas immédiatement absorbé par ces deux modes de consommaton et que les statistiques concernant respectivement la production et les utilisations sont parfois établies par des organismes différents, la quantité d'alcool utilisé ne correspond pas à la production totale. Les statistiques concernant l'alcool sont donc plutôt compliquées et elles n'existent pas pour tous les pays. Aussi le tableau 18 ne concerne-t-il que ceux des pays producteurs importants pour lesquels ces statistiques existent.

On constatera que si d'une part la consommation de l'alcool de bouche a subi pendant la crise une très forte diminution, l'usage de l'alcool industriel a pris d'autre part un essor remarquable. C'est ainsi que la plus grande partie de l'alcool distillé en Europe et en Amérique du Nord est aujourd'hui absorbée par l'industrie. Ce changement notable est dû au fait que dans beaucoup de pays d'Europe on utilise une plus grande quantité d'alcool pour la production d'énergie[1], ceci afin de venir en aide à l'agriculture.

Café, thé et cacao.

Café. — Les fluctuations annuelles des disponibilités mondiales en café dépendent principalement des variations de la récolte brésilienne et des répercussions de ces variations sur les stocks qui, ces dernières années, ont été réduits par la destruction au Brésil de grandes quantités de café. La production des pays autres que le Brésil, en moyenne un tiers de la production mondiale, a augmenté, mais la consommation de ces cafés dits « légers » a généralement suivi le mouvement de la production.

Diagramme 10 A.

Disponibilités mondiales en café.

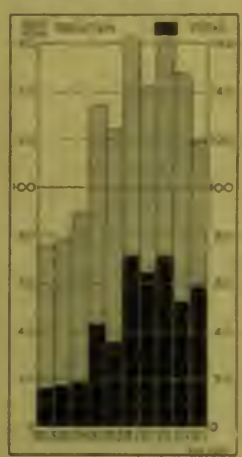
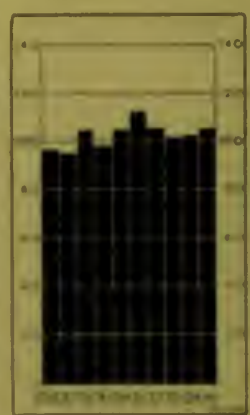


Diagramme 10 B.

Consommation mondiale de café.



La production du Brésil[2] semble s'être développée d'une manière continue de 1925/26 à 1933/34, avec quelques reculs certaines années. L'augmentation totale, pendant cette période, n'a pas été inférieure à 100%, alors que pour le monde entier elle n'a été que de 60%. Il semble également que la consommation ait augmenté, bien que dans une mesure beaucoup plus faible, jusqu'en 1930/31 et qu'elle soit restée depuis au dessous de ce niveau. Cela s'est traduit par l'accumulation de stocks importants qui, à un moment donné, représentaient, au taux normal, les besoins de la consommation pendant dix-huit mois (voir tableau 6, annexe 1). Cependant, la récolte brésilienne de 1934/35 est la plus faible qui ait été constatée pendant les dix dernières années, et la consommation s'est quelque peu améliorée. Ce mouvement ressort des chiffres suivants (en millions de quintaux) :

	Moyenne 1925/26 1929/30	1930/31	1931/32	1932/33	1933/34	*1934/35
Production : Brésil . . .	12,4	16,3	13,0	15,4	17,8	8,6
Autres pays .	7,2	12,7	7,4	8,2	7,2	7,4
du monde. .	19,6	24,0	20,4	23,6	25,0	16,0
Consommation[3] *:* Tous les pays du monde	13,5	15,1	14,2	13,7	13,8	14,1
Stocks en fin de saison : Tous les pays du monde	9,7	16,9	18,9	13,8	15,4	. .

[1] Voir ci-après la section concernant les « Sources d'énergie ».

[2] Des statistiques de production complètement revisées sont données pour le Brésil dans l'*Annuaire statistique de la Société des Nations, 1934/35*, tableau 29.

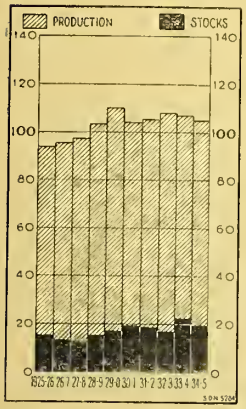
[3] Evaluations publiées dans le *South-American Journal* (Londres), 27 janvier 1934 et 26 janvier 1935.

Les évaluations ci-dessus concernant la consommation ne comprennent pas la destruction volontaire de stocks de café de qualité inférieure à laquelle on avait commencé à procéder au Brésil en 1931 et qui, à la fin de janvier 1935, avait eu pour conséquence l'élimination de 21,4 millions de quintaux (35,6 millions de sacs).

Thé. — Le plan de réglementation du marché du thé, qui englobe l'Inde, Ceylan et les Indes néerlandaises, est entré en vigueur le 1er avril 1933. La production mondiale du thé, y compris les exportations de la Chine, a reculé de 4,9 millions de quintaux en 1932 à 4,5 millions en 1933 ; elle a augmenté quelque peu en 1934. Le contingent d'exportation, adopté par les pays parties à l'accord pour l'année prenant fin le 31 mars 1934, a été fixé à 87,5% du chiffre de base de 3,7 millions de quintaux. Ce pourcentage s'est révélé quelque peu élevé alors que les exportations des pays ne participant pas au plan de réglementation, en particulier celles de la Chine et du Japon, ont augmenté. D'autre part, la consommation dans l'Empire britannique, qui absorbe plus de 70% des exportations mondiales de thé, n'a pas augmenté et les expéditions à destination d'autres marchés ont diminué en 1934. Il en est résulté que le mouvement de recul des stocks à Londres et à Amsterdam qui s'était produit après la conclusion de l'accord de restriction, a fait place, en 1934, à un mouvement inverse, de sorte qu'au 1er avril 1935, les stocks n'étaient que très légèrement inférieurs à ceux qui existaient deux années auparavant (voir tableau 6, annexe I). Le Comité international du thé a réduit le contingent d'exportation à 82,5% du chiffre de base pour l'année commerciale 1935/36.

Diagramme 11.

DISPONIBILITÉS MONDIALES EN THÉ.



Cacao. — Les disponibilités courantes de cacao[1] ont atteint 6,1 millions de quintaux en 1933, ce qui représente un record ; elles ont été de 18% supérieures à la moyenne de 1925-1929 ; en 1934, elles ont reculé à 5,8 millions, soit une diminution de 6%. La diminution pour la Côte de l'Or seule a été plus forte, mais elle a été en partie compensée par des augmentations dans la Côte d'Ivoire, au Cameroun français, etc. D'après les évaluations commerciales[2], la consommation mondiale semble avoir augmenté de 13% entre 1932 et 1934, alors que les stocks de fin d'année — y compris les stocks invisibles des pays exportateurs et des pays consommateurs et ceux en cours de transport — sont passés d'environ 4,5 millions de quintaux en 1932 à 5 millions de quintaux en 1934. Les stocks visibles dans les ports européens et à New-York ont dépassé leur maximum précédent vers le milieu de 1934 (voir tableau 6, annexe I).

TABAC BRUT ET TABAC MANUFACTURÉ.

Tabac brut[3]. — La récolte mondiale de tabac pendant la période de dix ans envisagée a atteint son maximum en 1930 avec 24,2 millions de quintaux et son minimum en 1932 avec 20,4 millions de quintaux. En 1933, il y a eu une augmentation qui, d'après les renseignements incomplets dont on dispose, a été suivie d'un nouveau recul en 1934. L'Inde a pris la place des Etats-Unis en tant que plus grand pays exportateur de tabac du monde ; ces deux pays produisent ensemble plus de la moitié de la quantité totale de tabac venant sur le marché. La superficie cultivée aux Etats-Unis a été réduite, en 1934, de 24% par l'intervention du Gouvernement[4] ; dans la même année, la récolte a diminué de 20,5%. Les principaux pays producteurs de tabac des Antilles (Cuba, République Dominicaine, Porto-Rico[5]) ont considérablement réduit leur production, alors que les pays de l'Amérique du Sud (particulièrement le Brésil) ont augmenté la culture du tabac au cours des dernières

---

[1] Un peu plus de la moitié de ces disponibilités représente la récolte de la période de douze mois prenant fin au 30 septembre de l'année indiquée ; le reste représente les exportations effectuées, dans la plupart des cas, dans le courant de l'année civile.

[2] Evaluations du *Gordian* (Hambourg).

[3] Pour les statistiques détaillées, voir l'*Annuaire statistique de la Société des Nations, 1934/35*, tableau 33.

[4] Kerr-Smith (Crop Restriction) Act of June 28, 1934.

[5] Le plan américain d'ajustement de la production s'applique également à Porto-Rico.

années. La récolte totale des pays du Proche-Orient [1] a été en 1934 de 37% inférieure à la récolte moyenne de la période 1925-1929.

Tabac manufacturé. — Les indices semestriels de l'industrie manufacturière du tabac, donnés au tableau 19 ci-après, reflètent les changements survenus dans la consommation de tabac brut par les fabriques dans les pays figurant au tableau. Toutefois, ces indices ne donnent pas toujours une idée exacte des changements survenus dans la consommation du tabac manufacturé, étant donné que plusieurs des pays en question exportent une certaine partie de leur production. Cette partie est considérable pour le Royaume-Uni qui est le plus grand exportateur de tabac manufacturé du monde [2], mais elle est faible, par exemple, pour les Etats-Unis. L'indice pour les Pays-Bas a trait toutefois à la consommation intérieure.

Tableau 19. — Indices trimestriels des manufactures de tabac.

(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Pays	1930	1931	1932	1933				1934				1935
	Moyenne des trimestres			I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Allemagne	111	84	95	89	109	103	105	100	116	115	123	107
Belgique	121	120	109	107	92	101	98	89	99	98	93	87
Grèce	95	93	87	93	93	93	94	94	94	95	102	93
Italie	[a] 106	[a] 91	[a] 89	87	80	87	85	85	80	84	84	76
Pays-Bas [b]	120	121	122	121	125	133	132	128	125	128	122	123
Royaume-Uni	118	112	109	106	116	114	116	122	124	124	128	118
Tchécoslovaquie	88	89	87	96	87	78	95	84	86	83	87	78
Canada	123	110	92	98	95	103	103	100	110	112	115	117
Etats-Unis	111	104	94	92	111	100	92	109	109	107	109	112
Chili [a]	103	78	100	109	103	91	94	103	100	106	107	104

[a] Année finissant le 30 juin. — [b] Indice approximatif de consommation, obtenu par la pondération des indices de consommation de cigarettes, de cigares, de tabac de pipe, etc., par la valeur de chacun de ces produits en 1930. — [c] Base : 1927-1929.

D'une manière générale, la production de tabac manufacturé a présenté des fluctuations parallèles à celles de la situation économique. C'est ainsi qu'elle a augmenté en 1933 et 1934 dans les pays où cette situation s'est améliorée et où le pouvoir d'achat s'est accru, sans que le même phénomène se produise dans les autres pays. Au Royaume-Uni, la production a augmenté entre 1933 et 1934 de plus de 10%, les exportations ayant augmenté de 7%.

La production du tabac manufacturé a varié dans des limites plutôt étroites. D'autre part, la somme d'argent dépensée pour des articles de fumeurs a subi sans aucun doute des variations beaucoup plus amples que les quantités consommées. Il y a eu, pendant la crise, un changement marqué en faveur des tabacs moins chers. Il y a lieu de noter, toutefois, que la consommation du tabac manufacturé est influencée non seulement par les variations du pouvoir d'achat mais également par les changements apportés à l'imposition et par le changement des goûts [3].

Matières végétales oléagineuses.

La production totale d'huiles végétales et de matières oléagineuses, après s'être maintenue relativement stable pendant une longue période au niveau de la période d'avant la crise ou quelque

[1] Bulgarie, Grèce, Roumanie, Turquie et Yougoslavie.

[2] En 1930, les exportations représentaient 15% de la production totale de tabac manufacturé.

[3] Des données, montrant que la consommation de cigarettes a gagné du terrain sur la consommation de cigares et de tabac de pipe, ont été fournies au tableau XXI du chapitre II de *La Production mondiale et les Prix, 1925-1933* (Genève, 1934). En Allemagne, toutefois, cette tendance a fait place à la tendance inverse dans le courant de 1933 et 1934, mais l'augmentation plus forte de la consommation de cigares n'a porté que sur les qualités moins chères. Cf. *Der Deutsche Oekonomist* (Berlin), N° 2567, 10 mai 1935.

peu au-dessus de ce niveau, a diminué en 1934 (1934/35) de plus de 9%, arrivant ainsi au plus bas niveau atteint depuis 1926 (1926/27). Cette diminution est due principalement à un recul de plus de 16% dans la production de l'Asie, qui fournit à peu près la moitié des quantités offertes, bien que l'Europe et l'Amérique du Nord accusent également un recul. Les matières végétales oléagineuses et la margarine — un des principaux produits tirés de ces matières — ont eu à faire face à la concurrence que leur ont faite les quantités croissantes d'huile de baleine[1] et de beurre jetées sur le marché. Certains pays européens ont pris des mesures pour décourager les importations de matières végétales oléagineuses afin de favoriser le beurre par rapport à la margarine.

La diminution sensible de la production d'huiles végétales et matières oléagineuses en 1934 (1934/35) est imputable principalement à l'huile d'olive, aux graines de coton (la plus faible récolte depuis dix ans) et aux arachides ; par contre, les exportations d'huile de palme et de noix de palme ont atteint un maximum en 1934.

Textiles : matières premières et produits manufacturés.

Pour donner une idée des mouvements relatifs de la production mondiale des matières premières textiles et des articles textiles manufacturés, trois indices sont donnés ci-après. Le premier est l'indice des matières textiles rentrant dans la composition de l'indice mondial de la production primaire. Comme, toutefois, ledit indice comprend également la soie artificielle — produit manufacturé qui a accusé une forte augmentation pendant toute la durée de la crise, masquant ainsi le mouvement général des textiles agricoles — nous donnons également un autre indice des matières premières dans la composition duquel n'entre pas la soie artificielle. Le troisième indice concernant l'activité de l'industrie textile manufacturière représente la situation de la plus grande partie du monde, mais n'est pas entièrement comparable avec les indices des matières premières[2]. Chacun de ces indices a pour base la moyenne de 1925-1929.

	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Matières textiles brutes	106	104	105	98	109	106
Ditto, à l'exclusion de la soie artificielle . .	103	101	101	93	99	93
Textiles manufacturés	106	92	93	93	103	104

Un écart considérable s'est établi dans les premières années de la crise entre la production de textiles bruts et la fabrication d'articles textiles manufacturés. L'année 1932 marque un tournant. L'amélioration de la situation ressort clairement si l'on rapproche l'indice des matières premières, sans la soie artificielle, de l'indice industriel. Lorsqu'on fait ce rapprochement, on doit tenir compte du fait que les données concernant les matières premières produites dans l'hémisphère méridional se rapportent aux périodes de douze mois prenant fin le 31 juillet qui suit la fin de l'année indiquée ; de la sorte, pour une année donnée, le mouvement annuel de l'indice industriel précède en fait le mouvement indiqué pour les textiles bruts. Une diminution sensible des quantités de matières premières restant disponibles des récoltes de 1932 (1932/33) a coïncidé en fait avec une amélioration générale de l'industrie textile, déjà survenue dans la seconde moitié de 1932 (voir diagramme 12 ci-après). La production manufacturière mondiale (qui comprend, il est vrai, celle de l'industrie de soie artificielle) a augmenté dans l'ensemble de l'année 1933 dans une proportion plus forte que la production de matières textiles brutes ; elle a été d'une stabilité remarquable en 1934 alors que les quantités de matières premières restées disponibles des récoltes de 1934 (1934/35) ont diminué. Ainsi a été réduit encore l'écart mentionné plus haut.

La diminution de la production de matières textiles en 1934 (1934/35) est attribuable surtout au coton ; la récolte de lin et de chanvre a diminué dans une certaine mesure, mais la production des autres textiles a augmenté.

---

[1] La production de l'huile de baleine qui n'entre pas dans l'indice de la production primaire a été en 1932/33 et 1933/34 de 55% et 54% respectivement au-dessus du niveau moyen de la période d'avant la crise. Dans la dernière des années susmentionnées, elle représentait environ 3% des quantités totales rentrant dans la composition de l'indice des huiles végétales.

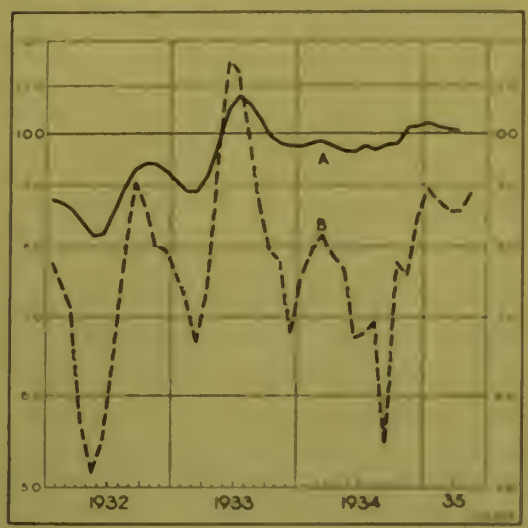
[2] Indice établi par l'Institut für Konjunkturforschung (Berlin) représentant la moyenne pondérée d'indices composites de l'activité de l'industrie textile dans les sept pays suivants (les coefficients de pondération sont donnés entre parenthèses) : Etats-Unis (25), Royaume-Uni (21), Allemagne (14), France (12), Japon (10), U.R.S.S. (9), Inde (9).

Les différences frappantes qu'offre l'évolution de la fabrication des textiles dans les différents pays sont indiquées aux tableaux 2 et suivants de l'annexe II. Il y a un contraste marqué entre les industries allemandes et britanniques d'une part et les industries françaises, belges, italiennes, polonaises et tchécoslovaques d'autre part en ce qui concerne le niveau atteint en 1934 par rapport à la moyenne d'avant la crise. Il y a eu toutefois en 1934 une amélioration sensible en Tchécoslovaquie et en Pologne. Le processus de localisation de l'industrie textile est illustré par les indices d'un certain nombre de pays dont les industries travaillent principalement pour le marché intérieur et sont dans de nombreux cas relativement jeunes ; un indice composite pour certains de ces pays est donné à la page 34 de la section B. En Asie, le Japon a continué à faire de rapides progrès ; l'Inde a regagné une partie du terrain perdu ; alors que la Chine subit un recul dû principalement aux répercussions des sorties d'argent.

Les récentes variations mondiales représentées par l'indice mondial donné ci-dessus et les changements survenus aux Etats-Unis, apparaissent dans le diagramme ci-contre. On constatera que les deux courbes ont atteint un maximum vers le milieu de 1933. Toutefois, après un mouvement de recul, la courbe mondiale est restée plutôt stable alors que celle des Etats-Unis marque de nouvelles variations. Le maximum atteint vers le milieu de 1933 et le minimum du troisième trimestre de 1934[1] constituent des tournants dans le dernier cycle biennal qu'a traversé l'industrie textile des Etats-Unis. Le facteur immédiat déterminant ce cycle a été la vague d'épuisement et de renouvellement des stocks de textiles.

Diagramme 12. — Activité de l'industrie textile (1929 = 100).

A. Monde entier. B. Etats-Unis.



Les variations les plus récentes de l'activité de l'industrie textile dans certains autres pays sont indiquées au tableau 20 ci-après. Toutefois, ce tableau ne fait pas ressortir tous les facteurs qui ont influencé l'indice mondial qui englobe l'U.R.S.S. et l'Inde, pays pour lesquels on ne dispose pas d'indices trimestriels. Les variations qu'ont accusé en 1934 et dans le premier trimestre de 1935 les indices pour l'Allemagne, le Royaume-Uni et le Japon, ont neutralisé en grande partie le mouvement de l'indice pour les Etats-Unis à l'intérieur de l'indice mondial. La baisse de l'indice allemand pendant le dernier semestre de 1934 a été causée par la restriction des importations des matières premières qui, en 1933, représentaient plus de 90% du total des approvisionnements en matières premières de l'industrie textile allemande.

Coton.

Coton brut. — Des récoltes de coton relativement abondantes et faibles se sont alternées au cours des dernières années ; la récolte de 1934/35 a été la plus faible depuis dix ans. La consommation mondiale des filatures de coton a commencé à augmenter à partir du milieu de 1932 et les stocks visibles mondiaux de coton brut ont commencé à diminuer dans le troisième trimestre de 1933 (voir diagramme 2, ci-dessus). Ces mouvements ont continué en 1934. A cause des prix relativement élevés pratiqués pour le coton aux Etats-Unis, une tendance marquée à préférer au coton américain les autres variétés de coton s'est fait sentir au cours de 1934/35.

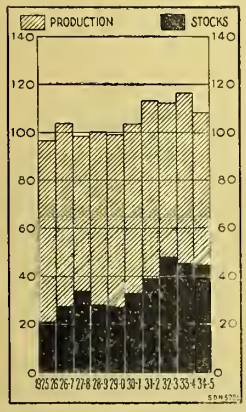
[1] Le chiffre minimum de septembre 1934 est attribuable toutefois à un conflit de travail prolongé.

Tableau 20. — Indices composites trimestriels de l'activité des industries textiles.
(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Pays	1930	1931	1932	1933				1934				1935
	Moyenne des trimestres			I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Allemagne	95	93	84	88	91	102	103	107	110	102	99	99
Belgique	90	82	69	66	73	70	76	67	56	56	60	57
Finlande [a]	(95)	(89)	(90)	(95)	(105)	(110)	(110)	(103)	(120)	(127)	(129)	(136)
France	91	76	64	75	76	83	81	80	70	60	62	65
Grèce	128	135	140	170	145	146	167	170	180	170	191	167
Hongrie	110	111	95	105	112	119	121	128	139	140	138	...
Italie [b]	(91)	(82)	(67)	(72)	(80)	(79)	(74)	(66)	(73)	(74)	(83)	(84)
Pologne	83	79	68	51	75	80	77	84	81	74	79	80
Roumanie [c]	(114)	(109)	(139)	(165)	(135)	(179)	(152)	(179)	(162)	(204)	(185)	(138)
Royaume-Uni (Board of Trade) [d]	80	77	85	88	87	89	96	96	91	86	95	97
» (London and Cambridge)	79	78	88	95	90	94	104	106	98	88	101	106
Tchécoslovaquie	95	87	71	65	61	65	74	80	88	79	72	72
Etats-Unis	84	87	76	76	100	105	79	84	78	68	84	92
Japon	105	110	117	113	125	136	135	127	137	147	152	143
Monde [e]	92	93	93	94	104	112	104	104	102	103	105	107

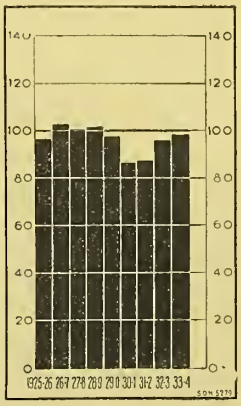
[a] Période de base : 1926-1929. — [b] Année de base : 1928. — [c] Période de base : 1927-1929. — [d] Période de base : 1924, 1927-1929. — [e] Indice calculé par l' " Institut für Konjunkturforschung " (Berlin).

Diagramme 13 A.
Disponibilités mondiales en coton.



La récolte de coton américain a subi des fluctuations beaucoup plus amples que toutes les autres variétés de coton prises ensemble. Le plan d'ajustement du coton pour 1934 (Bankhead Act) prévoyait une réduction de la superficie cultivée d'environ 40% par rapport à la moyenne de 1928 à 1932 et limitait à 10 millions de balles (2.268.000 tonnes métriques poids net) la récolte de coton exemptée des droits d'égrenage. Par suite de la sécheresse, la récolte effective a été inférieure à ce chiffre, ce qui a provoqué une forte hausse des prix du coton. La production du coton dans les pays autres que les Etats-Unis a augmenté aussi bien en 1933/34 qu'en 1934/35. La production du coton dans l'Inde et en Egypte a été plus faible en 1934/35. Un développement remarquable a été donné à la culture du coton au cours des deux dernières années en Chine et surtout au Brésil, qui a fait des efforts pour se dégager de la dépendance dans laquelle il se trouve par rapport au café. En comparaison avec la moyenne d'avant la crise, la récolte de 1934/35 a été plus forte de 146% au Brésil et de 51% en Chine.

Diagramme 13 B.
Consommation mondiale en coton.



Les variations de la production mondiale de coton égrené et de la consommation mondiale des filatures de coton, ressort des chiffres donnés ci-après qui ont trait aux années se terminant le

31 juillet et qui ne tiennent pas compte du « lint »[1]. Il y a lieu d'observer que la portée des statistiques concernant la consommation est quelque peu plus restreinte que celle des statistiques de production.

	Moyenne 1925/26 à 1929/30	1929/30	1930/31	1931/32	1932/33	1933/34	*1934/35	Semestre finissant le 31 janvier 1934[2]	1935[2]
	En milliers de tonnes métriques								
Production :									
Coton américain	3.310	3.214	3.021	3.707	2.819	2.829	2.089	—	—
Autres cotons .	2.460	2.536	2.599	2.243	2.351	2.921	3.011	—	—
Total . .	5.770	5.750	5.620	5.950	5.170	5.750	5.100	—	—
Consommation des filatures :									
Coton américain	3.312	2.954	2.474	2.794	3.213	3.069	...	1.469	1.236
Autres cotons .	2.236	2.480	2.350	2.071	2.114	2.410	..	1.099	1.387
Total . .	5.548	5.434	4.824	4.865	5.327	5.479	...	2.568	2.623

Le résultat de cette évolution a été que la consommation de coton américain par les filatures a rapidement perdu du terrain par rapport à la consommation d'autres cotons. L'utilisation des cotons indiens et brésiliens a particulièrement fait des progrès en 1934/35.

Les stocks mondiaux de toutes les variétés de coton sont comparés ci-après avec les stocks des filatures, c'est-à-dire les stocks de consommation (en milliers de balles quel qu'en soit le poids, y compris le « lint »).

	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Stocks au 1er août :						
Stocks totaux	9.625	11.715	13.835	17.046	16.076	15.879
dont coton américain . . .	4.919	6.889	9.264	13.229	11.814	10.682
Stocks des filatures . .	4.863	4.498	4.313	4.462	5.059	5.337

La diminution des stocks de coton américain (détenus aux Etats-Unis ou ailleurs) a été de 19% entre 1932 et 1934 ; les stocks des autres variétés se sont accrus. Les stocks de toutes les qualités de coton représentaient au 1er août 1934, 56% de la production totale de 1933/34 ; les stocks de coton américain représentaient 42% et les stocks mondiaux des filatures représentaient, à la même date, 21% de la consommation totale des filatures au cours de l'année précédente, calculée d'après le nombre de balles effectives quel qu'en soit le poids.

Filatures et tissages de coton. — Les chiffres de la consommation des filatures donnent une idée approximative de l'activité de l'industrie cotonnière. Le tableau 15 ci-dessus contient un indice de la consommation mondiale. Celle des Etats-Unis, le plus grand pays consommateur, a diminué régulièrement depuis le deuxième semestre de 1933[3]. Le Japon, l'Inde et la Chine ont consommé chacun, en 1933 et 1934, plus de coton que le Royaume-Uni. La consommation totale de ces trois grands pays asiatiques a presque égalé dans ces mêmes années celle de l'Europe (non compris l'U.R.S.S.).

Les indices annuels de l'activité des filatures et tissages de coton sont donnés aux tableaux 3 et 4 de l'annexe II ; les indices trimestriels sont contenus dans le tableau 21 ci-après. Comme l'industrie cotonnière est la branche principale de l'industrie textile, elle détermine dans une grande mesure les indices généraux des textiles dont il a été question dans la section précédente. L'indice allemand du coton a atteint, dans le second trimestre de 1934, un maximum plus élevé que celui de l'indice général ; par ailleurs, l'indice allemand a reculé dans le second semestre de la même année plus fortement que l'indice général. Le mouvement des indices du tissage diffère considérablement, dans de nombreux

[1] Les chiffres de la production sont empruntés à l'*Annuaire statistique de la Société des Nations, 1934/35*, tableau 48 ; les chiffres de la consommation des filatures sont empruntés à l'*International Cotton Bulletin* (Manchester) de la Fédération internationale des associations de filateurs et fabricants de coton. Les derniers chiffres représentent les balles effectives quel qu'en soit le poids. Les coefficients moyens de conversion appliqués à chaque balle sont les suivantes : américain 500 lb = 226,8 kg., indien 400 lb = 181,4 kg., égyptien 760 lb. = 344,7 kg., divers 450 lb. = 204,1 kg.

[2] A l'exclusion de l'Allemagne pour laquelle on ne dispose pas de chiffres relatifs au semestre en question.

[3] Il s'agit de semestres prenant fin respectivement le 31 juillet de l'année indiquée ou le 31 janvier de l'année suivante.

cas, de celui des indices du filage. La hausse rapide en 1933 et le recul encore plus rapide en 1934 de l'indice des tissages en France méritent une attention particulière.

En 1933, les exportations japonaises de cotonnades ont dépassé, en poids, les exportations britanniques ; en 1934, elles leur ont été supérieures d'environ 40%[1].

Tableau 21. — Indices trimestriels de l'activité de l'industrie du coton.

(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Pays		1930	1931	1932	1933				1934				1935
		Moyenne des trimestres			I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Allemagne [a] :		(92)	(88)	(88)	(98)	(100)	(113)	(112)	(116)	(121)	(107)	(100)	(98)
Autriche :	Filatures	94	88	87	65	78	100	118	109	107	108	124	124
	Tissages	106	117	114	81	101	106	132	145	138	130	124	146
Belgique :	Filatures	95	80	69	71		73		65		69		...
Espagne :	Filatures	104	97	103	94	79	97	114	91	85	79	130	102
France :	Filatures	94	64	46	62	64	66	73	70	57	48	43	42
	Tissages	104	77	59	80	94	95	106	104	88	60	46	44
Grèce :	Filatures	124	130	130	166	138	121	154	175	158	...	...	...
	Tissages	156	164	164	390	317	261	343	328	394	...	...	...
Hongrie :	Filatures	193	194	231	278	256	299	330	312	343	294	369	307
	Tissages	116	114	132	157	143	166	192	175	189	165	203	173
Italie [b] :	Filatures	(89)	(80)	(84)	(94)	(96)	(90)	(99)	(95)	(89)	(75)	(84)	(86)
	Tissages	(86)	(75)	(76)	(84)	(85)	(80)	(86)	(84)	(83)	(69)	(78)	(80)
Pologne [c] :	Filatures	(81)	(78)	(75)	(55)	(89)	(106)	(92)	(101)	(93)	(92)	(94)	(95)
Portugal [d] :	Filatures	(100)	(82)	(98)	(87)	(94)	(84)	(91)	(89)	(84)	(83)	(84)	(79)
Royaume-Uni :	Filatures												
(Board of Trade) [e]		72	75	83	90	84	84	93	96	90	75	85	90
(London and Cambridge)		74	72	79	84	79	81	88	87	84	76	83	86
Canada :	Filatures	77	73	75	54	72	119	134	89	142	106	120	72
Etats-Unis :	Filatures	79	79	73	79	103	108	79	85	80	72	83	88
	Tissages	66	62	57	57	75	75	...	...	...	...	...	...
Chili [c] :	Tissages	(122)	(100)	(154)	(189)	(213)	(245)	(246)	(276)	(276)	(284)	(300)	(315)
Inde :	Filatures	115	128	134	131	118	124	124	121	112	138	146	...
	Tissages	114	130	135	129	115	126	134	125	120	144	163	...
Japon :	Filatures	98	100	110	116	120	119	129	127	132	134	148	141
	Tissages	105	106	116	123	129	125	129	129	137	135	142	141

[a] Période de base : 1928-1929. — [b] Période de base : 1928. — [c] Période de base : 1927-1929. — [d] Période de base : 1930. — [e] Période de base : 1924, 1927-1929.

Lin, chanvre et jute.

Une partie considérable de la production de lin et presque toute la production de chanvre, jute et fibres similaires, sont employées à des usages variés étrangers à l'industrie du vêtement. Aussi les industries travaillant ces textiles ont-elles eu un développement plus ou moins différent de celui des industries travaillant le coton, la laine, la soie et la soie artificielle. Les indices de la production mondiale du lin, du chanvre, de la fibre de manille et du jute sont donnés au tableau 2 de l'annexe I ; les indices de l'activité des industries traitant ces matières sont donnés au tableau 5 de l'annexe II. Pour certains pays, dont le plus important est le Royaume-Uni, on ne dispose que d'un indice composite pour l'ensemble du groupe. D'après les données relatives aux importations, toutes les branches de ce groupe ont participé à la hausse de l'indice composite britannique en 1934.

Lin et toile de lin. — La récolte mondiale de lin en 1933 et 1934 a été à peu près égale à la récolte record de 1931. La production de lin en U.R.S.S. qui avait presque doublé entre 1928 et 1933 a été

[1] Pour le commerce des cotonnades, voir *Aperçu général du commerce mondial, 1934*, sections concernant le Royaume-Uni et le Japon.

JUN 8 1936

quelque peu restreinte en 1934. Dans le reste de l'Europe, après une diminution de la culture du lin pendant plusieurs années, on a enregistré une augmentation de 50% de la récolte entre 1932 et 1934. La vogue récente de la toile de lin dans l'ameublement, la draperie et l'habillement a stimulé la demande en 1933 et 1934. L'industrie du lin a été très active dans plusieurs pays en 1933 et les indices dont on dispose pour 1934, à l'exception de ceux des Etats-Unis et de l'Italie, témoignent des nouveaux progrès réalisés en 1934. On constate également une amélioration remarquable en Allemagne — où les importations de lin et d'étoupe de l'U.R.S.S. ont été exemptées du système spécial de licences appliqué aux autres fibres — ainsi qu'en Tchécoslovaquie. Il convient de signaler le développement pris par l'industrie du lin dans les principaux pays producteurs. L'industrie polonaise a atteint de nouveaux records en 1933 et 1934 ; l'U.R.S.S. et les pays baltes (Estonie, Lettonie, Lithuanie) ont développé leurs industries en 1934 [1].

Chanvre. — La récolte mondiale du chanvre a diminué rapidement pendant la période 1930 à 1933 et a continué probablement à diminuer en 1934. Ce recul est attribuable pour la majeure partie à l'U.R.S.S., le fournisseur le plus important [2]. Dans le reste de l'Europe, toutefois, les récoltes du chanvre ont été plus fortes en 1933 et 1934 tout en restant très au-dessous de la moyenne d'avant la crise. Le filage et le tissage du chanvre ont progressé considérablement en 1934 en Allemagne et en Pologne, mais, aux Etats-Unis, ils sont restés au niveau extrêmement bas de 1933.

« *Fibres dures* ». — Parmi les « fibres dures », le chanvre de manille produit aux Iles Philippines est le seul qui ait été compris dans l'indice des textiles (matières premières). Il y a eu une certaine augmentation de la production de ces fibres en 1933 et 1934, et les principaux consommateurs : le Japon, les Etats-Unis et le Royaume-Uni, ont augmenté considérablement leurs achats. D'autres « fibres dures », dont les plus importantes sont le sisal de l'Afrique orientale, le henequen du Mexique, le sisal et le cantala de Java et de Sumatra, ont été substituées dans une large mesure au chanvre de manille pendant la crise ; la production totale de ces fibres a augmenté de 18% entre 1930 et 1934 [3]. L'industrie du sisal et de l'henequen aux Etats-Unis a grandement ralenti son activité en 1934 et c'est à ce seul fait que doit être attribué le recul de l'indice composite américain pour le groupe en question.

Jute. — L'augmentation de la production de jute en 1932 et 1933, après le minimum atteint en 1931 lorsque les restrictions commencèrent à être appliquées, a été suivie par un léger recul en 1934 ; il a été décidé officiellement de réduire de 30% en 1935 la superficie cultivée en jute. L'industrie du jute dans l'Inde a également travaillé pendant ces trois dernières années d'après un plan de restriction et son activité est restée stationnaire. Toutefois la consommation des filatures a augmenté au cours des deux dernières années et les stocks ont subi une certaine diminution.

Laine.

Laine brute. — La production estimée de laine brute, ainsi que les stocks de laine brute et de laine peignée sont indiqués ci-après. Les cinq principaux pays exportateurs sont : l'Australie, l'Argentine, l'Afrique du Sud, la Nouvelle-Zélande et l'Uruguay. L'Europe et les Etats-Unis sont les deux principaux consommateurs qui suppléent, par des importations, à l'insuffisance de leur production intérieure. La production en U.R.S.S. est indiquée séparément en raison de la diminution exceptionnelle qu'elle a subie. Les stocks de laine brute sont ceux de trois grands pays exportateurs (Australie, Nouvelle-Zélande et Afrique du Sud), les stocks de laine peignée sont ceux des principaux établissements de peignage du continent européen. Les indications suivantes sont données en milliers de tonnes métriques :

	Moyenne 1925-1929	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
		1929/30	1930/31	1931/32	1932/33	1933/34	*1934/35
Production (laine en suint) :							
Cinq principaux pays exportateurs	872	922	908	951	993	939	930
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	249	240	236	240	243	244	240
Etats-Unis	163	182	196	200	197	204	199
Monde entier (non compris l'U.R.S.S.)	1 502	1 574	1 559	1 609	1 631	1 596	1 603
U.R.S.S.	166	179	139	96	64	63	64
Stocks (au 1er juillet) :							
Laine brute (trois pays exportateurs)	.	23	55	59	85	44	65
Laine peignée (continent européen)	.	28	19	22	30	31	30

[1] Pour les répercussions de ces faits sur les prix du lin, voir chapitre III, tableau 2.

[2] Les chiffres de la récolte du chanvre en U.R.S.S. en 1934 font encore défaut, mais la superficie cultivée en chanvre a diminué.

[3] *The Economist* (Londres), 17 février 1934 et 16 février 1935.

Les changements d'année en année de la production de laine (abstraction faite de l'U.R.S.S.) sont restés dans des limites assez étroites au cours des dernières années. En 1934 (1934/35), l'augmentation de la production de l'Australie et de l'Uruguay et les exportations de la Chine ont plus que compensé la diminution survenue dans les autres pays exportateurs, aux Etats-Unis et en Europe.

On peut évaluer les changements survenus dans la consommation d'après les statistiques concernant l'ensemble des quantités disponibles de laine brute dans les neuf principaux pays consommateurs, l'U.R.S.S. exceptée[1] ; l'indice ainsi obtenu a été donné plus haut au tableau 15[2]. Contrairement à la tendance générale qui s'est manifestée précédemment, un écart considérable s'est créé entre la production et la consommation en 1933 et 1934. Dans l'une comme dans l'autre de ces deux années, la production mondiale (à l'exclusion de l'U.R.S.S.) a été de 6% supérieure au niveau moyen de 1925-1929, mais la consommation a dépassé ce niveau de 13% en 1933 et lui a été inférieure de 5% en 1934. Ce mouvement ressort clairement des chiffres donnés plus haut et concernant les stocks de laine brute. La diminution exceptionnelle de la consommation en 1934 est due principalement aux restrictions à l'importation imposées en Allemagne et en Italie.

Industrie textile de la laine. — Les statistiques de la consommation de la laine dans les différents pays donnent l'impression que l'industrie textile de la laine a eu en 1933 un essor exceptionnel suivi d'un fort recul en 1934. Au cours de cette dernière année, la consommation a fortement diminué dans chacun des neuf principaux pays et surtout en France. Comme toutefois des stocks avaient été accumulés dans ces pays pendant la forte hausse des prix qui s'était produite en 1933, il se peut que les chiffres de la consommation donnent une idée exagérée de la diminution survenue en 1934.

Tableau 22. — Indices trimestriels de l'activité de l'industrie lainière.
(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Pays	1930	1931	1932	1933				1934				1935
	Moyenne des trimestres			I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Belgique	85	80	66	65	88	76	97	64	20	36	54	48
Espagne	116	132	140	123	115	119	110	122	116	109	99	114
France	94	83	73	88	84	94	93	89	70	60	68	71
Grèce : Tissages	125	122	122	160	116	214	192	214	163	...	...	...
Hongrie : Filatures	(80)	(77)	(108)	(106)	(143)	(142)	(141)	(85)	(123)	(138)	...	...
Italie [b]	(90)	(83)	(76)	(78)	(82)	(85)	(86)	(84)	(80)	(79)	(81)	(86)
Tchécoslovaquie	103	101	83	78	75	85	95	104	107	83	66	69
Chili [a]	(154)	(228)	(354)	(299)	(393)	(295)	(273)	(249)	(381)	(389)	(298)	(285)
Etats-Unis d'Amérique	75	85	66	65	95	118	85	78	70	57	77	106
Japon : Filatures	139	189	205	213	238	253	246	228	232	223	203	192
Tissages	99	99	105	94	80	82	74	62	65	73	77	77

[a] Période de base : 1927-1929. [b] Période de base : 1928-1929.

Les indices annuels de l'activité de l'industrie de la laine sont donnés au tableau 6 de l'annexe II ; les indices trimestriels qui existent pour certains pays se trouvent au tableau 22. L'activité s'est ralentie dans presque tous les pays pour lesquels on dispose de chiffres pour 1934. Le recul a été de plus de 45% en Belgique et d'environ 20% aux Etats-Unis et en France. L'activité s'est ralentie également dans certains des pays où l'industrie de la laine est nouvelle et dont les indices sont de

[1] Le Royaume-Uni, la France, les Etats-Unis, l'Allemagne, le Japon, l'Italie, la Belgique, la Pologne, la Tchécoslovaquie. *Wool Intelligence Notes*, vol. I, N° 11 et vol. II, N° 22.

[2] La consommation de laine récupérée des chiffons est passée au Royaume-Uni de 43.100 tonnes métriques en 1932 à 48.100 tonnes en 1934 ; le pourcentage de la laine récupérée par rapport à la consommation de laine brute est passé de 16 à 20 dans la même période. L'utilisation de la laine récupérée (23% de la laine brute en 1928) comme aussi de diverses fibres artificielles employées comme succédanés de la laine a augmenté considérablement en Allemagne en 1934.

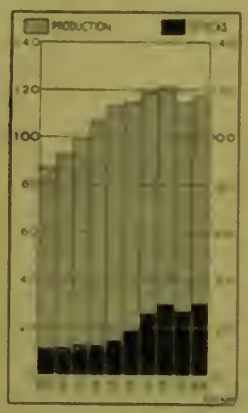
beaucoup supérieurs à ceux de la période d'avant la crise ; tel est le cas aussi pour l'U.R.S.S. Cependant, le Royaume-Uni a maintenu la production de l'année précédente et la Tchécoslovaquie a augmenté sa production. Les indices trimestriels dénotent un mouvement de hausse plutôt général vers la fin de 1934 ou au début de 1935. Ce mouvement a été très marqué aux Etats-Unis, mais ne s'est pas fait sentir au Japon.

Soie et soie artificielle.

Soie grège. — La production mondiale de soie grège en 1933 a marqué une reprise par rapport au minimum atteint en 1932. En 1934, la production totale a diminué alors que la consommation a augmenté, de sorte que les stocks mondiaux ont reculé de 12%. La production japonaise — qui, en temps normal, représente environ les quatre cinquièmes de toute la production de soie en dehors de la Chine — a augmenté de 10% en 1934. Cette augmentation a été plus que compensée par la diminution considérable des exportations de la Chine. Les exportations japonaises de soie grège ont gravement souffert de la crise aux Etats-Unis, le principal débouché de ses exportations.

Diagramme 14.

DISPONIBILITÉS MONDIALES EN SOIE GRÈGE.



Industrie textile de la soie. — Alors que l'activité générale de l'industrie textile aux Etats-Unis a atteint un maximum en 1933, l'industrie travaillant la soie grège, par suite de la substitution croissante de la soie artificielle à la soie naturelle, a subi une forte contraction ; l'année 1934 a été marquée par une nouvelle et légère diminution ; mais l'industrie de la soie a été beaucoup plus active dans le dernier trimestre de 1934 et le premier trimestre de 1935. L'industrie européenne de la soie, stimulée par les faibles prix pratiqués sur la soie grège, a marqué, semble-t-il, une certaine reprise en 1934. Les trois anciens pays de filage et tissage de la soie, à savoir la France, l'Italie et la Suisse n'ont participé que peu ou point à cette reprise, alors que le Royaume-Uni et d'autres pays ayant une industrie nouvelle de la soie ont réalisé de nouveaux progrès. On peut suivre cette évolution d'une manière plus détaillée à l'aide des indices annuels donnés au tableau 7 de l'annexe II et des indices trimestriels donnés au tableau 23 ci-dessous.

Tableau 23. — INDICES TRIMESTRIELS DE L'ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE DE LA SOIE NATURELLE.

(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Pays	1930	1931	1932	1933				1934				1935
	Moyenne des trimestres			I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
France	75	61	35	35	42	50	42	47	47	42	43	51
Grèce	196	240	296	273	341	256	284	273	411	...	...	...
Hongrie (filatures)[a]	(128)	(154)	(158)	(165)	(141)	(126)	(154)	(160)	...	...	...	...
Italie (filatures)[b]	(97)	(83)	(46)	(43)	(59)	(62)	(38)	(25)	(38)	(59)	(70)	(65)
(tissages)[b]	(94)	(89)	(68)	(75)	(78)	(79)	(83)	(85)	(88)	(76)	(76)	(85)
Portugal[c]	(100)	(181)	(148)	(238)	(182)	(161)	(180)	(427)	(576)	(625)	...	(85)
Roumanie[c]	(158)	(183)	(191)	(264)	(269)	(297)	(264)	(250)	(297)	(300)	(242)	(239)
Royaume-Uni (Board of Trade)[d]	114	119	126	132	134	130	148	157	166	193	182	186
Suisse	52	41	28	20	26	25	25	33	32	36	23	30
Etats-Unis (livraisons)	106	108	100	81	109	86	69	86	83	73	96	93
Japon (tissages)[e]	(100)	(102)	(108)	(110)	(126)	(117)	(126)	(126)	(129)	(127)	(138)	(125)

[a] Période de base : 1927-1929. — [b] Période de base : 1928. — [c] Période de base : 1930. — [d] Période de base : 1924, 1927-1929.

Soie artificielle (rayonne). — La production mondiale de soie artificielle ou rayonne a fait des progrès étonnants d'année en année depuis la crise, passant de 198.910 tonnes métriques en 1929 à 349.680 tonnes en 1933 et 413.770 en 1934. En 1933, trois grandes fabriques nouvelles ont commencé à fonctionner en U.R.S.S. ; d'après les informations reçues, la production de ce pays est passée de 1.200 tonnes en 1932 à 45.000 tonnes en 1933 [1] ; cette production n'est inférieure qu'à celle des Etats-Unis ; elle est égale à celle du Japon. On ne connaît pas la production de l'U.R.S.S. en 1934. Le Japon a de nouveau augmenté la sienne de 55% en 1934. Les plus grands producteurs européens, à savoir l'Italie, le Royaume-Uni, l'Allemagne et la France, groupés en un cartel avec d'autres producteurs, ont atteint en 1934 de nouveaux chiffres records ; l'Italie, avec une augmentation de 30%, a enlevé la première place au Royaume-Uni. Un recul a été constaté dans certains producteurs de moindre importance (Belgique, Espagne, Suède, Tchécoslovaquie). Au cours des dernières années, la soie artificielle, bénéficiant des progrès de la technique, de la diminution des prix et de la faveur des consommateurs, a accentué de plus en plus la concurrence qu'elle fait aux anciens textiles — soie, coton et laine — spécialement dans l'industrie du tricotage.

Cuir et chaussures.

Comme le cuir est utilisé pour la fabrication aussi bien de marchandises durables que de marchandises non durables de consommation courante, le principal consommateur étant l'industrie de la chaussure, on a donné autant que possible des indices distincts pour la production du cuir et pour celle de la chaussure. Les indices annuels, pour un certain nombre de pays, figurent au tableau 8 de l'annexe II.

D'une manière générale, l'industrie du cuir a été moins prospère que celle de la chaussure. Il y a lieu de faire exception, toutefois, pour la Tchécoslovaquie, le plus grand exportateur de chaussures du monde, qui a été, de ce fait, gravement atteinte par les effets des restrictions commerciales en 1933 et en 1934. D'autre part, en Allemagne, l'industrie du cuir est restée, en 1934, de 30% inférieure au niveau moyen de 1925-1929, alors que l'industrie de la chaussure a dépassé ce niveau [2].

L'industrie de la chaussure, comme le montrent les indices trimestriels, a réagi d'une façon assez rapide aux changements survenus dans la situation économique, en général. Dans la plupart des pays, le chiffre des ventes s'est bien maintenu, au cours de la crise, et il a augmenté dans les pays où le pouvoir d'achat s'est élevé en 1933 et en 1934. Il est presque certain que ce résultat a été dû en grande partie, à la mise en vente de produits bon marché [3]. Ainsi les valeurs de la production ont augmenté, au cours de ces dernières années, moins que les quantités produites.

Caoutchouc [4].

Caoutchouc brut. — Les expéditions mondiales de caoutchouc brut ont augmenté brusquement depuis 1932 — année où elles étaient au point le plus bas — et ont atteint, en 1934, un chiffre-record dépassant d'environ 54% la moyenne de 1925-1929. La majeure partie de l'augmentation des expéditions, en 1934, s'est produite pendant les premiers mois de l'année. Un accord pour la réglementation de la production du caoutchouc a été conclu, le 7 mai 1934, entre les pays producteurs de caoutchouc de plantation (représentant 98-99% du total des approvisionnements de caoutchouc brut). Après l'entrée en vigueur du plan de restriction, le 1er juin 1934, les expéditions ont été réduites et celles du premier trimestre de 1935 ont été de 15% inférieures à celles du trimestre correspondant de 1934. La quantité pouvant être exportée, en 1935, par les pays parties à l'accord, a été fixée à 749.523 tonnes métriques.

---

[1] *Revue économique de l'Union soviétique*, juin-juillet 1934.

[2] L'accroissement de la production de chaussures, au cours du dernier trimestre de 1933 et du premier semestre de 1934, a été dû, en grande partie, à des causes particulières. La demande ordinaire des consommateurs a moins augmenté que ne le font paraître les indices. *Vierteljahrshefte zur Konjunkturforschung* (Hambourg), 10 : 1 : B.

[3] Pour les chaussures en caoutchouc, voir la section sur le « caoutchouc » ci-après.

[4] Les renseignements relatifs au caoutchouc ont été empruntés au *Bulletin statistique* de l'International Rubber Regulation Committee (Londres). On a converti en tonnes métriques les quantités exprimées, dans l'original, en tonnes anglaises de 1016 kg.

L'absorption mondiale a également atteint, en 1934, un point culminant qui a été de 47,5% au-dessus de la moyenne de 1925-1929 ; si l'on ne tient pas compte des Etats-Unis, elle a été, en fait, de 106% au dessus de cette moyenne. Toutefois, le mot « absorption » ne signifie « consommation effective » que dans le cas des Etats-Unis ; pour le Royaume-Uni, c'est le chiffre des importations nettes, rectifiées pour tenir compte des variations des stocks visibles, qui est indiqué, mais pour les autres pays, il n'est donné que le chiffre des importations nettes sans rectifications.

Diagramme 15 A.

DISPONIBILITÉS MONDIALES EN CAOUTCHOUC.

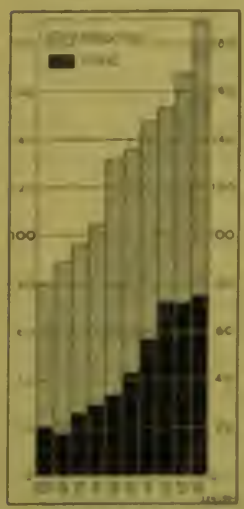
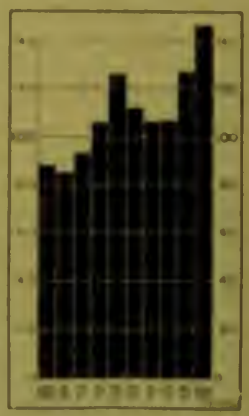


Diagramme 15 B.

CONSOMMATION MONDIALE DE CAOUTCHOUC.



Comme les expéditions mondiales ont augmenté dans une plus forte proportion que l'absorption mondiale, en 1934, les stocks mondiaux ont augmenté, pendant l'année, de 12% et ont atteint 756.000 tonnes métriques à la fin de 1934 [1]. Toutefois, comparés à l'absorption mensuelle calculée sur la moyenne des douze mois précédents, ces stocks ne représentent plus que 9,1 mois à la fin de 1933, 8,7 à la fin de 1934, et 8,4 à la fin du premier trimestre de 1935.

Caoutchouc régénéré. — L'approvisionnement en caoutchouc est augmenté, dans une mesure considérable, par le caoutchouc récupéré sur les objets usagés. Aux Etats-Unis, la consommation de caoutchouc régénéré a atteint, en 1928, dernière année d'application du plan de restriction Stevenson, 226.600 tonnes métriques, c'est-à-dire plus de 50% de la consommation de caoutchouc brut, mais est tombée, par suite de la baisse des prix du caoutchouc brut, à moins de 20% en 1933. En 1934, la consommation du caoutchouc régénéré est de nouveau remontée à 102.200 tonnes, c'est-à-dire à 22% de celle du caoutchouc brut. Dans d'autres pays, la consommation du caoutchouc régénéré a été évaluée approximativement à 20% de celle du caoutchouc brut.

	Moyenne 1925-1929	1929	1930	1931	1932	1933	1934
	En milliers de tonnes métriques						
Expéditions mondiales . .	671	882	839	812	721	804	1.031
Absorption mondiale . .	646	818	726	690	697	824	954
dont : les Etats-Unis . . .	412	475	382	356	337	407	474
Autres pays	234	343	344	334	360	417	480
Stocks mondiaux (fin de l'année) [2]	270	385	511	630	649	674	757

Articles en caoutchouc. — Les trois quarts environ de l'approvisionnement en caoutchouc sont absorbés par la fabrication des pneumatiques et des chambres à air, ainsi que d'autres produits destinés aux véhicules à moteur. Les chaussures et semelles en caoutchouc constituent une deuxième catégorie importante d'articles en caoutchouc et ont fait une concurrence de plus en plus grande aux mêmes articles en cuir. Les indices nationaux de l'activité de l'industrie du caoutchouc donnés au tableau 9 de l'annexe II font ressortir pour 1933 et 1934 un développement rapide de cette industrie dans le Royaume-Uni, dans plusieurs pays producteurs européens de moindre importance fabriquant surtout des chaussures en caoutchouc, et au Japon.

[1] Ce chiffre ne comprend pas les stocks à Amsterdam, en France et en Allemagne, étant donné que ceux-ci sont déjà compris dans l'absorption.

[2] Stocks à la fin de l'année, en dehors et à l'intérieur des régions soumises à la réglementation, ainsi que stocks en cours de transport par mer.

Bois, produits du bois et papier.

Les renseignements qu'on possède au sujet de la production totale du bois et de ses produits sont loin d'être complets. Les statistiques périodiques dont on dispose pour les principaux pays producteurs limitent leurs renseignements surtout aux exportations de bois et à la production de pâte de bois. Il n'est exporté qu'une faible partie de la quantité totale de bois abattue dans l'Amérique du Nord et probablement une fraction ne dépassant pas un dixième [1] de la quantité de bois abattue dans les pays du nord de l'Europe, qui sont les principaux exportateurs de bois [2]. La moitié environ du total des exportations européennes a consisté, au cours de ces dernières années, en bois tendres sciés et rabotés qui font l'objet, ci-dessous, d'une rubrique séparée. La fabrication de la pâte de bois, le seul produit du bois compris jusqu'ici dans l'indice de la production mondiale de matières premières, absorbe probablement moins d'un cinquième de la quantité totale de bois abattue dans les principaux pays producteurs.

On peut résumer comme suit les récents événements d'ordre général survenus dans les industries du bois envisagées. La production des bois tendres sciés et rabotés, matériaux de construction importants, a souffert considérablement pendant la crise, mais a accusé une amélioration en 1933 et en 1934, sans, toutefois, atteindre les niveaux d'avant la crise. Tandis que l'on a assisté, au cours d'un certain nombre d'années, à une substitution progressive de l'acier et du ciment au bois, dans l'industrie du bâtiment et dans la fabrication des étançons de mine, la pâte de bois a gagné du terrain, d'une part comme matière première dans l'industrie de la soie artificielle, et, d'autre part, en raison de l'utilisation de plus en plus grande du papier et du carton pour les emballages. La production mondiale de pâte de bois, de papier et de carton a relativement peu diminué pendant la crise et a probablement, en 1934, dépassé les niveaux de 1929. L'accroissement de l'activité de l'industrie du papier semble avoir subi un arrêt au cours de la dernière partie de 1934.

Bois tendres sciés et rabotés.[3] — Les approvisionnements mondiaux de ces produits (y compris les planches de caisses) se reflètent assez exactement dans les chiffres des exportations des principaux pays producteurs qui figurent au tableau 24. Les exportations de bois tendres ont augmenté considérablement en 1933 et de nouveau, bien qu'à un rythme plus modéré, en 1934. L'Amérique du Nord a regagné, dans ces deux années, une partie du terrain qu'elle avait perdu précédemment.

Les indices de l'activité de l'industrie du bâtiment dans les pays d'Europe donnent une idée approximative des tendances très différentes de la consommation du bois tendre pendant l'année 1934. Sur le marché britannique — premier marché du monde pour le bois tendre — les pays de l'Europe du nord, qui sont les principaux fournisseurs, ont dû faire face à une concurrence de plus en plus forte de la part du Canada et de la Pologne. L'augmentation de la consommation en Allemagne a été couverte en partie par un accroissement de la production nationale, de sorte que la demande de produits d'importation n'a pas augmenté dans la même proportion que la consommation. D'autre part, c'est surtout la Yougoslavie qui a profité de l'augmentation de la demande italienne.

Les stocks de bois tendres dans les pays d'Europe étaient peu élevés à la fin de 1933, mais, vers le milieu de 1934, les approvisionnements ont eu tendance à dépasser la demande, et les stocks à s'accumuler. En outre, par suite de la politique de concessions sur les prix suivie par un grand nombre d'exportateurs, on a assisté, au cours de l'été, à une forte baisse des prix, et de nombreuses scieries ont dû fermer au cours de l'hiver 1934/35. Une Conférence internationale du bois, tenue à Vienne en octobre 1934, a recommandé de diminuer de 10%, par rapport aux niveaux de 1934, les approvisionnements de bois. Au cours du premier trimestre de 1935, la production et les exportations ont été réduites en conséquence.

On trouvera dans le tableau 10 de l'annexe II les indices de l'activité de l'industrie du bois dans un certain nombre de pays. Il convient de noter que l'étendue de ces indices varie : tandis que la plupart d'entre eux sont limités aux scieries, certains (par exemple ceux des Etats-Unis et de la Suède) se rapportent à toute l'industrie du bois.

---

[1] A l'exclusion du bois contenu dans la pâte de bois et le papier exportés.

[2] Les quantités totales de bois abattues envisagées comprennent le bois de combustion et le bois destiné aux usages ruraux, à l'intérieur du pays, qui représentent 40 à 50% de ce total.

[3] Les données statistiques et les renseignements contenus dans la présente section reposent sur les rapports du Comité international du bois (Vienne) : *Bulletin Mensuel de Statistique* et *Informationsdienst.*

Tableau 24. — EXPORTATION DE BOIS TENDRES SCIÉS ET RABOTÉS[a].

Groupes de pays	En milliers de standards[b]						1929 = 100				
	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1930	1931	1932	1933	1934
Europe, non compris l'U.R.S.S.	4.426	3.687	2.873	2.463	3.074	3.369	83,3	64,9	55,6	69,5	76,1
dont :											
Exportations des pays du nord[c]	2.503	1.999	1.576	1.540	1.863	1 972	79,9	63,0	61,5	74,4	78,8
Exportations des pays baltes[d]	285	264	171	132	236	270	92,6	60,0	46,3	82,8	94,8
Exportations des pays de l'Europe centrale[e]	1.562	1.344	1.052	751	975	1 127	86,0	67,3	48,1	62,4	72,2
U.R.S.S.	829	966	961	969	1.000	1 033	116,5	115,9	116,9	120,6	124,6
Amérique du Nord	1.534	1.206	804	542	838	1.041	78,6	52,4	35,3	54,6	67,8
Total	6.789	5.859	4.638	3.974	4.912	5.443	86,3	68,3	58,5	72,4	80,2

[a] Communication du Comité international du Bois à Vienne.

[b] Un standard de bois scié = 4,672 mètres cubes (1 mètre cube = 35,3 pieds cubes) = 2,5 tonnes métriques.

[c] Norvège, Suède, Finlande.

[d] Estonie, Lettonie, Lithuanie.

[e] Pologne, Tchécoslovaquie, Autriche, Yougoslavie, Roumanie (pays membres du Comité international du Bois). On estime que les chiffres indiqués en standards pour ce groupe, concernant les années 1929-1932 sont inférieurs de 10% environ aux chiffres réels. Les chiffres pour 1933 et 1934 sont calculés sur la base : 1 standard = 2,33 tonnes et correspondent à la réalité. Les exportations de l'Allemagne et de la France, qui sont principalement des pays importateurs, ne sont pas indiquées séparément.

Pâte de bois. — La production mondiale de la pâte de bois a moins diminué pendant la crise que celle du bois scié ; elle a augmenté de 13% entre 1932 et 1933 et a atteint probablement un chiffre-record en 1934. Cette hausse peut être attribuée, dans une mesure à peu près égale, à l'Europe et à l'Amérique du Nord ; la Suède, la Finlande, principaux pays exportateurs européens, et le Japon ont enregistré en 1934 de nouveaux chiffres records pour la production. Dans tous les pays producteurs, la pâte chimique a contribué dans une proportion beaucoup plus forte que la pâte mécanique à cette reprise. Malgré un mouvement de hausse dans la consommation, la production a tendu à dépasser la demande. Les producteurs européens de pâte au sulfite ont décidé de limiter la production en 1935. Un cartel des producteurs de pâte mécanique de l'Europe du nord s'est constitué au début de 1935.

L'industrie du papier. — La tendance générale de la production mondiale du papier et du carton présente une assez grande similitude avec celle de la production de la pâte de bois[1]. L'augmentation survenue entre 1932, point le plus bas, et 1933 a été d'environ 10% et les renseignements dont on dispose indiquent un accroissement égal en 1934. Les variations de la production du papier ont été moins prononcées que celles de la production du carton, ce produit présentant moins le caractère de « marchandise de consommation courante ».

Le tableau 15 ci-dessus contient un indice mondial annuel. Les indices annuels donnés dans le tableau 11 de l'annexe II font ressortir un développement remarquable de l'industrie du papier : *a)* dans le Royaume-Uni et en France, les deux principaux marchés d'importation européens, avec une augmentation de 40 et de 60% respectivement, et en Italie, avec une augmentation de 25% par rapport au niveau moyen d'avant la crise ; *b)* dans plusieurs pays importateurs de moindre importance, notamment en Hongrie, en Grèce et au Chili, avec des augmentations de 150 à 200% ; *c)* au Japon, qui s'est emparé en grande partie du marché asiatique, et dans l'U.R.S.S. avec des augmentations de 36% et de 178% respectivement. Malgré ces augmentations, les trois principaux

[1] On a estimé que les chiffons et les papiers de rebut représentaient environ 19% de l'approvisionnement total des matières premières de l'industrie mondiale du papier, en 1931, et une proportion encore plus forte au cours des années ultérieures. H. Austrin, *Papper och massa* (Stockholm 1934), page 206.

exportateurs, à savoir le Canada, la Suède et la Finlande, ont également accru leur production dans une mesure considérable — la Finlande, en particulier, de 90% par rapport à la moyenne d'avant la crise. Les Etats-Unis et l'Allemagne, deux des principaux pays producteurs, n'avaient pas dépassé le niveau moyen d'avant la crise en 1934. Les exportations allemandes ont fléchi de 32% entre 1932 et 1934.

Sources d'énergie (combustibles et électricité).

Au cours de la période de dix ans envisagée, l'indice mondial de la production des combustibles a varié dans des limites plus étroites que les indices des autres groupes minéraux envisagés, en raison surtout du fait qu'une partie assez importante de la production de combustibles est consommée en dehors de l'industrie pour les besoins domestiques, les transports ou pour des services d'utilité publique.

Pendant les années 1925-1929, le charbon a représenté 72% en moyenne des valeurs globales sur lesquelles repose l'indice du groupe mais, pendant ces dernières années, il a cédé du terrain au pétrole. Cette tendance a été légèrement inversée en 1934, malgré le chiffre-record de production du pétrole. Dans l'intervalle, d'autres sources d'énergie, l'électricité tirée de l'énergie hydraulique et l'alcool, utilisé comme tel ou mélangé à des produits du pétrole [1], ont fait des progrès considérables [2].

Charbon. — La production mondiale, en 1934, a augmenté d'environ 9% pour atteindre un niveau dépassant légèrement celui de 1931. On estime que le total des stocks sur le carreau de la mine, relativement faible par rapport à la production, est tombé de 70 millions de tonnes, chiffre autour duquel il était probablement resté plus ou moins stationnaire en 1931-1933, à environ 60 millions à la fin de 1934 [3].

Les données statistiques plus précises dont on dispose pour les stocks de charbon de quatre régions de l'Europe [4], qui figurent au tableau 6 de l'annexe I et qui sont illustrées dans le diagramme 16, indiquent une diminution d'environ 10% pendant 1934. Il semble donc que l'augmentation de la consommation ait non seulement suivi celle de la production, mais l'ait même dépassée.

Les récents changements survenus dans la production du charbon, dans les principales régions, ainsi que dans le monde, ressortent des chiffres suivants (en millions de tonnes métriques) [5] :

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1934	1935
							1er trimestre	
Europe, non compris l'U.R.S.S.	605,7	560,8	505,8	458,8	464,2	498,0	128,9	127,0
U.R.S.S.	41,8	48,8	56,6	64,3	75,8	93,5	21,6	24,6
Amérique du Nord . .	564,6	497,4	409,2	333,7	355,3	386,0	112,7	113,8
Autres régions [6] . . .	120,5	117,4	108,1	103,4	111,0	122,5	14,0	18,5
Monde	1.332,6	1.224,4	1.079,7	960,2	1.006,3	1.100,0	277,2	283,9

Deux pays, l'Allemagne et le Royaume-Uni, ont contribué dans la proportion d'environ 87% à l'augmentation de 34 millions de tonnes (7%) de la production européenne en 1934. La production allemande a augmenté de plus de 15 millions de tonnes (14%) et celle du Royaume-Uni de 14 millions

---

[1] Conformément aux dispositions en vigueur dans un grand nombre de pays européens, une certaine quantité d'alcool de production nationale doit être ajoutée à l'essence à moteur dans des proportions variant entre 10 et 25%. Dans le Royaume-Uni, la quantité d'alcool admise en franchise pour être dénaturée en vue de la production d'énergie, et qui a été conservée pour la consommation intérieure a passé de 479.512 litres, en 1932, à 7.706.416 litres en 1934. (Voir également la section sur l'« alcool » ci-dessus.)

[2] D'après le Bureau des Mines des Etats-Unis d'Amérique (*Bituminous Coal Tables*, 1933), le total des approvisionnements d'énergie aux Etats-Unis se décomposait comme suit :

	1925	1929	1932	1933
Charbon.	67,0	60,4	52,5	52,2
Pétrole et gaz naturel	27,3	32,3	36,9	37,8
Energie hydraulique	5,7	7,3	10,6	10,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

[3] *Annales des Mines* (Paris), tome VII, N° 2, 1935.

[4] Allemagne, Sarre, Belgique et Pologne (Haute-Silésie).

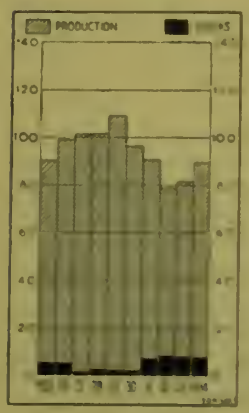
[5] Les chiffres relatifs au premier trimestre de 1934 et de 1935, sont moins complets que les chiffres annuels.

[6] Principalement Japon, Inde, Chine, Union Sud-Africaine et Australie.

de tonnes (7 %) ; dans les deux pays, la consommation intérieure a augmenté dans une proportion presque égale. La production s'est également accrue en Pologne, en Belgique et en France. Dans ce dernier pays, toutefois, on a constaté une diminution de la consommation de 1,1 million de tonnes, qui s'est traduite en partie par une augmentation des stocks sur le carreau des mines et, en partie, par une diminution des importations [1]. L'Espagne, où des conflits sérieux ont interrompu le travail dans les mines vers la fin de 1934, et les Pays-Bas ont été les seuls producteurs européens importants qui aient enregistré un recul en 1934. Dans l'Amérique du Nord, la production a augmenté, en 1934, suivant un rythme plutôt plus rapide qu'en Europe, mais elle est restée de 112 millions de tonnes inférieure à celle de l'Europe, contre 41 millions de tonnes seulement en 1929. Dans l'U.R.S.S. et les « autres régions », la production, en 1934, a dépassé le niveau de 1929.

Diagramme 16.

DISPONIBILITÉS EN CHARBON DE L'EUROPE CENTRALE.



Le commerce mondial du charbon et de ses produits a augmenté, en 1934, pour la première fois depuis 1929. La concurrence a été exceptionnellement forte sur les principaux marchés, ce qui a donné libre jeu aux mesures telles que primes directes et indirectes, accords bilatéraux, réductions de prix, contingentement des importations, prohibitions et droits préférentiels. Toutefois, à la fin de 1934, les deux principaux concurrents, le Royaume-Uni et la Pologne ont conclu un accord pour réglementer les exportations ; cet accord doit rester en vigueur pendant trois ans à partir du 1er janvier 1935.

Coke. — La fabrication du coke dans les fours à coke et les usines à gaz, absorbe une fraction assez grande — probablement au moins 15 % — de la production mondiale du charbon. Les chiffres ci-dessous indiquent les fluctuations de la production mondiale du coke de four à coke :

	1929	1930	1931	1932	1933	1934
En milliers de tonnes métriques . . .	146.305	126.673	96.962	79.816	91.081	103.649
Pourcentage de la moyenne 1925-1929.	118	103	79	65	74	84

Cette qualité de coke est utilisée surtout dans la métallurgie, de sorte que l'indice ci-dessus a naturellement suivi un mouvement très semblable à celui de l'indice des métaux, tout en restant à un niveau légèrement supérieur.

Pétrole. — La production mondiale de pétrole brut qui s'est relativement bien maintenue au cours de la crise, a augmenté, en 1934, d'environ 5 %, dépassant ainsi légèrement le chiffre de 1929. La production dans les pays autres que les Etats-Unis et, plus particulièrement, au Venezuela, dans l'U.R.S.S. et en Roumanie, a presque entièrement contribué à ce résultat, comme le montrent les chiffres suivants (en millions de tonnes métriques) :

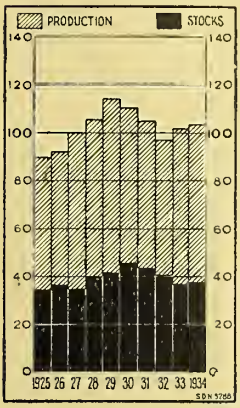
		1929	1930	1931	1932	1933	1934
Production de pétrole :							
Etats-Unis		138	123	117	108	123	123
Autres pays		68	73	72	72	74	83
Monde	Total	206	196	189	180	197	206
	Pourcentage de la moyenne 1925-1929	119	113	109	104	114	119

Le diagramme 17 ci-après fait ressortir le mouvement du total des approvisionnements des Etats-Unis. En 1934, un contrôle fédéral strict a été exercé ou tenté, mais on croit néanmoins que les chiffres

[1] *Rapport présenté à l'Assemblée générale du 22 mars 1935 du Comité central des Houillères de France.*

officiels de la production sont inférieurs à la réalité, en raison d'une certaine production illicite de pétrole.

Diagramme 17.
DISPONIBILITÉS EN PÉTROLE BRUT AUX ETATS-UNIS.



En janvier 1935, le nouveau « pipeline » de l'Irak à la Méditerranée a été officiellement inauguré et, pendant le premier trimestre de 1935, la production dans l'Irak a dépassé celle du premier trimestre de 1934.

Produits du pétrole et combustibles connexes. — Outre les produits tirés du pétrole brut, on extrait du gaz naturel, du charbon bitumineux, du lignite, du schiste et de l'alcool, une quantité supplémentaire d'essence à moteur, ainsi que d'autres huiles raffinées. En Allemagne et dans le Royaume-Uni, des progrès ont été réalisés, avec l'appui du gouvernement, dans l'extraction de combustible à moteur, du charbon, par le procédé de la carbonisation et de l'hydrogénation à basse température. D'autre part, les usines à gaz et les fours à coke produisent chaque année plusieurs centaines de milliers de tonnes de benzol.

On a estimé [1] que la consommation mondiale des produits du pétrole et autres combustibles connexes, a été inférieure à la production de chacune des années de la période 1930-1934. La consommation mondiale a augmenté de 4,2% en 1933 et de 5,6% en 1934. La situation, telle qu'elle ressort des statistiques, semble avoir été plus favorable aux Etats-Unis que dans les autres pays. Pendant la période 1930-1934, la consommation des Etats-Unis, augmentée des exportations, a dépassé la production, sauf en 1933, tandis que, dans les autres pays, la consommation a été continuellement inférieure à la production augmentée des importations nettes en provenance des Etats-Unis. La consommation mondiale d'essence à moteur qui, au cours des dernières années, a représenté près de 40% de tous les produits consommés, a augmenté de 2,3% en 1933 et de 6,1% en 1934, année au cours de laquelle elle a atteint de nouveau un point culminant. D'une manière générale, la consommation de l'essence à moteur s'est maintenue au cours de la crise à un niveau plus élevé que celle de la plupart des autres marchandises de consommation courante.

Electricité. — L'indice de groupe de la production de combustible ne donne pas une idée complète de la production totale du monde en énergie, surtout parce qu'il n'englobe pas l'électricité provenant d'usines hydrauliques. En raison des lacunes qui existent dans les statistiques actuelles, il est impossible d'évaluer avec exactitude, soit la production totale d'électricité dans le monde, soit la production des usines hydroélectriques. On peut évaluer à environ 275 millions de kwh en 1929 la production totale enregistrée dans les statistiques tandis que celle de 1934 (maximum nouveau) a atteint presque 315 millions de kwh [2]. La production connue accuse, pour le monde entier et quelques-unes de ses régions principales, les mouvements suivants au cours de la dernière décade (moyenne 1925-1929 = 100) :

	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	120	121	114	112	120	131
U.R.S.S.	143	192	245	310	375	470
Amérique du Nord	122	123	117	114	115	124
Océanie	122	130	131	136	145	...
Monde entier	122	124	119	119	125	138

D'après les renseignements dont on dispose, il semble qu'environ 45% de la production totale connue provienne, au cours de ces dernières années, d'usines hydroélectriques[3].

---

[1] V. R. Garcias et R. V. Whetsel (Foreign Oil Department, H. L. Doherty & C°, New-York) dans *The Petroleum Times* (Londres) du 23 février, 1935.

[2] Voir *Annuaire statistique de la Société des Nations, 1934/35*, tableau 63 *a)*. Les statistiques, très souvent, ne comprennent pas la production de courant des établissements industriels pour leur propre usage et, par conséquent, elles sont inférieures à la production totale.

[3] Si l'on suppose un rendement correspondant à la moyenne des usines des Services publics en Amérique et en Grande-Bretagne, il faudrait environ 95,5 millions de tonnes de charbon pour remplacer la force hydraulique employée pour la production de l'électricité en 1932. Le total que représente cette quantité de charbon s'élèverait à environ 7% du total des combustibles utilisés au cours de cette année.

En ce qui concerne l'Europe, la production a accusé un développement ininterrompu, dans le Royaume-Uni, au cours de la période envisagée et, en 1934, elle accusait, par rapport à 1929, une augmentation de 31% et, par rapport à 1925, une augmentation de 83% environ. D'après les renseignements actuellement disponibles, les pays suivants ont également enregistré une production-record : l'Italie, la Finlande, les Pays-Bas et la Suède. En ce qui concerne l'Amérique du Nord, dont la part dans la production totale connue d'électricité s'élève à environ 45%, la production canadienne en 1934 a été la plus élevée que l'on ait enregistrée, tandis que les Etats-Unis accusent une amélioration de 7% par rapport à 1933. Les indices donnés ci-dessus pour l'U.R.S.S. font ressortir les progrès remarquables accomplis par ce pays. La production du Japon en 1933 (année la plus récente pour laquelle on dispose de chiffres) a été la plus élevée que l'on ait enregistrée jusqu'ici et elle n'a été que très peu au-dessous de celle du Royaume-Uni.

En raison de l'augmentation constante de l'emploi de l'électricité, augmentation qui n'a subi qu'une légère interruption en 1931 et 1932, l'industrie électromécanique n'a pas particulièrement subi les effets de la crise. On trouvera au tableau 13 de l'annexe II les indices relatifs à son activité. En 1933 et 1934, la production des appareils électriques légers en particulier a été en augmentation.

Métaux.

L'indice des métaux compris dans l'indice mondial de la production des produits de base comprend la fonte et les ferro-alliages qui ne sont pas utilisés pour la fabrication de l'acier [1], l'acier brut (lingots et moulages) et les principaux métaux non ferreux. L'acier fabriqué à l'aide de ferraille figure dans l'indice, mais on ne dispose pas de statistiques complètes pour la production secondaire de métaux non ferreux. Les statistiques des métaux non ferreux qui ont servi à calculer l'indice, comprennent la production minière dans le cas de l'étain, du nickel et de l'argent, et la production des fonderies dans le cas du cuivre, du plomb, du zinc et de l'aluminium. Par conséquent, il ne faut pas considérer que la répartition continentale indiquée au tableau 4 de l'annexe I montre les sources premières des approvisionnements, les chiffres relatifs à l'Europe et à l'Amérique du Nord étant plus élevés et ceux de l'Amérique latine et de l'Afrique étant moins élevés qu'ils ne l'auraient été s'il avait été possible d'utiliser partout les données relatives à la production minière. L'indice étant établi de cette manière, on constate que la fonte et l'acier pris ensemble représentent environ 70% de la production globale de base.

La reprise de la production des métaux dans le monde, commencée en 1933, s'est poursuivie en 1934, l'indice mondial se relevant encore de 21% et atteignant presque 52% au-dessus de l'indice de 1932, quoiqu'il soit resté environ 20% au-dessous de la moyenne quinquennale 1925-1929. Les programmes de restauration nationale, et en particulier les grands programmes de construction, ainsi qu'une tendance générale à augmenter les armements [2], ont exercé une grande influence dans cette reprise.

Les mouvements relatifs de l'indice de la fonte et de l'acier, d'une part, et des métaux non ferreux, d'autre part, ont été les suivants au cours de ces dernières années (moyenne 1925-1929 = 100) :

	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
Fonte et acier	116,1	91,9	67,2	48,6	64,5	78,1
Métaux non ferreux . . .	115,0	103,2	85,0	61,8	66,5	80,7

Le mouvement plus régulier des métaux ferreux, par comparaison avec la production du fer et de l'acier, est dû au fait que des métaux non ferreux entrent, pour une large mesure, dans la fabrication des biens de consommation courante et, en même temps, il est dû également à l'accumulation des stocks de métaux non ferreux jusqu'en 1932 et à leur diminution ultérieure.

La production des mines et des fonderies, pour les métaux, est également comprise dans les indices nationaux de la production et, par conséquent, dans l'indice industriel mondial donné ci-dessus. Il importe donc d'examiner ces industries en même temps que les principales industries des métaux.

---

[1] Cette fraction varie entre 15 et 20% de la production totale du monde.

[2] Voir *The Metal Bulletin* (Londres), 16 avril 1935, *Svensk Finanstidning* (Stockholm), 27 avril 1935, etc.

Fer et acier.

La production annuelle mondiale de fonte (y compris les ferro-alliages) et d'acier brut (lingots et moulages) depuis 1929 a été la suivante :

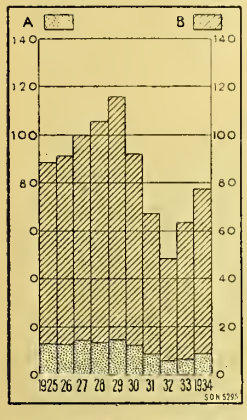
	Tonnes métriques (en milliers)						Moyenne 1925–1929=100					
	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Fonte.....	98.590	80.070	55.640	39.540	49.350	62.600	115	93	65	46	57	73
Acier.....	120.710	94.980	69.580	50.680	68.150	81.850	117	92	67	49	66	79

La substitution de l'acier au fer et l'utilisation croissante de la ferraille pour la fabrication de l'acier expliquent le développement plus rapide de la production de l'acier (et la chute moins rapide) que dans le cas de la fonte. En 1934, la production de l'acier a été de 5,2 millions de tonnes plus élevée qu'en 1913 et celle de la fonte a été de 16,3 millions de tonnes inférieure. Cependant, en 1934, ce mouvement qui se poursuivait depuis si longtemps s'est trouvé temporairement inversé, la production de la fonte augmentant de 26,8% et celle de l'acier n'augmentant que de 20,1%. Ce changement s'explique par une pénurie de ferraille et, par conséquent, une hausse de son prix.

Diagramme 18.

PRODUCTION MONDIALE DE FONTE NON UTILISÉE DANS LA FABRICATION DE L'ACIER, ET D'ACIER.

A. Fonte. B. Acier



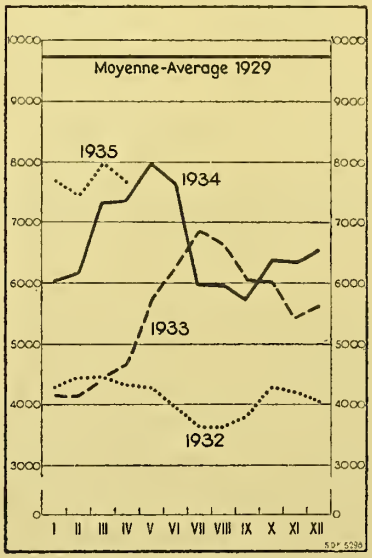
Les indices trimestriels de la production de fonte et d'acier (lingots et moulages) sont indiqués au tableau 25. Les pays sont disposés selon l'ordre d'importance de leur production combinée de fer et d'acier en 1934.

Il convient de noter que la production enregistrée dans les chiffres ci-dessus et le tableau 25 ne représente qu'un des premiers stades de l'industrie du fer et de l'acier dans son ensemble. Les stades suivants : laminage et étirage de produits semi-finis et finis, de fer et d'acier, sont d'une importance égale ou plus grande dans les principaux pays industriels. Il peut donc être intéressant d'examiner le mouvement de la production des usines de laminage[1] dans les pays les plus importants. (Tableau 26.)

Diagramme 19.

PRODUCTION MONDIALE D'ACIER PAR MOIS, 1932-1935.

Milliers de tonnes métriques.



En raison de l'exclusion des moulages directs et des déperditions au cours des opérations de laminage, ces chiffres bien qu'ils comprennent une certaine quantité de fer fini, sont nettement inférieurs à ceux de l'acier brut. Pourtant, les mouvements sont très semblables dans les deux cas. Pour les pays donnés, considérés ensemble, la divergence entre les indices relatifs à l'acier brut et aux produits de laminage ne dépasse jamais deux points; en 1931 et 1932, les produits de laminage étaient légèrement supérieurs et, en 1933 et 1934, légèrement inférieurs à l'acier brut.

Les Etats-Unis sont restés pendant toute la période de crise les plus grands producteurs mondiaux de fonte et d'acier brut. Toutefois, leur part a passé d'environ 46% pour le fer et de 49% pour l'acier au cours de la période de cinq années 1925-1929, à 26% et 32% en 1934. La production de fonte a été cependant de 21% plus élevée et la production d'acier et des produits de laminage de 12% et

[1] La production des usines de laminage comprend les poutrelles, le matériel de chemin de fer, les plaques de métal, plots, cercles, feuillards, fer galvanisé, etc. Les produits d'acier fini entrent pour plus de 90% dans la production des usines de laminage ; et pour plus de 95%, au cours des années les plus récentes, à l'exception de l'U.R.S.S.

13 % plus élevée en 1934 qu'en 1933. L'industrie de l'automobile est restée la consommatrice la plus importante d'acier fini ; elle a absorbé un peu plus d'une tonne sur cinq.

Tableau 25. — Indices trimestriels de la production de la fonte et de l'acier.
(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Pays	1931	1932	1933				1934				1935
	Moyenne des trimestres		I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Fonte.											
Etats-Unis	48,0	22,8	17,5	29,2	54,1	3[illegible],1	43,1	59,9	33,4	30,8	51,0
U.R.S.S.	169,2	214,3	195,1	250,0	273,4	282,7	315,0	367,1	385,4	394,2	405,8
Allemagne *	52,4	34,1	40,4	41,9	46,7	53,1	60,2	74,4	81,0	86,6	87,9
France	86,1	58,1	61,6	68,1	70,3	65,9	64,1	64,7	64,8	65,1	61,0
Royaume-Uni	62,1	59,2	58,9	66,8	70,6	76,6	90,0	101,8	101,4	102,5	103,1
Belgique	92,1	78,4	82,2	81,3	75,0	74,9	78,3	84,8	84,5	84,1	83,3
Japon	102,7	113,1	128,1	146,9	161,5	177,7	177,7	187,3	179,6	199,6	197,3
Production mondiale	64,7	45,8	44,6	53,9	68,0	62,1	67,4	81,2	70,4	71,3	80,3
Acier.											
Etats-Unis	53,3	28,2	25,6	50,4	71,2	46,3	58,5	78,4	34,6	42,2	71,1
U.R.S.S.	148,2	161,0	154,1	177,3	201,[illegible]	218,0	232,2	258,9	267,6	286,5	306,6
Allemagne *	58,0	40,3	44,5	51,5	55,4	60,7	71,9	83,1	86,1	91,2	.
France	89,6	64,6	72,6	79,3	77,7	69,3	69,8	70,9	70,6	70,5	66,8
Royaume-Uni	67,6	68,7	78,7	87,8	93,5	106,3	117,8	117,8	110,9	116,7	123,9
Belgique	88,8	79,3	83,9	83,3	72,8	72,2	78,7	86,1	84,6	86,1	83,1
Japon	108,5	138,2	164,3	175,3	173,5	200,5	204,4	209,4	203,2	238,9	253,2
Production mondiale	67,6	49,5	51,1	67,2	78,3	68,5	78,5	92,1	70,8	77,2	92,6

Note. — Renseignements détaillés dans le *Bulletin mensuel de statistique de la Société des Nations.* La production mondiale comprend la production des principaux pays publiant des statistiques mensuelles, représentant pour la fonte 96,3 % et pour l'acier 97,1 % de la production mondiale en 1934.

* Non compris la Sarre.

Tous les principaux producteurs européens de fer et d'acier, à l'exception toutefois de la France, ont développé leur production en 1934. L'Allemagne, dont l'industrie a été stimulée par l'intervention de l'Etat, a relevé sa production de fonte de 66 %, celle d'acier de 57 %, et celle des produits de laminage de 54 %, devenant ainsi, en dehors de l'U.R.S.S., le plus grand producteur de fer de l'Europe tout en conservant sa place de plus grand producteur d'acier de l'Europe. La production britannique

Tableau 26. — Production des laminoirs (fer et acier finis).

Pays	Milliers de tonnes métriques						Moyenne 1925-1929 = 100					
	1929	1930	1931	1932	1933	*1934	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
Etats-Unis	41.728	29.987	19.484	10.619	17.094	19.274	113,8	81,8	53,1	27,9	46,4	52,5
Allemagne	11.292	8.152	5.861	4.234	5.463	8.404	108,3	78,2	56,2	40,6	52,4	80,6
U.R.S.S.	3.836	4.570	4.085	4.289	4.906	6.700	135,4	161,3	144,1	151,3	173,1	236,4
Royaume-Uni	8.015	6.435	4.900	4.627	5.424	6.644	114,7	92,1	70,1	66,2	77,6	95,1
France	6.911	6.588	5.470	4.129	4.596	4.265	118,3	112,8	93,6	70,7	78,7	73,0
Belgique	3.268	2.723	2.286	2.084	2.148	2.184	118,8	99,0	83,1	75,8	78,1	79,4
Total	75.050	58.455	42.086	29.982	39.541	47.471	114,6	89,2	65,4	45,8	60,4	72,4

* Chiffres provisoires.

qui n'avait pas baissé autant que celle des Etats-Unis et de l'Allemagne, a accusé un progrès remarquable : 44,5% pour le fer, 26% pour l'acier, et 22,5% pour les produits de laminage. En Belgique et au Luxembourg, on ne constate qu'une augmentation relativement faible. En U.R.S.S., les industries du fer et de l'acier ont dépassé la production-record de 1933, et ont atteint en 1934 le chiffre prévu dans le premier plan quinquennal pour 1932. L'U.R.S.S. a été, en 1934, au deuxième rang comme producteur de fonte et au troisième comme producteur d'acier, dans le monde entier. En Suède, au Japon, dans l'Inde et en Australie, c'est-à-dire dans les principaux pays producteurs en dehors de l'Europe et de l'Amérique du Nord, la production d'acier a été, en 1934, plus élevée qu'au cours de n'importe quelle année antérieure.

La consommation apparente d'acier par tête d'habitant, en 1934, de même qu'au cours de l'année précédente, a été la plus élevée en Belgique-Luxembourg, pays qui, de ce point de vue, ont été suivis de près par les Etats-Unis. L'Allemagne, dont la consommation par tête s'est relevée de 63%, occupe le troisième rang après le Royaume-Uni. La France est le seul pays important où la consommation ait fléchi.

Tandis que la quantité totale de fer et d'acier brut semi-fini et fini entrant dans le commerce international est relativement faible par comparaison avec la production mondiale, les exportations sont d'une importance considérable pour les principaux producteurs du continent européen [1]. Les exportations de fer et d'acier, qui n'avaient pas diminué autant que la production entre 1929 et 1932, ont également augmenté beaucoup moins au cours des deux années suivantes [2]. En 1934, les exportations réunies de la Belgique-Luxembourg, de la France, de l'Allemagne, du Royaume-Uni et des Etats-Unis — c'est-à-dire des cinq principaux exportateurs classés d'après l'importance de leurs exportations — se sont relevées de près de 17% contre moins de 1% l'année précédente. Les exportations des Etats-Unis ont accusé l'augmentation la plus forte (72%) ; celles de l'Allemagne ont augmenté d'environ 20% et celles du Royaume-Uni et de la France de 17% et de 14% respectivement, tandis que les exportations de la Belgique-Luxembourg, les plus grands exportateurs depuis 1932, ne se sont relevées que de 6%. Le chiffre total des exportations de ces pays en 1934 ne représente que 58% du chiffre de 1929 et 87% du chiffre de 1931.

Le commerce européen du fer et de l'acier, au cours de ces dernières années, a été en grande partie réglementé par l'Entente internationale de l'acier brut, réorganisée en 1933, et par les différents cartels ou accords particuliers de l'acier. En mars 1935, la dévalorisation du belga et le relèvement des droits protecteurs au Royaume-Uni, ainsi que le transfert de la Sarre à l'Allemagne, ont provoqué des difficultés considérables. A la suite de négociations, le Royaume-Uni, qui participait déjà aux cartels ou accords internationaux concernant les rails, les plaques métalliques, les tubes et les plaques d'étain, a adhéré à l'Entente de l'acier, en juin 1935. Le cartel continental et le cartel international des tubes ont été dissous au début de 1935 [3].

Métaux non ferreux.

Les statistiques relatives à la production des métaux non ferreux portent sur la production primaire, c'est-à-dire la production de métal brut, et excluent la production secondaire, c'est-à-dire les métaux fabriqués à l'aide de déchets. D'autre part, les données relatives à la « consommation apparente » portent principalement sur la production des industries de raffinage et le commerce en métaux raffinés, qui comportent une certaine quantité de « métaux secondaires ». C'est pourquoi les statistiques de la consommation ne peuvent pas être comparées exactement à la production et, lorsqu'on étudie les tendances de la production et de la consommation, on prend en considération

---

[1] La Belgique exporte en général 75 à 80% de sa production ; le Luxembourg à peu près la totalité, l'Allemagne et la France une proportion variant, depuis des années, autour de 30%. Le plus grand marché pour toutes ces exportations est le Royaume-Uni, lui-même exportateur important.

[2] Les chiffres d'exportations envisagées ne comprennent pas la ferraille non plus que le fer et l'acier manufacturé.

[3] En attendant la réorganisation éventuelle du Cartel continental, un accord provisoire pour la protection mutuelle des marchés nationaux a été conclu.

les indices plutôt que les chiffres absolus [1]. Les chiffres des stocks concernent en général les stocks visibles de métaux (contenu en métal des minerais, métaux en cours de fabrication ou finis) chez les producteurs, dans les entrepôts publics et en transit, mais ils ne tiennent pas compte des stocks qui se trouvent entre les mains des fabricants (stocks invisibles). Ils ne montrent pas toujours exactement le mouvement que semble révéler la tendance des statistiques de production et de consommation dont on dispose.

Cuivre. — L'année 1934 a vu une certaine amélioration dans la situation mondiale, du point de vue du cuivre. La production des fonderies en métal nouveau s'est élevée d'environ 23%, au chiffre de 1.280.000 tonnes métriques, la consommation apparente d'environ 20%, au chiffre de 1.348.100 tonnes, tandis que les stocks ont diminué de presque 11%, au chiffre de 579.600 tonnes. Les Etats-Unis où l'industrie est protégée par un tarif élevé, n'ont contribué que peu à l'augmentation de la production et de la consommation mondiale [2], ainsi que les indices suivants permettent de le constater (moyenne 1925-1929 = 100) :

Diagramme 20 A.

DISPONIBILITÉS MONDIALES EN CUIVRE.

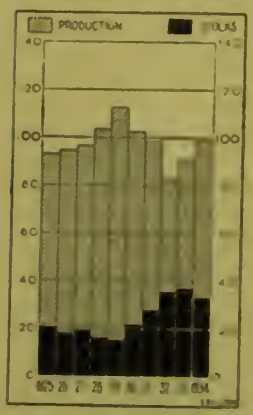
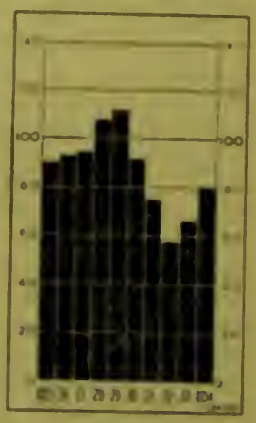


Diagramme 20 B.

CONSOMMATION MONDIALE DE CUIVRE.



	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
Production :						
Etats-Unis .	111	81	60	31	25	27
Reste du monde	128	121	119	92	115	146
Consommation [1] *:*						
Etats-Unis .	121	87	65	36	41	45
Reste du monde	104	98	88	81	93	116

Au Chili, la production des fonderies a augmenté de 57% en 1934 et est ainsi devenue la plus importante du monde ; au Congo belge, autre producteur à bas prix, elle a augmenté de 65%. Au Canada, où le cuivre est surtout un sous-produit des mines d'or et de nickel, dans la Rhodésie du Nord — producteur à bas prix — et en Europe, la production a également atteint un niveau record.

Les stocks mondiaux [3], à la fin de 1934, représentaient un peu moins, au taux actuel, de la quantité nécessaire à la consommation pendant six mois.

A la fin de mars 1935, une conférence des grands producteurs mondiaux de cuivre, tenue à New-York, a abouti à un accord prévoyant une réduction annuelle de la production de 240.000 tonnes. Cette restriction de la production doit sous certaines conditions rester en vigueur jusqu'au 1er juillet 1938. Les Etats-Unis, le Canada, l'U.R.S.S. et le Japon ne participent pas à ce plan ; toutefois, les Etats-Unis et le Canada ont accepté de réduire leurs exportations de cuivre [4]. Cet accord a eu des répercussions heureuses sur les prix du cuivre.

Plomb. — La production mondiale du plomb qui accuse un relèvement moindre que celle des autres métaux non ferreux, s'est élevée pourtant en 1934 à 1.330.000 tonnes métriques, et montre, par rapport à l'année précédente, une augmentation de 13,4% due principalement à un relèvement marqué de la production dans l'Amérique du Nord (17,4%) et au Mexique (42,7%). Il se peut que cette production ait été jusqu'à un certain point stimulée par le relèvement des prix de l'argent en 1934, le plomb se trouvant en général dans le même minerai. La consommation apparente du monde,

---

[1] La production secondaire de métaux non ferreux est d'une grande importance aux Etats-Unis, où elle représente les pourcentages suivants de la production primaire (dans le cas de l'étain, il s'agit des importations) en 1929 et 1933 :

1929 : cuivre 57% ; plomb 40% ; zinc 23% ; étain 35% ; aluminium 43%.
1933 : cuivre 135% ; plomb 82% ; zinc 29% ; étain 31% ; aluminium 79%.

[2] L'indice de consommation est établi d'après les statistiques publiées par l'*American Bureau of Metal Statistics Year-Book*, 1934 (New-York 1935).

[3] Voir tableau 6, annexe I.

[4] *The Economist* (Londres), 6 avril 1935.

cependant, n'a que de très peu dépassé la production. On estime que, à la fin de l'année, les stocks se trouvant entre les mains des producteurs, ont passé de 495.000 tonnes en 1932 à 475.000 tonnes en 1933 et à 465.000 tonnes en 1934 [1]. Les stocks raffinés de plomb de provenance indigène, aux Etats-Unis, ont atteint leur maximum — 218.000 tonnes métriques — à la fin de juillet 1934 et n'ont que peu diminué depuis lors.

Zinc. — La production mondiale de zinc, en 1934, s'est relevée d'environ 20% et a atteint le chiffre de 1.178.000 tonnes métriques contre 782.000 tonnes en 1932. Les deux producteurs principaux, les Etats-Unis et la Belgique, ont augmenté leur production de plus de 18% et 27% respectivement : la production de 1934 a dépassé celle de toutes les années précédentes dans huit pays : Canada, Australie, Mexique, Japon (depuis la guerre), U.R.S.S., Italie, Rhodésie du Nord et Indochine française. La consommation apparente mondiale a dépassé quelque peu la production, et les stocks approximatifs à la fin de l'année ont passé du chiffre maximum de 330.000 tonnes en 1930, à 230.000 en 1933 et 220.000 en 1934 [2]. Cependant, les stocks des Etats-Unis ont augmenté de 13% pendant 1934, mais ils ont diminué depuis cette époque.

Le cartel international du zinc s'est dissous le 31 décembre 1934. Il avait réussi à réduire les stocks de ses membres, tandis que la production annuelle de 555.629 tonnes métriques en 1932 a passé à 775.654 tonnes métriques en 1934. Sa dissolution a été due à l'impossibilité de contrôler les prix, aux difficultés créées par les Accords d'Ottawa et aux demandes d'augmentation de contingents en raison d'une augmentation de la capacité de production.

Diagramme 21 A.

DISPONIBILITÉS MONDIALES EN ÉTAIN.

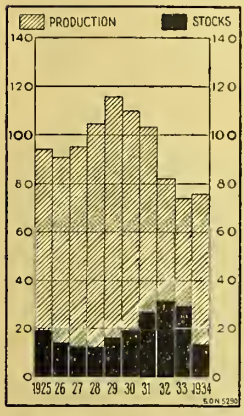
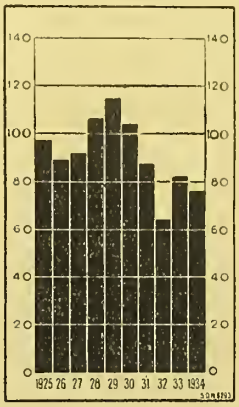


Diagramme 21 B.

CONSOMMATION MONDIALE D'ÉTAIN.



Etain. — La production mondiale du minerai d'étain s'est élevée en 1934 à 122.000 tonnes métriques, c'est-à-dire à 38% au-dessus du niveau exceptionnellement bas de l'année précédente. La production a été en grande partie réglementée par le Comité international de l'étain chargé d'appliquer le plan de restriction institué en 1931. Les pays membres originaires de ce plan étaient la Bolivie, la Malaisie, les Indes néerlandaises, le Siam et le Nigéria. Les indices suivants montrent le mouvement de la production dans ces pays et dans le reste du monde en même temps que la consommation apparente [3] aux Etats-Unis — de beaucoup le consommateur le plus important — et dans le reste du monde (moyenne 1925-1929 = 100) :

	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
Production :						
Pays membres originaires du plan de restriction	119,9	109,0	92,4	55,0	44,8	66,4
Reste du monde	93,3	92,8	75,1	91,9	105,4	117,1
Consommation apparente : [3]						
Etats-Unis	111,1	99,4	82,5	45,8	76,3	56,6
Reste du monde	118,6	108,8	92,2	82,4	87,8	95,1

La part des pays membres originaires du plan de restriction, dans la production minière, est tombée de 89% en 1930 à 74% en 1933, mais est remontée à 79% en 1934. Au cours de cette dernière année cependant, le Royaume-Uni (Cornouailles), le Portugal, l'Indochine française et le Congo belge se sont joints à ce premier groupe de pays et ainsi la fraction de la production mondiale réglementée effectivement par le Comité international de l'étain est passée à 86%.

[1] Evaluations du British Metal Corporation, Ltd., *The Metal Bulletin* (Londres), 11 janvier 1935.
[2] *Ibid.*
[3] International Tin Research and Development Council, *Statistical Bulletin* (La Haye), avril 1935.

La production des fonderies qui, en 1933, s'était maintenue à un niveau plus élevé que la production des mines, n'a augmenté que de 15% en 1934. La consommation apparente a commencé à diminuer au milieu de 1934 et, en moyenne, elle a été pour l'ensemble de l'année de 7,5% inférieure à celle de 1933 [1].

Les stocks visibles ont passé de 64.100 tonnes métriques à la fin d'août 1931 à 27.000 à la fin de 1933 et à 15.700 à la fin de 1934, tandis que les prix en sterling ont doublé au cours de la même période. Au début de 1935, un « stock de battement » a été constitué (7.600 tonnes à la fin de mars 1935) ainsi qu'un « pool privé » de quelque importance. Le pourcentage de la consommation apparente représenté par les stocks visibles est tombé de 59% en 1932 à 19% en 1934.

Aluminium. — La production mondiale s'est élevée de 19,6% en 1934, au chiffre de 168.800 tonnes métriques ; cette augmentation est due à un relèvement marqué de la production en Europe (28,6%), particulièrement en Allemagne (102,2%) et en U.R.S.S. (227,3%) ; dans l'Amérique du Nord, la production a baissé de plus de 10%. L'Alliance Aluminium Company, qui contrôle environ la moitié de la production mondiale, aurait, semble-t-il, au cours de 1934, considérablement réduit ses stocks ; ils étaient déjà passés de 218.000 tonnes à la fin de 1931 à 135.000 tonnes à la fin de 1933. Il s'est produit également une réduction dans les stocks d'aluminium en lingots aux Etats-Unis [2].

Nickel. — La production du nickel est passée d'environ 20.000 tonnes en 1932 à plus de 45.000 tonnes en 1933 et elle est évaluée à environ 68.000 tonnes en 1934. On peut comparer ce dernier chiffre avec celui de 56.000 tonnes en 1929, chiffre le plus élevé qui ait été atteint antérieurement.

Argent. — La production mondiale d'argent qui avait atteint son point le plus faible en 1932, s'est relevée légèrement en 1933 et a accusé une augmentation considérable en 1934, l'accroissement pendant ces deux années ayant dépassé 9%. La production de 1934 — 5.664.000 kg. (182,1 millions d'onces d'argent fin) — est restée cependant au-dessous du chiffre de 1931. L'augmentation relative a été la plus importante aux Etats-Unis (22%), mais le Mexique, le Canada, le Pérou et le Japon ont également considérablement augmenté leur production en 1934.

La moitié environ de la quantité extraite en 1934 semble avoir été absorbée par les arts, la monnaie et la thésaurisation (dans l'Inde). L'autre moitié a été disponible pour répondre en partie aux achats gouvernementaux. D'autres quantités d'argent ont également été disponibles pour les mêmes fins, en raison des ventes, s'élevant à environ 1.710.700 kg. (55 millions d'onces) effectuées par les Gouvernements de l'Inde et de l'U.R.S.S. et surtout en raison des exportations chinoises qui ont rapidement atteint de très grandes proportions, s'élevant à 6.220.700 kg. (200 millions d'onces) [3], soit 46% de la quantité totale d'argent disponible dans le monde entier. Le Gouvernement des Etats-Unis a acheté environ 9.859.800 kg. (317 millions d'onces) ; d'autres gouvernements, environ 311.000 kg (10 millions d'onces) ; le reste s'est ajouté aux stocks commerciaux de l'Occident [4].

Aux termes de l'Accord de Londres de 1933, les Gouvernements des Etats-Unis, du Canada, du Mexique, du Pérou et de l'Australie se sont engagés à acheter sur la production de leurs mines un montant total de 1.088.000 kg. (35 millions d'onces) chaque année.

Cependant, les achats effectués par le Gouvernement des Etats-Unis ont dépassé de beaucoup les limites de ce programme en raison de la nouvelle législation relative à l'argent, adoptée à la fin de 1933. Cette politique a eu pour résultat de relever considérablement le prix de l'argent au cours de 1934 et de la première partie de 1935. Elle a exercé une influence défavorable sur les pays dont les monnaies sont liées à l'argent, la Chine en particulier, ainsi que sur les pays, comme le Mexique et le Pérou, dont la monnaie divisionnaire contient un pourcentage élevé d'argent [5].

---

[1] Cette diminution peut être presque entièrement attribuée aux Etats-Unis. Cependant, le fait que les stocks invisibles à la fin de l'année (c'est-à-dire les stocks détenus par les fabricants) sont tombés de 17.800 tonnes métriques en 1933 à 10.200 tonnes métriques en 1934, indique que la consommation réelle s'est maintenue à un niveau plus élevé que la consommation apparente.

[2] The American Bureau of Metal Statistics, *Year-Book, 1934.*

[3] En tenant compte jusqu'à un certain point de la contrebande.

[4] Voir Banque des Règlements internationaux, *Cinquième rapport annuel* (1934/35), page 28.

[5] Une étude plus détaillée de ces faits figure dans le volume des *Banques commerciales 1925/1934*, Introduction, pages LXXXI et LXXXII, et au chapitre III du présent volume.

Constructions mécaniques.

En raison de la diversité des produits de l'industrie des constructions mécaniques, il est difficile d'en mesurer l'activité. On ne dispose d'ailleurs d'indices que pour un petit nombre de pays. Ils sont reproduits au tableau 12 de l'annexe II (annuels) et au tableau 27 ci-dessous (trimestriels). En outre, ces indices diffèrent tellement en portée, que toute comparaison internationale entre le mouvement de l'industrie des constructions mécaniques, qui ne tiendrait compte que de ces indices, serait erronée. On trouvera dans des sections séparées ci-dessous, une analyse de deux industries importantes, à savoir : l'industrie des automobiles et l'industrie des constructions maritimes, qui, soit en totalité, soit en partie, se classent dans la catégorie des constructions mécaniques.

Tableau 27. — Indices trimestriels de l'activité des constructions mécaniques.
(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Pays	1931	1932	1933				1934				1935
	Moyenne des trimestres		I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Allemagne [a] : Expéditions de machines	72	46	41	49	57	56	61	78	85	85	...
» Commandes de machines	62	37	35	40	50	53	66	71	79	103	...
France [a b]	104	74	77	84	87	83	77	75	76	74	73
Italie [b c]	(83)	(71)	(69)	(71)	(73)	(73)	(72)	(74)	(78)	(79)	(86)
Pologne : Métaux et constructions mécaniques [a]	68	54	51	55	54	59	60	66	67	73	71
Royaume-Uni [a b d]	85	79	83	86	83	89	96	100	101	103	106
Etats-Unis : Demandes de machines-outils	38	18	10	14	29	48	47	40	35	50	56
» Demandes d'outillage de fonderie	34	13	20	20	30	27	39	44	30	44	50
Japon [e] : Machines	(94)	107	(131)	(133)	(133)	(153)	(168)	(178)	(174)	(201)	(206)

[a] Y compris les machines électriques ou les constructions de machines.. — [b] Y compris les automobiles et les constructions navales. — [c] Année de base : 1928. — [d] Années de base : 1924, 1927-1929 (Indice du Board of Trade). — [e] Année de base : 1930.

L'indice relatif à la France, calculé sur la base de la consommation de l'acier, porte sur l'industrie mécanique au sens le plus large du terme. Il montre que l'activité de cette industrie en France a diminué depuis le troisième trimestre de 1933. L'indice britannique (du Board of Trade) et l'indice italien ont également une portée assez étendue et comprennent l'industrie électromécanique, l'industrie des automobiles et l'industrie des constructions maritimes. Le progrès remarquable que l'on constate dans l'industrie britannique des constructions mécaniques dans son ensemble — industrie qui a, en 1934, retrouvé son niveau d'avant la crise — a été dû en grande partie à ces branches importantes ; mais les indices disponibles, relatifs à d'autres branches, telles que les exportations de machines et le chômage dans « l'industrie des constructions mécaniques en général » (distinctes des constructions électriques et maritimes) accusent également un progrès. L'industrie italienne, d'autre part, n'a progressé que modérément depuis 1932.

Les indices de l'Allemagne, de l'U.R.S.S. et du Japon portent sur les constructions au sens restreint du mot, c'est-à-dire uniquement sur les constructions de machines. Cette industrie, en Allemagne, favorisée par des exonérations d'impôt, s'est développée beaucoup plus en 1934 qu'au cours de l'année précédente et, à la fin de l'année, l'indice des commandes était de 3% au-dessus de la moyenne de 1925-1929 et de 21% au-dessus de l'indice des livraisons. En U.R.S.S., d'après l'indice annuel, la production entre 1929 et 1933 a quadruplé et encore augmenté de 25% en 1934.

Pour le Japon, le nouvel indice qui porte uniquement sur la période depuis 1930, fait ressortir également un très sérieux progrès industriel.

Pour les Etats-Unis, on ne dispose d'aucun indice portant sur l'ensemble de l'industrie des constructions de machines ; la demande de machines-outils et d'outillage de fonderie dont les indices sont donnés dans le tableau, est évidemment plus sujette à variation que l'activité de l'industrie dans son ensemble. Après un mouvement marqué de hausse, suivi d'un recul, au cours de 1934, l'indice était, à la fin de l'année, plus élevé qu'à aucune autre époque depuis 1930.

Si les indices de la production de l'industrie mécanique donnent une image assez inexacte de la réalité, on peut, jusqu'à un certain point, la compléter à l'aide de données relatives au commerce extérieur de machines. Les indices suivants, de quantité, indiquent les variations survenues dans les exportations des trois principaux pays exportateurs, en même temps que dans les importations mondiales [1]. Des chiffres séparés indiquent les importations en U.R.S.S. Celles-ci ont, en effet, accusé un mouvement exactement opposé à celui des importations du reste du monde et elles ont été suffisamment importantes pour exercer une influence sur l'orientation générale de l'indice mondial.

	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Exportations :						
Etats-Unis	100	89	50	25	24	38
Allemagne	100	104	92	68	54	48
Royaume-Uni	100	87	65	63	62	73
Importations :						
Monde, non compris l'U.R.S.S.	100	85	54	36	39	50
U.R.S.S.	100	220	300	230	95	40
Monde	100	93	71	47	42	49

Le niveau relativement élevé des exportations allemandes pendant la période 1930-1932 a été dû en grande partie à des commandes provenant de l'U.R.S.S. Les exportations du Royaume-Uni, au cours des années 1933 et 1934, ont été beaucoup mieux soutenues que celles de ses concurrents ; toutefois, c'est aux Etats-Unis que l'augmentation relative en 1934 a été la plus considérable. Le pays qui a été le plus grand exportateur de machines du monde, pour 1929-30, a été les Etats-Unis ; pour 1931-1933, l'Allemagne, et pour 1934 le Royaume-Uni.

Les exportations de machines semblent avoir mieux résisté que la production aux Etats-Unis depuis 1929 et en Allemagne jusqu'en 1933. Le Royaume-Uni se trouve dans la situation inverse ; et dans certains pays importants qui sont en train de s'industrialiser, surtout en U.R.S.S. et au Japon, la construction nationale des machines s'est développée rapidement aux dépens des importations. Il semble donc probable que les investissements mondiaux dans l'industrie des machines ont été un peu plus élevés que l'indice des importations ne tend à le suggérer.

Industrie de l'automobile.

Les chiffres suivants indiquent la production des véhicules automobiles depuis 1929.

	Nombre de véhicules à moteur (en milliers d'unités)						Moyenne 1925-1929 = 100					
	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Europe, non compris l'U.R.S.S.	694	631	552	523	648	777	118	108	94	89	111	133
Amérique du Nord	5.620	3.510	2.472	1.432	1.986	2.896	124	77	54	31	44	64
Monde	6.315	4.145	3.028	1.979	2.684	3.745	123	81	59	39	52	73

On trouvera au tableau 28 ci-après des indices trimestriels indiquant la production des automobiles dans six des principaux pays producteurs.

---

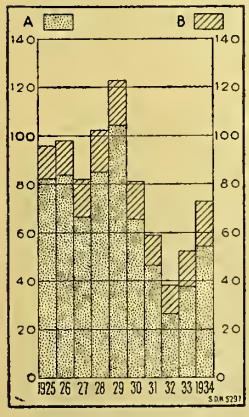
[1] Evaluations de l'Institut fur Konjunkturforschung, *Vierteljahrshefte* 10 : 1 : B. (Hamburg 1935), page 45.

Tableau 28. — Indices trimestriels de la production des automobiles.
(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Pays	1930	1931	1932	1933				1934				1935
	Moyenne des trimestres			I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Etats-Unis [a]	77,8	54,9	32,1	32,6	48,2	56,1	36,6	63,2	74,5	58,0	51,6	95,5
Canada	70,3	36,3	28,4	24,2	36,7	38,7	25,8	54,0	76,5	55,6	22,6	92,6
France [a]	114,5	97,5	76,6	89,3	87,8	78,9	78,9	81,6	81,8	83,3	77,9	71,8
Allemagne [b]	104,9	74,2	45,4	51,3	123,6	112,0	92,6	96,9	198,3	84,0	128,5	197,3
Italie [c]	(88,3)	(69,6)	(75,5)	(78,5)	(80,9)	(87,3)	(81,5)	(79,3)	(85,2)	(89,9)	(82,3)	96,3
Royaume-Uni	116,4	109,4	120,0	142,7	158,2	115,9	154,7	196,5	178,3	132,6	179,8	226,5
Monde entier [d]	80,7	59,0	38,5	52,3				72,9				

[a] Chiffres corrigés des variations saisonnières. — [b] Voitures de tourisme seulement. — [c] Année de base : 1928. — [d] Indice annuel comprenant seize pays.

Diagramme 22.
Production des automobiles.
A. Etats-Unis.
B. Reste du monde.



La production des automobiles aux Etats-Unis a augmenté rapidement en 1934, le relèvement total pour l'année étant de 45%. C'est la branche où s'est manifestée le plus vigoureusement la reprise industrielle, jusqu'à présent, aux Etats-Unis et c'est elle qui aurait, en 1934, été responsable de toute l'augmentation nette du volume de la production manufacturière [1]. Mais la baisse de la production, au cours des années de crise, a été telle, que malgré cela, le niveau en est encore resté de 48% au-dessous de celui de 1929. La production de véhicules commerciaux a progressé plus rapidement que celle des voitures de tourisme ; elle a été plus élevée en 1934 qu'au cours d'aucune autre année, excepté 1929, et elle a représenté 21,2% de la production totale ; la moitié environ des ventes de véhicules commerciaux ont été dues, directement ou indirectement, à des programmes de travaux du gouvernement et, en particulier, aux travaux publics [2]. Beaucoup de capitaux nouveaux ont été investis dans l'industrie.

La production européenne d'automobiles a atteint, en 1934, des chiffres-records, qui ont dépassé de plus de 12% ceux de 1929. Le Royaume-Uni a conservé sa place prépondérante qu'il détient depuis 1930 et a augmenté sa production de 20% ; ce progrès peut être attribué en majeure partie aux ventes à l'intérieur du pays, résultant à la fois d'une augmentation du pouvoir d'achat et de la réduction de l'impôt sur la puissance. En Allemagne, la « motorisation » du pays fait partie de la nouvelle politique économique. La production, favorisée par les exonérations d'impôts, a, en 1934, atteint 48% au-dessus du chiffre maximum de 1928 et 66% au-dessus du maximum de 1933. La production italienne a légèrement augmenté en 1934 (9,5%), sans atteindre toutefois le niveau d'aucune des années entre 1926 et 1930, tandis que l'industrie française restait fixe à un niveau de plus de 25% inférieur au chiffre de 1929. En U.R.S.S. et au Japon, l'industrie a continué à se développer en 1933 et en 1934 ; la production s'est concentrée surtout sur les véhicules commerciaux [3].

Le nombre total de véhicules automobiles enregistré dans le monde au début de 1934 est évalué à 33.331.600, dont 23.827.300 (71%) aux Etats-Unis et 5.989.000 (18%) en Europe ; le nombre est

[1] Voir le *Cleveland Trust Company Business Bulletin*, Vol. 16, N° 2.
[2] Voir, par exemple, *Iron Age* (Philadelphie), 3 janvier 1935.
[3] Le second plan quinquennal prévoit un accroissement rapide au cours des prochaines années, de façon à atteindre le nombre de 580.000 véhicules en 1937.

un peu plus élevé en France (1.890.000) que dans le Royaume-Uni (1.725.000) ; l'Allemagne, avec 690.000 véhicules reste très en arrière, la proportion de véhicules automobiles, par rapport à la population, y étant plus faible que dans la plupart des autres pays de l'Europe occidentale [1]. Toutefois, la motorisation, telle qu'on peut le constater d'après la proportion des véhicules nouveaux, qui sont venus s'ajouter aux véhicules déjà existants, a progressé plus rapidement en Allemagne et dans le Royaume-Uni en 1934, qu'en France et dans les Etats-Unis [2]. La durée moyenne d'existence d'une automobile s'est allongée au cours de la crise : elle a passé d'environ six ans et demi en 1929 à sept ans trois quarts en 1933, pour les Etats-Unis, et la proportion de voitures bon marché en Amérique et de voitures légères en Europe s'est rapidement accrue au cours de ces dernières années.

Les exportations mondiales de véhicules automobiles ont plus que doublé au cours de l'année se terminant le 30 septembre 1934. Cette augmentation est due en grande partie aux Etats-Unis ; le Royaume-Uni a également augmenté ses exportations, mais il a perdu du terrain par rapport aux Etats-Unis, à la fois sur les marchés des Dominions et sur les marchés européens.

Constructions navales de la marine marchande [3].

Le total du tonnage lancé, y compris les bateaux à voiles, dans le Royaume-Uni et dans l'ensemble du monde (à l'exception de l'U.R.S.S.), apparaît dans les chiffres suivants :

	Tonnage brut lancé, en milliers de tonnes						Moyenne 1925-1929 = 100.					
	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Royaume-Uni	1.523	1.478	502	188	133	460	129	125	43	16	11	39
Monde . . .	2.759	2.889	1.617	726	489	967	120	125	70	32	21	42

L'activité actuelle et à venir des chantiers de constructions maritimes dans le monde ressort plus clairement encore des chiffres suivants qui portent sur tous les bateaux de plus de 100 tonnes et qui indiquent le tonnage mis en chantier au cours du trimestre se terminant avec le mois signalé et le tonnage en construction à la fin des mois signalés.

	Tonnage mis en chantier, en milliers de tonnes						Tonnage en construction, en milliers de tonnes					
Fin de :	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1930	1931	1932	1933	1934	1935
Mars	857	242	80	141	461	322	3.143	2.000	1.298	741	1.079	1.270
Juin	581	234	71	121	273	...	2.901	1.826	1.110	733	1.216	...
Septembre . . .	480	173	43	111	258	...	2.569	1.531	901	757	1.311	...
Décembre	421	226	84	145	203	...	2.326	1.404	766	757	1.252	...

Les indices trimestriels du tonnage en construction dans les principaux pays de constructions maritimes sont donnés au tableau 29 ci-après.

Le tonnage lancé en 1933 a été le plus faible que l'on ait enregistré depuis la première édition du *Lloyd's Register (Shipbuilding returns)* en 1888. Cependant, on a pu constater une reprise marquée en 1934. Malgré l'achèvement d'un tonnage presque double de celui de l'année précédente, il y a eu une augmentation considérable dans le tonnage mis en chantier, de sorte que, pendant toute l'année, le total du tonnage en construction est resté beaucoup au dessus de celui de 1933. Ce progrès a été dû en grande partie à des subventions de l'Etat ; en 1934, le Royaume-Uni s'est rangé à son tour parmi les pays qui subventionnent l'industrie des constructions maritimes.

---

[1] National Automobile Chamber of Commerce (New-York), *Automobile Facts and Figures*, Edition de 1934.

[2] Le pourcentage de véhicules nouveaux entrés en circulation par rapport au total des véhicules en circulation en 1934, était pour les voitures de tourisme et les véhicules commerciaux, respectivement le suivant : Allemagne, 22,0 et 13,0 ; Royaume-Uni, 17,1 et 19,1 ; France 10,7 et 5,4 ; Etats-Unis 9,2 et 14,2.

On constatera que le pourcentage des véhicules commerciaux mis en circulation a été plus élevé dans le Royaume-Uni et aux Etats-Unis qu'en Allemagne et en France.

[3] La source des statistiques des constructions navales est le *Lloyd's Register (Shipbuilding Returns)*. Des tableaux indiquant le tonnage lancé, les navires en construction (chiffres de fin d'année), le tonnage à flot et le tonnage sans emploi figurent dans l'*Annuaire statistique de la Société des Nations*, 1934-35, tableaux 99 à 102.

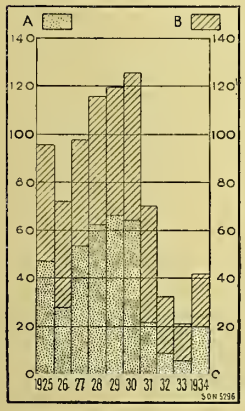
Tableau 29. — Indices trimestriels des constructions navales (navires marchands en construction a la fin du trimestre).
(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Pays	1931	1932	1933				1934				1935
	Moyenne des trimestres		I	II	III	IV	I	II	III	IV	I
Royaume-Uni	43,3	23,3	21,1	24,1	25,4	27,8	40,3	49,1	50,6	50,0	46,5
Allemagne	36,5	27,8	15,9	15,1	9,1	6,8	24,9	27,5	36,4	42,1	58,8
France	133,0	84,7	66,6	63,2	65,5	62,0	70,5	71,4	82,6	82,7	82,6
Italie	90,9	73,2	31,5	14,4	14,4	6,0	25,4	25,4	20,2	19,7	19,6
Pays-Bas	61,4	28,1	20,4	19,9	25,6	25,4	32,2	34,3	44,3	30,3	37,8
Suède	153,6	104,8	108,0	102,6	93,7	84,8	62,1	64,3	84,7	78,9	109,2
Danemark	109,9	28,5	27,2	36,6	43,1	33,3	68,8	89,9	100,9	105,9	89,7
Etats-Unis	289,8 [a]	160,6	36,1	3,5	17,1	14,4	31,7	32,1	25,8	23,3	21,5
Japon	57,9	60,9	68,0	100,6	104,7	130,6	149,9	167,9	183,2	127,9	97,2
Autres pays	52,2	29,2	32,4	29,9	31,1	29,5	36,3	28,4	25,4	25,7	29,9
Production mondiale	66,7	40,2	29,2	28,9	29,8	29,9	42,6	48,0	51,7	49,4	50,1

[a] Non compris les constructions aux grands lacs qui ont cessé à partir de 1932.

Le tonnage lancé dans le Royaume-Uni n'a représenté en 1933 que 27% du total mondial ; en 1934, il atteignait 48% de ce total ; en outre, la part du Royaume-Uni, à la fin de 1934, en ce qui concerne le total du tonnage mondial en construction, était de 48%, ce qui représente une proportion légèrement plus faible qu'à la fin de 1929. La rationalisation de l'industrie a fait de nouveaux progrès. Le nombre des docks fermés, de 1930 à 1934, a été de 137, avec une capacité annuelle de construction d'environ un million de tonnes. Le Japon est resté au second rang parmi les pays de construction maritime et, en 1934, a lancé plus du double du tonnage de 1933. L'Allemagne et le Danemark ont également accusé une avance considérable et sont passés aux troisième et quatrième rangs. Les Etats-Unis, qui détenaient encore le second rang en 1932, sont passés au huitième en 1934. Parmi les principaux pays de construction maritime, seules la Suède et la France ont accusé une diminution dans le tonnage lancé au cours de 1934. Le tonnage construit en U.R.S.S. (qui ne figure pas dans les statistiques données ci-dessus) a passé de 56.700 tonnes en 1932 à 72.850 tonnes en 1933 et 79.500 tonnes en 1934 [1].

Diagramme 23.
Constructions navales.
Tonnage lancé.
A. Royaume-Uni.
B. Reste du Monde.



Les progrès techniques réalisés dans l'industrie de la construction maritime et des machines, ainsi que la concurrence très vive qui se manifeste dans les transports maritimes, ont accéléré le mouvement de remplacement des navires vieillis. Tandis que le total du tonnage démoli n'a été, en 1926-1929, que de 2,9 millions de tonnes brutes, il s'est élevé en 1930-1933 à 5,6 millions et, en 1934, on a démoli encore 1,9 million de tonnes. En conséquence, le tonnage brut de la marine marchande mondiale a passé de 70,1 millions de tonnes au 30 juin 1931 — point extrême — à 65,9 millions au 30 juin 1934, époque à laquelle il dépassait à peine le niveau de 1927. En même temps, le tonnage des bateaux désarmés passait d'environ 15 millions de tonnes à la fin de 1932 à 12 millions une année plus tard et à 7 millions à la fin de 1934. Néanmoins, la marine marchande mondiale

[1] Le second plan quinquennal prévoit une augmentation de 72% de la marine marchande, la moitié devant probablement être construite dans les ateliers russes. (D'après le *Wirtschaftsdienst* (Hambourg), Vol. XIX, N° 46.)

restait encore supérieure aux demandes très réduites [1]. La Conférence internationale de la navigation, dans une réunion tenue à Londres en janvier 1935, a discuté des plans en vue de démolir un certain nombre de bateaux.

Minéraux non métalliques.

Nous avons ici un groupe assez hétérogène qui comprend le ciment, le sel, l'amiante, le soufre et les phosphates naturels [2], ces deux derniers produits ayant été transférés, dans la présente édition, du groupe des produits chimiques. C'est cependant le *ciment* qui joue le rôle le plus important dans l'indice ; il représente les deux tiers des valeurs globales d'après lesquelles l'indice est calculé. La diminution dans la production du ciment entre 1929 et 1933 — le point le plus faible — atteignant 36%, et la reprise s'élevant probablement à 15% environ, survenue en 1934, reflètent d'une manière générale les modifications survenues dans l'activité de l'industrie du bâtiment et de la construction [3].

D'autre part, la production mondiale des mines de *soufre* est restée à peu près la même en 1934 qu'au cours de l'année précédente, soit environ 17% au-dessous de la moyenne d'avant la crise. Au début de 1934, l'Italie a constitué, avec l'aide de l'Etat, un Bureau central des ventes de soufre, chargé de contrôler les ventes à l'intérieur et à l'étranger.

Produits chimiques (engrais).

Ce groupe comprend les nitrates, les phosphates et la potasse, en même temps que le sulfate de cuivre qui, bien que n'étant pas un engrais, est largement utilisé en agriculture ; les phosphates naturels et le soufre qui, autrefois, étaient compris dans ce groupe, ont été transférés au groupe des minéraux non métalliques. La production globale du groupe des produits chimiques est tombée de 36% au cours de la crise, mais elle est remontée de près de 18% entre 1932 et 1934.

Nitrates. — Les nitrates représentent la plus importante des sous-divisions mentionnées ci-dessus. Tous représentent de l'azote synthétique, à l'exception du salpêtre du Chili. La production et la consommation de ces deux sortes de nitrates sont indiquées ci-dessous, d'après la teneur en azote pur, en milliers de tonnes métriques :

	1925/26	1929/30	1930/31	1931/32	1932/33	1933/34
Salpêtre du Chili :						
Production	399,4	464,0	250,0	170,0	70,8	85,2
Consommation	324,2	363,9	244,3	138,2	127,2	161,2
Azote synthétique :						
Production	934,3	1,739,5	1 444,3	1.415,2	1.606,1	1.701,6
Consommation	934,3	1,586,9	1.377,0	1.417,1	1.619,7	1.700,9

L'augmentation la plus considérable de la consommation d'azote en 1933/34 s'est manifestée aux Etats-Unis, en Allemagne, en Italie, en U.R.S.S. et en Egypte ; la diminution la plus grande en Chine. La situation du Chili s'est quelque peu améliorée et les stocks qui s'y étaient accumulés, qui étaient évalués (sur la base de l'azote pur) à 365.000 tonnes au 30 juin 1933, diminuent graduellement [4]. On signale que les accords conclus entre les producteurs continentaux ont été renouvelés et que l'on a fait de nouveaux arrangements avec les producteurs japonais de sulfate d'ammoniaque et avec l'industrie chilienne du nitrate [5].

---

[1] Cet excédent de capacité a été le plus marqué dans le cas des bateaux-citernes pétroliers. A la suite de l'augmentation considérable survenue dans la flotte des bateaux pétroliers et de la chute qui s'en est suivie dans les prix de transport, on a constitué, en mai 1934, un « pool » international qui, entre autres, verse une indemnité pour les bateaux désarmés ou mis à la ferraille.

[2] Les superphosphates sont dans le groupe des produits chimiques.

[3] Voir tableau 14, annexe II.

[4] *The Economist* (Londres), 17 février 1934 et 16 février 1935.

[5] British Sulphate of Ammonia Federation, Ltd., *Annual Report for 1933-34.*

II. COMMERCE INTERNATIONAL ET TRANSPORTS MARITIMES.

Mouvements du quantum du commerce international.

Ce serait dépasser le cadre de la présente étude que d'analyser en détail le commerce international comme le fait le volume annuel intitulé *Aperçu général du Commerce mondial* [1]. Il est, toutefois, particulièrement intéressant d'examiner en quelle mesure les modifications survenues dans la production des produits de base et dans l'activité industrielle, telles qu'elles ont été exposées aux chapitres précédents, se reflètent dans les mouvements du quantum du commerce international. C'est pourquoi on a donné ci-dessous quelques renseignements relatifs aux mouvements de la valeur et du quantum du commerce international. Le mouvement, en pourcentages, de la valeur du commerce total (importations, plus exportations) de chaque groupe continental ainsi que celui du monde dans son ensemble, au cours de la période envisagée, a été le suivant :

Tableau 1. — Mouvement, en pourcentages, de la valeur-or du commerce.
(Moyenne 1925-1929=100.)

Groupes continentaux	1925	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Europe, non compris l'U.R.S.S.	98,0	106,0	90,3	66,5	43,7	39,5	37,7
Europe, y compris l'U.R.S.S.	97,8	106,2	91,3	67,8	44,5	39,8	37,8
Amérique du Nord	97,8	104,1	76,6	49,6	32,9	27,0	26,1
Amérique latine	97,4	106,9	79,1	53,2	35,0	33,4	33,9
Afrique	93,4	109,5	93,0	70,4	57,9	56,1	53,0
Asie, non compris la Russie asiatique	103,5	98,4	75,1	53,6	37,7	35,1	35,6
Océanie	104,3	95,5	69,3	39,9	34,7	35,5	33,6
Monde	98,6	104,6	84,7	60,5	41,0	36,9	35,6

Les chiffres ci-dessus indiquent les modifications qui se sont produites dans la valeur du commerce ; ils ne sauraient, par conséquent, être comparés avec les indices mondiaux du volume de la production, donnés précédemment. Pour un certain nombre de pays représentant à peu près les trois quarts du commerce mondial, on a procédé à des calculs en vue d'indiquer les fluctuations du quantum des importations et des exportations. Sur la base de ces données, il est possible de calculer approximativement les indices mondiaux du mouvement des prix et du quantum des marchandises entrant dans le commerce international, ainsi qu'il ressort des indices suivants (moyenne 1925-1929=100)[2].

	1925	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
Prix (or)	108	95	83	64,5	50,5	44,5	41,5
Valeur (or)	98,5	104,5	84,5	60,5	41	37	35,5
Quantum	91,5	110	102,5	94	81	82,5	85,5

* Chiffres provisoires.

Ces chiffres révèlent une tendance très différente de celle qu'accusent les chiffres donnés au tableau 1. Tandis que, en raison du fléchissement des prix, les valeurs du commerce ont

[1] Dernière édition *Aperçu général du Commerce mondial, 1934.* Société des Nations, Genève, 1935.
[2] Ces calculs doivent faire l'objet de certaines réserves (cf. *Aperçu général du Commerce mondial, 1934).*

continué à baisser, le point le plus bas atteint par le quantum du commerce mondial, de même que pour la production, a été enregistré en 1932 ; depuis 1932, le commerce a augmenté d'environ 2% en 1933 et d'environ 3% en 1934.

Tableau 2. — Indices des prix et du quantum des marchandises entrant dans le commerce de l'Europe et de l'Amérique du Nord.

(Moyenne 1925-1929 = 100.)

Groupes continentaux	Importations							Exportations						
	1925	1929	1930	1931	1932	1933	*1934	1925	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
Europe :														
Prix (or)	107	97	84,5	66	50,5	46	43,5	105,5	96,5	89	73	58	52,5	48,5
Quantum	92,5	108,5	106,5	102,5	89	87	87,5	91,5	111,5	104,5	92,5	75,5	76	77,5
Amérique du Nord :														
Prix (or).	108,5	91,5	76	58,5	46	36	32,5	110	96	84,5	64,5	53,5	44,5	39,5
Quantum	88	115	102	86	70	72,5	74,5	90,5	107,5	101	76	63	62,5	70

* Chiffres provisoires.

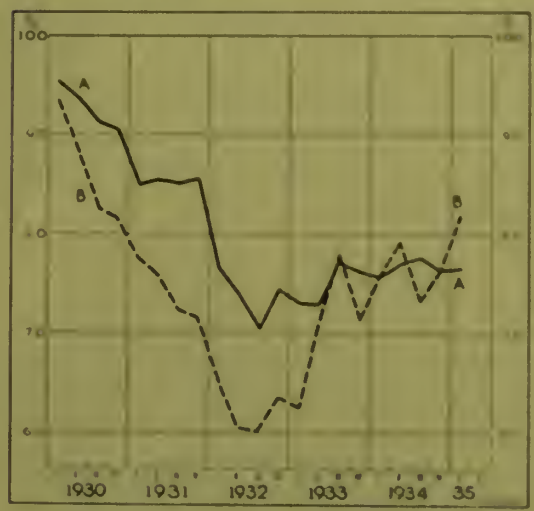
Mouvement trimestriel du quantum du commerce mondial et de l'activité industrielle

(1929 = 100.)

Note. — La courbe du quantum du commerce mondial a été approximativement rectifiée pour tenir compte des variations saisonnières afin qu'elle soit plus aisément comparable à celle de l'activité industrielle, qui est établie sur la base d'indices nationaux dont la plupart font l'objet de cette même rectification.

A. Quantum du commerce mondial.

B. Activité industrielle : monde, non compris l'U.R.S.S.



Les renseignements dont on dispose au sujet des fluctuations des prix et du volume du commerce, ne sont pas suffisants pour permettre de calculer, pour les importations et les exportations de chaque groupe continental de pays, des indices du genre signalé ci-dessus. Ces renseignements ne peuvent être donnés que pour l'Europe et pour l'Amérique du Nord et ils sont reproduits au tableau 2.

Les modifications survenues dans le commerce mondial et dans l'activité industrielle, méritent de faire l'objet d'une comparaison un peu plus approfondie. A cet effet, le diagramme ci-contre a été établi sur la base des chiffres trimestriels.

Etant donné que l'U.R.S.S. n'intervient que pour une faible part dans l'indice du commerce mondial alors que son inclusion, dans un indice international quelconque de l'activité industrielle, modifie très sensiblement le tracé général et le niveau de cet indice au cours de la période envisagée, ce pays n'a pas été compris dans l'indice représenté dans le diagramme par la courbe B.

La différence de niveau des deux courbes jusqu'en 1932 s'explique, en grande partie, par le fait que les denrées alimentaires (surtout brutes), dont le commerce s'est relativement bien maintenu pendant les premières années de la crise, représentent une fraction beaucoup plus considérable de l'indice du commerce que ce n'est le cas pour les préparations alimentaires dans l'indice de l'activité industrielle.

On constatera que le point le plus bas, aussi bien pour le commerce mondial que pour l'activité industrielle, a été atteint au milieu de 1932. Entre le troisième et le quatrième trimestre de cette année, le commerce mondial et l'activité industrielle ont accusé une certaine reprise (les variations saisonnières étant approximativement éliminées dans les deux indices) qui a été due aux espérances, d'assez courte durée d'ailleurs, qu'avait provoquées l'Accord de Lausanne (sur les réparations), signé quelques mois auparavant. La reprise industrielle très nette, qui s'est manifestée au printemps et pendant l'été de 1933, a été suivie, durant le troisième trimestre de cette même année, d'une augmentation — quoique de proportion beaucoup plus faible — du quantum du commerce mondial. Comme l'indiquent les chiffres annuels donnés ci-dessous pour les principales catégories de marchandises, cette augmentation a porté presque exclusivement sur le commerce des matières premières dont les stocks en fabrique, dans les pays importateurs, avaient considérablement diminué au cours de la crise. L'accroissement ultérieur de l'activité industrielle — qui a subi un temps d'arrêt en 1934 — a été presque entièrement limité à la production des marchandises destinées aux marchés intérieurs. Il n'est donc pas surprenant de constater que le quantum du commerce mondial n'a guère augmenté depuis le troisième trimestre de 1933. Cet arrêt de la reprise du commerce mondial est évidemment dû, en grande partie, à l'accumulation des obstacles qui sont venus entraver les échanges internationaux de marchandises. Tant que cet arrêt persistera, il limitera naturellement les perspectives d'un redressement plus marqué de l'activité industrielle.

Le diagramme figurant dans le résumé des principaux faits que l'on trouve à l'introduction de la présente étude[1], montre que le quantum du commerce international, pendant la première partie de la crise, a diminué beaucoup plus rapidement que la production de base, bien que cette diminution ait été un peu moins rapide que celle de l'activité industrielle générale.

Il est peut-être intéressant de comparer, avec quelques détails, les modifications survenues depuis 1929 dans la production et dans le commerce suivant les principales catégories de marchandises. Au cours de ladite année, les denrées alimentaires (y compris les animaux sur pied) représentaient environ $^1/_4$, les matières premières un peu plus de $^1/_3$ et les articles manufacturés près des $^2/_5$ de la valeur de toutes les marchandises entrant dans le commerce. On trouvera ci-dessous des évaluations concernant les modifications survenues depuis 1929 dans le quantum du commerce mondial pour les marchandises appartenant aux trois groupes en question, ainsi que les indices de la production mondiale par groupes, donnés au chapitre I. Pour faciliter la comparaison, ces derniers indices ont été convertis sur la base de l'année 1929.

Indices du quantum du commerce mondial
(1929=100.)

	1932	1933	1934
1) Denrées alimentaires	89,5	82,5	84,5
2) Matières premières[2]	81	87,5	88
3) Articles manufacturés	58	59,5	64

Indices de la production mondiale
(1929=100.)

	1932	1933	1934
1) Denrées alimentaires brutes	102	101,5	98,5
2) Matières premières .	72,5	80,5	85
2*a*) Dito, non compris la fonte et l'acier brut	80,5	86,5	89,5
3) Industrie manufacturière, non compris l'U.R.S.S. . .	62	70,5	75,5

Les indices du commerce et de la production ne sont pas strictement comparables. Ainsi, les produits alimentaires fabriqués sont compris dans le groupe 1 des indices du

[1] Cf. page 7 ci-dessus.

[2] Le groupe 2 des indices du commerce se rapporte aux articles qui, dans la classification internationale de 1913 (Bruxelles), sont indiqués comme « matières brutes ou partiellement manufacturées ». Comme, toutefois, d'après cette classification, la majeure partie des articles semi-manufacturés, qui sont compris dans le groupe 3 des indices de la production, sont en fait également compris dans le groupe 3 des indices du commerce, on a jugé utile de placer dans ce volume le groupe 2 des indices du commerce comme « matières premières ».

commerce (denrées alimentaires) et non pas dans le groupe 3 (articles manufacturés). En outre, il n'a pas été possible d'employer constamment les mêmes principes pour la répartition des articles semi-manufacturés. Les produits intermédiaires les plus importants — tels que les filés ou le fer et l'acier laminés et martelés — sont, toutefois, pris en considération dans les indices commerciaux afférents aux articles manufacturés aussi bien que dans les indices concernant l'activité manufacturière. En dépit de ce manque de correspondance, les chiffres donnés peuvent servir de base de comparaison approximative entre la tendance de la production et celle du commerce.

Denrées alimentaires. — Tandis que la production des denrées alimentaires brutes, en 1933 et en 1934, est restée très près du niveau atteint en 1929, le commerce des denrées alimentaires, par comparaison avec le chiffre de 1929, a baissé de 17,5 % en 1933 et — d'après les évaluations provisoires dont on dispose — de 15,5 % en 1934. La différence entre le mouvement de la production et le mouvement du commerce doit être attribuée pour une large part au fait que de nombreux pays importateurs de denrées alimentaires tendent à se suffire de plus en plus à eux-mêmes. C'est ainsi que l'augmentation de la production de céréales dans plusieurs pays industriels européens, a provoqué un fléchissement dans les exportations de céréales de certains autres pays, notamment des Etats-Unis. La quantité de blé entrant dans le commerce international, en 1934, a été plus faible qu'en aucune autre année de la période d'après guerre. De même, l'augmentation de la production du sucre dans les principaux pays consommateurs de l'Europe, de l'Amérique du Nord et de l'Asie, a entraîné, depuis 1929, une réduction de près de moitié de la quantité totale de sucre exportée par Cuba et par Java. La légère augmentation du quantum du commerce des denrées alimentaires en 1934 est due principalement à des importations plus considérables aux Etats-Unis de boissons alcooliques après l'abrogation de la prohibition ; elle ne peut donc être considérée comme un symptôme qui indiquerait le renversement de la tendance à la baisse enregistrée au cours des années précédentes.

Matières premières. — Deux indices de la production ont été calculés ci-dessus, l'un pour les matières premières dans leur ensemble et l'autre pour ces mêmes matières premières à l'exclusion de la fonte et de l'acier brut. La raison de ce second indice est que la fonte et l'acier brut jouent un rôle considérable dans l'indice de la production, car ce sont deux produits qui représentent la matière première utilisée pour tous les produits plus avancés du fer et l'acier, alors que leur importance dans le commerce mondial est relativement faible, et la proportion de fonte et d'acier brut produits qui entre dans le commerce est beaucoup plus faible que la proportion correspondante de la plupart des autres matières premières. Comme le démontre une comparaison entre les deux indices de la production, la production de la fonte et de l'acier a baissé beaucoup plus que celle de l'ensemble des autres matières premières durant les premières années de la crise.

Le fait que le commerce des « matières brutes et partiellement manufacturées » n'a augmenté que d'environ ½ % (de 87,5 à 88) entre 1933 et 1934, alors que la production de matières premières, à l'exclusion du fer et de l'acier, augmentait de 3 à 4 % (de 86,5 à 89,5), demande des explications particulières. Cette divergence est due au fait que le commerce des matières premières n'a pas suivi la même progression que la production au cours du second semestre de 1934, période durant laquelle l'activité industrielle et les achats de matières premières ont baissé aux Etats-Unis. La conclusion de nombreux accords de clearing entre les pays d'Europe a eu pour résultat de mettre des obstacles sérieux au commerce des matières premières. L'Allemagne, notamment, a éprouvé des difficultés à satisfaire ses besoins de matières premières en provenance des pays d'outre-mer, en raison du peu de devises libres dont elle disposait, et elle a dû réduire ses stocks intérieurs.

Articles manufacturés. — Comme la production industrielle de l'U.R.S.S. est presque entièrement écoulée sur le marché intérieur, on a jugé préférable de comparer l'indice du commerce des produits manufacturés avec celui de l'activité industrielle mondiale, à l'exclusion de l'Union des Républiques soviétiques socialistes.

Le premier indice atteignait le chiffre de 64 en 1934, tandis que le deuxième s'élevait

à 75,5. L'écart entre ces chiffres est dû en partie au fléchissement marqué des importations d'articles manufacturés dans les pays débiteurs non industriels dont la situation monétaire est devenue critique au moment où ils n'ont plus pu obtenir de nouveaux emprunts dans les pays créditeurs industriels et où, par conséquent, les prix de leurs propres produits ont fortement baissé. Dans beaucoup de cas, ces pays ont développé leur production nationale d'articles manufacturés. Les résultats de cette industrialisation sont particulièrement marqués dans l'industrie textile, comme le font ressortir les indices suivants de l'industrie textile dans quatre pays agricoles débiteurs (1929=100) :

	1932	1934		1932	1934
Chili (laine) . .	284	265	Grèce	120	153
Danemark . .	112	154	Hongrie. . . .	94	130

Dans l'Inde et en Chine, pays pour lesquels on ne dispose pas des chiffres correspondants, l'évaluation de la consommation des filatures de coton, au cours des douze mois se terminant les 31 janvier 1933 et 1935, représente les pourcentages suivants, par rapport aux chiffres relatifs aux douze mois se terminant le 31 janvier 1930 :

	Douze mois se terminant au 31 janvier :	
	1933	1935
Inde	125	126
Chine	113	119

Pendant cette même période, l'activité de l'industrie textile dans plusieurs des anciens pays industriels, à l'exception du Japon, est tombée bien au-dessous du niveau de 1929. L'industrialisation des pays agricoles ne se limite pas à l'industrie textile et à la production d'autres articles de consommation ; dans l'Inde et au Brésil, par exemple, la production du fer et de l'acier s'est considérablement développée.

Les exportations d'articles manufacturés, en provenance des pays industriels, ont subi les effets à la fois de la réduction de la demande de la part des pays agricoles et de la diminution des échanges de ces articles entre ces pays industriels eux-mêmes, en raison de la politique de restrictions qu'ils appliquaient. La fraction de leur production industrielle exportée à l'étranger a en conséquence diminué, ainsi qu'il ressort des indices suivants de l'activité industrielle et du volume des exportations de quatre exportateurs importants de produits manufacturés (1929=100) :

	Etats-Unis		Royaume-Uni		Allemagne		France	
	1932	1934	1932	1934	1932	1934	1932	1934
Activité industrielle. . . .	53	65,5	82,5	100	64,5	88	65,5	70,5
Quantum des exportations d'articles manufacturés .	35	48	61,5	68,5	59	49,5	56	57,5

Les indices des exportations sont, dans chaque cas, de beaucoup inférieurs aux indices de la production. C'est pour l'Allemagne que l'on constate l'écart le plus considérable, les exportations d'articles manufacturés ayant diminué même au cours de 1933 et de 1934. La fraction de la production allemande de quelques produits industriels importants, exportée à l'étranger, en 1932 et 1934, a été la suivante (en %) [1] :

	1932	1934		1932	1934		1932	1934
Textiles	11	6	Machines . . .	49	16	Automobiles .	21	8
Produits d'usage domestique . .	29	22	Produits en fer laminé . . .	29	18	Ciment	11,1	4,4
Chaussures . . .	2,1	0,9				Cellulose . . .	29,8	26,8

[1] Voir *Weekly Report of the German Institute for Business Research*, N° 14/15, 1935.

On trouvera dans une autre partie du présent volume des détails complémentaires sur les rapports entre la production et les exportations dans les quatre pays ci-dessus mentionnés [1].

Il semble que ce soit dans le cas des biens de consommation que le mouvement divergent de la production et du commerce apparaît comme le plus frappant. Quoique la majeure partie de l'augmentation récente que l'on constate dans l'activité industrielle mondiale porte sur les biens de capital, la production des biens de consommation a également augmenté considérablement depuis 1932 [2] dans les principaux pays producteurs. Il est douteux, toutefois, qu'une telle augmentation se soit produite dans le commerce des produits industriels destinés à la consommation. Entre 1933 et 1934, l'augmentation du quantum du commerce des articles manufacturés semble avoir porté entièrement sur les produits lourds métalliques, les machines et certains articles de consommation semi-durables tels que les automobiles. Le développement de l'industrialisation dans beaucoup de pays a naturellement provoqué la création ou l'extension d'industries nouvelles : jusqu'à un certain point, c'est à cette industrialisation qu'est due l'augmentation du commerce des machines et d'autres biens de capital. Le quantum du commerce pour toutes les marchandises plus ou moins prêtes à la consommation immédiate (y compris les denrées alimentaires) a été sans aucun doute plus faible en 1934 qu'en 1932, époque à laquelle le quantum du commerce mondial dans son ensemble a atteint son point le plus bas.

Transports maritimes.

Il est intéressant de comparer le mouvement du quantum du commerce mondial avec les fluctuations de l'industrie maritime telles qu'elles se reflètent dans le tonnage des navires se livrant aux transports d'outre-mer. En raison des lacunes que présentent, pour de nombreux pays, les renseignements disponibles, il est impossible d'établir pour les transports maritimes une statistique mondiale aussi complète que pour le commerce ; toutefois, les indices de l'activité maritime qu'on trouvera au tableau ci-dessous et qui sont calculés sur la base du tonnage brut des navires sortis des ports de quarante-deux pays représentant ensemble 83 % du commerce mondial, peuvent être considérés comme représentatifs des modifications qui se sont produites. Dans le cas de pays pour lesquels on disposait, pour toute la période envisagée, de chiffres se rapportant à tous les navires (avec cargaison et sur lest) ainsi qu'aux navires avec la cargaison seulement, on a utilisé les chiffres s'appliquant à tous les navires. Dans le cas de quelques pays, on a dû calculer le chiffre de 1934 en prenant comme base les renseignements partiels dont on pouvait disposer pour cette année. Au bas du tableau, on a ajouté deux autres séries à titre de comparaison, l'une indiquant les modifications du tonnage actif de la marine marchande du monde (c'est-à-dire le tonnage des navires existants diminué du tonnage des navires désarmés [3] et l'autre le mouvement du quantum du commerce mondial tel qu'il a été donné ci-dessus.

Entre 1929 et 1932, le tonnage des navires sortis des ports a diminué de 16 %, le tonnage actif de la marine marchande mondiale de 14 % et le quantum du commerce mondial a baissé de 26 %. Cependant, comme il a été indiqué ci-dessus, c'est le volume du commerce des articles manufacturés qui a le plus diminué. La réduction du quantum des produits de base entrant dans le commerce a été approximativement la même que la diminution de tonnage des bateaux sortis ou du tonnage total des navires marchands en activité. C'est naturellement le quantum de ces derniers produits, dont le volume est considérable par rapport à leur valeur, qui détermine l'activité des transports maritimes, surtout que le fléchissement plus

---

[1] Voir page 46.

[2] Voir page 48.

[3] Le tonnage brut des navires marchands existants a passé de 64,6 millions de tonnes en 1925 à 70,1 millions de tonnes en 1931 pour tomber à 65,5 millions de tonnes en 1934 ; celui des bateaux désarmés est tombé de 6,6 millions de tonnes en 1925 à 3,4 millions de tonnes en 1929 pour s'élever à 14 millions de tonnes en 1932 et retomber à 7,7 millions de tonnes en 1934. Les chiffres se rapportent au tonnage au 30 juin de chaque année.

Tableau 3. — Tonnage net des navires sortis dans quarante-deux pays, comparé au tonnage brut actif de la marine marchande mondiale et au quantum du commerce mondial.
(Moyenne 1925-1929=100.)

	1925	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Tonnage des navires sortis des ports d' :							
Europe	89	112,5	113	103,5	95,5	99,5	103
Amérique du Nord . .	91	106	105,5	97	87,5	87	87
Amérique latine . . .	87	114,1	108,5	100	88	94	95
Afrique	92,5	112,5	114	108	107	113,5	124
Asie	87,5	113	113	102,5	99	103,5	112
Océanie	100	101,5	101	101	104	109	103
Total	89	111,5	111,5	102	94	98	101,5
Tonnage actif de la marine marchande mondiale au 30 juin	95,5	106	105	97,5	91,5	92,5	95
Quantum du commerce mondial	91,5	110	102,5	94	81	82,5	85,5

considérable du quantum des articles manufacturés affecte les transports maritimes en provenance de pays industriels seulement et se reflète ainsi, en grande partie, non dans le tonnage des bateaux utilisés, mais dans le volume de la cargaison de ces navires, pour leur voyage à l'aller (au départ des pays industriels vers des pays exportant des produits de base).

Que la moyenne de l'utilisation de la capacité de chargement ait diminué au cours de la crise, la preuve s'en trouve dans les chiffres dont on dispose concernant le tonnage des navires qui passent par le canal de Suez et par le canal de Panama et le poids des marchandises transportées par ces navires. Les chiffres ci-dessous indiquent le poids moyen des marchandises transportées par tonne de jauge au cours des années 1930-1934, en pourcentage des chiffres correspondants de 1929 :

	1930	1931	1932	1933	1934
Navires passant par le canal de Suez . . .	87	82	81	85	87
Navires passant par le canal de Panama .	92	83	77	81	86

D'après ces chiffres, chaque tonne de jauge a transporté en moyenne environ 20% de marchandises en moins pendant l'année 1932 qu'en 1929, mais entre 1932 et 1934 les marchandises transportées ont considérablement augmenté (de 7 et de 12% respectivement pour les navires passant par les deux canaux).

Cette augmentation dans l'utilisation de la capacité des navires ne paraît pas se concilier très bien avec les chiffres du tableau ci-dessus d'après lesquels le tonnage des navires sortis des ports a été, entre 1932 et 1934, de 8% ou plus supérieur au quantum du commerce mondial. Cependant, des modifications récentes dans la répartition géographique du commerce ont provoqué, pour les transports maritimes, une augmentation de la demande qui dépasse l'augmentation du quantum du commerce mondial. Il convient de remarquer que, alors qu'en 1932 et 1934 le quantum du commerce de l'Europe était resté à peu près stable (les importations étant tombées de 2,6% et les exportations s'étant relevées de 2,4%) celui des autres continents avait considérablement augmenté (les importations dans l'ensemble se sont élevées de 14% et les exportations de 7%). En outre, le fléchissement qu'accuse le total du commerce de l'Europe s'explique en grande partie par la contraction du commerce entre pays européens, commerce qui utilise surtout comme moyens de transport les chemins de fer et les bateaux à parcours restreint. Le commerce qui s'est

développé le plus est celui qui s'est effectué entre continents, et surtout entre continents autres que l'Europe, le parcours moyen des navires a donc probablement augmenté.

Il se peut cependant que l'augmentation de la charge des navires ait été en général inférieure à celle qu'indiquent les chiffres cités ci-dessus pour le canal de Suez et le canal de Panama. Il convient également de remarquer que les modifications subies par le *quantum* du commerce ne concordent pas nécessairement avec les modifications subies par le *poids* des marchandises qui entrent dans ce commerce.

III. LES MOUVEMENTS DES PRIX.

Dans une publication récente [1] de la Société des Nations, on a analysé les mouvements des prix de gros et des prix de détail pendant la période 1929-1934, ainsi que les rapports entre les mouvements des prix et les cours des changes. Ces problèmes ne font donc l'objet que d'une brève étude dans la présente publication où l'on s'est occupé principalement des mouvements des prix de certaines marchandises et de divers groupes économiques significatifs.

Mouvements du niveau général des prix de gros.

Le tableau 1 ci-après fait ressortir les principaux traits caractéristiques du mouvement des indices des prix de gros de quarante et un pays, de 1929 au mois de mars 1935. Pour chaque pays, le niveau moyen des prix de gros, en 1929, est considéré comme équivalent à 100 et des indices sont donnés pour le point le plus faible qui a été atteint, en décembre 1933, décembre 1934 et mars 1935. On a également indiqué, en pourcentages, les variations survenues en 1934 (c'est-à-dire de décembre 1933 à décembre 1934) et l'écart entre le point le plus faible qui ait été atteint et le niveau de mars 1935.

L'examen de la colonne 6 montre que, en 1934, dans la plupart des pays, les variations du niveau général des prix de gros, par comparaison avec celles des années précédentes, ont été relativement faibles. Sur les quarante et un pays examinés, il n'y en a que quatre où l'écart a dépassé 10 % ; dans vingt-sept pays, cet écart a été inférieur à 5 %. L'indice des prix a augmenté ou est resté stable dans vingt-neuf pays ; dans douze il accuse une régression. Parmi les premiers, l'Egypte, la Hongrie, la Turquie sont les pays où l'augmentation a été le plus marquée. La régression a été, apparemment, le plus sensible en France et ce phénomène, si on le rapproche de l'augmentation du niveau des prix américains et de la stabilité des prix britanniques, prouve que l'on a réalisé des progrès sérieux, en 1934, dans la voie de la réduction de la surestimation du franc. En 1934, le niveau général des prix de gros a également baissé — dans des proportions moins considérables, cependant — dans la plupart des autres pays restés fidèles à l'étalon-or, à savoir la Pologne, la Belgique, l'Italie, la Suisse, l'Indochine et Dantzig. Aux Pays-Bas, l'indice s'est relevé de 1,3 %, tandis que l'indice des Indes orientales néerlandaises n'accuse pas de changement net.

En comparant les colonnes (4) et (5), on constate qu'au cours du premier trimestre de 1935, la pression résultant de la déflation a continué à se manifester, avec une force nouvelle, dans la grande majorité des pays restés fidèles à l'étalon-or, alors que les prix poursuivaient leur mouvement de hausse dans les pays pratiquant l'étalon-dollar et ne variaient que faiblement dans la plupart des pays du bloc sterling. En Italie, le niveau général des prix de gros est tombé à son point le plus faible vers le milieu de 1934, après l'institution du contrôle des changes ; à partir de cette époque, il a progressé d'une façon presque constante. Cette hausse doit être attribuée, en partie, à la politique énergique de travaux publics poursuivie par le Gouvernement. Quoique la baisse des prix de gros en Belgique ait présenté, en 1934, un caractère moins régulier que dans la plupart des autres pays pratiquant l'étalon-or, l'indice de mars 1935, par comparaison avec le niveau de 1929, n'a été que légèrement supérieur à celui de la France. Il est encore trop tôt [2] pour apprécier entièrement la répercussion de la dévaluation du belga (qui est devenue effective le 1er avril 1935) sur le niveau des prix belges. L'indice des prix de gros a monté de près de 15 % du 15 mars au 15 avril et a accusé une nouvelle hausse de 4 % pendant le mois suivant. Les prix de détail, après avoir marqué au début une tendance vers une hausse rapide, ont ensuite fait preuve de plus de stabilité, en partie, sans doute, par suite des mesures

---

[1] *Les Banques commerciales, 1929-1934* (Genève, 1935). Introduction, section IX : « Les prix », et section XI : « Les prix et les cours des changes ».

[2] Juin 1935.

prises par le Gouvernement pour lutter contre toute hausse excessive. L'indice du coût de la vie est passé de 75 % de son niveau de 1929, en mars 1935, à 76 % en avril, soit une augmentation de 1,3 %.

Tableau I. — Indices des prix de gros
(1929 = 100.)

Pays	Point le plus bas	Date	Décembre 1933	Décembre 1934	Mars 1935	Variations en pourcentage de décembre 1933 à décembre 1934	Hausse en pourcentage du point le plus bas à mars 1935
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
Chili	74,0	X. 1931	167,4	177,7	175,9	+ 6,2	136,5
Egypte	56,0	V. 1933	62,9	84,5	82,8	+34,3	47,9
Grèce	78,2	VIII. 1931	108,4	110,1	110,3	+ 1,6	41,0
États-Unis	62,7	II. 1933	74,3	80,7	83,2	+ 8,6	32,7
Japon	66,6	VI. 1932	79,8	82,4	83,5	+ 3,3	25,4
Roumanie	54,0	X.33, II-IV. 1934	56,0	59,0	66,0	+ 5,4	22,2
Hongrie	57,9	IX. XI. 1933	58,7	69,4	70,2	+18,2	21,2
Danemark	72,7	VIII. IX. 1931	86,0	90,0	88,0	+ 4,7	21,0
Mexique	80,5	V. 1932	92,8	94,8	94,6	+ 2,2	17,5
Pérou	87,6	IV. 1932	100,7	99,6	102,9	— 1,1	17,5
Argentine	86,5	X. 1933	97,1	102,4	100,7	+ 5,5	16,4
Turquie	46,4	V. 1934	47,5	55,9	53,9	+17,7	16,2
Finlande	80,6	IX. 1931	90,8	91,8	91,8	+ 1,1	13,9
Canada	66,4	II. 1933	72,2	74,5	75,6	+ 3,2	13,9
Allemagne	66,1	IV. 1933	70,1	73,6	73,4	+ 5,0	11,0
Suède	75,0	III. IV. 1933	78,6	82,1	82,1	+ 4,5	9,5
Bulgarie	50,5	I. 1934	52,0	54,6	54,9	+ 5,0	8,7
Portugal	80,6	V. 1933	87,7	87,9	87,4	+ 0,2	8,4
Australie	73,8	II. 1933	79,6	80,9	80,0	+ 1,6	8,4
Tchécoslovaquie	70,6	I. 1934	70,9	76,0	76,3	+ 7,2	8,1
Nouvelle-Zélande	85,1	I. 1933	88,7	89,9	91,8	+ 1,4	7,9
Albanie	49,2	V. 1934	54,3	51,1	53,1	— 5,9	7,9
Norvège	78,5	IX. 1931	81,9	83,9	84,6	+ 2,4	7,8
Afrique du Sud	74,9	X. 1932	* 91,4	* 82,3	* 80,0	—10,0	* 6,8
Lettonie	67,5	XII. 1931	69,0	71,7	71,7	+ 3,9	6,2
Inde	58,2	III. 1933	63,1	62,4	61,7	— 1,1	6,0
Italie	63,7	VI. VII. 1934	66,8	65,2	67,3	— 2,4	5,7
Espagne	93,3	V. 1933	96,5	98,2	' 98,6	+ 1,7	* 5,7
Royaume-Uni	72,4	III. 1933	76,7	76,9	76,0	— 0,3	5,0
Autriche	80,8	I. 1931	83,1	83,8	84,0	+ 0,8	4,0
Estonie	67,5	IV. VI. 1933	76,1	70,9	70,1	— 6,8	3,9
Yougoslavie	60,3	VIII. IX. 1933	61,9	61,9	62,6	± 0	3,8
Pays-Bas	49,7	III. IV. 1933	52,8	53,5	51,6	+ 1,3	3,8
Chine	90,5	IV. 1934	94,2	94,7	92,2	+ 0,5	1,9
Dantzig	64,0	VIII. 1934	66,1	65,0	64,5	— 1,7	0,8
Indochine	62,7	III. 1935	69,3	63,3	62,7	— 8,7	± 0
Suisse	61,2	III. 1935	64,7	63,0	61,2	— 2,6	± 0
Belgique	54,5	III. 1935	56,9	55,0	54,5	— 3,3	± 0
Pologne	54,1	III. 1935	59,8	55,6	54,1	— 7,0	± 0
France	53,4	III. 1935	64,9	54,8	53,4	—15,6	± 0
Indes néerlandaises	43,9	III. 1935	45,3	45,3	43,9	± 0	± 0

* Janvier. ' Avril. " Février.

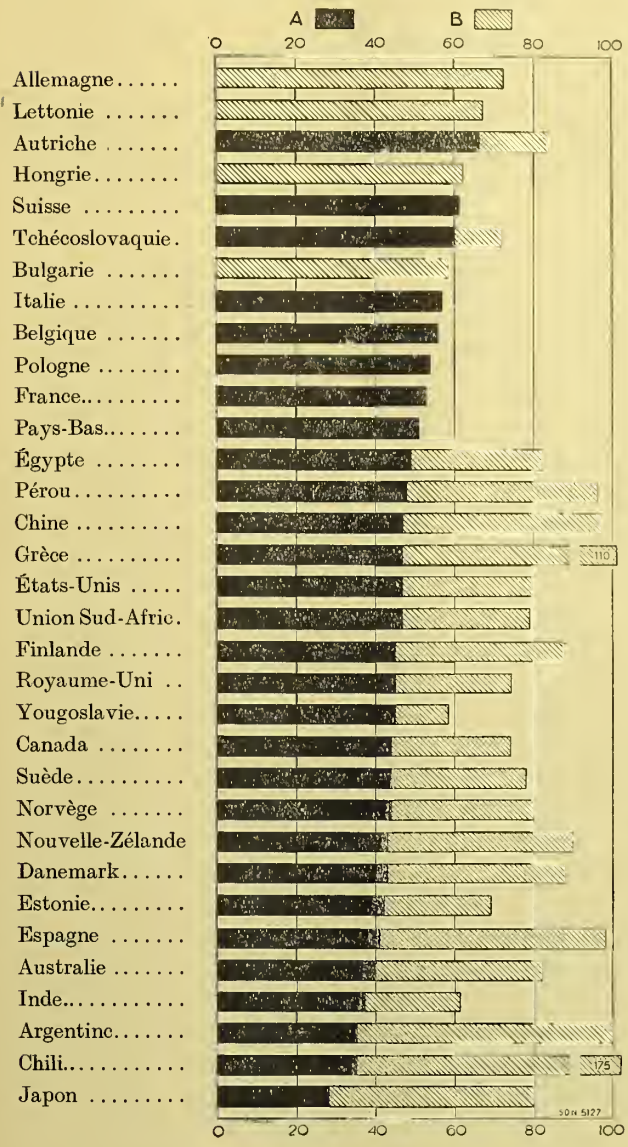
Les pays qui ont maintenu l'étalon-or ne sont pas les seuls où les prix aient baissé en 1934 et pendant le premier trimestre de 1935. En effet, dans l'Afrique du Sud et en Estonie, les prix ont fléchi dans des proportions plus considérables que dans la plupart des pays pratiquant l'étalon-or. Cependant, dans les pays du bloc sterling aussi bien que

dans les autres pays dont la monnaie est dépréciée, les prix ont marqué une tendance générale vers la hausse ou vers la stabilité.

La question du rapport entre les prix et les cours des changes est une question complexe et délicate, mais comme elle a été étudiée d'une façon assez approfondie dans une autre publication [1], il suffit ici de résumer brièvement les résultats de cette analyse. La principale conclusion qui s'en dégage est la suivante : jusqu'à présent, la dépréciation monétaire a agi comme facteur de déflation (dans le sens de la baisse des prix) sur les marchés extérieurs plutôt que comme un facteur d'inflation (dans le sens de la hausse des prix) sur le marché intérieur du pays qui a déprécié sa monnaie. C'est ainsi que la dépréciation de la livre sterling a été suivie non pas d'une hausse sensible du niveau des prix de gros dans le Royaume-Uni, mais plutôt d'un mouvement de déflation plus intense à l'étranger. De même, la dépréciation du dollar n'a pas entraîné de hausse équivalente des prix de gros (quoique cette hausse ait été le but de la politique poursuivie) et elle a ainsi été un élément de baisse des prix et des changes des pays étrangers.

Diagramme 1. — Indices des prix de gros en décembre 1934, en pourcentages de 1928.

A. Or B. Monnaie nationale



Pour faire ressortir brièvement dans quelle mesure les prix se sont ajustés dans les divers pays aux variations des cours des changes, on peut comparer le niveau des prix-or à celui d'une période de base donnée. C'est ce qu'on a fait dans le diagramme 1 ci-contre qui montre le changement net des niveaux des prix de gros de trente-trois pays, de 1928 à la fin de 1934. Pour chaque pays, le trait plein représente le pourcentage des prix de gros en monnaie nationale à la fin de 1934, par rapport à leur niveau de 1928. Pour les pays qui maintenaient encore l'étalon-or sans restrictions à la fin de 1934, ce trait plein est indiqué en noir. Pour ceux dont la monnaie est dépréciée par rapport à l'or, la partie en noir représente le pourcentage des prix-« or » — c'est-à-dire compte tenu de la dépréciation de la monnaie — par rapport à leur niveau en 1928.

[1] *Les Banques commerciales, 1929-1934.* Introduction, section XI: « Les prix et les cours des changes ».

Pour les pays dont les monnaies ont officiellement été maintenues au pair, mais où les opérations de change étaient soumises à des restrictions, le trait plein est hachuré.

Le niveau général des prix de gros à la fin de 1934, calculé sur la base de l'or, variait entre 72 % du niveau de 1928 en Allemagne et 28 % de ce niveau au Japon. Dans presque tous les autres pays ayant une monnaie-papier dépréciée, les prix-or atteignaient à la fin de 1934 un niveau variant entre 40 % et 50 % de celui de 1928 ; dans les pays où fonctionne intégralement l'étalon-or, ils s'élevaient en général à un chiffre compris entre 50 % et 60 %, et dans les pays où la situation monétaire au cours des dernières années a été caractérisée surtout par le contrôle des changes, à un niveau variant entre 60 % et 70 % de celui de 1928.

Mouvements des prix de certaines marchandises.

Le tableau 2 ci-dessous indique, pour trente-quatre marchandises importantes, les prix en livres sterling à différentes dates, en pourcentage des chiffres de 1929, ainsi que le pourcentage de la variation nette des prix entre la fin de 1933 et la fin de mai 1935.

Tableau 2. — Variations de prix-sterling de certaines marchandises.

Marchandise	Point le plus faible en % du prix de 1929	Prix de décembre 1933 en % du prix de 1929	Prix de décembre 1934 en % du prix de 1929	Prix de mai 1935 en % du prix de 1929	Variation, en pourcentages, entre décembre 1933 et mai 1935
Lin	41,8	56,6	97,0	109,1	+ 92,9
Argent	50,8	76,4	99,8	138,5	+ 81,3
Avoine	60,0	60,0	76,2	85,7	+ 42,9
Caoutchouc	17,7	42,5	61,3	58,2	+ 36,9
Jute	46,1	49,6	57,3	65,1	+ 31,4
Coton	37,7	52,1	70,4	67,7	+ 30,0
Plomb	47,6	50,6	50,6	64,8	+ 28,0
Blé	43,7	44,5	48,7	55,5	+ 24,5
Farine	53,3	57,3	61,3	67,8	+ 20,9
Cacao	56,2	56,2	67,5	67,5	+ 20,0
Riz	47,4	50,9	57,9	60,5	+ 19,0
Lard	51,6	71,3	76,5	84,2	+ 18,1
Fonte	78,4	83,1	91,7	91,7	+ 10,4
Huile de graine de lin	43,2	61,4	60,0	66,2	+ 8,0
Pétrole	75,0	75,0	79,2	79,2	+ 5,6
Sucre	76,9	81,3	81,3	85,7	+ 5,4
Cuivre	34,1	41,9	36,7	42,5	+ 1,4
Etain	49,8	112,5	112,7	113,7	+ 1,0
Rails d'acier	97,1	97,1	97,1	97,1	± 0
Bois	79,2	81,3	81,3	81,3	± 0
Charbon	97,1	97,1	97,1	97,1	± 0
Peaux	41,3	54,3	43,5	56,5	± 0
Fer en barres	99,0	99,0	99,0	99,0	± 0
Beurre	57,4	66,7	80,7	66,0	— 1,0
Thé	44,9	89,0	85,8	87,4	— 1,8
Zinc	40,5	60,3	47,6	58,8	— 2,5
Bœuf	62,1	81,0	86,2	75,9	— 6,4
Chanvre	37,1	40,7	38,5	37,8	— 7,1
Maïs	39,2	50,7	56,1	46,1	— 9,1
Ciment	82,6	97,3	87,0	87,0	— 10,6
Mouton	51,8	75,0	78,6	66,1	— 11,9
Soie	25,7	37,1	32,3	31,1	— 16,1
Laine	26,7	56,7	36,7	43,3	— 23,5
Orge	63,0	93,3	84,9	70,6	— 24,3

Lorsqu'on étudie ce tableau, il faut tenir compte du fait que la livre sterling était cotée à 67% de sa parité-or à la fin de 1933, à 60% à la fin de 1934 et à 60,5% à la fin de mai 1935. La valeur-or de la livre sterling a donc baissé d'environ 10% entre la fin de 1933 et la fin de mai 1935. Les marchandises sont classées dans l'ordre de la variation nette, en pourcentage, de leur prix en sterling en 1934 et pendant les cinq premiers mois de 1935.

Le lin figure à la tête de la liste avec une hausse de plus de 90% pendant la période envisagée. En dépit de l'accroissement de la production dans l'U.R.S.S. et les Etats baltes, les quantités disponibles pour la vente n'ont pas augmenté sensiblement du fait que l'industrie linière s'est développée rapidement dans l'U.R.S.S. et que, dans les Etats baltes, on a eu tendance à utiliser plus largement les fibres végétales d'origine indigène. L'Allemagne a effectué en 1934 et en 1935 des achats très importants de lin. Les prix du jute ont également subi une hausse considérable que l'on peut, sans doute, attribuer partiellement au plan de réduction de la culture appliqué par le Gouvernement de l'Inde ; le chanvre, par contre, a baissé. En dépit d'une légère régression au début de 1935, le prix du caoutchouc, à la fin de mai, dépassait encore de près de 40% le chiffre de la fin de 1933. On a déjà donné plus haut quelques indications sur le nouvel accord international qui a été conclu en 1934 pour le caoutchouc.

Le prix du coton en sterling s'est relevé, en 1934, de près de 30%. Le Gouvernement des Etats-Unis s'est efforcé de restreindre l'approvisionnement et le prix intérieur s'est pour ainsi dire stabilisé à 12 cents par livre, du fait que des avances ont été accordées aux planteurs sur cette base. Aussi a-t-on vu la demande étrangère se déplacer d'Amérique vers d'autres sources d'approvisionnement. La soie, par contre, a baissé de prix, bien que la production du Japon ait été assez faible ; les importations aux Etats-Unis ont été beaucoup moins importantes. Le prix de la laine avait augmenté sensiblement en 1933 et il semble qu'une importante position spéculative se soit formée ; en 1934, il s'est produit une vive réaction et quoiqu'on ait enregistré une certaine reprise au début de 1935, les prix au mois de mai étaient encore inférieurs de près de 25% à ceux de la fin de 1933. Le fait que l'Allemagne a omi de participer aux ventes aux enchères de la laine a contribué sensiblement au fléchissement des prix en 1934 et l'amélioration survenue au début de 1935 doit être attribuée en partie à la reprise des achats allemands.

Les prix du blé en 1934 ont encore subi la répercussion des interventions diverses des gouvernements. Ils ont été réglementés dans les principaux pays producteurs et les importations dans les pays consommateurs d'Europe ont continué à être soumises à des restrictions. Aux Etats-Unis et au Canada, les prix ont été maintenus au-dessus de la parité d'exportation, tandis que l'Argentine a exporté des quantités importantes. La sécheresse aux Etats-Unis a provoqué une hausse des prix mondiaux au printemps et au début de l'été de 1934, mais il s'est produit ultérieurement une réaction qui doit être attribuée tant à la publication de chiffres estimatifs supérieurs de la production aux Etats-Unis qu'à l'accroissement de la production dans certains pays d'Europe et à l'augmentation sensible des quantités reportées en France. Les prix cotés à la fin de 1934 étaient légèrement supérieurs à ceux de décembre 1933 et ils ont encore progressé pendant les premiers mois de 1935. Au cours de l'année 1934, la plupart des autres céréales et, notamment, le maïs et le riz, ont vu leurs prix augmenter, par suite de récoltes mondiales plus faibles, mais pour le maïs, on a enregistré une baisse assez marquée au début de 1935. La tendance a l'isolement des marchés nationaux a été très accentuée en 1934 pour ce qui concerne le sucre, mais comme on prévoyait une production plus faible, les prix ont eu tendance à se maintenir en 1935. Les prix indiqués dans le tableau ci-dessus pour les produits alimentaires d'origine animale ont subi la répercussion des contingentements et des plans d'approvisionnement britanniques et ils reflètent jusqu'à un certain point la restriction artificielle de l'offre.

Le changement le plus important survenu en 1934 dans le prix des boissons a été la hausse de 20% du cacao. La consommation a été beaucoup plus considérable que l'année précédente et l'excédent de production a diminué sensiblement. Les prix du café ont récupéré au printemps de 1934 une partie de leur baisse de 1933 et, quoiqu'ils aient ensuite fléchi

dans le courant de l'année, ils étaient, à la fin de 1934, supérieurs au niveau de la fin de 1933. Par contre, les prix du thé qui avaient enregistré une hausse sensible à la suite du plan de restriction appliqué en avril 1933, ont été faibles en 1934 et le Comité international du thé a pris des mesures pour apporter aux contingents d'exportation une réduction qui est devenue effective le 1er avril 1935. L'une des causes principales de la baisse des prix du thé en 1934 a été l'augmentation des exportations de certains pays ne participant pas à l'application du plan de restriction, et notamment de la Chine.

Les prix des métaux non ferreux, dans l'ensemble, ont été faibles en 1934, mais une reprise sensible s'est produite pendant les premiers mois de 1935, notamment pour le plomb et le zinc. La crainte d'offres excessives par suite de l'augmentation de la production au Chili et en Afrique du Sud et de la réduction des achats de l'Allemagne a lourdement pesé sur les cours du cuivre pendant le second semestre de 1934. D'autre part, les Etats-Unis ont écoulé à l'étranger une partie de leurs stocks qui ne pouvaient pas être vendus sur le marché intérieur en raison du Code du cuivre. Les négociations en vue de la conclusion d'un nouvel accord entre les producteurs ont cependant raffermi les cours, et une reprise s'est produite après la signature de cet accord en 1935. Le cartel du zinc a été dissous à la fin de 1934 ; il n'avait pas réussi à maintenir les prix et le zinc a baissé d'une façon assez régulière au cours de l'année indiquée, mais un revirement s'est produit en 1935. Les prix de l'étain, qui avaient doublé en deux ans grâce à l'application d'un système de contrôle, se sont maintenus à 230 livres par tonne pendant la majeure partie de l'année 1934 ; or, contrairement aux autres métaux non ferreux, la consommation de l'étain a accusé une régression sensible. Le prix de l'argent en livres sterling a haussé de 35 % environ en 1934 et a enregistré une nouvelle augmentation de 40 % pendant les cinq premiers mois de 1935. Cette hausse peut être attribuée entièrement aux achats effectués par le Gouvernement des Etats-Unis à partir du mois d'août 1934, en vertu de la loi de 1934 sur les achats d'argent, et à l'importante position spéculative qui s'est formée sur l'argent à la suite des augmentations périodiques du prix d'achat officiel des Etats-Unis pour le métal extrait des mines américaines. L'un des résultats de l'augmentation des prix de l'argent a été l'abandon virtuel de l'étalon-argent par la Chine [1].

Les prix du charbon, ainsi que ceux des articles en fer et en acier ont été caractérisés en 1934 par leur manque traditionnel de flexibilité. Par contre, les prix du ciment ont baissé de 10 %. Les producteurs britanniques de ciment Portland ne faisant pas partie du cartel ont vendu en 1934 à des prix réduits, et on a vu se produire une violente guerre des prix. A la fin de l'année, un accord est intervenu pour stabiliser les cours. En dépit d'une guerre des prix aux Etats-Unis, le prix mondial du pétrole a légèrement progressé ; mentionnons que les Gouvernements allemand et britannique, en 1934, ont également subventionné la production d'essence par l'hydrogénation du charbon.

A la fin de mai 1935, les prix des marchandises en livres sterling, par rapport à leur niveau de 1929, variaient entre un chiffre qui atteignait près de 140 % pour l'argent et un chiffre ne s'élevant qu'à un peu plus de 30 % pour la soie. Les prix de l'étain et du lin étaient également nettement supérieurs à ceux de 1929, alors que les cours de la fonte, du fer en barre, des rails d'acier et du charbon n'étaient que légèrement inférieurs à ce niveau. Parmi les métaux non ferreux, le cuivre enregistrait les cours les plus faibles. Les prix des produits alimentaires d'origine animale, considérés en groupe, étaient supérieurs à ceux des produits alimentaires d'origine végétale. En ce qui concerne les matières brutes industrielles non mentionnées, signalons que le chanvre et le lin cotaient des cours extrêmement faibles, alors que ceux des peaux et du caoutchouc s'étaient relevés à près de 60 % du niveau des prix de 1929 et que le coton atteignait près de 70 % de ce niveau.

---

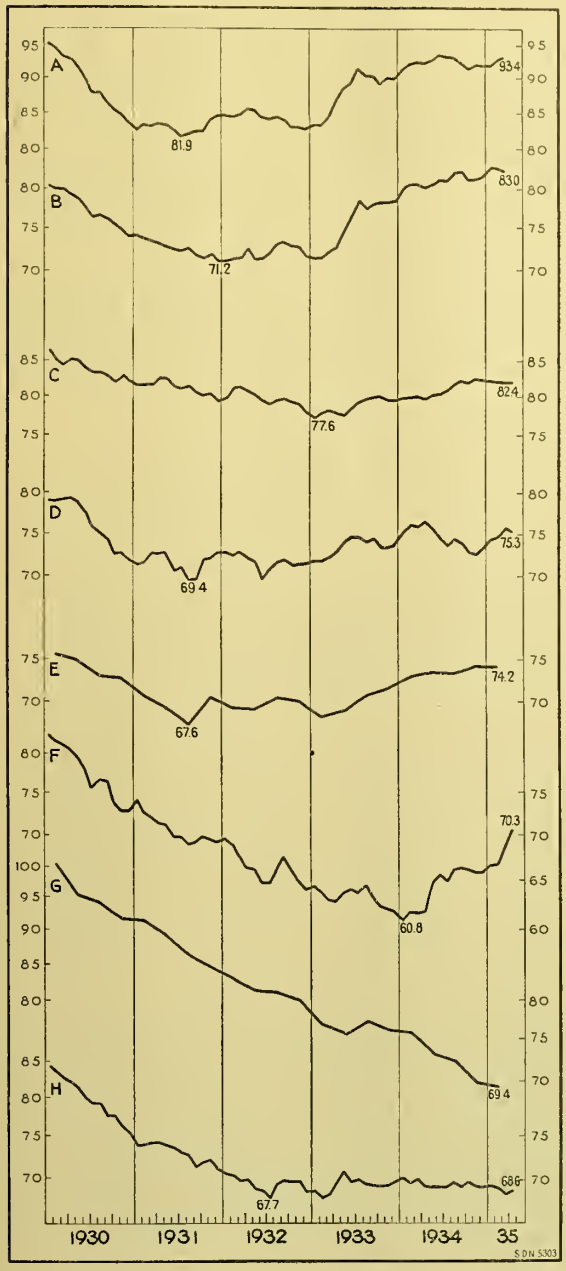
[1] Voir des détails complémentaires dans *Les Banques commerciales, 1929-1934*, pages LXXXI et LXXXII.

Inégalités dans les mouvements récents des prix.

Diagramme 2. — Rapport entre les prix de gros et le coût de la vie.

(Base d'avant guerre.)

A. Canada.
B. Etats-Unis.
C. Allemagne.
D. Royaume-Uni.
E. Suède.
F. Italie.
G. France.
H. Suisse.



Dans la première partie du présent chapitre, on a résumé les mouvements récents du niveau général des prix de gros dans un grand nombre de pays. Les fluctuations de ces indices généraux des prix sont ordinairement le résultat de mouvements divergents des divers éléments dont ils se composent. Ces divergences et la déformation qui en résulte dans la structure des prix présentent un intérêt et une importance au moins aussi considérables que les mouvements des indices généraux. Ces facteurs ont été étudiés assez longuement dans les éditions précédentes du présent volume, et, dans la dernière édition, on a montré qu'au cours de l'année 1933, quelques progrès avaient été réalisés dans la voie du rétablissement de rapports plus « normaux » entre les prix. Le reste du présent chapitre est consacré à une étude des mouvements de certaines catégories de prix en 1934 et à l'exposé sommaire de la situation au début de 1935 par comparaison avec celle de 1929.

Prix de gros et prix de détail.

Un aspect des mouvements des prix sur lequel l'attention a été fréquemment attirée au cours des dernières années est l'orientation divergente des prix de gros et des prix de détail.

La résistance que le coût de la vie oppose à la baisse des prix de gros est un indice symptomatique du déséquilibre des relations entre les prix et les coûts qui caractérise une période de crise économique. Dans les indices du coût de la vie, les facteurs représentant un coût fixe jouent généralement un rôle plus important que dans les indices des prix de gros. Ces derniers réagissent plus rapidement aux phénomènes d'ordre monétaire et, dans une certaine mesure, l'écart entre les mouvements de ces deux indices reflète le déséquilibre qui se produit dans la structure des prix au cours d'une période de crise économique. Il importe de signaler que l'écart ne fait que refléter ce déséquilibre, mais ne le mesure pas ; des instruments plus sensibles seraient nécessaires pour une mensuration exacte.

En tenant compte de ces réserves, il est intéressant de comparer les mouvements récents du rapport entre les prix de gros et le coût de la vie dans divers pays. Le choix d'une période de base pour cette comparaison présente des difficultés exceptionnelles. En effet, pour presque toutes les années d'après guerre, le rapport entre le niveau des prix de gros et le coût de la vie dans certains pays importants est incontestablement « anormal ». Dans le diagramme 2, on a donc choisi comme base une période d'avant guerre. Celle-ci a été retenue, non pas parce que l'année 1913 présente en elle-même une supériorité quelconque comme période de base, mais parce qu'on estime que, pour le but particulier envisagé, elle donnera probablement lieu à moins de malentendus que n'importe quelle période d'après guerre.

La rigidité du coût de la vie dans tous les pays a eu pour effet une régression accélérée de ce rapport lorsque les prix de gros ont baissé rapidement en 1930 et en 1931 ; elle s'est produite concurremment avec la régression de la marge de bénéfices. Pour les cinq pays qui figurent en tête du diagramme, le mouvement général des courbes s'est renversé à partir du moment où les prix de gros ont commencé à monter en 1932 et en 1933 ; en effet, le coût de la vie a augmenté dans des proportions moindres ou ne s'est même pas accru du tout. En Italie, on a vu se produire en 1934 une évolution analogue. En France, par contre, la courbe accuse une baisse continue et pour ainsi dire ininterrompue, tandis qu'en Suisse le mouvement des deux indices a été presque parallèle depuis le milieu de 1932.

Dans les pays dont la monnaie s'est dépréciée au cours des dernières années, le coût de la vie a augmenté dans des proportions relativement faibles. C'est ce qui ressort clairement du tableau 3 ci-dessous, qui montre pour dix pays la hausse nette, en pourcentages, des prix de gros et du coût de la vie entre le moment où ces indices avaient atteint leur point le plus faible et le mois de mars 1935. On a également indiqué, en pourcentages, la hausse de l'or par rapport à sa parité monétaire pendant le mois en question.

Tableau 3. — DÉPRÉCIATION MONÉTAIRE ET MOUVEMENTS DES PRIX DE GROS ET DU COÛT DE LA VIE.

Pays	Pourcentage de hausse de l'or en mars 1935	Prix de gros		Coût de la vie	
		Pourcentage de hausse entre le point le plus faible et mars 1935	Mois pendant lequel on a enregistré le point le plus faible	Pourcentage de hausse entre le point le plus faible et mars 1935	Mois pendant lequel on a enregistré le point le plus faible
Chili	304,2	136,5	x, 1931	45,7	II, 1932
Grèce	133,4	41,0	VIII, 1931	18,9	II, 1932
États-Unis	69,0	32,7	II, 1933	15,2	IV, 1933
Canada	70,6	13,0	II, 1933	2,7	IV, V, 1933
Suède	84,0	9,5	III, IV, 1933	1,3	III, 1933, III, 1934
Tchécoslovaquie	20,0	8,1	I, 1934	0,9	I, 1935
Nouvelle-Zélande	116,0	7,9	I, 1933	3,9	V, VIII, 1933
Royaume-Uni	72,2	5,0	III, 1933	2,2	IV, V, 1933
Autriche	28,1	4,0	I, 1931	0	III, 1935
Estonie	71,3	3,9	IV-VI, 1933	3,6	X, 1934

Il n'est pas nécessaire d'insister davantage sur les écarts très sensibles entre la dépréciation extérieure des diverses monnaies, telle qu'elle ressort de la hausse de la valeur de l'or, et la dépréciation intérieure qu'exprime le relèvement du niveau général des prix de gros. Les différences entre les mouvements nets des indices des prix de gros et du coût de la vie, depuis leur point le plus faible jusqu'en mars 1935, sont également impressionnantes. La dévaluation des monnaies au cours des dernières années n'a pas été accompagnée d'une hausse sensible du coût de la vie, sauf dans les pays où il s'est produit une inflation monétaire. C'est ainsi qu'en Nouvelle-Zélande, le coût de la vie en mars 1935 ne dépassait que de

4 % le point le plus faible qui ait été atteint au cours de la crise, quoique la valeur-or de la monnaie eût baissé de plus de 50 %. Les pays du bloc sterling dont la plupart sont producteurs de produits alimentaires et de matières premières ne sont d'ailleurs pas les seuls où l'on ait fait cette expérience. Même dans les Etats fortement industrialisés, tels que l'Autriche et la Tchécoslovaquie, qui ont déprécié leur monnaie, indépendamment de la livre sterling, cette dépréciation n'a pas été suivie d'une hausse marquée du coût de la vie.

Matières premières et articles manufacturés.

L'un des mouvements divergents les plus frappants et les plus importants qui se soient produits entre les prix au cours de la crise est la baisse des prix des matières premières qui a été beaucoup plus importante que celle des prix des produits manufacturés. Les producteurs de produits de base ont vu baisser considérablement leur pouvoir d'achat par unité vis-à-vis des produits industriels, et la régression excessive des prix de leurs produits a eu pour contre-partie l'extension du chômage dans l'industrie. Dans l'édition précédente de ce volume, on a montré que, dans la plupart des pays pour lesquels on dispose de renseignements, les matières premières ont, en 1933, monté plus (ou baissé moins) que les articles manufacturés. Le tableau 4 ci-dessous indique, en pourcentages, les variations qui se sont produites en 1934 ainsi que les indices des prix des matières premières et des articles manufacturés en mars 1935 sous forme d'un pourcentage du chiffre de 1929.

Tableau 4. — Indices des prix des matières premières et des produits manufacturés.

Pays	Variation en pourcentages entre décembre 1933 et décembre 1934		Indices des prix en mars 1935 1929=100	
	Matières premières	Articles manufacturés	Matières premières	Articles manufacturés
États-Unis	+ 18,1	+ 6,3	78,6	84,9
Canada [a]	+ 9,2	+ 1,0	67,2	79,9
Suède	+ 5,6	+ 1,8	82,2	81,7
Allemagne [a]	+ 3,3	+ 4,3	69,2	76,0
Italie	— 2,2	— 5,6	53,3	64,4
Royaume-Uni	— 5,2	+ 0,5	[b] 83,3	[b] 94,1
Belgique	[c] — 5,8	[c] — 9,2	[d] 54,0	[d] 57,3
Pologne	— 9,7	— 2,8	55,4	59,9

[a] Les indices des matières premières comprennent quelques articles partiellement manufacturés. [b] Base 1930 ; on ne disposait pas des indices de 1929. [c] Octobre 1933-octobre 1934. [d] Janvier.

Les pays sont classés par ordre d'après la hausse des prix des matières premières en 1934. L'amélioration dans les rapports entre les prix, en 1934, a été le plus marquée dans les pays qui figurent en tête de la liste, c'est-à-dire ceux où les prix des matières premières se sont le plus relevés.

En Italie, les prix des matières premières ont baissé légèrement au cours de l'année et ceux des produits finis ont baissé sensiblement davantage. Depuis novembre 1934, cependant, les deux indices accusent une tendance à une hausse rapide, l'augmentation, entre novembre 1934 et avril 1935 s'élevant à 12,7 % pour les matières premières (15,5 % à partir d'octobre) et à 7,1 % pour les articles finis. On peut rappeler que le renforcement, en décembre 1934, du contrôle des changes en Italie, mis en vigueur au mois de mai précé-

dent, impliquait, en fait, la suspension de l'étalon-or, et que, depuis la fin de 1934, la lire italienne a été cotée avec 5 à 8% de perte par rapport aux monnaies-or « libres ».

En Allemagne, dans le Royaume-Uni et en Pologne, les matières premières, considérées en groupe, ont, au cours de 1934, perdu en pouvoir d'achat par rapport aux articles finis. La baisse des prix des matières premières de base en sterling a été due surtout aux métaux non ferreux (autres que l'étain) et à la laine. C'est certainement en partie à cause de cette baisse des prix en sterling des matières premières que les prix des articles finis n'ont accusé que si peu de changement en 1934, malgré l'extension de la demande monétaire. La hausse de 4,6% dans les prix des produits finis, qui s'est produite, en Allemagne, de janvier 1934 à janvier 1935, était due entièrement aux biens de consommation, qui ont augmenté de 8,1% (13,9% entre avril 1933 et mars 1935), tandis que les prix des biens de production finis restaient stables. Les facteurs qui ont exercé une influence sur l'évolution des prix allemands au cours de ces dernières années sont très complexes et particulièrement difficiles à résumer. Les dépenses considérables effectuées par l'Etat pour des travaux publics et d'autres fins ont eu pour résultat d'inverser les tendances déflationnistes antérieures ; en même temps, la difficulté d'obtenir des devises étrangères pour payer les achats commerciaux a provoqué une pénurie de certaines matières premières et contribué à développer la fabrication nationale de produits de remplacement plus coûteux. En outre, les divers accords de clearing conclus par l'Allemagne semblent avoir eu pour résultat, entre autres, de faire monter les prix intérieurs.

Au cours de 1934, les prix des articles fabriqués se sont relevés, d'après les indices officiels, dans une proportion plus forte, aux Etats-Unis, que dans tout autre pays figurant au tableau 4. Si l'on considère le point le plus bas de la crise, en février 1933, les prix de ces marchandises s'étaient, en mars 1935, relevés de près de 29%. Quoique cette augmentation fût considérablement inférieure à la hausse simultanée des prix des matières premières (58%), elle n'en est pas moins assez considérable lorsqu'on se rappelle les mouvements des prix au cours des périodes antérieures de reprise ou l'évolution qui s'est produite dans le Royaume-Uni. La majeure partie du relèvement des prix des articles finis s'est produite au cours de 1933 ; pendant le deuxième semestre de ladite année, les prix aux Etats-Unis se sont relevés de 10%. Il est probable qu'une des raisons de cette hausse a été le « National Industrial Recovery Act », qui tendait à relever les prix de la main-d'œuvre, tout en encourageant le maintien de la stabilité des prix. Lors des périodes antérieures de reprise, une expansion dans la production industrielle aussi marquée que celle qui s'est produite, durant les deux dernières années, aux Etats-Unis, ne s'accompagnait guère d'une hausse aussi considérable des prix de vente. Normalement, l'expansion de la production elle-même permet de répartir les mêmes frais généraux, pour ainsi dire en moindre épaisseur, sur un grand nombre d'unités, ce qui, au point de vue de la répercussion finale sur les prix, contrebalance, au moins en quelque mesure, la hausse des prix des matières premières qui caractérise une période de reprise.

Ceci ressort du tableau 5 ci-après, dont les données ont été empruntées à des publications du « National Bureau of Economic Research »[1]. Il indique les mouvements de séries importantes intéressant les opérations de fabrication, aux Etats-Unis, au cours de six périodes différentes.

On peut discerner dans les trois premières périodes de reprise analysées au tableau 5 un processus bien défini : le revenu brut des entreprises industrielles s'est accru surtout en raison de l'augmentation de la production et beaucoup moins, — si même ce fut le cas — en raison du relèvement des prix de vente ; le volume total de la main-d'œuvre employée (heures-homme) s'est relevé en raison de l'augmentation du nombre des salariés employés et du nombre d'heures de travail effectuées par ouvrier ; l'augmentation de la production a été due moins à l'augmentation du nombre des salariés employés qu'à l'augmentation de

[1] National Bureau of Economic Research, *Bulletin 56 : Aspects of Manufacturing Operations during Recovery*, par Frederick C. Mills.

Tableau 5. — Modifications dans les opérations de fabrication aux États-Unis.

Modifications en %

	(1) Décembre 1921-Janvier 1922 à Septembre-Octobre 1922	(2) Juin-Juillet 1924 à Février-Mars 1925	(3) Novembre-Décembre 1927 à Avril-Mai 1929	(4) Février-Mars 1933 à Janvier-Février 1935	(5) Février-Mars 1933 à Juin-Juillet 1933	(6) Juin-Juillet 1933 à Janvier-Février 1935
Revenu net et ses éléments constitutifs :						
Revenu brut	+42	+46	+31	+85	+71	+8
1. Production (volume)	+33	+36	+31	+49	+57	—5
2. Prix de vente des produits (moyenne)	+7	+7	0	+24	+9	+14
Emploi de la main-d'œuvre et ses éléments :						
Total de la main-d'œuvre employée (heures-homme)	+19	+14	+13	+26	+31	—4
1. Salariés employés	+16	+7	+9	+33	+15	+16
2. Heures de travail par ouvrier (moyenne hebdomadaire)	+3	+7	+4	—5	+14	—17
Production et ses éléments :						
Production	+33	+36	+31	+49	+57	—5
1. Salariés employés	+16	+7	+9	+33	+15	+16
2. Production par salarié (moyenne)	+15	+27	+20	+12	+37	—18
1. Total de la main-d'œuvre employée (heures-homme)	+19	+14	+13	+26	+31	—4
2. Production par heure-homme	+12	+19	+16	+18	+20	—1
Sommes versées en salaires et leurs éléments :						
Sommes versées en salaires	+24	+14	+14	+72	+27	+35
1. Salariés employés	+16	+7	+9	+33	+15	+16
2. Salaire par ouvrier (moyenne)	+7	+7	+5	+29	+10	+16
1. Main-d'œuvre employée (heures-homme)	+19	+14	+13	+26	+31	—4
2. Salaires horaires (moyenne)	+4	0	+1	+37	—3	+41
1. Production	+33	+36	+31	+49	+57	—5
2. Coût de la main-d'œuvre par unité (moyenne)	—7	—16	—13	+15	—19	+42

la production par ouvrier ; l'augmentation des sommes versées en salaires a été inférieure à l'accroissement de la production et a été due surtout à l'augmentation du nombre d'heures-homme et non pas à un relèvement des salaires horaires ; les coûts de la main-d'œuvre par unité de production ont diminué.

La période de reprise, qui va du début de 1933 au début de 1935 considérée dans son ensemble, diffère, à presque tous les égards, de ce processus. La moyenne des prix de vente des produits manufacturés s'est relevée d'une manière très marquée ; l'augmentation du nombre d'heures-homme a été due entièrement à des rengagements de main-d'œuvre, car le nombre moyen d'heures de travail par semaine a diminué ; la production par ouvrier ne s'est que peu relevée ; les sommes versées en salaires ont augmenté beaucoup plus que la production, et cette augmentation était due moins à un accroissement du nombre d'heures-homme qu'à un relèvement de la moyenne des salaires horaires ; les coûts de main-d'œuvre par unité de production ont augmenté.

Cependant, les deux dernières colonnes du tableau 5 montrent qu'on ne saurait considérer légitimement cette période comme formant un tout : elle comprend, en effet, deux périodes différentes pendant lesquelles, à tous les points de vue les plus importants, on a pu constater des tendances complètement opposées. Durant la première de ces périodes (février-mars à juin-juillet 1933) qui, comme on l'a montré au chapitre I, section B, ci-dessus, a été caractérisée par une reprise marquée de l'activité industrielle, les phénomènes principaux qui ont marqué l'évolution de l'activité industrielle américaine ont suivi, d'une manière générale, le processus traditionnel des périodes de reprise ; on a pu constater notamment un accroissement considérable de la production, une augmentation du nombre des ouvriers employés, et une réduction des coûts de main-d'œuvre. La période qui va du milieu de 1933 au début de 1935, n'a pas été, au sens économique ordinaire du terme, une période de reprise. Les principales tendances constatées dans le premier semestre de 1933, se sont nettement inversées ; on a constaté une diminution nette dans la production des entreprises industrielles et une réduction du nombre d'heures-homme. Cependant, le volume des sommes versées en salaires a augmenté de 35 %, la diminution des ouvriers employés étant plus que compensée par une augmentation de 41 % des salaires horaires. La diminution de la main-d'œuvre employée (heures-homme) correspondait à peu près à la diminution de la production, de sorte que l'ensemble de l'augmentation des salaires horaires représentait une augmentation des coûts de main-d'œuvre par unité de production.

Le facteur isolé qui a joué le plus grand rôle dans ce renversement extraordinaire de la situation, est le « National Industrial Recovery Act », qui fut adopté en juillet 1933. Les grandes lignes de cette législation sont connues et n'ont pas besoin d'être rappelées ici en détail. Il semble que le N.R.A. ait été, à l'origine, conçu comme un système destiné à répartir le travail et, de ce point de vue, on peut remarquer qu'il s'est produit une augmentation de 16 % dans le nombre des salariés employés au cours de la période, comprise entre le milieu de 1933 et le début de 1935, qui a été caractérisée par les codes. Mais, d'autre part, le volume total d'heures de la main-d'œuvre employée a diminué, c'est-à-dire qu'un volume moindre de travail a été réparti entre un plus grand nombre de travailleurs. En outre, il faut mettre en regard de cette augmentation de 16 % dans le nombre des travailleurs employés, l'augmentation de 15 % qui s'était produite au cours de la période antérieure au N.R.A.

Le second but, sinon le but essentiel, visé par le N.R.A. était d'accroître le pouvoir d'achat global des ouvriers et l'augmentation de 35 % dans les sommes versées en salaires, au cours de la période des codes, prouve les heureux résultats que l'on a obtenus à cet égard, mais, si on laisse de côté le caractère social de cette législation pour n'en considérer que les aspects économiques, il convient de signaler que s'il y a eu augmentation des revenus du travail, ce résultat a été dû non pas à un accroissement de la production, mais à un relèvement des taux de salaires. Utiliser un plus grand nombre d'hommes travaillant un plus petit nombre d'heures à des taux de salaire plus élevés, pour produire un volume moindre de marchandises, c'était évidemment ajouter considérablement aux coûts de main-d'œuvre par unité de production. L'augmentation des sommes versées en salaires, jointe à la diminution de la production, suffisent à expliquer la hausse considérable subie, au cours de cette période, par les prix des articles manufacturés.

Il convient de souligner que le N.R.A. n'est pas le seul facteur nouveau dont l'influence se soit manifestée sur la situation des affaires en Amérique, après juillet 1933, mais il semble que cette loi et d'autres encore, qui visaient à augmenter le pouvoir d'achat en relevant les taux des salaires, etc., et non pas en développant la production, expliquent, au moins en majeure partie, les modifications caractéristiques que l'on constate dans la situation industrielle américaine et dont on trouve l'analyse au tableau 5.

Prix agricoles et non agricoles.

De tous les groupes de producteurs, ce sont probablement les agriculteurs qui, en tant que catégorie, ont souffert le plus de la baisse mondiale des prix qui s'est produite de 1929 à 1933. La rigidité de la production agricole a pour résultat une variabilité très grande des

prix agricoles, tandis que la production industrielle est plus facilement réglée et les prix maintenus plus aisément à un niveau stable. Au cours de 1933, le rapport entre les prix de ces deux groupes de produits a eu tendance, dans beaucoup de pays, à se modifier à l'avantage des agriculteurs. Les indices ci-dessous résument les modifications survenues en 1934 et indiquent la situation existant en mars 1935 par comparaison avec 1929.

Indices des prix agricoles et non agricoles.

Pays	Nombre-indice des	Modification en pourcentage décembre 1933–décembre 1934	Indices en mars 1935 (en pourcentage de 1929)
Etats-Unis	Prix reçus par les agriculteurs	+ 29,5	74,0
	Prix payés par les agriculteurs	+ 8,6	83,0
	Produits agricoles	+ 29,7	74,6
	Articles non agricoles	+ 5,1	84,2
Canada	Produits agricoles canadiens	+ 14,9	62,2
	Engrais	— 0,5	81,9
	Marchandises de consommation autres que les denrées alimentaires	+ — 0,8	83,5
Italie	Produits agricoles du pays	+ 9,4	63,8
Allemagne	Produits agricoles	+ 10,7	76,3
Royaume-Uni . . .	Produits agricoles	+ 2,8	77,8
Etat libre d'Irlande .	Produits agricoles	+ 3,4	58,9
Pologne	Produits agricoles	— 10,6	45,1
	Marchandises achetées par les agriculteurs . .	— 5,0	66,1

La Pologne, qui est le seul pays figurant dans le tableau ci-dessus où les prix des produits agricoles aient accusé, en 1934, une baisse sensible, a maintenu, au cours de cette même année, l'étalon-or sans restriction. A la différence des autres pays exportateurs, les prix de ses produits agricoles n'ont pas bénéficié des avantages d'une dépréciation monétaire ou d'essais organisés en vue de contrôler la production et de relever les prix. La hausse des prix agricoles a été particulièrement marquée aux Etats-Unis d'Amérique pendant l'année 1934. Si l'on considère les niveaux très bas atteints en 1933, les prix moyens reçus par les agriculteurs américains pour leurs produits, en avril 1935, avaient augmenté de 100%, tandis que les prix des articles qu'ils achetaient ne s'étaient relevés que de 28%. Un certain nombre de facteurs spéciaux — outre ceux qui tendaient à relever les prix d'une manière générale aux Etats-Unis durant cette période — ont contribué à amener cette énorme augmentation des prix des produits agricoles. Comme beaucoup de ces produits sont des articles d'exportation, la dépréciation du dollar exerçait une répercussion directe sur leur prix. En second lieu, diverses mesures législatives de l'administration, telles que l'« Agricultural Adjustment Act », le « Bankhead Act » (coton), le « Kerr-Smith Act » (tabac), ont tendu à relever les prix de certains produits agricoles. Enfin, la sécheresse de 1934, la pire, a-t-on déclaré officiellement, qui se soit jamais produite aux Etats-Unis, a réduit très considérablement le rendement des céréales et du coton, diminué la production d'articles d'alimentation du bétail, de fourrages et d'herbages, et nécessité une sérieuse réduction du cheptel. Malgré ce désastre, le revenu brut de l'agriculture a été plus élevé en 1934 que l'année précédente, comme le montrent les chiffres ci-dessous :

1929	$10.479.000.000	1933.	$5.051.000.000
1932	$ 4.328.000.000	1934 (approx.) . . .	$6.000.000.000

En avril 1935, les prix reçus par les agriculteurs représentaient 87% de leur parité d'avant guerre avec les prix payés pour les marchandises achetées, contre 55% au point le plus bas de la crise. Le rapport entre les prix reçus et les prix payés était, dans l'ensemble, à cette date, plus favorable aux agriculteurs américains qu'à n'importe quelle autre époque depuis 1929. Il est intéressant de remarquer que pendant la période de deux ans se terminant

en février 1935, alors que les prix payés aux agriculteurs pour les denrées alimentaires s'étaient relevés de plus de 100%, les prix de détail de ces mêmes denrées n'avaient augmenté que de 45%. L'indice de l'Université Cornell, qui représente les coûts résultant des différentes opérations : groupage, transport, manutention et distribution, s'était élevé de 16%.

L'augmentation de 10,8% du prix des produits agricoles canadiens, en 1934, a été surtout due aux produits du sol qui avaient augmenté de 16,3%, tandis que les produits d'élevage n'avaient augmenté que de 4,7%. La situation de l'agriculteur canadien, du point de vue des prix, était nettement meilleure, étant donné que les articles nécessaires à son exploitation, comme les articles destinés à son usage personnel, paraissaient, dans l'ensemble, avoir baissé de prix. Cette situation, cependant, restait très défavorable lorsqu'on la compare à celle de 1929 ; les prix reçus étaient de 40% inférieurs, tandis que les prix payés semblent n'avoir été que de 10 à 20% moins élevés.

Diagramme 3.

AGRICULTURE CANADIENNE.

A. Production
B. Prix.

(1929=100.)

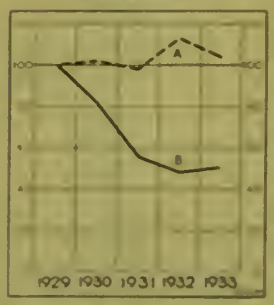
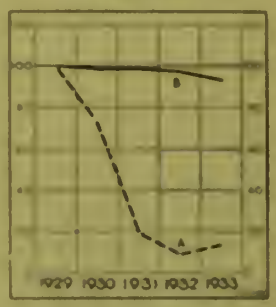


Diagramme 1.

INSTRUMENTS AGRICOLES CANADIENS.

A. Production.
B. Prix.

(1929=100.)



La situation défavorable de l'agriculteur par rapport à celle de ses fournisseurs, au cours d'une période de baisse des prix, ressort nettement d'une série de chiffres publiés récemment dans le rapport de la Commission canadienne royale, sur les incidences des prix, et qui indiquent, d'une part, les modifications des prix et de la production des produits agricoles et, d'autre part, celles des prix des instruments agricoles. Ces données sont indiquées ci-dessus sous forme de diagrammes.

Le cas des instruments agricoles est, peut-on dire, un cas extrême, car c'est une industrie où il n'existe pour ainsi dire pas de concurrence au Canada, mais il ne diffère qu'en degré de beaucoup d'autres industries. Le maintien des prix à un niveau extrêmement élevé par rapport aux prix des produits agricoles, a été l'un des facteurs les plus importants qui ont provoqué la cessation presque entière des ventes. Il y a lieu de remarquer qu'en dépit (ou en raison) du maintien des prix des instruments agricoles à un niveau qui est resté à peu près stable pendant la période de dépression, le revenu brut provenant de leur production a fléchi beaucoup plus que le revenu brut provenant de la production des marchandises agricoles dont les prix ont baissé de 50%.

Prix relatifs des marchandises entrant dans le commerce international.

Les deux paragraphes ci-dessus montrent qu'au cours de 1934, il s'est produit une amélioration dans les taux des échanges internationaux, en ce qui concerne les producteurs d'articles de base. On en trouvera la confirmation dans les indices des prix de différentes catégories de marchandises entrant dans le commerce international, qui ont été calculés par le Service d'études économiques de la Société des Nations[1]. Le mouvement des prix moyens, sur la base de l'or, est calculé comme suit :

Evaluation du mouvement des prix des marchandises entrant dans le commerce mondial.

	1929	1932	1933	1934
Denrées alimentaires	100	52,5	46	42
Matières premières, brutes et partiellement manufacturées	100	44,5	40,5	40
Articles manufacturés	100	64	55,5	50
Ensemble des articles	100	53	47	44

[1] Voir *Aperçu général du Commerce mondial, 1934*, page 16.

D'après ces évaluations, les moyennes des prix des matières brutes et partiellement manufacturées n'ont accusé que très peu de changement en 1934, tandis que les prix moyens des articles manufacturés qui, déjà en 1933, avaient subi une baisse sensible, ont continué à fléchir considérablement. En 1934, les exportateurs de denrées alimentaires se trouvèrent en présence d'une nouvelle baisse des prix-or de leurs produits ; toutefois, le rapport des échanges entre denrées alimentaires et articles manufacturés est resté à peu près le même qu'en 1933.

Biens d'investissement et de consommation.

Les diagrammes qui indiquent les mouvements des prix et de la production des produits agricoles en regard de ceux des instruments agricoles au Canada, pendant les années de crise, mettent en lumière un problème qui dépasse de beaucoup les limites du cas particulier envisagé, à savoir le degré variable de flexibilité des différents prix. Les producteurs de certains produits sont, au cours d'une période de graves bouleversements économiques, mieux en mesure que d'autres d'agir sur les prix de leurs produits en faisant varier les quantités produites : on trouve ou bien le contrôle absolu et conscient exercé par un puissant monopole qui peut décider du prix de vente de son produit et adapter sa production au niveau qui permettra de satisfaire tout juste les demandes à ce prix, ou bien le stade intermédiaire du contrôle partiel et inconscient exercé par le fabricant dans une industrie soumise à la concurrence, qui a tendance à restreindre sa production lorsqu'il ne couvre pas ses frais généraux et qui contribue ainsi à maintenir les prix des marchandises fabriquées à un niveau relativement élevé par rapport au prix des matières premières, ou bien enfin l'absence complète de contrôle que l'on constate généralement dans l'industrie agricole — industrie tout à fait inorganisée et soumise à une vive concurrence — l'agriculteur répondant fréquemment à une baisse des prix par une réaction opposée au but cherché, c'est-à-dire en augmentant sa production pour essayer d'accroître ses bénéfices.

Même les industries qui sont en mesure de contrôler les prix de leurs produits ne peuvent pas cependant échapper aux conséquences des perturbations économiques ; dans leur cas, les variations portent uniquement sur la production, mais le revenu brut baisse, semble-t-il, tout autant que dans les autres industries. On peut fixer un prix, mais aucun détenteur de monopole, si puissant soit-il, ne peut fixer la quantité qui sera achetée à ce prix.

On ne saurait analyser ici toutes les conséquences des différents degrés de flexibilité des prix dans l'économie moderne. On peut dire sans exagérer que ces différences constituent en réalité le nœud du problème du système des prix. La rigidité de certains prix concentre l'effet principal des variations économiques, et surtout monétaires, sur la fraction flexible, et toujours plus étroite, de la structure économique. Les perturbations qui se produisent dans les rapports entre les prix, avec leurs conséquences bien connues sur la rentabilité de la production et sur la création de pouvoir d'achat, tendent à devenir plus marquées et plus durables, et, par conséquent, à provoquer des conséquences plus graves.

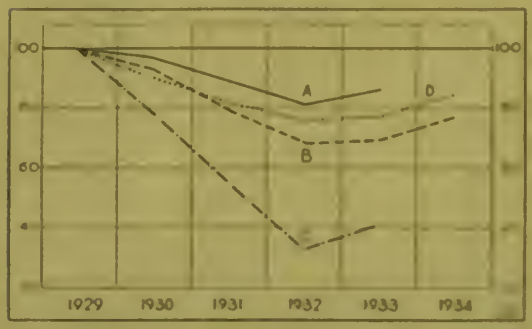
L'évolution des prix des capitaux matériels, dans certains pays, au cours de ces dernières années, est un bon exemple des conséquences de cette rigidité. On a montré en plusieurs occasions, dans la présente étude, qu'au cours de la crise, la production des capitaux matériels a fléchi beaucoup plus que la production des biens de consommation et que, dans la plupart des pays, le chômage frappait surtout les industries lourdes. Le fait que, dans beaucoup de pays, les industries qui produisent les capitaux matériels sont très fortement organisées et soumises à un contrôle qui équivaut presque à un monopole ne semble pas avoir été sans influence à cet égard. Sans doute, beaucoup d'autres facteurs sont entrés en jeu, comme, par exemple, l'excédent de capacité de production du matériel existant. Mais une grande partie de la production des industries de capital est normalement destinée au remplacement et non à l'accroissement des machines. Le fait que les prix des capitaux matériels sont restés très élevés par rapport aux prix des biens de consommation qu'elles sont destinées à fabriquer est une des raisons qui ont amené les industriels à laisser vieillir et se déprécier leur matériel sans le remplacer.

Le diagramme 5 ci-dessous, qui montre les variations des indices du « National Bureau of Economic Research », indique les divergences entre les mouvements des prix et de la production des biens d'investissement et des biens de consommation non durables.

Diagramme 5. — Capitaux matériels et biens de consommation non durables : Prix et production aux Etats-Unis.

(1929 = 100.)

A. Production des biens de consommation.
B. Prix des biens de consommation.
C. Production des capitaux matériels.
D. Prix des capitaux matériels.



Si les fluctuations de la demande exerçaient sur les prix une influence déterminante, on s'attendrait à ce que le prix des biens d'investissement fléchisse plus pendant une période de dépression économique que le prix des biens de consommation. Le fait qu'il n'en est pas ainsi prouve que les producteurs de capitaux matériels exercent sur les prix un contrôle plus grand et qu'ils sont en mesure de maintenir les prix en diminuant la production. Le rapport particulier qui s'établit ainsi entre les prix des capitaux matériels et ceux des biens de consommation, explique dans une large mesure pourquoi l'abaissement des taux d'intérêt ne réussit pas à provoquer une expansion marquée des investissements. Quoique dans beaucoup de pays le prix des capitaux ait baissé à mesure que la crise s'accentuait [1], les capitaux matériels eux-mêmes sont restés élevés par rapport aux prix qu'il était possible d'obtenir pour les marchandises qu'ils produisaient.

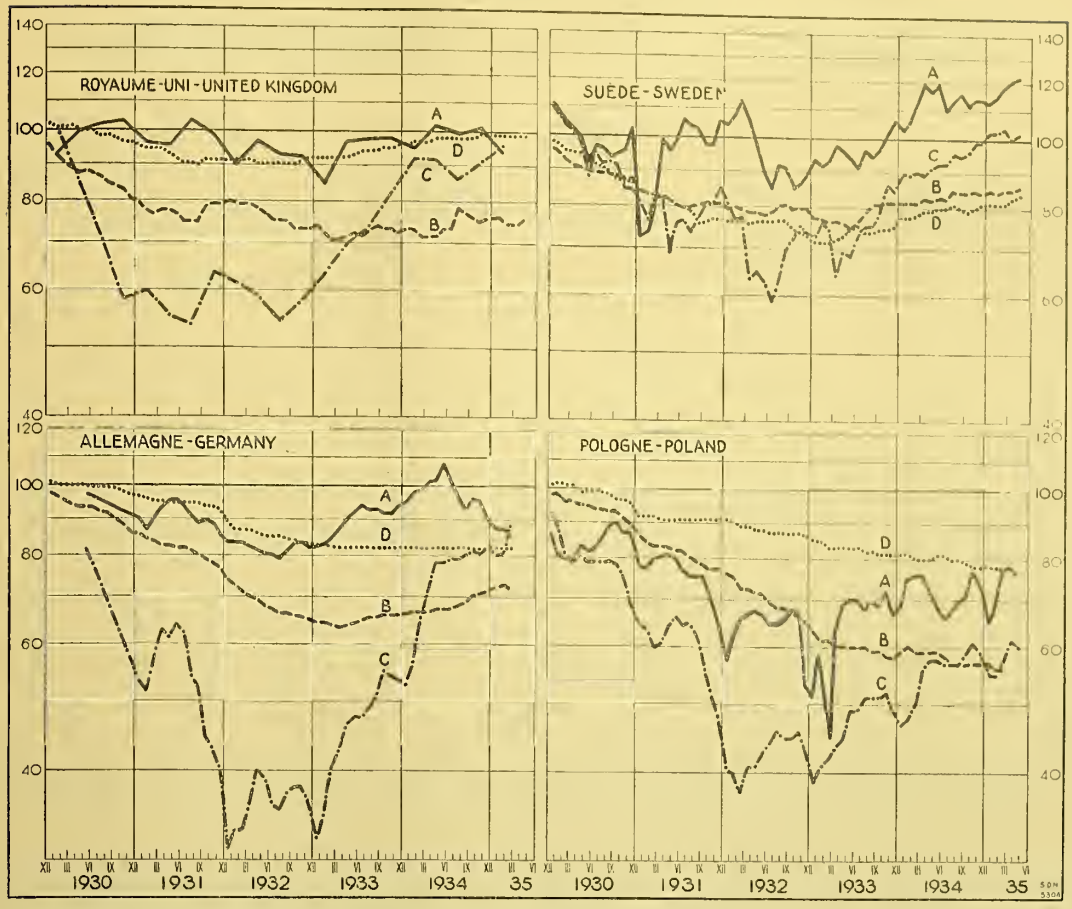
Le diagramme 6 ci-après montre les modifications récentes qui se sont produites dans les prix et dans la production des capitaux matériels et des biens de consommation (ou dans certaines catégories de ces biens) dans quatre pays.

A tous égards, les mouvements qu'indique ce diagramme sont analogues à ceux que l'on a pu constater dans le cas des Etats-Unis. Dans le Royaume-Uni, par exemple, la production du fer et de l'acier (que l'on considère comme représentant les capitaux matériels) accuse des fluctuations beaucoup plus marquées que les prix de ces mêmes articles, tandis que le phénomène contraire se produit dans le cas des denrées alimentaires, des boissons et du tabac que l'on considère comme représentant les biens de consommation. En Allemagne, le mouvement des indices est semblable à celui des Etats-Unis, quoique la reprise des industries lourdes, en 1933, ait été beaucoup plus sensible en Allemagne. Les courbes des prix des biens de production et des biens de consommation se rapprochent beaucoup plus l'une de l'autre en Suède que dans aucun autre des pays mentionnés, et il est à remarquer que la production des biens de production a diminué relativement moins au cours de la crise et s'est relevée à un niveau relativement plus haut que dans aucun autre pays. La flexibilité relative des prix des biens d'investissement en Suède semble tenir en partie au fait que beaucoup sont nettement des produits d'exportation dont les prix sont fixés sur les marchés mondiaux.

[1] Pour une étude de la récente évolution des taux d'intérêts, voir *Les Banques commerciales, 1929-1931.*

Diagramme 6. — Prix et production de certaines catégories de biens.
(1929 = 100.)

A. Production des biens de consommation.
B. Prix des biens de consommation.
C. Production des capitaux matériels.
D. Prix des capitaux matériels.



Coûts de l'industrie du bâtiment et activité de cette industrie.

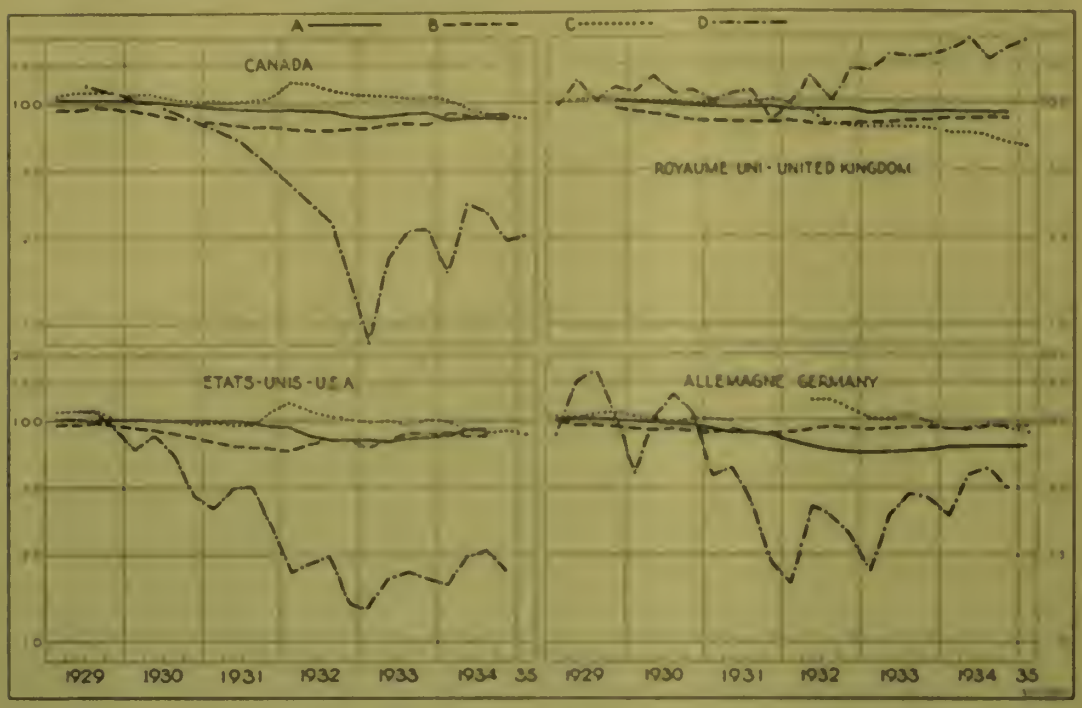
Le prix des capitaux sur le marché (c'est-à-dire le taux de l'intérêt) devrait normalement, semble-t-il, réagir tout particulièrement sur l'activité de l'industrie du bâtiment. Cependant, au cours de ces dernières années, ce rapport, dans certains pays, ne s'est pas manifesté d'une manière très directe. On trouvera au diagramme 7 ci-après un certain nombre des facteurs essentiels qui influent sur le volume de l'activité des affaires. Il indique, pour quatre pays, les variations trimestrielles, depuis 1929, des taux d'intérêt (rendement des fonds d'Etat), les coûts de la construction, le volume de l'activité de l'industrie du bâtiment et le pouvoir d'achat des marchandises en général par rapport aux « coûts de construction ».

Il est impossible, dans ce bref résumé, d'analyser tous les éléments qui ont influé sur l'évolution récente de l'activité de l'industrie du bâtiment dans les divers pays. Autrefois, le cycle de l'activité de l'industrie du bâtiment n'était pas uniforme : dans certains pays, les années d'avant la crise ont été marquées par une activité de cette industrie beaucoup plus grande que dans d'autres, et ce fait même suffit à expliquer une partie des différences

que l'on constate après 1929. Si donc on étudie plus particulièrement dans les paragraphes suivants un certain groupe de facteurs, il ne faudrait pas en déduire que ce groupe seul présente de l'importance.

Diagramme 7. — Coût de construction et activité de l'industrie du bâtiment. (1928 = 100.)

A. Coût de construction.
B. Pouvoir d'achat des marchandises en général par rapport aux « coûts de construction ».
C. Rendement des fonds d'Etat.
D. Activité de l'industrie du bâtiment.



Le contraste le plus frappant qui ressort du diagramme 7 est celui que l'on constate entre l'évolution de l'industrie du bâtiment aux Etats-Unis et dans le Royaume-Uni. Dans le premier pays, les coûts de construction, au cours des premières années de la crise, ont baissé beaucoup moins que les prix de gros en général. On peut constater, en effet, un fléchissement continu des courbes qui représente les modifications du pouvoir d'achat des marchandises en général par rapport aux « coûts de la construction ». Malgré la baisse presque continue des taux d'intérêt aux Etats-Unis, l'écart qui s'est développé entre les coûts de la construction et le revenu de l'argent a contribué à provoquer une baisse brusque dans la demande de constructions nouvelles ; les coûts de construction ne se sont guère modifiés jusqu'à 1932 : malgré une baisse considérable au cours de ladite année, les coûts de la construction en général n'avaient baissé que de 20 % au début de 1933, par rapport au niveau de 1928, alors que la baisse des marchandises en général atteignait presque 40 %. Après le deuxième trimestre de 1933, les coûts de la construction commençaient à s'élever très rapidement, en partie, semble-t-il, par suite de la mise à exécution du N. R. A. et le volume de la construction est resté à des niveaux très bas. Depuis le milieu de 1934, la courbe des coûts de la construction tend vers la ligne droite.

Dans le Royaume-Uni, les coûts de la construction avaient, dans l'ensemble, accusé une tendance à la baisse, même au cours des années qui ont précédé la crise, et, quoiqu'ils

aient baissé relativement moins que l'indice général des prix de gros après 1929, ce mouvement a continué, tandis que les prix de gros restaient stables ou se relevaient, et c'est ainsi que le pouvoir d'achat des marchandises en général s'est relevé d'une manière assez constante à partir du milieu de 1932. Dans ces conditions, il n'y avait pas de raison que l'argent à bon marché ne produisît pas son effet stimulant normal, et la baisse très considérable des taux d'intérêt au cours de ces dernières années a été, comme le montre le diagramme, accompagnée d'une activité très marquée de l'industrie du bâtiment dans le Royaume-Uni.

ANNEXES

Annexe I.

Méthode employée pour le calcul de l'indice composite de la production.

L'indice est constitué au moyen de 66 articles qui sont énumérés au tableau 2 de cette Annexe. Pour calculer cet indice, on a attribué à chaque article un coefficient de pondération équivalant à son importance relative, mesurée par sa valeur globale basée sur des prix « mondiaux » représentatifs (en 1930), exprimés en dollars aux cours moyens annuels du change. Les indices sont donc établis d'après la méthode des valeurs globales, dont la formule mathématique est la suivante :

$$I = \frac{q^{1\prime}\ p' + q^{1\prime\prime}\ p'' + q^{1\prime\prime\prime}\ p''' + \ldots\ldots\ldots\ldots + q^{1n}\ p^{n}}{q^{0\prime}\ p' + q^{0\prime\prime}\ p'' + q^{0\prime\prime\prime}\ p''' + \ldots\ldots\ldots\ldots + q^{0n}\ p^{n}} = \frac{\Sigma\ (q^{1}\ p)}{\Sigma\ (q^{0}\ p)}$$

La production annuelle de chaque article (q', q'', q''', etc.) a été multipliée par le prix de cet article (p', p'', p''', etc.), et les résultats additionnés. Les chiffres absolus ainsi obtenus pour chaque année sont alors convertis en pourcentages du chiffre absolu de la période adoptée pour base. Comme les prix sont constants, les variations de l'indice représentent les changements survenus dans les quantités et non dans les valeurs.

Le tableau 1 ci-dessous indique les chiffres globaux qui ont servi de base au calcul des indices généraux.

Annexe I. Tableau 1.

Production globale, d'après les prix de 1930, exprimée en millions de dollars.

Groupe de produits	Moyenne 1925/29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
Céréales et autres denrées d'origine végétale	18.002,2	17.864,0	17.577,2	17.806,0	18.522,6	18.240,6	18.509,8	18.190,7	18.789,6	18.602,2	17.360
Viande*	11.103,1	10.486,1	10.700,2	11.143,0	11.578,8	11.607,7	11.718,0	11.629,8	11.697,2	11.718,6	12.200
Vin et houblon	721,5	783,1	569,7	694,1	785,4	775,3	665,0	729,8	765,9	703,3	845
Café, thé, cacao	619,8	538,6	553,0	608,5	695,3	703,6	686,1	642,3	708,6	712,8	600
Tabac	848,6	860,7	836,8	830,9	827,8	886,9	928,1	904,5	784,5	850,4	...
Matières oléagineuses végétales	1.619,0	1.539,3	1.526,7	1.684,3	1.624,7	1.720,1	1.646,0	1.694,9	1.654,1	1.706,3	4.600
Textiles	3.552,7	3.418,8	3.571,2	3.349,9	3.666,0	3.757,7	3.685,6	3.730,5	3.496,0	3.856,0	3.780
Caoutchouc	162,5	129,3	155,0	151,6	163,0	213,6	203,2	196,6	174,6	208,7	252
Pâte de bois	524,7	447,6	493,7	521,0	545,8	615,7	598,7	544,5	517,1	584,8	...
Combustibles	5.581,3	5.188,1	5.198,0	5.695,7	5.687,5	6.137,2	5.682,4	5.146,1	4.678,3	4.972,5	5.350
Métaux (production de fonderie)	4.665,1	4.121,7	4.255,6	4.605,7	4.938,8	5.403,6	4.418,9	3.339,6	2.420,2	3.033,8	3.700
Minéraux non metalliques	849,2	735,7	793,8	858,1	901,3	956,9	925,7	803,0	654,7	675,4	750
Produits chimiques (engrais)	649,1	571,2	558,7	612,3	726,8	776,5	729,9	539,1	496,1	544,3	...
Denrées alimentaires brutes	30.446,6	29.671,8	29.400,1	30.251,6	31.582,1	31.327,2	31.578,9	31.192,6	31.961,3	31.736,9	31.000
Matières premières	18.452,2	17.012,4	17.389,5	18.309,5	19.081,7	20.468,2	18.818,5	16.899,0	14.875,6	16.432,2	17.400
Total	48.898,8	46.684,2	46.789,6	48.561,1	50.663,8	51.795,4	50.397,4	48.091,6	46.836,9	48.169,1	48.400
Divisions territoriales											
Europe, non compris U.R.S.S.	14.697,0	13.992,9	13.076,2	14.737,5	15.239,0	16.439,1	15.212,7	14.758,8	14.710,3	15.085,7	15.550
Europe, y compris U.R.S.S.	19.243,2	18.069,7	17.616,8	19.310,0	19.945,3	21.273,9	20.773,2	19.614,7	19.403,6	20.497,4	21.300
Amérique du Nord	15.204,8	14.754,1	15.170,0	14.921,6	15.684,4	15.493,9	14.283,0	13.683,9	12.567,2	12.245,8	11.600
Amérique latine	3.881,1	3.677,3	3.744,7	3.852,5	4.134,9	3.996,4	4.112,9	3.863,5	3.760,8	3.933,1	4.090
Afrique	1.452,9	1.394,0	1.385,0	1.412,9	1.502,0	1.570,8	1.555,2	1.509,7	1.545,1	1.614,5	1.710
Asie	8.130,2	7.870,4	7.877,6	8.093,2	8.359,1	8.450,5	8.579,6	8.325,3	8.373,8	8.735,7	8.570
Océanie	986,6	918,7	995,5	970,9	1.038,1	1.009,9	1.093,5	1.094,5	1.186,4	1.142,6	1.135
Monde	48.898,8	46.684,2	46.789,6	48.561,1	50.663,8	51.795,4	50.397,4	48.091,6	46.836,9	48.169,1	48.400

* Basé en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 2.

INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Groupes de produits et articles	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	*193
Céréales et autres denrées d'origine végétale [1]										
Froment	95	99	101	109	97	110	104	103	108	102
Seigle	105	97	102	96	100	107	94	103	111	96
Orge	94	92	91	107	115	110	94	105	104	98
Avoine	97	99	94	108	102	103	88	96	91	87
Maïs	106	100	98	96	100	89	102	110	96	80
Riz	100	99	98	102	101	107	104	104	106	101
Pommes de terre	95	88	102	104	111	112	110	113	112	...
Sucre } Sucre de betterave	90	93	100	100	109	132	102	91	100	112
Sucre } Sucre de canne	94	94	99	100	107	99	101	91	91	85
Viande [1]										
Bœuf	*98	*100	*100	*100	*102	*103	*97	*99	*99	..
Veau	*99	*98	*99	*100	*104	*108	*100	*101	*101	..
Porc, lard, etc.	*92	*93	*101	*107	*106	*104	*111	*110	*108	..
Mouton et agneau	*90	*97	*102	*103	*108	*120	*112	*111	*110	..
Vin et houblon										
Vin	109	79	96	109	107	92	102	107	100	11[illegible]
Houblon	89	89	99	99	124	95	74	63	80	[illegible]
Café, thé, cacao										
Café	80	82	95	123	120	122	104	121	128	8[illegible]
Thé	91	97	100	104	109	99	102	107	99	[illegible]
Cacao	97	93	104	99	107	104	107	112	118	11[illegible]
Tabac	101	99	98	98	105	109	107	92	100	..
Matières oléagineuses végétales										
Graines de coton	105	105	90	101	99	98	102	91	101	8[illegible]
Graines de lin	106	103	108	100	83	110	111	89	85	9[illegible]
Graines de colza	121	93	103	90	93	111	101	101	103	10[illegible]
Graines de chanvre	104	101	104	107	84	89	69	61	62	.
Sésame	89	92	107	105	108	123	114	113	113	9[illegible]
Soja	92	101	103	102	102	114	115	96	113	..
Coprah	86	95	91	112	116	100	99	97	119	..
Huile de palme et de noix de palme	100	96	99	100	105	112	106	121	124	12[illegible]
Huile d'olive	78	68	125	80	149	54	101	103	92	[illegible]
Arachides	87	91	106	111	105	121	104	126	130	..
Textiles										
Coton	105	106	90	100	99	97	103	90	100	8[illegible]
Lin	103	95	86	101	115	119	129	113	128	12[illegible]
Chanvre	106	97	101	100	96	90	72	62	60	[illegible]
Chanvre de Manille	97	98	93	96	115	105	87	70	73	..
Jute	87	118	99	96	100	109	54	69	78	7[illegible]
Laine	93	98	100	105	105	102	102	102	100	10[illegible]
Soie grège	87	93	99	108	113	110	107	97	100	..
Soie artificielle	62	71	98	122	146	142	165	177	257	30[illegible]

* Basé en partie sur des estimations.

[1] Non compris la Chine, mais y compris la production de certaines récoltes et de la viande en Mandchourie.

Annexe I. Tableau 2 *(fin)*.

INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Groupes de produits et articles	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
Caoutchouc (brut)	80	95	93	100	131	125	121	107	129	154
Pâte de bois										
Mécanique	88	96	98	104	114	111	102	95	101	...
Chimique	84	93	100	104	119	115	104	99	115	...
Combustibles										
Houille	95	95	103	100	107	98	87	77	81	88
Lignite	91	91	98	106	113	96	88	82	83	88
Pétrole	86	88	101	106	119	113	109	104	114	119
Métaux (production de fonderie)										
Fonte : A[1]	90	92	101	103	115	93	65	46	57	73
» : B[1]	*95	*92	*107	*99	*107	*92	*65	*44	*50	*65
Acier	88	90	99	106	117	92	67	49	66	79
Cuivre	88	93	94	106	119	99	86	58	65	79
Plomb	91	97	103	103	106	99	82	68	68	77
Zinc	87	94	100	108	112	107	76	60	76	90
Etain	88	90	98	108	117	107	90	60	53	73
Aluminium	81	90	96	109	124	121	99	70	64	77
Nickel	88	80	82	118	132	128	84	46	107	160
Argent	96	99	100	101	104	97	76	65	65	72
Minéraux non métalliques										
Ciment	86	93	101	107	113	107	93	74	72	84
Amiante	90	98	95	102	116	97	68	*60	*76	*78
Sel	90	94	100	104	112	109	101	96	104	...
Phosphates naturels	89	97	103	103	108	121	87	76	83	88
Soufre	75	96	107	102	119	128	110	58	83	83
Produits chimiques (engrais)										
Nitrate de soude	96	77	67	128	132	103	51	36	27	...
Nitrate de chaux	97	95	97	105	106	177	134	133	150	...
Cyanamide de calcium	80	93	95	108	124	122	68	79	*93	...
Sulfate d'ammoniaque	76	77	103	114	129	121	107	103	*110	...
Guano naturel	112	78	88	104	118	106	78	109	126	...
Superphosphates de chaux	94	96	97	103	109	108	76	72	83	...
Scories de déphosphoration	82	90	102	108	118	96	74	54	65	...
Sels potassiques	94	83	96	109	118	110	76	64	78	91
Sulfate de cuivre	85	95	105	120	95	94	112	116	112	...

* Basé en partie sur des estimations.

[1] Fonte : A : production totale ; B : production non utilisée pour la fabrication de l'acier.

Annexe I. Tableau 3.

INDICES DE PRODUCTION DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES, PONDÉRÉS PAR LES VALEURS DE 1930.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Continents et groupes de produits	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
MONDE : *Indice général*	**95**	**96**	**99**	**104**	**106**	**103**	**98**	**96**	**99**	**99**
Denrées alimentaires brutes	**97**	**97**	**99**	**104**	**103**	**104**	**102**	**105**	**104**	**102**
Céréales	100	99	99	103	100	102	99	104	102	92
Céréales et autres denrées[1]	99	98	99	103	101	103	101	104	103	96
Viande	*95	*97	*101	*104	*105	*106	*105	*105	*106	*110
Vin et houblon	109	79	96	109	107	92	101	106	97	117
Café, thé, cacao	87	89	98	112	114	111	104	114	115	93
Matières premières	**92**	**94**	**99**	**103**	**111**	**102**	**92**	**81**	**89**	**94**
Tabac	101	99	98	98	105	109	107	92	100	...
Matières oléagineuses végétales	95	94	104	100	106	102	105	102	105	96
Textiles	96	101	94	103	106	104	105	98	109	106
Caoutchouc	80	95	93	100	131	125	121	107	128	154
Pâte de bois	85	94	99	104	117	114	104	99	111	...
Combustibles	93	93	102	102	110	102	92	84	89	96
Métaux (production de fonderie)	88	91	99	106	116	95	72	52	65	79
Minerais non métalliques	87	93	101	106	113	109	95	77	80	88
Produits chimiques (engrais)	88	86	94	112	120	112	83	76	84	...
EUROPE (non compris l'U.R.S.S.) :										
Indice général	**95**	**89**	**100**	**104**	**112**	**104**	**100**	**100**	**103**	**106**
Denrées alimentaires brutes	**98**	**92**	**97**	**103**	**109**	**104**	**106**	**111**	**112**	**111**
Céréales	103	95	92	98	112	103	101	110	118	107
Céréales et autres denrées[1]	102	92	94	99	112	105	102	111	115	109
Viande	*91	*93	*102	*108	*106	*106	*113	*114	*111	*114
Vin et houblon	112	78	97	107	107	93	100	99	92	110
Matières premières	**90**	**84**	**105**	**105**	**116**	**102**	**90**	**81**	**87**	**97**
Tabac	101	99	102	88	110	115	105	89	94	86
Matières oléagineuses végétales	80	71	125	80	144	78	99	97	89	83
Textiles	89	90	99	103	115	108	103	106	115	130
Pâte de bois	87	91	100	103	119	118	104	107	120	...
Combustibles	96	81	106	104	113	104	95	87	88	94
Métaux (production de fonderie)	87	84	106	107	116	97	77	61	72	87
Minerais non métalliques	84	91	100	108	117	110	100	90	94	103
Produits chimiques (engrais)	86	86	101	109	118	113	87	82	89	...
EUROPE (y compris l'U.R.S.S.) :										
Indice général	**94**	**92**	**100**	**104**	**111**	**108**	**102**	**101**	**107**	**111**
Denrées alimentaires brutes	**96**	**95**	**98**	**103**	**108**	**109**	**104**	**106**	**111**	**111**
Céréales	101	100	95	98	106	107	99	104	118	111
Céréales et autres denrées[1]	100	97	96	99	107	108	101	105	116	113
Viande	*89	*93	*102	*108	*108	*111	*109	*108	*105	...
Vin et houblon	112	78	97	107	107	99	100	99	92	110
Matières premières	**89**	**85**	**104**	**105**	**117**	**107**	**98**	**90**	**97**	**109**
Tabac	108	106	99	86	101	107	100	95	102	...
Matières oléagineuses végétales	84	75	118	87	136	72	109	104	97	...
Textiles	90	89	98	108	114	113	112	108	126	135
Pâte de bois	86	91	100	103	120	120	107	111	123	...
Combustibles	93	82	100	105	115	109	104	97	100	109
Métaux (production de fonderie)	85	84	106	108	117	102	83	69	81	101
Minerais non métalliques	82	90	100	109	119	116	107	98	100	110
Produits chimiques (engrais)	85	86	101	109	118	114	88	84	92	...

* Basé en partie sur des estimations.
[1] Céréales, riz, pommes de terre, sucre.

Annexe I. Tableau 3 *(suite)*.

INDICES DE PRODUCTION DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES, PONDÉRÉS PAR LES VALEURS DE 1930.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Continents et groupes de produits	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
AMÉRIQUE DU NORD: *Indice général*	**97**	**100**	**98**	**103**	**102**	**94**	**90**	**83**	**81**	**76**
Denrées alimentaires brutes	**100**	**98**	**101**	**106**	**96**	**94**	**98**	**102**	**90**	**81**
Céréales	101	96	102	109	93	91	96	104	77	55
Céréales et autres denrées[1]	100	96	102	109	93	92	96	104	78	57
Viande	99	100	99	102	101	98	99	100	105	112
Vin et houblon	82	98	97	107	116	85	98	89	135	136
Matières premières	**94**	**102**	**95**	**101**	**108**	**93**	**82**	**62**	**71**	**71**
Tabac	101	95	90	102	113	121	117	78	102	81
Matières oléagineuses végétales	104	110	93	96	96	95	108	87	81	66
Textiles	102	114	86	97	101	96	117	93	98	79
Pâte de bois	86	97	98	105	115	107	100	85	98	...
Combustibles	93	102	101	98	106	94	82	70	77	81
Métaux (production de fonderie)	92	98	93	104	113	85	57	31	45	52
Minerais non métalliques	93	97	101	104	105	101	81	51	50	56
Produits chimiques (engrais)	88	91	93	111	117	113	71	51	76	73
AMÉRIQUE LATINE : *Indice général*	**95**	**96**	**99**	**107**	**103**	**106**	**100**	**97**	**101**	**105**
Denrées alimentaires brutes	**96**	**98**	**101**	**106**	**100**	**105**	**100**	**101**	**105**	**104**
Céréales	94	100	106	111	90	108	105	104	109	119
Céréales et autres denrées[1]	94	99	103	109	94	104	101	99	103	109
Viande	*100	*99	*100	*100	*101	*104	*99	*98	*102	...
Vin et houblon	79	80	115	123	103	91	64	130	97	...
Café, thé, cacao	81	83	94	123	119	122	103	118	126	80
Matières premières	**92**	**93**	**95**	**108**	**112**	**107**	**99**	**84**	**91**	**107**
Tabac	92	93	104	100	111	108	107	91	97	...
Matières oléagineuses végétales	102	108	109	104	77	107	120	88	93	117
Textiles	95	103	98	99	105	100	103	105	128	138
Caoutchouc	117	103	120	83	77	53	40	23	33	30
Combustibles	88	87	90	110	125	123	108	106	108	126
Métaux (production de fonderie)	81	87	98	112	122	103	92	58	64	87
Minerais non métalliques	65	81	99	116	139	134	158	157	173	...
Produits chimiques (engrais)	101	80	65	125	128	98	46	31	23	...
AFRIQUE : *Indice général*	**96**	**95**	**97**	**103**	**108**	**107**	**104**	**106**	**111**	**118**
Denrées alimentaires brutes	**96**	**95**	**99**	**103**	**106**	**105**	**110**	**112**	**112**	**119**
Céréales	93	94	98	103	112	97	108	100	103	116
Céréales et autres denrées[1]	96	93	100	102	110	100	105	104	107	117
Viande	*96	*99	*103	*101	*101	*108	*110	*110	*111	...
Vin et houblon	103	79	76	123	119	125	142	170	156	200
Café, thé, cacao	94	92	107	96	111	111	115	121	131	124
Matières premières	**96**	**96**	**94**	**104**	**111**	**110**	**94**	**97**	**109**	**115**
Tabac	99	101	121	94	85	94	101	101	86	...
Matières oléagineuses végétales	97	96	94	101	112	109	89	106	114	116
Textiles	99	96	88	106	111	108	97	93	110	105
Caoutchouc	97	122	110	97	73	61	49	24	25	37
Combustibles	94	101	99	102	104	99	87	78	83	94
Métaux (production de fonderie)	83	84	91	112	131	129	112	101	134	196
Minerais non métalliques	86	92	110	102	110	131	92	89	94	...
Produits chimiques (engrais)	89	100	97	109	105	102	85	92	101	...

* Basé en partie sur des estimations.
[1] Céréales, riz, pommes de terre, sucre.

Annexe I. Tableau 3 *(fin)*.

INDICES DE PRODUCTION DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES, PONDÉRÉS PAR LES VALEURS DE 1930.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Continents et groupes de produits	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
ASIE : *Indice général*	**97**	**97**	**100**	**103**	**104**	**106**	**102**	**103**	**107**	**105**
Denrées alimentaires brutes	**99**	**98**	**99**	**102**	**102**	**103**	**105**	**104**	**106**	**101**
Céréales	100	99	103	94	104	109	104	99	105	105
Céréales et autres denrées[1]	99	99	99	101	102	103	105	103	106	100
Viande	*97	*96	98	*105	*104	*105	*105	*110	*110	...
Vin et houblon	73	101	107	108	100	96	59	89	92	...
Café, thé, cacao	91	96	100	104	108	98	101	108	98	100
Matières premières	**94**	**94**	**100**	**105**	**107**	**110**	**99**	**101**	**110**	**111**
Tabac	101	99	100	100	101	104	97	102	99	...
Matières oléagineuses végétales	95	93	104	106	101	113	103	109	118	99
Textiles	96	95	99	106	104	106	88	93	103	108
Caoutchouc	78	95	92	101	135	129	126	113	134	163
Pâte de bois	76	93	102	110	120	122	109	107	122	137
Combustibles	94	93	99	105	108	108	101	100	107	115
Métaux (production de fonderie)	84	90	100	106	120	119	103	94	104	125
Minerais non métalliques	82	95	100	105	118	109	108	105	122	130
Produits chimiques (engrais)	80	90	99	115	116	151	177	197	220	232
OCÉANIE : *Indice général*	**93**	**101**	**98**	**105**	**102**	**111**	**111**	**120**	**116**	**115**
Denrées alimentaires brutes	**93**	**102**	**97**	**106**	**102**	**119**	**118**	**131**	**123**	**120**
Céréales	84	115	91	115	94	148	132	150	118	101
Céréales et autres denrées[1]	87	109	94	113	97	140	129	143	120	106
Viande	*96	*98	*99	*102	*105	*108	*113	*125	*126	...
Vin et houblon	91	113	99	105	92	75	80	91	78	...
Café, thé, cacao	79	96	101	109	113	119	116	118	126	...
Matières premières	**93**	**100**	**100**	**104**	**103**	**99**	**100**	**105**	**105**	**108**
Tabac	119	83	100	100	100	93	476	476	476	...
Matières oléagineuses végétales	87	93	95	111	115	111	98	93	99	99
Textiles	91	101	98	106	104	101	110	115	111	112
Combustibles	105	104	107	96	87	81	71	72	75	...
Métaux (production de fonderie)	96	97	102	99	106	98	83	92	111	118
Minerais non métalliques	84	91	101	112	111	101	70	65	70	...
Produits chimiques (engrais)	91	88	97	111	113	108	83	82	96	...

* Basé en partie sur des estimations.

[1] Céréales, riz, pommes de terre, sucre.

Annexe I. Tableau 4.

Répartition en pourcentages de la production globale des denrées alimentaires brutes et des matières premières, pondérée par les valeurs de 1930, par groupes continentaux.

Total mondial = 100.

Groupes de produits et continents	Moyenne 1925/29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
Production totale :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	30,1	30,0	28,0	30,4	30,1	31,8	30,2	30,7	31,4	31,3	32,1
Europe (y compris l'U.R.S.S.). .	39,4	38,7	37,7	39,8	39,4	41,1	41,2	40,8	41,4	42,5	44,1
Amérique du Nord	31,1	31,6	32,4	30,7	30,9	29,9	28,3	28,5	26,8	25,4	23,9
Amérique latine	7,9	7,9	8,0	7,9	8,2	7,7	8,2	8,0	8,0	8,2	8,4
Afrique	3,0	3,0	3,0	2,9	3,0	3,0	3,1	3,1	3,3	3,4	3,5
Asie	16,6	16,8	16,8	16,7	16,5	16,3	17,0	17,3	17,9	18,1	17,7
Océanie	2,0	2,0	2,1	2,0	2,0	2,0	2,2	2,3	2,6	2,4	2,4
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Denrées alimentaires brutes :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	30,3	30,6	28,8	29,7	30,1	32,2	30,5	31,5	32,1	32,6	33,1
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	42,7	42,2	41,9	42,3	42,3	44,6	44,7	43,3	43,1	45,4	46,8
Amérique du Nord	25,8	26,4	26,1	26,2	26,3	24,2	23,5	24,6	25,2	22,2	20,6
Amérique latine	9,5	9,4	9,7	9,7	9,8	9,3	9,7	9,3	9,2	9,6	9,8
Afrique	3,0	2,9	2,9	3,0	3,0	3,1	3,0	3,2	3,2	3,2	3,5
Asie	17,1	17,3	17,4	17,0	16,7	16,9	16,9	17,4	16,9	17,4	17,0
Océanie	1,9	1,8	2,0	1,8	1,9	1,9	2,2	2,2	2,4	2,2	2,3
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Céréales :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	30,4	31,3	29,2	28,3	29,1	34,0	30,5	30,8	32,2	35,1	35,4
Europe (y compris l'U.R.S.S.). .	48,4	49,0	48,9	46,7	46,3	51,1	50,6	48,2	48,4	56,1	58,6
Amérique du Nord	34,6	34,9	33,8	35,7	36,6	32,1	31,1	33,5	34,5	26,1	20,6
Amérique latine	6,9	6,5	7,1	7,4	7,5	6,2	7,3	7,3	7,0	7,4	9,0
Afrique	2,7	2,5	2,6	2,7	2,7	3,1	2,6	3,0	2,6	2,7	3,5
Asie	6,1	6,0	6,1	6,3	5,5	6,3	6,5	6,3	5,7	6,2	6,9
Océanie	1,3	1,1	1,5	1,2	1,4	1,2	1,9	1,7	1,8	1,5	1,4
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Céréales et autres denrées d'origine végétale :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	27,1	27,9	25,7	25,8	26,1	30,1	27,7	27,5	28,8	30,3	30,9
Europe (y compris l'U.R.S.S.). .	41,4	41,7	41,4	40,4	40,0	43,7	43,6	41,3	41,8	46,7	48,9
Amérique du Nord	24,5	24,7	24,1	25,2	25,9	22,4	21,9	23,3	24,3	18,4	14,4
Amérique latine	6,5	6,2	6,6	6,7	6,9	6,0	6,5	6,5	6,2	6,4	7,4
Afrique	2,4	2,3	2,3	2,4	2,4	2,6	2,4	2,5	2,4	2,5	2,9
Asie	24,1	24,1	24,4	24,2	23,6	24,2	24,1	25,0	23,8	24,7	25,2
Océanie	1,1	1,0	1,2	1,1	1,2	1,1	1,5	1,4	1,5	1,3	1,2
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Basé en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 4 *(suite)*.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES, PONDÉRÉE PAR LES VALEURS DE 1930, PAR GROUPES CONTINENTAUX.

Total mondial = 100.

Groupes de produits et continents	Moyenne 1925/29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
Viande :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	33,6	32,3	32,5	34,1	34,8	34,0	33,6	36,2	36,3	35,3	35,0
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	44,3	41,9	42,7	44,9	45,8	46,0	46,7	46,2	45,6	44,0	...
Amérique du Nord	31,0	32,4	32,1	30,6	30,3	29,9	28,7	29,4	29,6	30,8	32,0
Amérique latine	12,7	13,5	13,1	12,6	12,1	12,2	12,5	12,0	11,8	12,2	...
Afrique	3,2	3,3	3,3	3,3	3,1	3,1	3,3	3,4	3,4	3,4	...
Asie	5,4	5,5	5,4	5,3	5,4	5,4	5,4	5,4	5,6	5,6	...
Océanie	3,4	3,4	3,4	3,3	3,3	3,4	3,4	3,6	4,0	4,0	...
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...
Vin et houblon :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	85,3	87,7	84,7	85,6	83,6	84,8	83,1	84,8	80,0	80,8	80,3
Europe (y compris l'U.R.S.S.). .	85,3	87,7	84,7	85,6	83,6	84,8	83,1	84,8	80,0	80,8	80,3
Amérique du Nord	0,9	0,6	1,1	0,9	0,8	0,9	0,8	0,8	0,7	1,2	1,0
Amérique latine	5,9	4,3	6,0	7,1	6,7	5,7	5,8	3,8	7,3	5,9	5,9
Afrique	7,2	6,8	7,2	5,7	8,2	7,9	9,7	10,1	11,5	11,6	12,3
Asie	0,2	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1
Océanie	0,5	0,5	0,8	0,5	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Café, thé, cacao :											
Amérique latine	47,0	43,9	43,7	45,1	51,5	49,1	51,6	46,8	48,7	51,6	40,3
Afrique	10,6	11,5	10,9	11,5	9,1	10,4	10,6	11,8	11,3	12,1	14,2
Asie	42,2	44,4	45,2	43,2	39,2	40,3	37,6	41,2	39,8	36,1	45,3
Océanie	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
MATIÈRES PREMIÈRES :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	29,6	28,9	26,5	31,4	30,0	31,0	29,7	29,2	29,9	29,0	30,4
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	33,8	32,5	30,5	35,6	34,5	35,7	35,4	36,2	37,7	37,1	39,3
Amérique du Nord	39,8	40,8	43,1	38,3	38,7	38,7	36,5	35,6	30,5	31,7	29,8
Amérique latine	5,3	5,3	5,2	5,1	5,5	5,3	5,6	5,7	5,5	5,4	6,0
Afrique	3,0	3,1	3,0	2,8	3,0	3,0	3,2	3,0	3,5	3,6	3,6
Asie	15,9	16,1	15,9	16,0	16,1	15,3	17,2	17,1	19,9	19,6	18,8
Océanie	2,2	2,2	2,3	2,2	2,2	2,0	2,1	2,4	2,9	2,6	2,5
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Tabac :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	14,0	14,0	14,1	14,6	12,6	14,7	14,7	13,7	13,5	13,2	...
Europe (y compris l'U.R.S.S.). .	20,5	21,8	22,1	20,7	18,1	19,7	20,1	20,9	21,0	20,8	...
Amérique du Nord	28,6	28,4	27,5	26,3	29,8	30,8	31,6	31,5	24,0	29,2	...
Amérique latine	9,2	8,4	8,7	9,8	9,5	9,8	9,1	9,3	9,1	9,0	...
Afrique	2,8	2,8	2,9	3,5	2,7	2,3	2,5	2,7	3,1	2,4	...
Asie	38,8	38,5	38,8	39,6	39,8	37,3	36,7	35,4	42,6	38,4	...
Océanie	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	0,0	0,2	0,2	0,2	...
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...

* Basé en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 4 *(suite)*.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES, PONDÉRÉE PAR LES VALEURS DE 1930, PAR GROUPES CONTINENTAUX.

Total mondial = 100.

Groupes de produits et continents	Moyenne 1925/29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
Matières oléagineuses végétales :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	14,3	12,0	10,7	17,1	11,4	19,4	8,1	13,5	13,6	12,0	12,4
Europe (y compris l'U.R.S.S.). .	19,0	16,7	15,2	21,5	16,5	24,3	13,5	19,7	19,3	17,4	18,1
Amérique du Nord	15,8	17,3	18,4	14,1	15,1	14,2	14,8	16,3	13,5	12,2	10,9
Amérique latine	9,0	9,6	10,4	9,5	9,4	6,5	9,5	10,4	7,8	8,0	11,0
Afrique	11,6	11,8	11,8	10,4	11,7	12,3	12,5	9,9	12,0	12,5	14,0
Asie	43,8	43,8	43,4	43,7	46,4	41,8	48,8	42,9	46,7	49,1	45,1
Océanie	0,8	0,8	0,8	0,8	0,9	0,9	0,9	0,8	0,7	0,8	0,9
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Textiles :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	11,8	11,0	10,5	12,4	12,2	12,9	12,3	11,6	12,7	12,5	14,5
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	20,0	18,7	17,7	20,8	20,9	21,6	21,8	21,4	22,0	23,2	25,4
Amérique du Nord	31,1	32,9	35,2	28,5	29,3	29,8	28,8	34,7	29,3	28,2	23,2
Amérique latine	5,8	5,7	5,9	6,0	5,6	5,8	5,6	5,7	6,2	6,8	7,5
Afrique	5,9	6,0	5,7	5,5	6,0	6,2	6,1	5,4	5,6	6,0	5,8
Asie	29,6	29,5	27,9	31,3	30,4	29,2	30,3	24,9	28,1	28,1	30,1
Océanie	7,6	7,2	7,6	7,9	7,8	7,4	7,4	7,9	8,8	7,7	8,0
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Caoutchouc :											
Amérique latine	4,5	6,6	4,8	5,8	3,7	2,6	1,9	1,5	1,0	1,2	0,9
Afrique	1,2	1,5	1,6	1,4	1,2	0,7	0,6	0,5	0,3	0,2	0,3
Asie	94,3	91,9	93,6	92,8	95,1	96,7	97,5	98,0	98,7	98,6	98,8
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Pâte de bois :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	47,9	48,7	46,6	48,4	47,3	48,6	49,7	48,0	52,2	51,6	...
Europe (y compris l'U.R.S.S.). .	49,0	49,2	47,5	49,5	48,4	50,0	51,7	50,5	55,0	54,2	...
Amérique du Nord	47,2	47,4	48,7	46,6	47,6	46,1	44,2	45,5	40,9	41,6	...
Amérique latine	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	...
Asie	3,6	3,2	3,6	3,7	3,8	3,7	3,9	3,8	3,9	4,0	...
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...
Combustibles :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	34,5	35,6	30,1	35,8	35,4	35,4	35,3	35,5	35,7	33,9	34,0
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	37,9	37,9	33,2	39,2	39,2	39,5	40,7	42,5	43,8	42,3	43,3
Amérique du Nord	49,7	49,8	54,5	49,0	48,0	47,9	45,8	44,0	41,6	43,3	41,9
Amérique latine	4,1	3,8	3,8	3,6	4,4	4,6	4,9	4,7	5,2	4,9	5,3
Afrique	0,9	0,8	0,9	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8
Asie	6,6	6,7	6,6	6,4	6,8	6,5	7,1	7,3	7,9	8,0	8,0
Océanie	0,8	1,0	1,0	1,0	0,8	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Basé en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 4 *(fin)*.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES, PONDÉRÉE PAR LES VALEURS DE 1930, PAR GROUPES CONTINENTAUX.

Total mondial = 100.

Groupes de produits et continents	Moyenne 1925/29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
Métaux (production de fonderie) :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	37,7	37,2	34,8	40,6	38,2	37,7	38,7	40,6	44,7	42,0	41,9
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	40,5	39,0	37,4	43,5	41,3	41,1	43,6	46,9	54,2	50,8	52,2
Amérique du Nord	48,6	50,8	52,1	45,7	47,7	47,6	43,7	38,4	29,1	34,0	31,9
Amérique latine	4,3	3,9	4,1	4,3	4,5	4,5	4,7	5,5	4,8	4,2	4,8
Afrique	1,0	0,9	0,9	0,9	1,0	1,1	1,3	1,5	1,9	2,0	2,4
Asie	4,5	4,2	4,4	4,5	4,5	4,7	5,6	6,4	8,1	7,2	7,1
Océanie	1,1	1,2	1,1	1,1	1,0	1,0	1,1	1,3	1,9	1,8	1,6
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Minéraux non métalliques											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	38,8	37,7	37,8	38,5	39,4	40,3	39,3	41,0	45,4	46,0	...
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	42,3	40,0	40,8	42,0	43,4	44,8	45,1	47,7	53,7	53,4	...
Amérique du Nord	44,7	47,8	46,4	44,9	43,7	41,8	41,3	38,1	29,3	28,1	...
Amérique latine	0,9	0,7	0,8	0,9	1,0	1,1	1,1	1,5	1,8	2,0	...
Afrique	3,0	2,9	2,9	3,2	2,8	2,9	3,5	2,9	3,4	3,5	...
Asie	7,8	7,4	7,9	7,7	7,7	8,1	7,8	8,9	10,7	11,9	...
Océanie	1,3	1,2	1,2	1,3	1,4	1,3	1,2	0,9	1,1	1,1	...
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...
Produits chimiques (engrais) :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	66,4	64,7	69,6	71,2	64,6	65,6	66,9	69,9	71,7	70,3	...
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	66,8	64,9	67,0	71,6	65,0	66,2	67,7	71,2	73,8	73,0	...
Amérique du Nord	11,4	11,3	12,1	11,2	11,3	11,2	11,4	9,7	7,6	10,3	...
Amérique latine	11,7	18,0	14,6	10,9	17,6	16,9	13,7	8,8	6,4	4,2	...
Afrique	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3	0,4	0,5	0,5	...
Asie	2,7	3,4	3,9	3,9	3,8	3,6	5,0	7,9	9,6	9,8	...
Océanie	2,0	2,0	2,0	2,0	1,9	1,8	1,9	2,0	2,1	2,2	...
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...

* Basé en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 5.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES, PONDÉRÉE PAR LES VALEURS DE 1930, PAR GROUPES DE PRODUITS.

Total de chaque continent = 100.

Continents et groupes de produits	Moyenne 1925/29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
MONDE :											
Denrées alimentaires brutes	62,3	63,6	62,8	62,3	62,3	60,5	62,7	64,9	68,2	65,9	64,0
Céréales	25,1	26,3	25,9	25,0	24,9	23,7	24,9	25,3	27,3	26,0	23,3
Riz, pommes de terre, sucre	11,7	12,0	11,6	11,7	11,6	11,5	11,9	12,5	12,8	12,6	12,4
Viande	22,7	22,5	22,9	22,9	22,9	22,4	23,2	24,3	25,0	24,3	25,3
Vin et houblon	1,5	1,7	1,2	1,4	1,5	1,5	1,3	1,5	1,6	1,5	1,8
Café, thé, cacao	1,3	1,1	1,2	1,3	1,4	1,4	1,4	1,3	1,5	1,5	1,2
Matières premières	37,7	36,4	37,2	37,7	37,7	39,5	37,3	35,1	31,8	34,1	36,0
Tabac	1,7	1,8	1,8	1,6	1,7	1,7	1,8	1,9	1,7	1,8	...
Matières oléagineuses végétales	3,3	3,3	3,3	3,5	3,2	3,3	3,3	3,5	3,5	3,6	...
Textiles	7,3	7,3	7,6	6,9	7,2	7,3	7,3	7,8	7,5	8,0	...
Caoutchouc	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	...
Pâte de bois	1,1	1,0	1,1	1,1	1,1	1,2	1,2	1,1	1,1	1,2	...
Combustibles	11,4	11,1	11,1	11,7	11,2	11,9	11,3	10,7	10,0	10,3	...
Métaux (production de fonderie)	9,6	8,8	9,1	9,5	9,8	10,4	8,8	6,9	5,2	6,3	...
Minerais non métalliques	1,7	1,6	1,7	1,8	1,8	1,8	1,8	1,7	1,4	1,4	...
Produits chimiques (engrais)	1,3	1,2	1,2	1,3	1,4	1,5	1,4	1,1	1,0	1,1	...
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
EUROPE (non compris l'U.R.S.S.) :											
Denrées alimentaires brutes	62,8	64,8	64,8	61,0	62,5	61,4	63,2	66,5	69,8	68,5	66,0
Céréales	25,4	27,4	27,1	23,3	24,1	25,5	25,1	25,4	27,9	29,1	25,7
Riz, pommes de terre, sucre	7,8	8,3	7,4	7,9	7,6	7,9	8,6	8,4	8,9	8,2	8,6
Viande	25,4	24,2	26,6	25,8	26,5	24,0	25,9	28,5	28,8	27,4	27,3
Vin et houblon	4,2	4,9	3,7	4,0	4,3	4,0	3,6	4,2	4,2	3,8	4,4
Matières premières	37,2	35,2	35,2	39,0	37,5	38,6	36,8	33,5	30,2	31,5	34,0
Tabac	0,8	0,9	0,9	0,8	0,7	0,8	0,9	0,8	0,7	0,7	...
Matières oléagineuses végétales	1,6	1,3	1,2	2,0	1,2	2,0	0,9	1,6	1,5	1,4	...
Textiles	2,9	2,7	2,9	2,8	2,9	3,0	3,0	2,9	3,0	3,2	...
Pâte de bois	1,7	1,6	1,8	1,7	1,7	1,8	2,0	1,8	1,8	2,0	...
Combustibles	13,1	13,2	12,0	13,8	13,2	13,2	13,2	12,4	11,4	11,2	...
Métaux (production de fonderie)	12,0	10,9	11,3	12,7	12,4	12,4	11,2	9,2	7,4	8,4	...
Minerais non métalliques	2,2	2,0	2,3	2,2	2,3	2,3	2,4	2,2	2,0	2,1	...
Produits chimiques (engrais)	2,9	2,6	2,8	3,0	3,1	3,1	3,2	2,6	2,4	2,5	...
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
EUROPE (y compris l'U.R.S.S.) :											
Denrées alimentaires brutes	67,5	69,3	69,9	66,2	67,0	65,7	67,9	68,8	71,1	70,3	67,9
Céréales	30,9	33,2	33,7	29,3	29,3	29,5	30,5	29,9	31,8	34,2	...
Riz, pommes de terre, sucre	7,8	8,0	7,6	7,9	7,8	8,0	8,3	8,3	8,6	8,2	...
Viande	25,6	24,3	25,9	25,9	26,6	25,1	26,4	27,4	27,5	25,1	...
Vin et houblon	3,2	3,8	2,7	3,1	3,3	3,1	2,7	3,2	3,2	2,8	...
Matières premières	32,5	30,7	30,1	33,8	33,0	34,3	32,1	31,2	28,9	29,7	32,1
Tabac	0,9	1,0	1,1	0,9	0,8	0,8	0,9	1,0	0,8	0,9	...
Matières oléagineuses végétales	1,6	1,4	1,3	1,9	1,3	2,0	1,1	1,7	1,6	1,4	...
Textiles	3,7	3,6	3,6	3,6	3,8	3,8	3,8	4,1	4,0	4,4	...
Pâte de bois	1,3	1,2	1,3	1,3	1,3	1,4	1,5	1,4	1,5	1,5	...
Combustibles	11,0	10,9	9,8	11,5	11,2	11,4	11,1	11,1	10,5	10,3	...
Métaux (production de fonderie)	9,8	8,9	9,0	10,4	10,2	10,5	9,3	8,0	6,8	7,5	...
Minerais non métalliques	1,9	1,6	1,9	1,9	2,0	2,0	2,0	1,9	1,8	1,8	...
Produits chimiques (engrais)	2,3	2,1	2,1	2,3	2,4	2,4	2,4	2,0	1,9	1,9	...
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Basé en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 5 *(suite)*.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES, PONDÉRÉE PAR LES VALEURS DE 1930, PAR GROUPES DE PRODUITS.

Total de chaque continent = 100.

Continents et groupes de produits	Moyenne 1925/29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
AMÉRIQUE DU NORD :											
Denrées alimentaires brutes	51,6	53,0	50,6	53,1	52,9	48,9	51,9	56,1	64,0	57,4	55,1
Céréales	28,0	29,0	27,0	29,1	29,4	25,5	27,2	29,8	35,1	26,6	20,2
Riz, pommes de terre, sucre	0,9	0,9	0,9	1,1	1,1	1,0	1,1	1,3	1,3	1,3	1,4
Viande	22,7	23,1	22,7	22,9	22,4	22,4	23,6	25,0	27,6	29,5	33,5
Vin et houblon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Matières premières	48,4	47,0	49,4	46,9	47,1	51,1	48,1	43,9	36,0	42,6	44,9
Tabac	1,6	1,7	1,5	1,5	1,6	1,8	2,1	2,1	1,5	2,0	1,7
Matières oléagineuses végétales	1,7	1,8	1,9	1,6	1,6	1,6	1,7	2,0	1,8	1,7	1,5
Textiles	7,3	7,6	8,3	6,4	6,8	7,2	7,4	9,4	8,1	8,9	7,5
Pâte de bois	1,6	1,4	1,6	1,6	1,7	1,8	1,9	1,8	1,7	2,0	2,3
Combustibles	18,3	17,5	18,7	18,7	17,4	19,0	18,2	16,6	15,5	17,5	19,4
Métaux (production de fonderie)	14,9	14,2	14,6	14,1	15,0	16,6	13,5	9,4	5,6	8,4	10,1
Minerais non métalliques	2,5	2,4	2,4	2,6	2,5	2,6	2,7	2,2	1,5	1,5	1,9
Produits chimiques (engrais)	0,5	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5	0,6	0,4	0,3	0,6	0,5
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
AMÉRIQUE LATINE :											
Denrées alimentaires brutes	74,9	75,7	75,7	75,9	74,6	72,7	74,5	75,1	78,2	77,4	74,2
Céréales	21,9	21,7	22,8	23,3	22,8	19,2	22,4	23,1	23,6	23,6	...
Riz, pommes de terre, sucre	8,1	8,2	8,1	7,8	7,9	8,2	7,0	7,4	7,1	6,9	...
Viande	36,3	38,4	37,4	36,4	33,9	35,6	35,6	36,1	36,8	36,4	...
Vin et houblon	1,1	0,9	0,9	1,3	1,3	1,1	0,9	0,7	1,5	1,1	...
Café, thé, cacao	7,5	6,5	6,5	7,1	8,7	8,6	8,6	7,8	9,2	9,4	...
Matières premières	25,1	24,3	24,3	24,1	25,4	27,3	25,5	24,9	21,8	22,6	25,8
Tabac	2,0	2,0	1,9	2,1	1,9	2,2	2,1	2,2	1,9	1,9	...
Matières oléagineuses végétales	3,8	4,1	4,2	4,2	3,7	2,8	3,8	4,6	3,4	3,5	...
Textiles	5,3	5,3	5,7	5,3	4,9	5,4	5,0	5,5	5,7	6,7	...
Caoutchouc	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	...
Combustibles	5,8	5,4	5,2	5,3	6,0	7,1	6,8	6,3	6,4	6,2	...
Métaux (production de fonderie)	5,2	4,4	4,7	5,1	5,4	6,1	5,0	4,7	3,1	3,3	...
Minerais non métalliques	0,2	0,1	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	...
Produits chimiques (engrais)	2,6	2,8	2,2	1,7	3,1	3,3	2,4	1,2	0,9	0,6	...
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
AFRIQUE :											
Denrées alimentaires brutes	62,6	62,7	62,4	63,9	62,4	61,6	61,7	66,0	65,9	63,4	63,5
Céréales	23,1	22,3	22,9	23,5	23,2	23,9	21,1	24,1	21,7	21,3	..
Riz, pommes de terre, sucre	6,8	7,7	6,4	7,4	6,4	6,4	6,9	6,1	7,6	7,5	..
Viande	24,5	24,5	25,6	26,0	24,2	22,8	24,8	25,9	25,5	24,3	..
Vin et houblon	3,6	3,8	3,0	2,9	4,4	3,9	4,2	4,9	5,8	5,0	—
Café, thé, cacao	4,6	4,4	4,5	5,1	4,2	4,6	4,7	5,0	5,3	5,3	...
Matières premières	37,4	37,3	37,6	36,1	37,6	38,4	38,3	34,0	34,1	36,6	36,5
Tabac	1,7	1,7	1,7	2,1	1,5	1,3	1,4	1,6	1,6	1,3	...
Matières oléagineuses végétales	12,9	13,0	13,1	12,4	12,7	13,4	13,2	11,1	12,8	13,3	...
Textiles	14,4	14,8	14,6	13,1	14,8	14,8	14,5	13,5	12,7	14,2	..
Caoutchouc	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	—	—	...
Combustibles	3,3	3,2	3,4	3,3	3,2	3,1	3,0	2,7	2,4	2,4	...
Métaux (production de fonderie)	3,1	2,7	2,7	2,9	3,4	3,8	3,8	3,4	3,0	3,8	...
Minerais non métalliques	1,7	1,6	1,7	2,0	1,7	1,7	2,1	1,5	1,5	1,5	...
Produits chimiques (engrais)	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	...
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Basé en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 5 *(fin)*.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DES MATIÈRES PREMIÈRES, PONDÉRÉE PAR LES VALEURS DE 1930, PAR GROUPES DE PRODUITS.

Total de chaque continent = 100.

Continents et groupes de produits	Moyenne 1925/29	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	*1934
ASIE :											
Denrées alimentaires brutes	63,9	65,2	64,9	63,7	63,2	62,9	62,3	65,3	64,6	63,1	61,8
Céréales	9,1	9,4	9,4	9,5	8,3	9,1	9,5	9,2	8,8	8,9	...
Riz, pommes de terre, sucre	44,2	45,4	45,1	43,7	44,1	43,1	42,5	45,3	44,6	43,7	...
Viande	7,4	7,4	7,3	7,3	7,5	7,3	7,3	7,6	7,9	7,6	...
Café, thé, cacao	3,2	3,0	3,1	3,2	3,3	3,4	3,0	3,2	3,3	2,9	...
Matières premières	36,1	34,8	35,1	36,3	36,8	37,1	37,7	34,7	35,4	36,9	38,2
Tabac	4,1	4,2	4,1	4,1	3,9	3,9	4,0	3,8	4,0	3,7	...
Matières oléagineuses végétales	8,7	8,6	8,4	9,1	9,0	8,5	9,3	8,7	9,2	9,6	...
Textiles	12,9	12,8	12,7	12,9	13,3	13,0	13,0	11,2	11,7	12,4	...
Caoutchouc	1,9	1,5	1,8	1,7	1,9	2,4	2,3	2,3	2,1	2,4	...
Pâte de bois	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,2	0,3	0,3	...
Combustibles	4,6	4,4	4,4	4,6	4,7	4,8	4,7	4,5	4,4	4,5	...
Métaux (production de fonderie)	2,6	2,2	2,4	2,6	2,6	3,0	2,9	2,6	2,3	2,5	...
Minerais non métalliques	0,8	0,7	0,8	0,8	0,8	0,9	0,8	0,9	0,8	0,9	...
Produits chimiques (engrais)	0,3	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,5	0,6	0,6	...
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
OCÉANIE :											
Denrées alimentaires brutes	59,0	58,9	59,5	58,5	59,3	58,9	63,4	63,0	64,3	62,9	61,6
Céréales	15,9	14,4	18,1	14,7	17,4	14,6	21,2	18,9	19,8	16,3	...
Riz, pommes de terre, sucre	4,7	4,8	4,1	5,0	4,7	4,9	4,8	5,0	4,6	5,0	...
Viande	37,9	39,2	36,7	38,3	36,7	38,9	37,0	38,7	39,5	41,2	...
Vin et houblon	0,4	0,4	0,5	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3	0,3	0,3	...
Café, thé, cacao	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	...
Matières premières	41,0	41,1	40,5	41,5	40,7	41,1	36,6	37,0	35,7	37,1	38,4
Tabac	—	0,1	—	—	—	—	—	0,2	0,2	0,2	...
Matières oléagineuses végétales	1,4	1,3	1,3	1,3	1,5	1,5	1,4	1,2	1,1	1,2	...
Textiles	27,3	26,7	27,2	27,2	27,4	27,6	24,9	27,0	26,1	26,0	...
Combustibles	4,8	5,4	5,0	5,2	4,4	4,1	3,5	3,1	2,9	3,1	...
Métaux (production de fonderie)	5,1	5,3	4,9	5,3	4,8	5,3	4,5	3,8	3,9	4,9	...
Minerais non métalliques	1,1	1,0	1,0	1,2	1,2	1,2	1,0	0,7	0,6	0,7	...
Produits chimiques (engrais)	1,3	1,3	1,1	1,3	1,4	1,4	1,3	1,0	0,9	1,0	...
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Basé en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 6.

STOCKS DE DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES ET DE MATIÈRES PREMIÈRES.

	Produit	Unité	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932
	DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES									
1.	*Froment.* Total des stocks mondiaux	Milliers de tonnes	a) 14.270	b) 16.[illegible]	a) 17.619	b) 19.160	b) 20.420	a) 25.100	a) 27.410	a) 27.170
2.	4 principaux export.	"	6.542	6.151	9.519	9.418	14.790	14.971	16.876	17.[illegible]
3.	les Danube	"	514	1.082	1.[illegible]	881	2.042	1.[illegible]	1.552	1.[illegible]
4.	importateurs européens	"	4.451	5.897	5.[illegible]	5.[illegible]	6.[illegible]	5.997	5.[illegible]	5.[illegible]
5.	Stocks mond. exportables	"			6.[illegible]	6.[illegible]	12.[illegible]	11.[illegible]	13.[illegible]	14.[illegible]
6.	Stocks mondiaux visibles	"	6.915	6.[illegible]	7.[illegible]	5.[illegible]	13.[illegible]	13.[illegible]	14.582	14.[illegible]
7.	*Seigle :* Stocks visibles	"				[illegible]	403	716	[illegible]	[illegible]
8.	Allemagne	"								
9.	*Orge :* Stocks visibles	"				428	[illegible]	1.043	748	[illegible]
10.	Allemagne	"								
11.	*Avoines :* Stocks visibles	"				442	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
12.	Allemagne	"								
13.	*Maïs :* Stocks visibles	"				1.[illegible]	1.[illegible]	[illegible]	1.[illegible]	1.[illegible]
14.	Argentine	"					[illegible]	[illegible]	497	[illegible]
15.	*Sucre :* Stocks mondiaux visibles	"	[illegible]	8.746	[illegible]	5.677	[illegible]	[illegible]	7.611	[illegible]
16.	*Vin :* France	Milliers d'hectolitres	"		"	15.541	11.[illegible]	12.[illegible]	12.109	11.[illegible]
17.	*Café :* Stocks mondiaux	Milliers de tonnes	[illegible]	[illegible]	[illegible]	1.[illegible]	1.[illegible]	1.[illegible]	1.[illegible]	[illegible]
18.	*Thé :* Ityanzie-Unl	"	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
19.	Amsterdam	"	"	b) 1.[illegible]	b) 2.[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
20.	*Cacao :* Europe et New-York	"	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	MATIÈRES PREMIÈRES									
21.	*Coton :* Total des stocks mondiaux	Milliers de balles	a) [illegible]	a) [illegible]	a) 17.[illegible]	a) 16.[illegible]	a) [illegible]	a) 11.715	a) 19.[illegible]	a) 17.[illegible]
22.	Stocks mondiaux visibles	"	4.579	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	7.[illegible]	[illegible]	[illegible]
23.	dont selon approvisionn.	"	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
24.	Stocks en fabrique	"	a) 4.[illegible]	a) 4.[illegible]	a) [illegible]	a) 4.[illegible]	a) 4.[illegible]	a) 4.[illegible]	a) 4.[illegible]	a) [illegible]
25.	*Laine brute :* 4 principaux pays exportat.	Milliers de tonnes	—	—	—	a) 15.[illegible]	a) [illegible]	a) [illegible]	a) [illegible]	[illegible]
26.	" *peignée :* Europe continentale	"	—	—		[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
27.	*Soie grège :* Stocks visibles	"	[illegible]	7.1	8.1	[illegible]	9.1	13.7	15.[illegible]	[illegible]
28.	*Caoutchouc :* Stocks mondiaux	"	—	a) [illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
29.	Stocks Etats-Unis	"	—	b) [illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
30.	Stocks Royaume-Uni	"	—	a) [illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
31.	*Huiles :* 4 pays européens	"	18.173	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	18.[illegible]	[illegible]	[illegible]
32.	France, aux usines	"					1.[illegible]	[illegible]	4.[illegible]	[illegible]
33.	Etats-Unis, commerce	"	41.179	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
34.	*Pétrole :* Etats-Unis, total	Milliers de barils	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
35.	dont raffiné	"	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
36.	*Minerai de fer :* Etats-Unis	Milliers de tonnes	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
37.	France	"	1.914	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
38.	Afrique du Nord	"	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
39.	*Cuivre :* Stocks mondiaux	"	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
40.	Raffiné, Amér. du Nord et Amér. du Sud	"	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
41.	*Plomb :* Etats-Unis, total	"	a) [illegible]	a) [illegible]	a) [illegible]	a) [illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
42.	" raffiné	"	a) [illegible]	a) [illegible]	a) [illegible]	a) [illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
43.	Royaume-Uni	"	b) [illegible]	b) [illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
44.	*Zinc :* Cartel et « outsiders » européens	"							a) [illegible]	[illegible]
45.	Etats-Unis et Royaume-Uni, stocks visibles	"	17	17	24	41	44	[illegible]	143	[illegible]
46.	*Etain :* Stocks mondiaux	"	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	47.1	60.[illegible]	[illegible]
47.	*Argent :* Amérique du Nord	Tonnes	[illegible]	43	54	[illegible]	50	97	119	[illegible]
48.	Shanghaï	"	b) [illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
49.	Inde	"	b) [illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
50.	*Ciment :* Etats-Unis	Milliers de tonnes	[illegible]	4.767	5.047	5.673	[illegible]	6.386	6.199	[illegible]

Pour les notes, voir page 142.

Annexe I. Tableau 6.

Stocks de denrées alimentaires brutes et de matières premières.

1933				1934				1935		
Janvier	Avril	Juillet	Octobre	Janvier	Avril	Juillet	Octobre	Janvier	Avril	
.	.	*a)* 29.860	.	.	.	*a)* 31.440	.	.	.	1
.	.	20.224	.	.	.	18.945	.	.	.	2
.	.	735	.	.	.	1.470	.	.	.	3
.	.	6.369	.	.	.	8.574	.	.	.	4
.	.	*a)* 16.900	.	.	.	*a)* 16.000	.	.	.	5
16.130	15.720	12.482	14.042	14.504	14.506	12.298	13.778	13.864	12.127	6
347	370	437	466	474	486	400	420	429	432	7
706	720	485	909	1.027	1.080	829	1.183	1.409	1.611	8
454	503	557	822	841	780	569	872	754	632	9
192	110	51	186	259	170	35	232	244	110	10
597	653	634	1.030	1.074	902	561	645	656	527	11
102	99	52	65	98	84	37	58	86	113	12
1.630	1.462	1.985	2.528	2.763	2.328	1.781	2.599	2.077	1.184	13
330	110	380	470	400	125	320	425	300	110	14
8.871	9.045	8.040	6.544	8.467	8.175	7.621	5.783	8.014	8.187	15
11.697	12.233	11.625	11.185	12.346	12.675	11.751	11.444	19.977	12.874	16
1.836	1.614	1.380	1.398	.	.	1.536	1.344	1.149	1.554	17
142,7	137,7	122,2	117,3	134,7	125,2	105,8	116,3	139,2	133,2	18
2,9	4,3	5,2	4,3	3,4	3,1	3,8	4,0	3,4	4,0	19
95,0	129,9	132,0	129,1	119,6	142,3	142,9	123,4	103,5	127,2	20
.	.	*a)* 16.076	.	.	.	*a)* 15.879	.	.	.	21
10.552	9.796	8.341	7.901	10.060	8.868	7.362	7.210	7.819	6.881	22
8.878	7.977	6.429	6.385	8.255	6.516	5.040	5.225	5.962	4.715	23
c) 4.542	.	*c)* 5.050	.	*c)* 5.268	.	*c)* 5.337	.	.	.	24
.	.	43,8	.	.	.	65,2	.	.	.	25
25,1	32,3	31,0	31,4	29,8	29,3	30,4	27,8	24,0	24,1	26
17,0	14,2	13,1	17,0	18,9	17,2	15,5	17,1	16,6	13,4	27
649,3	659,2	629,2	641,6	674,2	681,3	688,4	711,5	756,6	738,7	28
385,1	402,3	346,7	346,8	370,9	356,7	363,9	365,4	358,3	344,1	29
94,2	96,2	104,2	96,5	87,9	95,9	101,3	114,9	137,1	164,6	30
19.545	20.357	20.973	20.948	18.874	18.574	18.792	18.420	17.016	17.166	31
4.334	4.323	4.401	4.432	3.987	4.135	4.531	4.732	4.346	...	32
26.913	21.630	20.840	30.930	29.792	25.738	26.756	30.007	31.276	34.865	33
508.610	515.136	521.510	534.321	519.089	508.332	509.765	507.764	484.112	487.712	34
31.778	37.928	31.789	29.949	35.752	42.805	35.531	30.295	29.647	41.998	35
31.995	30.031	27.920	33.986	35.229	29.461	27.477	35.474	34.925	27.364	36
4.458	4.234	4.065	4.044	4.031	3.899	3.752	3.754	3.781	3.709	37
1.298	1.195	1.179	1.105	1.087	979	936	973	1.090	1.106	38
724,5	.	.	.	648,8	.	.	.	579,6	...	39
519,6	525,2	489,0	439,5	426,9	402,3	340,3	329,2	318,3	...	40
238,9	258,8	254,3	242,8	268,3	270,6	282,2	285,1	284,7	286,9	41
159,8	176,2	175,1	150,8	184,2	200,9	216,1	208,9	212,3	207,4	42
20,5	25,7	26,4	27,3	29,6	30,5	27,4	20,3	19,7	19,2	43
148,9	151,3	131,8	129,2	134,2	123,8	111,0	113,1	110,3	.	44
127	139	122	96	102	107	101	108	120	112	45
57,7	53,0	47,1	35,1	27,0	22,1	18,7	17,3	15,7	*f)* 19,5	46
236	277	257	168	219	398	328	255	121	154	47
10.013	10.869	10.732	11.274	13.665	13.751	13.879	10.838	8.135	8.043	48
11.832	11.960	11.060	11.202	10.823	10.477	10.388	10.537	10.166	9.662	49
4.468	4.807	4.567	4.728	4.308	4.731	4.780	4.726	4.707	4.716	50

Pour les notes, voir page 142.

NOTES au tableau 6 de l'Annexe I.

Sources : 1-4, Université de Stanford (États-Unis), *Wheat Studies* ; 5, Institut international d'Agriculture (Rome), *Bulletin mensuel de Statistique agricole et commerciale* ; 6, 28-30, 50, Department of Commerce, États-Unis, *Survey of Current Business* ; 7-14, *Statistisches Jahrbuch für das Deutsche Reich* et Institut international d'Agriculture (Rome), *Bulletin mensuel de Statistique agricole et commerciale* ; 15, 17-18, 43, 45-46, London and Cambridge Economic Service, 16, *Bulletin de la Statistique générale de la France* ; 19, *Economische Statistiek Kwartaalbericht* (Hollande) ; 20, 27-31, *Statistisches Jahrbuch für das Deutsche Reich* et *Wirtschaft und Statistik* ; 21-23, *Commercial and Financial Chronicle* (New-York) ; 24, *International Cotton Bulletin* (Manchester) ; 25, *The Economist* (Londres), 26, *The Wool Record and Textile World* (Bradford) ; 38-39, *Statistical Bulletin of the International Rubber Regulation Committee* (Londres) ; 42-47, *Anuario de Minas* (Pérou) ; 48-52, 17-49, The American Bureau of Metal Statistics, *Year Book* et *Bimonthly* ; 44, *The Metal Bulletin* (Londres).

Note générale — Sauf avis contraire, les chiffres pour 1929-1931 sont des moyennes annuelles, et ceux pour 1932-1933 se réfèrent au début du mois indiqué.

* Estimation ou chiffre provisoire. — *a)* 1-VIII. — *b)* Début de l'année. — *c)* Fin du mois. — *d)* 31-XII. — *e)* Y compris les stocks au Mexique. — *f)* Y compris les stocks de fabrication (« Buffer » stocks) s'élevant à 7 [illegible] balles.

Froment : 1. Stocks de froment dans le monde, entre le Canada, comprenant les États-Unis, le Canada, l'Australie, l'Argentine (les trois pays exportateurs), le Bas-Danube, l'Inde, l'Afrique du Nord, les importations européennes, « sur mer » à destination de l'Europe, « sur terre » à destination des pays hors d'Europe, le Japon. — 2. Situation au 1er août, des stocks provenant des récoltes précédentes (y compris l'équivalent froment des farines) dans les principaux pays exportateurs, « sur mer », moins le report intérieur. — 3. Stocks mondiaux visibles, d'après Broomhall, y compris les stocks sur mer des importations et les stocks de farine en équivalent de froment ; les stocks en Australie ont été ajoutés à partir de septembre 1933.

Seigle : 7. Stocks dans l'Amérique du Nord, « sur mer » et dans les ports du Royaume-Uni. — 8. Stocks dans les élévateurs et moulins commerciaux.

Orge : 9. Stocks dans l'Amérique du Nord, « sur mer » et dans les ports du Royaume-Uni. — 10. Stocks dans les élévateurs et moulins commerciaux.

Avoine : 11. Stocks dans l'Amérique du Nord, « sur mer » et dans les ports du Royaume-Uni. — 12. Stocks dans les élévateurs et moulins commerciaux.

Maïs : 13. Stocks dans l'Amérique du Nord, « sur mer » et dans les ports du Royaume-Uni.

Sucre : 15. Stocks en Allemagne, Tchécoslovaquie, France, Pays-Bas, Belgique, Pologne, Royaume-Uni, dans les ports des États-Unis et de Cuba, et à partir de juillet 1931, dans l'intérieur de Cuba.

Vin : 16. Stocks caves des marchands en gros.

Café : 17. Stocks visibles en Europe, aux États-Unis, au Brésil (Rio, Santos, Bahia), plus, à partir de janvier 1930, les stocks dans l'intérieur de São Paulo, à partir de juillet 1931, les stocks dans l'intérieur de l'État de Janeiro, et à partir d'avril 1930, les stocks du Gouvernement de São Paulo.

Thé : 18. Avant avril 1931, statistiques officielles du thé dans les entrepôts de douane ; depuis cette date, chiffres de la « Tea Brokers Association of London » (représentant 80 % du total), augmentés de 10 % pour obtenir une série comparable.

Cacao : 20. Stocks en France, dans le Royaume-Uni, en Suède, à Hamburg et à New-York.

Coton : 21. Cette série comprend : pour le coton américain, les stocks aux États-Unis (dans les usines, entrepôts publics etc., y compris le linters), à Liverpool, à Manchester et dans les ports du continent, « sur les mers en dehors des États-Unis, « sur mer » à destination de l'Europe, dans les ports et « sur mer » au Japon et en Chine ; pour les autres espèces de coton les stocks en Amérique et les stocks visibles dans les principaux ports d'Europe, d'Asie et d'Afrique. — 22. Stocks visibles comprenant toutes espèces de coton à Liverpool, Londres, Manchester, Hamburg, Brême, Le Havre, Barcelone, Rotterdam, Gênes, Gand, Anvers, Alexandrie, Bombay, « sur mer » à destination de l'Europe, et, enfin, aux États-Unis, dans les ports, dans les villes de l'intérieur, ainsi que les exportations le jour de relevé. — 24. Estimations des stocks en Amérique (coton américain, égyptien, de l'Inde et « divers ») dans des pays d'Europe — [illegible] pour l'U. R. S. S. —, dans l'Inde, en Égypte, le Japon, la Chine, aux États-Unis, au Canada, au Mexique, au Brésil et ailleurs.

Laine : 26. Stocks de laine brute à la fin de la campagne en Australie (en entrepôts et dans les centres de vente), en Nouvelle-Zélande (dans tous les centres) et dans les ports de l'Afrique du Sud (vendus et non vendus). — 28. Estimations en stock dans les usines de peignage de Belgique, de France, d'Allemagne et d'Italie.

Soie grège : 27. Stocks aux États-Unis, au Japon, à Canton, à Chang-Hai, à Lyonnes et à Milan.

Caoutchouc : 29. Stocks comprenant les stocks en pelure des régions « productrices », « sur-mer » à destination et à Penang et à Singapour et à Paris et à Marseille, au Royaume-Uni et aux États-Unis, et « sur mer » plus, à partir de 1930, les stocks dans les régions « productrices » « sur-le-dos » sur les plantations et dans les plantations en Malaisie, aux Indes néerlandaises, à Ceylan, dans l'Inde (dont sont compris le Burma), dans le Dominion britannique et en Indochine française (chez les marchands et les producteurs). — 30. Stocks chez les fabricants, les importateurs, les marchands et — 31. Stocks dans les entrepôts officiels à Londres et à Liverpool.

Houille : 31. Stocks en Allemagne et dans la Sarre (y compris coke en équivalent de houille), en Belgique et en Pologne (Haute-Silésie seulement) ; ces stocks sont censés avoir représenté environ 10 % des stocks totaux en Europe à la fin de 1931. — 32. Stocks concernant le coke et les agglomérés en équivalent de houille. — 33. Stocks de charbons bitumineux aux mains de consommateurs (entreprises productrices de force électrique, usines avec production sur place, boulangeries, métallurgie, usines à gaz, autres industries et chemins de fer) et aux mains des détaillants.

Pétrole : 34. Stocks de pétrole brut et raffiné (produits liquides seulement) aux États-Unis (que l'on estime détenir le 60 % des stocks mondiaux de pétrole).

Minerai de fer : 36. Stocks dans les hauts fourneaux et dans les stockpiles au Lake. — 37. Stocks détenus par les usines. — 38. Stocks détenus par les mines d'Algérie et de Tunisie.

Cuivre : 39. Stocks dans l'Amérique du Nord et du Sud (cuivre « blister » dans les fonderies et raffineries, en travail et en transit vers les États-Unis, et cuivre raffiné), dans les entrepôts officiels du Royaume-Uni et au Havre, ainsi qu'au Japon (non compris stocks entrepôts).

Plomb : 41. Stocks de plomb aux États-Unis (et au Mexique jusqu'à 1931) ; contenu de plomb du minerai, de la matte et du plomb argentifère, en transit vers et au travail aux fonderies et raffineries, et plomb raffiné et antimonieux obtenu des minerais indigènes. — 42. Stocks de plomb raffiné et antimonieux d'origine indigène. — 43. Stocks dans les entrepôts officiels (seulement faible partie des réserves totales).

Zinc : 44. Cette série comprend les principaux producteurs à une exception importante près, les États-Unis ; les stocks des « producers » représentent en général 90-95 % du total. Le cartel a été dissous le 31 décembre 1934. — 45. Stocks dans les entrepôts publics.

Etain : 46. Stocks visibles d'après la « London Metal Exchange », comprenant les stocks dans le Royaume-Uni, les États-Unis et les Pays-Bas, « sur mer » en provenance des Détroits, de Batavia et de l'Australie, à destination du Royaume-Uni, des États-Unis et de l'Europe ; « sur mer » en provenance de la Chine, à destination du Royaume-Uni et des États-Unis ; plus une estimation du contenu en étain des stocks des Détroits.

Argent : 47. Stocks dans les raffineries des États-Unis et du Canada. — 48. Stocks en argent, équivalent argent fin de dollars mexicains et de Piastres. — 49. Équivalent argent fin des réserves de plomb et de litharge à argent (barrait sur les relevés monétaires).

Ciment : 50. Stocks de ciment brut et non broyé.

Annexe II. Tableau 1.

INDICES GÉNÉRAUX DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Afrique :										
Union Sud-Africaine [1] (annuel)	84	94	98	108	116	124	...	...	...	...
Amérique:										
Canada [2] (mensuel)	83	93	98	109	118	100	84	68	71	87
Etats-Unis [3] (mensuel)	95	99	97	101	109	88	74	58	69	72
Chili [4] *(a)* (mensuel)	.	.	(86)	(94)	(117)	(118)	(91)	(102)	(112)	(123)
Asie :										
Japon [5] (mensuel)	.	.	97	105	117	111	107	114	133	151
U.R.S.S. [6] (annuel)	58	82	94	118	148	192	240	274	*298	354
Europe :										
Allemagne : [7]										
Indice annuel	89	85	107	109	110	97	79	66	74	93
Indice mensuel	87	87	109	108	109	97	80	66	75	93
Autriche [8] (mensuel)	89	89	100	110	113	96	84	72	74	81
Belgique : [9]										
Indice annuel	82	95	103	109	111	98	91	77	78	78
Indice mensuel	80	96	99	112	112	95	85	71	75	74
Danemark [10] *(a)* (annuel)	.	.	(100)	(108)	(117)	(127)	(117)	(106)	(122)	(131)
Finlande [11] (mensuel)	79	92	104	114	111	101	89	92	106	121
France [12] (mensuel)	88	103	90	104	114	115	102	79	88	81
Grèce [13] (mensuel)	95	90	100	106	108	112	116	109	119	136
Hongrie [14] *(a)* (trimestriel)	.	.	(100)	(101)	(103)	(97)	(90)	(79)	(87)	(101)
Italie [15] *(a)* (mensuel)	.	.	.	(100)	(109)	(100)	(85)	(73)	(80)	(88)
Norvège [16] (annuel)	101	90	92	102	114	115	89	105	107	114
Pays-Bas [17] (mensuel)	86	89	99	112	115	105	91	72	79	80
Pologne [18] (mensuel)	84	82	102	116	115	95	80	62	64	73
Roumanie [19] (mensuel)	77	89	102	112	120	116	122	106	123	149
Royaume-Uni : [20]										
Board of Trade (trimestriel)	*(b)* (94)	.	(101)	(100)	(105)	(97)	(88)	(88)	(93)	(104)
London and Cambridge (trimestriel)	99	76	109	104	112	100	85	86	92	103
Suède : [21]										
Kommerskollegium (annuel)	87	95	98	104	117	116	111	105	112	...
Sveriges Industriförbund (mensuel)	91	94	97	105	112	108	94	88	91	112
Tchécoslovaquie [22] (mensuel)	90	87	101	109	114	101	92	72	68	75
Océanie :										
Nouvelle-Zélande [23] (annuel)	93	102	102	98	106	112	110	116	119	...

(a) La base originale n'a pas été changée, l'indice n'ayant pas été calculé pour toutes les années. *(b)* 1924. [1] Base originale 1920-1921 : Indice du volume de la production de toutes les classes d'industries (années finissant le 30.VI) : Office of Census and Statistics. — [2] Base originale 1926 : Dominion Bureau of Statistics. — [3] Base originale 1923-1925 : Federal Reserve Board. — [4] Base 1927-1929 : Dirección General de Estadistica. — [5] Base originale 1931-1933 : Département du Commerce et de l'Industrie. Les chiffres pour 1927-1929 ont été obtenus par enchaînement avec l'indice de Mitsubishi Economic Research Bureau. — [6] Base originale 1928 : Indice basé sur la valeur globale de la production industrielle aux prix de 1926-1927 : Gosplan. — [7] Base originale 1928 : Institut für Konjunkturforschung. — [8] Base originale 1923-1931 : Österreichisches Institut für Konjunkturforschung. — [9] Base originale 1923-1925 : Institut des Sciences économiques, Louvain. — [10] Base 1927 : Statistiske Department. — [11] Base originale 1926 : Nordiska Föreningsbanken—Pohjoismaiden Yhdyspankki. — [12] Base originale 1913 : Statistique générale. — [13] Base originale 1928 : Conseil supérieur économique. — [14] Base 1927 : Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung. — [15] Base 1928 : Direzione Generale dell'Industria, Ministero delle Corporazioni. — [16] Base originale 1927 : Statistiske Centralbyrå. — [17] Base originale 1922-1925 : Indice basé sur les importations nettes de matières premières : Centraal Bureau voor de Statistiek. — [18] Base originale 1928 : Institut de recherches sur le mouvement des affaires. — [19] Base originale 1927 : Institutul Românesc de Conjunctura. — [20] Board of Trade. Base originale 1924, recalculé sur la base : moyenne 1924, 1927-1929 = 100. London and Cambridge, Base originale 1924. — [21] Kommerskollegium, toutes les industries ; base originale 1913. Sveriges Industriförbund, certaines industries importantes ; base originale 1925-1930. — [22] Base originale 1929 : *Obzor Národohospodářský*, Dr K. Maiwald. — [23] Indice des plus-values résultant de la manufacture, aux prix de 1925-1926 ; années se terminant le 31.III de l'année suivante : Census and Statistics Office.

Annexe II. Tableau 2.

INDICES GÉNÉRAUX DE L'ACTIVITÉ DANS L'INDUSTRIE TEXTILE.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Amérique :										
Canada [1]	84	95	103	110	108	101	99	94	102	...
Etats-Unis [2]	96	96	104	99	106	84	87	76	89	78
Asie :										
Japon [3]	89	95	101	103	111	105	110	117	127	141
Europe :										
Allemagne [4] mensuel	95	87	115	106	98	95	93	84	96	104
Allemagne [4] annuel	95	85	117	105	98	95	88	80	90	100
Belgique [5]	82	93	107	112	107	88	81	69	69	52
Danemark [6]	.	.	(92)	(96)	(112)	(114)	(116)	(126)	(149)	(168)
Finlande [7]	.	(89)	(104)	(105)	(102)	(95)	(89)	(90)	(105)	(120)
France [8]	97	104	95	106	98	91	76	64	79	67
Grèce [9]	75	92	101	116	117	128	135	140	157	178
Hongrie [10]	95	89	100	108	108	110	111	95	114	136
Italie [11]	.	.	.	(100)	(102)	(91)	(82)	(67)	(76)	(74)
Norvège [12]	102	89	96	99	114	125	106	132	139	...
Pays-Bas [13]	91	95	102	105	107	102	93	81	82	.
Pologne [14]	82	78	115	118	108	83	79	68	71	80
Roumanie [15]	.		(103)	(90)	(108)	(114)	(109)	(139)	(159)	(182)
Royaume-Uni [16] Board of Trade	a)(100)	.	(102)	(100)	(99)	(89)	(77)	(85)	(90)	(92)
Royaume-Uni [16] London & Cambridge : Trimestriel	106	92	105	98	99	79	78	88	96	98
Royaume-Uni [16] Annuel	103	96	104	98	98	79	82	87	94	97
Suède [17] (b)	86	96	103	106	108	114	105	118	121	...
Suède [17] (c)	89	98	102	107	105	107	94	114	115	...
Tchécoslovaquie [18]	93	85	111	106	105	95	87	71	66	80
U.R.S.S. [19]	61	83	101	119	136	124	126	137	...	...

(a) 1924. — [1] Indice annuel établi par le Bureau fédéral de la Statistique. — [2] Federal Reserve Board. — [3] Département du Commerce et de l'Industrie. — [4] Institut für Konjunkturforschung. — [5] Institut de Sciences économiques, Louvain. — [6] Base 1927-1929. Indice annuel calculé par le Statistiske Departement. — [7] Base 1926-1929. Nordiska Föreningsbanken — Pohjoismaiden Yhdyspankki. — [8] Statistique générale de la France. — [9] Indice établi par le Conseil Supérieur Economique. — [10] Indice basé sur le nombre d'ouvriers employés : Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung. — [11] Base 1928. Direzione Generale dell'Industria. — [12] Indice annuel du Statistiske Centralbyrå. — [13] Indice ayant pour base le nombre d'ouvriers employés. Chiffres publiés par le Centraal Bureau voor de Statistiek. — [14] Indice de l'Institut de recherches sur le mouvement des affaires, ayant pour base le nombre total d'heures de travail effectivement accomplies. — [15] Base 1927-1929. Institutul Românesc de Conjunctura. — [16] Indice du Board of Trade, base : 1924, 1927-1929, et indices trimestriel et annuel publiés par le London and Cambridge Economic Service. — [17] *(b)* Indice annuel comprenant la bonneterie et les vêtements ; *(c)* indice ayant pour base les chiffres de la production totale de fils et de tissus : Kommerskollegium. — [18] *Obzor Narodohospodářsky.* — [19] *Konjunktura mirovogo khozaistva (Survey of World Economics).*

Annexe II. Tableau 3.

ACTIVITÉ DES FILATURES DE COTON.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Amérique :										
Canada[1] *a)*	89	102	104	102	103	77	73	75	95	114
Canada[1] *b)*	90	99	108	100	103	86	79	82	89	...
Etats-Unis[2]	94	98	108	97	103	79	79	73	91	79
Asie :										
Chine[3]	(88)	.	(103)	(108)	.	(121)	(113)	(112)	(115)	(112)
Inde[4]	91	107	107	86	110	115	128	134	122	129
Japon[5]	95	102	99	96	109	98	100	110	121	135
Europe :										
Allemagne[6]	.	.	.	(106)	(94)	(92)	(88)	(88)	(106)	(111)
Autriche[7]	102	87	108	102	101	94	88	87	90	112
Belgique[8]	86	92	101	115	107	95	80	69	72	67
Bulgarie[9]	.	.	.	.	(100)	(169)	(204)	(241)	(344)	(499)
Danemark[10]	89	87	105	102	116	115	123	133	167	187
Espagne[11]	105	93	109	96	97	104	97	103	96	96
Estonie[12]	96	89	107	99	108	101	64	65	58	89
Finlande[13]	92	99	109	109	90	89	86	89	108	...
France[14]	97	99	98	104	102	94	64	46	66	54
Grèce[15]	90	99	104	102	105	124	130	130	145	166
Hongrie[16]	59	69	92	113	167	193	194	231	291	330
Italie[17] *(a)*	102	103	90	100	105	88	73	82	95	81
Italie[17] *(b)*	.	.	.	(100)	(105)	(89)	(80)	(84)	(95)	(86)
Norvège[18]	.	.	(87)	(100)	(113)	(127)	(100)	(148)	(148)	...
Pays-Bas[19]	.	(87)	(97)	(106)	(110)	(108)	(96)	(72)	(83)	(84)
Pologne[20]	.	.	(109)	(104)	(88)	(81)	(78)	(75)	(86)	(95)
Portugal[21]	.	.	.	.	.	(100)	(82)	(98)	(89)	(85)
Roumanie[22]	80	100	89	107	124	123	115	135	137	...
Royaume-Uni[23] *a)*	*a* (94)	.	(108)	(100)	(99)	(72)	(75)	(83)	(87)	(86)
Royaume-Uni[23] *b)*	112	94	105	95	94	68	74	76	82	83
Royaume-Uni[23] *c)*	109	94	106	95	96	74	72	79	83	82
Suède[24]	84	99	104	110	103	107	95	118	118	...
Tchécoslovaquie[25]	108	79	117	99	97	89	73	64	56	62
U.R.S.S.[26]	.	(81)	(94)	(108)	(116)	(100)	(111)	...	...	...

a 1924.

[1] Indices du Bureau fédéral de la Statistique ayant pour base : *a)* les importations de coton brut ; *b)* la production de fil de coton. — [2] Indice du Federal Reserve Board ayant pour base la consommation de coton brut par les usines. — [3] Base 1925, 1927, 1928. Indice basé sur les chiffres de la production de filés de coton : Nankai Institute of Economics, Tientsin. — [4] Indice basé sur la production de filés ; années se terminant le 31.III. de l'année suivante (1934 année civile) : *Cotton* (Manchester). — [5] Indice ayant pour base les chiffres de production de filés de coton : Association japonaise des filateurs de coton. — [6] Base 1928-1929. Indice de l'Institut für Konjunkturforschung basé sur l'industrie du coton. — [7] Indice de l'Österreichisches Institut für Konjunkturforschung, basé sur la production de filés. — [8] Indice ayant pour base les chiffres de la production de filés de coton publiés par la Banque Nationale de Belgique ; année se terminant le 31 janvier de l'année suivante. — [9] Base 1929. Indice basé sur la production de filés : Direction Générale de la Statistique. — [10] Indice basé sur les chiffres de la production des filés publiés par le Statistiske Departement. — [11] Indice basé sur les quantités de filés de coton vendues à Barcelone, publié par l'Institut d'investigacions econòmiques, Barcelone. — [12] Indice ayant pour base la consommation de coton brut : Konjunktuurinstituut. — [13] Indice basé sur les chiffres de production de filés publiés par le Bureau central de statistique. — [14] Indice basé sur les chiffres de production de filés de coton fournis par le Syndicat général de l'Industrie cotonnière française et publiés par la Statistique générale de la France. — [15] Indice de la production de filés de coton : 1934 six mois : Conseil supérieur économique. — [16] Indice de la production de filés : Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung. — [17] *(a)* Indice basé sur les importations de coton brut ; *b)* base 1928, indice de la production de filés : Direzione Generale dell'Industria. — [18] Base : 1927-1929. Indice basé sur les chiffres de production de filés : Statistiske Centralbyrå. — [19] Base 1926-1929. Indice basé sur la production de filés : Centraal Bureau voor de Statistiek. — [20] Base : 1927-1929. Indice basé sur les chiffres de production de filés : Office central de statistique. — [21] Base : 1930. Indice ayant pour base les chiffres de production de filés : Direcção Geral de Estatística. — [22] Indice basé sur les chiffres de la production de filés de coton : Institutul Românesc de Conjunctura. — [23] *a)* Indice du Board of Trade basé sur les quantités de coton brut livrées aux filatures. Base : 1924, 1927-1929. *b)* Indice annuel et *c)* indice trimestriel du London and Cambridge Economic Service, basé sur la quantité de filés produits et manufacturés. — [24] Indice basé sur les chiffres de la production de filés : Kommerskollegium. — [25] Indice basé sur les chiffres de la consommation de coton brut : Státnj Úřad Statistický. — [26] Base : 1925-26 à 1928-29. Indice basé sur la consommation de coton brut par les usines : *Sowjetwirtschaft und Aussenhandel ;* années se terminant le 30 septembre (1931 : année civile).

Annexe II. Tableau 4.

ACTIVITÉ DES TISSAGES DE COTON.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Amérique :										
Canada[1]	82	103	106	109	101	89	87	84	105	...
Chili[2]	.	.	(94)	(96)	(110)	(122)	(100)	(154)	(223)	(284)
Etats-Unis[3] *a)*	.	.	[79]	(94)	(106)	(84)	(96)	(97)	(116)	.
Etats-Unis[3] *b)*	99	102	106	94	100	66	62	57	68	.
Asie :										
Chine[4]	(43)	.	(98)	(139)	.	(160)	(157)	(196)	(195)	(227)
Inde[5]	90	104	110	86	109	114	130	135	125	138
Japon[6]	89	93	98	104	116	105	106	116	126	136
Europe :										
Allemagne[7]	100	78	117	110	94	102	88	74	...	...
Autriche[8]	99	89	110	100	101	106	117	114	105	134
Belgique[9]	79	88	102	117	114	91	84	72	72	...
Bulgarie[10]	.	.	.	.	(100)	(94)	(97)	(133)	(119)	(132)
Danemark[11]	106	94	95	92	112	110	111	118	142	157
Finlande[12]	92	96	111	111	99	87	86	84	103	...
France[13]	96	99	100	101	103	104	77	59	93	72
Grèce[14]	73	84	98	111	133	156	164	164	328	361
Hongrie[15] *a)*	73	86	117	105	119	116	114	132	164	183
Hongrie[15] *b)*	77	92	120	105	106	105	90	99	123	137
Irlande (Et. libre)[16]	.	(87)	.	.	(113)	.	(106)	(163)	(169)	...
Italie[17]	.	.	.	(100)	(105)	(86)	(75)	(76)	(84)	(79)
Norvège[18]	.	.	(94)	(97)	(109)	(127)	(97)	(158)	(139)	...
Pays-Bas[19]	.	(91)	(98)	(104)	(107)	(98)	(82)	(63)	(61)	(63)
Pologne[20]	.	.	(109)	(103)	(89)	(80)	(70)	(61)	(72)	...
Roumanie[21]	63	65	85	137	151	175	167	203	268	...
Suède[22]	83	99	105	106	107	112	101	129	112	...
U.R.S.S.[23]	67	91	104	115	123	86	83	109	113	108

[1] Indice de la production des filés et des tissus de coton : Bureau fédéral de la Statistique.

[2] Base 1927-1929. Indice de la production de tissus de coton : Dirección General de Estadística.

[3] Indices basés sur les chiffres de la production de tissus de coton : U. S. Dept. of Commerce : *a)* base 1928-1929 (imprimé seulement, 1927, moyenne de 6 mois), *b)* blanchi, teint et imprimé.

[4] Base : 1925, 1927, 1928. Indice basé sur les chiffres de la production de tissus de coton : Nankai Institute of Economics, Tientsin.

[5] Indice basé sur les chiffres de la production de cotonnades publiés dans *Cobden* (Manchester). Années se terminant le 31 III. de l'année suivante (1934 année civile).

[6] Indice basé sur les chiffres publiés par l'Association japonaise des filateurs de coton (production de cotonnades).

[7] Indice annuel de l'Institut für Konjunkturforschung.

[8] Indice ayant pour base la consommation de filés par les usines de tissage : Österreichisches Institut für Konjunkturforschung.

[9] Indice basé sur les chiffres de la production de tissus de coton : Inst. des Sciences économiques, Louvain.

[10] Base : 1929. Indice basé sur les chiffres de la production de tissus de coton : Direction Générale de la Statistique.

[11] Indice basé sur les chiffres de production de cotonnades : Statistiske Departement.

[12] Indice basé sur les chiffres de production de cotonnades : Bureau central de statistique.

[13] Indice basé sur les chiffres de production de cotonnades fournis par le Syndicat général de l'Industrie cotonnière française et publiés par la Statistique générale de la France.

[14] Indice de la production de tissus de coton : 1934 six mois : Conseil Supérieur Economique.

[15] Indices *a)* de la production des usines de tissage et *b)* de la production d'articles finis : Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung.

[16] Base : 1926 et 1929. Indice basé sur les chiffres de la production de tissus de coton : Department of Industry and Commerce.

[17] Base : 1928. Indice de la production de tissus de coton : Direzione Generale dell'Industria.

[18] Base : 1927-1929. Indice basé sur les chiffres de production de cotonnades : Statistiske Centralbyrå.

[19] Base : 1926-1929. Indice ayant pour base la consommation de filés par les usines de tissage : Centraal Bureau voor de Statistiek.

[20] Base : 1927-29 : Indice ayant pour base les chiffres de la production de cotonnades : Office central de statistique.

[21] Indice basé sur les chiffres de la production de tissus de coton : Institutul Românesc de Conjunctura.

[22] Indice basé sur les chiffres de la production de cotonnades : Kommerskollegium.

[23] Indice basé sur les chiffres de la production de cotonnades : *Narodnoe khoziaistvo S.S.S.R. (National Economy of the U.S.S.R.).*

Annexe II. Tableau 5.

ACTIVITÉ DES INDUSTRIES DU LIN, DU CHANVRE, DU JUTE, ETC.

Moyenne 1925-1929 = 100

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Amérique :										
Canada [1] : Industries du lin, du chanvre et du jute	87	94	101	108	109	93	83	77	75	...
Etats-Unis [2] : Jute	80	85	114	112	109	76	80	36	64	64
Etats-Unis [2] : Lin	95	123	81	100	102	119	56	63	84	82
Etats-Unis [2] : Chanvre	156	112	83	82	68	71	50	25	31	33
Etats-Unis [2] : Sisal et hennequin	106	92	92	105	105	67	69	131	98	61
Etats-Unis [2] : Chanvre de Manille	103	114	85	78	119	106	51	42	54	69
Etats-Unis [2] : Kapok	116	96	111	90	86	98	95	94	76	77
Etats-Unis [2] : Total	99	96	97	100	108	79	69	82	78	64
Asie :										
Inde [3] : Industrie du jute	93	96	99	104	107	95	73	76	76	75
Japon [4] : Filés de chanvre, de jute et de lin	84	76	59	114	167	143	127	141	173	...
Europe :										
Allemagne [5] : Industrie du lin	124	81	133	85	78	69	61	58	66	111
Allemagne [5] : Filature de lin	128	84	133	82	72	68	59	61	69	103
Allemagne [5] : Tissage de lin	119	79	133	87	82	58	53	45	...	...
Allemagne [5] : Filature de chanvre	87	82	118	107	106	86	73	64	74	92
Allemagne [5] : Filature de jute	102	80	102	113	103	73	61	50	...	...
Belgique [6] Industrie du lin	78	92	99	126	105	84	64	66	54	...
Danemark [7] : Tissage de lin	80	83	104	97	136	158	213	209	249	332
Danemark [7] : Filature de jute	78	68	158	115	81	105	159	181	232	209
Finlande [8] : Filature de lin	90	77	114	118	101	87	65	57	66	...
Finlande [8] : Tissage de lin	106	105	102	97	90	68	50	44	56	...
Finlande [8] : Filature de jute	.	.	(60)	(116)	(123)	(98)	(84)	(119)	(129)	...
Finlande [8] : Tissage de jute	.	.	(50)	(114)	(136)	(91)	(72)	(111)	(114)	...
Hongrie [9] : Tissage de jute	86	62	105	117	130	120	75	61	90	67
Italie [10] : Filature de lin et de chanvre	.	.	.	(100)	(97)	(83)	(77)	(84)	(90)	(84)
Italie [10] : Tissage de lin et de chanvre	.	.	.	(100)	(104)	(92)	(82)	(73)	(74)	(75)
Italie [10] : Filature de lin	.	.	.	(100)	(105)	(92)	(81)	(70)	(78)	(90)
Italie [10] : Tissage de jute	.	.	.	(100)	(105)	(90)	(79)	(66)	(75)	(88)
Irlande (Et. libre) [11] : Tissage de lin	.	(80)	.	.	(120)	.	(102)	(130)	(118)	...
Irlande (Et. libre) [11] : Tissage de jute	.	(82)	.	.	(118)	.	(79)	(75)	(102)	...
Norvège [12] : Filature de chanvre	.	.	(88)	(105)	(107)	(112)	(94)	(118)	(131)	...
Norvège [12] : Tissage de lin et de jute	.	.	(86)	(92)	(122)	(110)	(61)	(104)	(105)	...
Pologne [13] : Filature de lin	.	.	(82)	(111)	(107)	(84)	(90)	(130)	(169)	(267)
Pologne [13] : Filature de jute	.	.	(80)	(105)	(115)	(82)	(58)	(50)	(48)	(56)
Pologne [13] : Filature de chanvre	.	.	(52)	(162)	(86)	(83)	(64)	(57)	(61)	(86)
Pologne [13] : Tissage de lin	.	.	(79)	(115)	(107)	(93)	(90)	(135)	(216)	(279)
Pologne [13] : Tissage de jute	.	.	(81)	(103)	(115)	(86)	(58)	(47)	(45)	(56)
Pologne [13] : Tissage de chanvre	.	.	(10)	(167)	(124)	(194)	(176)	(161)	(96)	(142)
Roumanie [14] : Industries du lin, du chanvre et du jute	102	92	68	159	79	280	364	459	535	...
Royaume-Uni [15] : Jute, chanvre et lin	97	73	121	101	107	78	78	75	87	101
Suède [16] : Filature de lin et de chanvre	99	101	103	107	90	89	80	97	82	...
Suède [16] : Tissage de lin et de chanvre	98	93	102	106	102	100	86	96	95	...
Suède [16] : Filature de jute	94	91	97	105	113	112	87	104	129	...
Suède [16] : Tissage de jute	99	89	98	103	110	110	92	115	128	...
Tchécoslovaquie [17] : Industrie du jute	99	82	107	102	110	116	101	49	78	110
Tchécoslovaquie [17] : Filature de lin	94	94	125	92	94	88	80	69	61	92
U.R.S.S. [18] : Industrie du lin	.	.	(97)	(93)	(111)	(115)	(112)	(76)	(80)	(90)

[1] Indice de la production des industries du chanvre, du lin et du jute : Bureau fédéral de la statistique. — [2] Indices ayant pour base les importations de fibres non manufacturées. — [3] Indice ayant pour base les exportations de sacs et de tissus de jute. — [4] Indice basé sur les chiffres de production : Département du Commerce et de l'Industrie. — [5] Indices de l'Institut für Konjunkturforschung. — [6] Indice basé sur les importations de lin. — [7] Indices basés sur les chiffres de production : Statistiske Departement. — [8] Indices ayant pour base les chiffres de production : pour le jute, base 1927-1929 : Bureau central de statistique. — [9] Indice de l'Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung. — [10] Base : 1928. Direzione Generale dell'Industria. — [11] Base 1926 et 1929. Indices basés sur les chiffres de production : Department of Industry and Commerce. — [12] Base : 1927-1929. Indices basés sur les chiffres de production : Statistiske Centralbyrå. — [13] Base : 1927-1929. Indices basés sur les chiffres de production : Office central de statistique. — [14] Indice basé sur les chiffres de la production de tissus de lin, de chanvre et de jute : Institutul Românesc de Conjunctura. — [15] Importations nettes de matières premières, plus production dans le pays : London and Cambridge Economic Service. — [16] Indices basés sur les chiffres de production : Kommerskollegium. — [17] Indices basés sur les importations de jute et de production de filés de lin : *Obzor Národohospodářský*. — [18] Base : 1927-1929. Indice basé sur les chiffres de la production des tissus de lin : *Sowjetwirtschaft und Aussenhandel* et dans *Cotton* (Manchester).

Annexe II. Tableau 6.

ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE LAINIÈRE.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays		1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Amérique :											
Canada[1]	(a)	93	110	101	112	85	69	75	71	132	126
	Filature (b)	84	94	103	107	111	81	85	99	125	...
	Tissage (c)	96	98	102	111	92	76	94	109	127	...
Chili[2]		.	.	(73)	(101)	(124)	(154)	(228)	(354)	(315)	(329)
Etats-Unis[3]		102	95	100	98	105	75	85	66	90	70
Asie :											
Japon[4]	Filature	75	72	106	115	132	139	189	205	237	221
	Tissage	81	104	98	113	105	99	99	105	82	68
Europe :											
Allemagne[5]	Filature	93	89	107	107	104	111	107	98	...	...
	Tissage	81	100	124	100	95	86	77	69	...	...
Belgique[6]		76	84	114	115	111	85	80	66	81	44
Bulgarie[7]	Filature	.	.	.	.	(100)	(214)	(138)	(136)	(124)	(103)
	Tissage	.	.	.	.	(100)	(95)	(95)	(134)	(147)	(131)
Danemark[8]	Filature	86	92	101	108	113	112	138	168	176	164
	Tissage	100	85	95	107	114	110	97	105	143	154
Espagne[9]		89	102	94	112	104	116	132	140	117	112
Finlande[10]	Filature	97	99	105	108	90	69	72	96	131	...
	Tissage	103	109	109	99	80	81	76	95	127	...
France[11]		96	103	97	105	100	94	83	73	90	72
Grèce[12]	Tissage	72	92	92	132	112	125	122	122	171	188
Hongrie[13]	Filature	.	.	(92)	(108)	(100)	(80)	(77)	(108)	(133)	(115)
	Tissage	.	.	(112)	(99)	(89)	(76)	(60)	(77)	(97)	(84)
Irlande (Et. lib.)[14]	Tissage	.	(86)	.	.	(114)	.	(91)	...	...	...
Italie[15]		.	.	.	(102)	(98)	(90)	(85)	(76)	(83)	(81)
Norvège[16]	Filature	.	.	(99)	(98)	(103)	(105)	(96)	(125)	(126)	...
	Tissage	.	.	(100)	(95)	(105)	(115)	(99)	(136)	(140)	...
Pays-Bas[17]	Filature	78	86	109	113	114	121	109	105	114	...
	Tissage	88	88	101	109	113	...	...	...	...	...
Pologne[18]	Filature	.	.	(108)	(99)	(93)	(72)	(79)	(67)	(74)	...
	Tissage	.	.	(113)	(104)	(83)	(63)	(58)	(45)	(51)	...
Roumanie[19]	Filature	83	117	136	93	70	62	42	81	91	...
	Tissage	87	122	115	94	83	77	59	86	102	...
Royaume-Uni[20]		97	109	100	98	95	85	82	84	89	89
Suède[21]	Filature	96	99	97	105	103	102	87	96	108	...
	Tissage	97	97	98	103	105	108	92	102	106	...
Tchécoslovaquie[22]		79	89	107	107	119	103	101	83	84	90
U.R.S.S.[23]	Tissage	69	89	112	104	126	141	144	117	107	90
Océanie :											
Australie[24]	Filature	68	86	115	114	116	120	98	149	195	190
	Tissage	67	80	114	130	109	104	113	164	202	218
Nouvelle-Zélande[25]	Filature	100	84	103	113	99	65	116	176	172	...
	Tissage	91	100	120	106	82	69	79	94	98	...

[1] Indice *a)* des importations de laine brute et de filés de laine ; *b)* de la production des filés de laine et *c)* de la production de drap : Bureau fédéral de la Statistique. — [2] Base : 1927-1929. Indice de la production de laine pour le tissage : Dirección General de Estadística. — [3] Indice ayant pour base la consommation de laine, l'activité des machines et celle des métiers à carpettes et à tapis : Federal Reserve Board. — [4] Indices ayant pour base les chiffres de la production de filés et de tissus de laine, de la flanelle, etc. L'indice de la filature de 1925 à 1929 se rapporte à toutes les usines du Japon, pour 1930 et 1931 à 12 seulement, et depuis 1932 à 10 seulement, des usines les plus importantes : Départ. du Commerce et de l'Industrie. — [5] Indices annuels ayant pour base la production de filés de laine cardée et la production des tissus : Institut für Konjunkturforschung. — [6] Indice basé sur les chiffres de la laine conditionnée à Verviers et Dison : Banque Nationale de Belgique. — [7] Base 1929 : Indices de la production de filés et de tissus de laine : Direction générale de la Statistique. — [8] Indices ayant pour base les chiffres de la production de filés et de tissus de laine : Statistiske Departement. — [9] Indice basé sur les chiffres relatifs à la laine conditionnée à Sabadell et Terrassa : Institut d'investigacions económiques, Barcelone. — [10] Indices ayant pour base les chiffres de la production de filés et de tissus de laine : Bureau central de statistique. — [11] Indice basé sur la laine conditionnée à Roubaix, Tourcoing et Mazamet, et sur l'activité des métiers : Statistique générale de la France. — [12] Indice de la production de tissus de laine ; 1934 six mois : Conseil Supérieur Economique. — [13] Base : 1927-1929. Indices

(Suite au bas de la page 149.)

Annexe II. Tableau 7.

ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE DE LA SOIE NATURELLE.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Amérique :										
Canada [1]	51	73	105	122	149	179	223	286	332	...
Etats-Unis [2] Livraisons et activité des métiers	93	92	99	104	112	104	104	92	*a* 91	...
Etats-Unis [2] Livraisons	91	92	100	104	113	106	108	100	86	84
Asie :										
Japon [3] Filature	70	82	107	98	141	125	142	147	107	...
Japon [3] Tissage	.	.	.	.	.	(100)	(102)	(108)	(120)	(130)
Europe :										
Allemagne [4] Tissage	86	87	115	103	110	82	59	44	...	...
France [5]	101	106	88	112	92	75	61	35	42	45
Grèce [6] Tissage	64	89	95	114	139	196	240	296	288	342
Hongrie [7] Filature	.	.	(93)	(100)	(106)	(128)	(154)	(158)	(146)	...
Hongrie [7] Tissage	.	.	(86)	(116)	(99)	(136)	(90)	(43)	(17)	(11)
Italie [8] Filature	.	.	.	(100)	(94)	(97)	(83)	(46)	(51)	(48)
Italie [8] Tissage	.	.	.	(100)	(105)	(94)	(89)	(68)	(79)	(81)
Pologne [9] Tissage	.	.	[63]	(92)	(108)	(102)	(116)	(71)	(100)	...
Portugal [10] Filature	.	.	.	.	(1)	(100)	(181)	(148)	(265)	(407)
Roumanie [11]	.	.	(83)	(92)	(125)	(158)	(183)	(191)	(274)	(274)
Royaume-Uni [12] *a)*	*b* (78)	.	(92)	(114)	(116)	(114)	(119)	(126)	(136)	(175)
Royaume-Uni [12] *b)*	92	97	90	104	117	103	110	141	167	206
Royaume-Uni [12] *c)*	86	77	92	119	127	112	122	163	191	217
Suisse [13]	95	81	114	121	88	52	41	28	24	31

a Moyenne de janvier-juin ; *b* 1924.

[1] Indice de la production de soie et d'articles de soie : Bureau fédéral de la Statistique.

[2] Indices établis par le Federal Reserve Board.

[3] Indices basés sur les chiffres de production de filés et de tissus de soie, base 1930 : Département du Commerce et de l'Industrie.

[4] Indice annuel du tissage de la soie établi par l'Institut für Konjunkturforschung.

[5] Indice de la Statistique générale de la France, représentant la soie conditionnée à Lyon.

[6] Indice de la production de tissus de soie ; 1934 six mois : Conseil Supérieur Economique.

[7] Base : 1927-1929. Indices de la production de filés et d'articles de soie, 1934, I-III trimestres : Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung.

[8] Base : 1928. Direzione Generale dell'Industria.

[9] Base : 1928-1929. Indice ayant pour base les chiffres de la production de tissus de soie, mi-soie, soie artificielle et mi-soie artificielle. Le chiffre de 1927 n'est pas tout à fait comparable avec les suivants : Office Central de Statistique.

[10] Base : 1930 : Direcção Geral de Estatística.

[11] Base 1927-1929 : Institutul Românesc de Conjunctura.

[12] *a)* Indice du Board of Trade ayant pour base les livraisons de soie naturelle pour la consommation intérieure. Base : 1924, 1927-1929. *b)* indice annuel et *c)* indice trimestriel du London and Cambridge Economic Service, le premier basé sur la consommation de soie et le second, sur la consommation de soie et la production de soie artificielle.

[13] Indice ayant pour base les chiffres de la soie conditionnée à Zurich et à Bâle : Banque nationale suisse.

NOTES au tableau 6 de l'Annexe II *(suite de la page 148).*

basés sur la production de filés et de lainages ; 1934, I-III trimestres : Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung. — [14] Base 1926 et 1929. Indice basé sur les chiffres de la production de tissus de laine : Department of Industry and Commerce. — [15] Base : 1928-1929. Indice ayant pour base l'activité des métiers : Ministero delle Corporazioni. — [16] Base : 1927-1929. Indices ayant pour base les chiffres de la production de filés et de tissus de laine : Statistiske Centralbyrå. — [17] Indice de la production de filés de laine : Centraal Bureau voor de Statistiek et indice basé sur les chiffres de la production de drap et de flanelle : Handels Hoogeschool. Economisch-Technologisch Instituut, Tilburg. — [18] Base : 1927-1929. Indices ayant pour base les chiffres de la production de filés et de tissus de laine : Office central de statistique. — [19] Indices basés sur les chiffres de la production de filés et de tissus de laine : Institutul Românesc de Conjunctura. — [20] Indice annuel du London and Cambridge Economic Service, basé sur les quantités de laine ordinaire et filée, absorbées par le marché national. — [21] Indices basés sur les chiffres de production de filés et de tissus de laine : Kommerskollegium. — [22] Indice de l'importation de laine : *Obzor Národohospodářský.* — [23] Indice ayant pour base les chiffres de la production de tissus de laine : *Narodnoie khoziastvo S.S.S.R. (National Economy of the U.S.S.R.).* — [24] Indices basés sur les chiffres publiés par le Commonwealth Bureau of Census and Statistics représentant la laine dégraissée utilisée par les manufactures (filature), et la production de cheviote, de drap et de flanelle (tissage). Années se terminant le 30. VI. — [25] Indices basés sur les chiffres de la production de filés de laine (filature) et de cheviote, de drap et de flanelle (tissage). Années se terminant le 31. III de l'année suivante : Census and Statistics Office.

Annexe II. Tableau 8.

ACTIVITÉ DES INDUSTRIES DU CUIR ET DE LA CHAUSSURE.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Afrique :										
Union Sud-Africaine [1] — Cuir, semelle et tempeigne	88	96	108	102	107	112	.	.	103	...
Union Sud-Africaine [1] — Chaussures et pantoufles	86	97	104	102	110	115	.	.	149	...
Amérique :										
Canada [2] : Chaussures	100	100	102	100	99	86	89	88	94	92
Chili [3] : Chaussures	.	.	(91)	(94)	(111)	(105)	(57)	(63)	(58)	(70)
Etats-Unis [4] — Cuir et articles de cuir, total	96	98	102	101	103	91	89	84	96	100
Etats-Unis [4] — Chaussures	95	96	101	102	107	89	93	92	103	107
Asie :										
Japon [5] : Cuir	71	88	122	121	98	107	91	96	122	...
Europe :										
Allemagne [6] — Production de cuir	101	89	117	101	94	87	81	81	*84	...
Allemagne [6] — Articles de cuir	104	85	121	100	87	83	77	69	...	...
Allemagne [6] — Cuir et chaussures	100	94	111	99	96	92	86	77	...	...
Allemagne [6] — Chaussures	95	74	118	109	113	110	102	93	101	113
Belgique [7] : Cuir tanné	83	97	102	120	99	96	97	87	70	...
Bulgarie [8] : Cuir (semelle et cuir fin)	.	.	.	.	(100)	(78)	(105)	(94)	(90)	(75)
Danemark [9] — Indice de l'industrie du cuir	.	.	(99)	(97)	(103)	(112)	(93)	(115)	(148)	(148)
Danemark [9] — Chaussures	95	100	100	99	106	123	97	121	166	170
Finlande [10] : Cuir et chaussures	.	(87)	(91)	(112)	(110)	(105)	(90)	(95)	(107)	(122)
France [11] : Cuir	89	110	88	111	102	94	91	81	93	82
Grèce [12] : Cuir (semelle et cuir fin)	131	105	105	88	70	81	91	74	88	88
Hongrie [13] : Chaussures	.	.	(98)	(100)	(93)	(90)	(94)	...	...	...
Irlande (Et. libre) [14] : Chaussures		(98)	.	.	(102)	.	(129)	...	...	...
Pays-Bas [15] — Cuir	.	.	.	(99)	(101)	(108)	(104)	(90)	(90)	...
Pays-Bas [15] — Chaussures	84	94	100	111	111	115	111	126	158	162
Norvège [16] : Chaussures	130	90	83	97	99	121	77	85	114	...
Pologne [17] — Cuir	97	80	102	117	103	97	84	85	91	104
Pologne [17] — Chaussures			(84)	(108)	(108)	(88)	(70)	(97)	(134)	(129)
Portugal [18] : Chaussures		.	.	.	.	(100)	(81)	(83)	(77)	(85)
Roumanie [19] : Cuir	.	.	(101)	(98)	(101)	(105)	(115)	(116)	(112)	(130)
Royaume-Uni [20] : Cuir et chaussures	*a)* (98)	.	(100)	(100)	(97)	(99)	(97)	(94)	(104)	(105)
Suède [21] — Cuir	99	99	108	103	94	102	105	92	92	...
Suède [21] — Chaussures	102	99	104	102	94	113	102	92	97	...
Suisse [22] : Chaussures			.	(111)	(89)	(111)	(104)	(111)	(141)	...
Tchécoslovaquie [23] — Cuir	94	91	98	102	116	97	92	79	81	102
Tchécoslovaquie [23] — Chaussures	41	68	103	137	151	120	176	109	75	81
U.R.S.S. [24] — Tannage	.	.	(77)	(99)	(124)	(145)	(159)	...	...	...
U.R.S.S. [24] — Chaussures	44	58	91	118	190	295	327	395	373	334
Océanie :										
Australie [25] — Tannage	98	101	106	101	94	94	92	107	121	138
Australie [25] — Chaussures et pantoufles	91	97	106	101	104	101	93	102	109	119
Nouvelle-Zélande [26] — Cuir	102	94	99	94	111	129	115	117	131	...
Nouvelle-Zélande [26] — Chaussures et pantoufles	98	97	100	94	111	115	114	135	157	...

* Chiffre provisoire. — *a)* 1924. — [1] Office of Census and Statistics. Années se terminant le 30 VI. — [2] Bureau fédéral de la Statistique. — [3] Base : 1927-1929. Dirección General de Estadística. — [4] Federal Reserve Board. — [5] Départ. du Com. et de l'Industrie. — [6] Institut für Konjunkturforschung. — [7] Inst. des Sciences économiques, Louvain. — [8] Base 1929 : Direction Générale de la Statistique. — [9] Base : 1927-1929. Statistiske Departement. — [10] Base 1926-1929 : Nordiska Föreningsbanken — Pohjoismaiden Yhdyspankki. — [11] Indice basé sur la consommation de peaux brutes : Statistique générale de la France. — [12] Conseil supérieur économique. — [13] Base : 1927-1929 : Ungarisches Inst. für Wirtschaftsforschung. — [14] Base 1926 et 1929 : Department of Industry and Commerce. — [15] Indice de l'industrie du cuir : base 1928-1929. Centraal Bureau voor de Statistiek. — [16] Statistiske Centralbyrå. — [17] Indice de l'activité dans l'industrie du cuir, basé sur le nombre d'heures de travail effectivement accomplies : Inst. de Recherches sur le mouv. des affaires, et indice de la production de chaussures (non compris les chaussures faites à la main, base : 1927-1929), basé sur les chiffres publiés par l'Office central de Statistique. — [18] Base : 1930. Direcção Geral de Estatística. — [19] Institutul Românesc de Conjunctura. — [20] Indice de l'activité des industries du cuir et de la chaussure (base : 1924, 1927-1929) : Board of Trade. — [21] Indices de la valeur de la production de cuir et de chaussures aux prix de 1913, ayant pour base les chiffres publiés par le Kommerskollegium. — [22] Base 1928-1929 : M. A. Hauert-Landis. — [23] Indice basé sur la consommation de peaux brutes et indice de l'exportation de chaussures : *Obor Národohospodářský*. — [24] Indice de la production de cuir : *Sowjetwirtschaft und Aussenhandel* (base 1927-1929) et indice de la production de chaussures : *Konjuktura światowego kapitalizmu (Survey of World Economics)*. — [25] Commonwealth Bureau of Census and Statistics. Années se terminant le 30. VI. — [26] Census and Statistics Office. Années se terminant le 31.III de l'année suivante.

Annexe II. Tableau 9.

ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE CAOUTCHOUTIÈRE.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Amérique :										
Canada[1] Pneumatiques	84	82	103	116	116	87	65	43	51	67
Etats-Unis[2] Pneumatiques	92	92	95	114	107	79	76	62	71	74
Asie :										
Japon[3] Chaussures de caoutchouc	54	70	79	121	175	219	149	159	189	...
Europe :										
Allemagne[4]	106	57	111	105	121	109	53	45	...	...
Bulgarie[5] Chaussures de caoutchouc	.	.	.	.	(100)	(171)	(424)	(634)	(601)	(446)
Danemark[6] Pneumatiques	122	109	90	77	102	112	90	82	115	128
Danemark[6] Autres articles	100	89	77	102	132	127	91	95	178	233
Danemark[6] Total	109	97	83	91	120	120	91	87	152	190
Finlande[7] Chaussures de caoutchouc	87	89	75	96	152	154	110	107	74	...
France[8]	81	97	88	95	139	145	145	107	145	144
Italie[9]	90	80	92	102	135	152	82	125	158	176
Pays-Bas[10] Pneumatiques de bicyclettes	92	83	97	104	125	142	141	134	163	161
Pologne[11] Chaussures de caoutchouc	.	.	(40)	(111)	(149)	(142)	(111)	(100)	(98)	(136)
Pologne[11] Autres articles	.	.	.	.	(100)	(95)	(82)	(74)	(99)	...
Royaume-Uni[12] Board of Trade	*a)*(49)	.	(95)	(103)	(152)	(158)	(165)	(180)	(169)	(235)
Royaume-Uni[12] London and Cambridge Economic Service	74	72	100	99	155	159	163	169	161	223
Suède[13] Articles en caoutchouc	87	82	95	114	122	100	122	128	135	...
Tchécoslovaquie[14]	61	64	99	113	163	160	254	319	343	357
U.R.S.S.[15] Chaussures de caoutchouc	.	.	(83)	(100)	(116)	(113)	(172)	(173)	(166)	(173)
U.R.S.S.[15] Articles en caoutchouc	.	.	.	(85)	(115)	(157)	(214)	(288)	301	...

a) 1924. — [1] Bureau fédéral de la Statistique. — [2] Federal Reserve Board. — [3] Départ. du Com. et de l'Ind. — [4] Indice annuel de l'Inst. für Konjunkturforschung. — [5] Base 1929 : Direction générale de la statistique. — [6] Indices de la valeur de la production basé sur les chiffres publiés par le Statistiske Department. — [7] Bureau central de statistique. — [8] Indice basé sur la consommation de caoutchouc brut : Statistique générale de la France. — [9] Indice basé sur les chiffres des importations nettes de caoutchouc brut. — [10] Centraal Bureau voor de Statistiek. — [11] Indice de la production de chaussures de caoutchouc (base : 1927-1929) et indice de la production d'autres articles en caoutchouc (base : 1929), basés sur les chiffres publiés par l'Office central de la statistique. — [12] Board of Trade : base 1924, 1927-1929 : indice du caoutchouc brut disponible pour la fabrication. London and Cambridge Economic Service : indice basé sur les quantités de caoutchouc, de gutta-percha et de balata absorbées par le Royaume-Uni. — [13] Indice basé sur les chiffres de la valeur de la production des articles en caoutchouc aux prix de 1913 publiés par le Kommerskollegium. — [14] Indice basé sur les chiffres de la consommation de caoutchouc et de gutta-percha : Statnj Uřad Statistický. — [15] Base : 1927-1929. Indice basé sur les chiffres de la production des chaussures de caoutchouc et indice basé sur la valeur de la production d'articles en caoutchouc aux prix de 1926-1927 (base : 1928-1929) : Gosplan.

Annexe II. Tableau 10.

ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE DU BOIS DE CHARPENTE.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Amérique :										
Canada [1] (Exportations)	111	108	104	88	89	77	48	35	49	69
Etats-Unis [2]	107	104	97	96	96	68	43	26	34	34
Asie :										
Turquie [3]	128	115	83	83	92	94	95	89	...	...
Europe :										
Autriche [4] (Exportations)	90	81	101	126	102	83	56	41	47	54
Danemark [5] Activité	.	.	(94)	(98)	(109)	(119)	(125)	(97)	(113)	(137)
Danemark [5] Planches et bois de charp.	.	(82)	(97)	(100)	(122)	(124)	(112)	(84)	(129)	(226)
Finlande [6]	.	(93)	(111)	(105)	(91)	(73)	(60)	(62)	(73)	(88)
Indes Néerlandaises [7]	77	76	96	113	138	101	94	63	69	...
Irlande (Et. libre) [8]	.	(97)	.	.	(103)	.	(111)	.	...	...
Norvège [9]	111	89	89	105	106	105	80	87	83	...
Pologne [10] Activité	95	88	103	109	105	88	64	50	57	68
Pologne [10] Bois de charpente scié	.	(95)	(105)	(106)	(94)	(91)	(72)	(64)	(76)	...
Roumanie [11]	110	119	94	91	86	73	53	49	53	74
Suède [12]	88	94	101	108	110	104	97	87	87	...
Tchécoslovaquie [13]	98	83	94	120	106	90	71	53	51	55
Yougoslavie [14] (Exportations)	82	88	98	118	114	95	63	42	53	61
U.R.S.S. [15]	71	86	102	109	132	174	190	194	180	...
Océanie :										
Australie [16] Bois de charpente scié	102	119	103	95	82	78	46	38	48	60
Nouvelle-Zélande [17] Bois de charpente scié	119	103	91	91	95	77	52	56	68	...
Nouvelle-Zélande [17] Parquetage raboté, etc.	(120)	(100)	(86)	(97)	(103)	(89)	(56)	(52)	(54)	...

[1] Indice de l'exportation de planches et madriers établi par le Bureau fédéral de la Statistique.

[2] Indice du bois délité, établi par le Federal Reserve Board.

[3] Indice basé sur les chiffres de la production du bois de charpente : Office central de statistique.

[4] Indice ayant pour base les chiffres des exportations de bois de charpente scié.

[5] Statistiske Departement : Indice de l'activité de l'industrie du bois (base 1927-1929) et indice basé sur la production de planches et de bois de charpente (base : 1926-1929).

[6] Indice de la production de bois de charpente scié : Nordiska Föreningsbanken — Pohjoismaiden Jhdyspankki.

[7] Indice du bois délité : Centraal Kantoor voor de Statistiek.

[8] Indice de la production de bois scié, base 1926 et 1929 : Department of Industry and Commerce.

[9] Indice de l'activité : Statistiske Centralbyrå.

[10] Indice de l'activité, basé sur le nombre d'heures de travail effectivement assurées : Institut de recherches sur le mouvement des affaires, et indice de la production de bois scié, basé sur les chiffres publiés par l'Office central de statistique (base : 1926-1929).

[11] Indice ayant pour base les chiffres de la production de planches : Institutul Românesc de Conjunctura.

[12] Indice du Kommerskollegium englobant la production totale de l'industrie du bois de charpente.

[13] Indice de l'activité de l'industrie du bois de charpente : *Obor Národohospodářský*.

[14] Indice des exportations de bois de charpente scié.

[15] Indice ayant pour base les chiffres de la production de bois de charpente scié : Gosplan.

[16] Indice basé sur les chiffres de production des scieries de bois indigènes : Commonwealth Bureau of Census and Statistics. Années finissant le 30. VI.

[17] Indice basé sur la surface représentée par le bois de charpente brut scié et indice basé sur le parquetage, les plinthes et, depuis 1928, aussi les moulures, etc. Base : 1928-1929. Chiffres publiés par le Census and Statistics Office. Années se terminant le 31. III de l'année suivante.

Annexe II. Tableau 11.

ACTIVITÉ DES INDUSTRIES DU PAPIER ET DE L'IMPRIMERIE.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays		1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Amérique :											
Canada [1]	Papier	74	90	98	113	125	115	102	88	113	...
	Carton	80	86	89	107	138	129	112	116	128	...
	Pâte de bois	82	95	97	107	119	107	94	79	88	...
	Papier-journal	72	89	98	113	129	118	103	90	95	123
Etats-Unis [2]	Papier et imprimerie	93	99	97	103	108	98	92	79	82	.
	Pâte de bois, papier et carton	95	99	96	103	107	95	87	74	79	.
	Imprimerie	87	98	100	104	111	104	100	85	81	94
Chili [3]	Papier	.	.	(88)	(95)	(120)	(142)	(114)	(210)	(244)	(246)
	Carton	.	.	(36)	(137)	(142)	(173)	(67)	(109)	(141)	(123)
Asie :											
Indes [4]	Papier	82	93	98	110	117	115	117	115	124	123
Japon [5]	Papier	80	89	98	112	121	117	114	112	123	136
	Carton	87	90	89	106	128	118	115	110	140	...
Europe :											
Allemagne [6]	Papier	88	86	105	110	111	104	97	86	92	101
	Carton	92	82	108	110	108	102	88	83	83	96
	Imprimerie	91	88	104	112	106	105	90	77	...	...
Autriche [7]	Papier	90	93	100	109	108	99	99	95	95	94
	Carton	92	99	104	103	101	109	55	42	53	60
Belgique [8]	Papier et carton	88	93	98	108	113	99	104	86	90	88
Danemark [9]	Papier	90	101	104	103	101	106	103	107	111	114
	Carton	81	88	97	117	118	127	114	129	208	431
Finlande [10]	Pâte de bois et papier journal	.	(84)	(94)	(108)	(115)	(132)	(135)	(150)	(168)	(190)
France [11]	Papier	92	100	92	97	118	145	120	114	141	159
Grèce [12]	Papier et carton	50	45	83	145	176	182	190	186	209	294
Hongrie [13]	Papier	.	.	(45)	(74)	(181)	(266)	(283)	(237)	(241)	(304)
	Carton	.	.	(91)	(92)	(117)	(152)	(138)	(138)	(134)	(153)
Italie [14]	Papier et carton	117	100	88	95	101	100	96	97	107	125
Norvège [15]	Papier et carton	95	85	101	105	114	106	63	103	97	96
	Imprimerie	102	95	98	101	105	109	90	109	108	...
Pays-Bas [16]	Papier	83	89	97	110	120	123	124	118	122	124
Pologne [17]	Papier	88	86	98	114	113	110	97	92	90	101
	Imprimerie	93	84	98	111	115	112	98	82	82	88
Portugal [18]	Papier	.	.	.	.	(100)	(120)	(104)	(131)	(145)	(147)
Roumanie [19]	Papier et carton	84	95	104	110	108	110	102	99	110	141
Royaume-Uni [20]	Papier	88	94	105	94	119	109	102	119	124	142
Suède [21]	Papier	91	97	99	96	116	105	117	115	120	...
	Carton	86	93	96	105	120	117	88	91	99	...
	Imprimerie	87	94	100	105	114	118	127	127	127	...
Tchécoslovaquie [22]	Papier	81	93	105	106	115	111	107	93	85	93
	Imprimerie	.	.	.	(94)	(106)	(103)	(100)	(97)	(96)	(101)
U.R.S.S. [23]	Papier	71	87	101	114	126	161	158	150	159	178
Océanie :											
Nouvelle-Zélande [24]	Imprimerie	87	95	103	102	112	109	94	87	90	...

[1] Bureau fédéral de la Statistique. — [2] Imprimerie : consommation de papier journal : Federal Reserve Board. — [3] Base initiale : 1927-1929 : Dirección General de Estadistica. — [4] Dept. of Commercial Intelligence and Statistics. — [5] Départ. du Commerce et de l'Industrie. — [6] Inst. für Konjunkturforschung. — [7] Bundesamt für Statistik. — [8] Inst. des Sciences économiques, Louvain. — [9] Statistiske Departement. — [10] Base 1926-1929 : Nordiska Föreningsbanken-Pohjoismaiden Yhdyspankki. — [11] Indice basé sur la consommation apparente de pâte de bois : Stat. gén. de la France. — [12] Conseil Supérieur Economique. — [13] Base 1927-1929. Indices de la production de papier (journal, livre, à écrire) et de carton : Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung. — [14] Istituto Centrale di Statistica. — [15] Avril à septembre 1931, conflit de travail dans l'industrie du papier : Statistiske Centralbyrå. — [16] Centraal Bureau voor de Statistiek. — [17] Inst. de recherches sur le mouv. des affaires. — [18] Base : 1929 : Direcção Geral de Estatistica. — [19] Inst. Românesc de Conjunctura. — [20] Indice de la production estimée de papier, tiré de l'alfa et de la pâte de bois : London and Cambridge Economic Service. — [21] Imprimerie : valeur de la production aux prix de 1913 : Kommerskollegium. — [22] *Obzor Národohospodářský*, Imprimerie : (base 1928-1929). — [23] *Konjuktura mirovozo khoziaistva (Survey of World Economics)*. — [24] Indice basé sur les chiffres de la consommation du papier pour les journaux et pour les divers travaux d'impression : Census and Statistics Office. Années se terminant le 31. III de l'année suivante.

Annexe II. Tableau 12.

ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE DES CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Amérique :										
Etats-Unis [1] Commandes de machines-outils	78	84	71	122	145	66	38	18	25	43
Etats-Unis [1] Commandes de matériel de fonderie	86	92	81	113	128	68	34	13	24	39
Asie :										
Japon [2]	.	.	.	.	.	(100)	(94)	(107)	(138)	(180)
Europe :										
Allemagne [3] Expéditions de machines	86	74	97	121	122	101	72	46	51	77
Allemagne [3] Commandes » »	86	73	108	114	119	87	62	37	44	80
Danemark [4] : Valeur des produits	97	99	80	104	120	125	92	74	88	113
Finlande [5] : Métallurgie et machines	.	(85)	(87)	(112)	(116)	(90)	(76)	(76)	(83)	(88)
France [6]	88	101	87	105	120	120	104	74	82	75
Grèce [7]	95	87	103	111	104	98	96	80	75	153
Hongrie [8] : Valeur nette de la production	.	.	(84)	(101)	(116)	(99)	(68)	(53)	(40)	...
Italie [9]	.	.	.	(100)	(104)	(95)	(83)	(71)	(72)	(75)
Pays-Bas [10] Valeur des produits	78	85	93	112	131	125	89	48	53	...
Pays-Bas [10] Nombre d'ouvriers employés	88	87	92	109	124	118	88	62	70	69
Pologne [11] : Métall. et constr. mécaniques	83	76	98	122	122	92	68	54	55	67
Royaume-Uni Board of Trade [12]	(a)(89)	.	(103)	(101)	(108)	(104)	(85)	(79)	(85)	(100)
Royaume-Uni London and Cambridge Economic Service [13]	87	89	102	122	101	120	49	11	21	16
Suède [14]	76	90	94	114	126	131	126	109	107	...
U.R.S.S. [15] Production de machines	48	69	90	120	173	259	448	562	657	819
U.R.S.S. [15] Prod. de mach. agricoles	35	68	86	125	186	354	535	624	...	...
Océanie :										
Nouvelle-Zélande [16]	73	83	102	123	119	88	54	38	48	...

(a) 1924. — [1] Départ. du Commerce des Etats-Unis. — [2] Base 1930. Département du Commerce et de l'Industrie. — [3] Inst. für Konjunkturforschung. — [4] Statistiske Departement. — [5] Base 1926-1929. Nordiska Föreningsbanken-Pohjoismaiden Yhdyspankki. — [6] Stat. gén. de la France : indice basé sur la consommation d'acier dans l'industrie mécanique. — [7] Conseil Supérieur Economique. — [8] Base : 1927-1929. Indice basé sur la plus-value résultant de la manufacture : Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung. — [9] Base 1928. Direzione Generale dell'Industria. — [10] Indices ayant pour base les chiffres du Centraal Bureau voor de Statistiek. Nombre d'ouvriers employés au 15-IX. — [11] Inst. de recherches sur le mouv. des affaires : indice ayant pour base le nombre d'heures de travail effectuées dans la métallurgie et les constructions mécaniques. — [12] Base 1924-1927-1929. Indice de la production des constructions mécaniques et des constructions navales. — [13] Production de locomotives, de roues et d'essieux de chemins de fer. — [14] Valeurs de la production des constructions navales, véhicules, machines, instruments et montres aux prix de 1913 ; indice ayant pour base les chiffres du Kommerskollegium. — [15] Indices ayant pour base les valeurs de la production aux prix de 1926-27 : *Konjuktura mirovogo khozyaistva (Survey of World Economics)*. — [16] Consommation de fer et d'acier par les usines de constructions mécaniques : indice ayant pour base les chiffres du Census and Statistics Office. Années économiques finissant le 31 mars de l'année suivante.

Annexe II. Tableau 13.

ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE ÉLECTROMÉCANIQUE.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Amérique :										
Etats-Unis d'Amérique [1] Valeur de la production	88	97	90	98	127	97	69	34	39	52
Europe :										
Allemagne [2] Prod. d'ampoules	88	86	106	112	107	96	72	...	...	...
Allemagne [2] Prod. de matériel de T.S.F.	25	28	68	186	193	256	241	221	...	...
Danemark [3] Valeur de la production	83	87	91	106	133	154	120	102	124	151
Italie [4] Machines	.	.	.	(100)	(114)	(112)	(98)	(83)	(83)	(92)
Italie [4] Ampoules	69	80	95	107	150	160	149	136	173	177
Pays-Bas [5] Valeur des articles produits	75	75	100	104	147	144	94	69	62	...
Pays-Bas [5] Ouvriers employés	82	86	95	111	126	119	103	76	77	89
Pologne [6]	.	.	(69)	(108)	(124)	(96)	(74)	(67)	(77)	(116)
Royaume-Uni [7]	82	95	123	91	110	111	79	61	66	86
Suède [8] Valeur de la production	75	91	100	117	118	126	113	92	92	...
U.R.S.S. [9]	51	70	83	116	180	357	589	679	...	...

Pour les notes, voir page 156.

Annexe II. Tableau 14.

ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE DU BÂTIMENT.
Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Afrique :										
Union Sud-Africaine [1] — Nombre total des plans approuvés	78	95	102	104	122	116	118	98	*73	*133
Union Sud-Africaine [1] — Nouvelles maisons d'habitation achevées	79	96	101	108	116	108	102	80	*54	* 80
Amérique :										
Canada [2] — Indice général	69	83	99	112	137	108	76	36	24	30
Canada [2] — Autorisations de construire	68	84	101	120	128	93	64	25	14	17
Etats-Unis [3] — Contrats passés — Nombre total des bâtiments (non compris travaux et édifices publics)	105	100	96	110	89	57	41	17	16	17
Etats-Unis [3] — Contrats passés — Bâtiments d'habitation	111	103	98	112	77	45	38	15	14	13
Etats-Unis [3] — Contrats passés — Usines et bâtiments commerciaux	96	96	89	106	113	61	30	14	18	19
Etats-Unis [3] — Contrats passés — Travaux et édifices publics	130	93	102	81	94	129	67	23	32	23
Etats-Unis [3] — Indice du volume de la construction	94	96	100	105	105	88	60	.	.	.
Argentine [4] (Buenos-Aires) : Bâtiments achevés	99	78	87	105	131	117	78	55	53	69
Chili [5] : Bâtiments achevés	.	.	.	.	(100)	(79)	(35)	(44)	(58)	(103)
Colombie [6] (Bogotà) : Bâtiments achevés	40	64	92	148	156	93	57	52	180	188
Asie :										
Chine [7] (Shanghai, Tientsin, Tsingtao) : Autorisations	.	.	.	.	(100)	(107)	(128)	(99)	(130)	(152)
Japon [8] — Habitations achevées	66	77	74	126	158	124	124	122	72	...
Japon [8] — Bâtiments commerciaux et industriels achevés	44	61	73	171	151	80	75	66	47	...
Europe :										
Allemagne [9] *a)* — Autorisations — Habitations	55	76	110	113	146	113	52	36	42	58
Allemagne [9] *a)* — Autorisations — Autres bâtiments	.	.	.	.	(100)	(74)	(38)	(20)	(22)	(47)
Allemagne [9] *a)* — Bâtiments achevés — Habitations	52	77	107	125	139	158	117	52	70	110
Allemagne [9] *a)* — Bâtiments achevés — Autres bâtiments	.	.	.	.	(100)	(112)	(60)	(31)	(20)	31
Allemagne [9] *b)* Habitations achevées : total Allemagne	69	79	110	119	122	119	91	57	73	115
Belgique [10] : Autorisations	.	.	(80)	(116)	(104)	(77)	(89)	(108)	(92)	(59)
Danemark [11] — Appartements achevés	89	98	101	98	113	136	159	128	157	226
Danemark [11] — Appartements en construction	.	.	.	[77]	(100)	(130)	(130)	(86)	(151)	(166)
Espagne [12] Autorisations — Habitations	131	80	77	98	113	161	162	68	56	68
Espagne [12] Autorisations — Bâtiments commerciaux et indust.	120	89	90	104	97	74	84	45	67	55
Finlande [13] : Habitations achevées (pièces)	67	83	110	135	106	28	26	37	16	19
France [14] : Autorisations	81	115	81	98	124	139	127	101	92	83
Grèce [15]	84	93	93	113	118	121	122	123	124	160
Hongrie [16] : Habitations achevées (pièces)	.	.	.	.	.	(100)	(94)	(74)	(60)	(61)
Italie [17] : Autorisations	.	.	.	(100)	(145)	(127)	(77)	(66)	(77)	(129)
Lettonie [18] : Habitations achevées (pièces)	.	.	.	.	(100)	(128)	(106)	(83)	(106)	...
Norvège [19] : Habitations achevées	106	82	76	101	134	141	146	208	142	195
Pays-Bas [20] : Habitations achevées	.	(101)	(104)	(98)	(98)	(106)	(104)	(85)	(92)	(109)
Pologne [21] — Indice de l'activité	84	71	85	131	128	86	50	27	23	31
Pologne [21] — Bâtiments achevés — Bâtiments (Total)	77	88	106	103	127	162	96	114	142	177
Pologne [21] — Bâtiments achevés — Maisons d'habitation	66	88	99	103	144	179	135	170	210	276
Roumanie [22] : Autorisation : Habitations	.	.	.	.	(100)	(77)	(84)	(107)	(122)	(136)
Royaume-Uni — Board of Trade [23] — Maisons d'habitation	*a* (93)	.	(99)	(99)	(109)	(116)	(100)	(116)	(154)	(172)
Royaume-Uni — Board of Trade [23] — Autres bâtiments	*a* (81)	.	(97)	(108)	(114)	(110)	(89)	(77)	(85)	(103)
Royaume-Uni — London and Cambridge Economic Service [24]	83	104	128	84	101	86	101	101	121	155
Suède [25] — Habitations achevées	87	94	100	109	110	148	150	136	99	127
Suède [25] — Pièces (y compris les cuisines) achevées	93	98	98	104	107	138	140	128	103	129
Suède [25] — Bâtiments autres que les bâtiments de rapport	111	96	109	109	76	108	123	155	67	75
Suède [25] — Autorisations de construire : habitations	.	.	(90)	(93)	(117)	(126)	(104)	(93)	(65)	130
Suisse [26] — Autorisations de construire : habitations	.	(84)	(95)	(109)	(112)	(128)	(143)	(98)	(129)	(91)
Suisse [26] — Habitations construites	.	(85)	(93)	(107)	(115)	(129)	(154)	(155)	(119)	(132)
Suisse [26] — Autorisations : bâtiments commerciaux et industriels	.	(83)	(104)	(104)	(109)	(94)	(87)	(74)	(66)	(56)
Suisse [26] — Bâtiments commerciaux et industriels construits	.	(95)	(96)	(101)	(107)	(100)	(100)	(73)	(66)	(64)
Tchécoslovaquie [27] : Habitations achevées	52	61	91	141	155	86	111	122	62	...
Océanie :										
Australie [28] : Autorisations	.	.	.	.	.	.	[69]	(100)	(115)	(167)
Nouvelle-Zélande [29] — Autorisations : maisons d'habitation	.	(118)	(103)	(88)	(90)	(62)	(29)	(24)	(33)	(38)
Nouvelle-Zélande [29] — Bâtiments achevés — Maisons d'habitation	96	92	82	115	116	77	32	29	43	...
Nouvelle-Zélande [29] — Bâtiments achevés — Locaux industriels	63	89	92	124	132	77	46	36	31	...

Pour les notes, voir page 156.

NOTES au tableau 13 de l'Annexe II.

[1] Indice ayant pour base la valeur des nouvelles commandes d'articles électriques, publié par le Département du Commerce des États-Unis. Les chiffres se rapportent à environ 58% de l'industrie. [2] Institut für Konjunkturforschung. [3] Statistiske Department. [4] Machines : base 1928 : Direzione Generale dell'Industria. Ampoules : Istituto Centrale di Statistica. [5] Indices ayant pour base les chiffres publiés par le Centraal Bureau voor de Statistiek (nombre d'ouvriers employés au 15 septembre). [6] Base 1927-1929. Indice basé sur les chiffres des moyennes mensuelles du nombre d'ouvriers employés : Office Central de Statistique. [7] Indice de l'activité de l'industrie des machines et appareils électriques établi par la British Electrical and Allied Manufacturers' Association (BEAMA). [8] Kommerskollegium. [9] Indice ayant pour base la valeur de la production de machines électrotechniques aux prix de 1926-27 : *Konjukturu mirovogo khozaistva (Survey of World Economics)*.

NOTES au tableau 14 de l'Annexe II.

[a] Chiffres provisoires. *a* 1924.

[1] Périmètres urbains. Chiffres absolus publiés par l'Office of Census and Statistics. Années finissant le 30 juin. Indices pour 1933 et 1934 calculés sur la base de séries mensuelles moins complètes.

[2] Indice général basé sur la valeur des contrats et ajusté pour tenir compte des changements intervenus dans les prix et indice des permis de bâtir : Bureau Fédéral de la Statistique.

[3] Indices des contrats passés, se rapportant à la superficie des bâtiments nouveaux dans 37 États, calculés d'après les chiffres fournis par la F. W. Dodge Corporation ; l'indice du volume de la construction, publié dans le *Survey of Current Business* est calculé sur la base des matériaux employés.

[4] Superficie occupée par les bâtiments nouveaux à Buenos-Aires : *Revista de Economia Argentina*.

[5] Base : 1929. Indice calculé d'après les chiffres publiés par la Direccion General de Estadistica et représentant la superficie des bâtiments nouveaux dans neuf communes.

[6] Superficie occupée par les bâtiments nouveaux à Bogotà : *Revista del Banco de la Republica*.

[7] Base : 1929. Indice basé sur le nombre des autorisations de construire à Shanghai, Tientsin et Tsingtao : Directorate of Statistics, Nanking.

[8] Indices de la superficie des nouveaux bâtiments achevés à Tokio, ayant pour base les chiffres publiés par le Bureau municipal de statistique. Le 95% environ des habitations et le 73% des bâtiments commerciaux et industriels sont construits en bois.

[9] *a)* Indices des autorisations de construire et des bâtiments achevés dans 96 villes, nombre d'habitations, cube de « autres bâtiments » (base : 1929), calculés d'après les chiffres publiés par l'Institut für Konjunkturforschung ; *b)* Indice calculé d'après les statistiques publiées dans *Viertelsjahrshefte zur Statistik*.

[10] Base : 1927-29. Indice des autorisations de construire dans 114 villes et communes, calculé d'après les chiffres publiés par la Banque nationale de Belgique.

[11] Indice du nombre des appartements achevés dans la capitale et 85 villes de province (depuis 1930 : y compris leurs faubourgs, indice ajusté). De 1925 à 1928, années finissant en octobre. Indice du nombre des appartements en construction au 1er janvier de l'année suivante (base : 1929), se rapportant aux mêmes villes. Indices calculés d'après les chiffres publiés par le Statistiske Departement.

[12] Indices des autorisations de construire à Barcelone, basés sur les chiffres publiés par l'Institut d'investigacions economiques, Barcelone.

[13] Indice du nombre effectif des pièces d'habitation (y compris les cuisines) achevées dans 38 localités, calculé d'après les chiffres publiés par le Bureau central de statistique.

[14] Indice basé sur le nombre effectif des autorisations de construire délivrées (quand c'est possible, sur le nombre d'étages) dans les principales villes, calculé par la Statistique générale de la France.

[15] Indice établi par le Conseil Supérieur Économique.

[16] Base 1930. Indice de l'augmentation nette du nombre de pièces d'habitations : Office Central de Statistique.

[17] Base : 1928. Indice des autorisations de construire dans les principales villes : Direzione Generale dell'Industria.

[18] Base 1929. Indice du nombre de pièces d'habitations achevées dans 60 localités environ : *Valsts Statistikâ Pârskats*.

[19] Indice de l'augmentation nette du nombre des habitations dans les villes de plus de 2.000 habitants, calculé d'après les chiffres publiés par le Statistiske Centralbyrâ.

[20] Base : 1926-29. Indice du nombre des habitations achevées sur des terrains nouvellement utilisés (c.-à-d., à l'exclusion des reconstructions), calculé d'après les chiffres publiés par le Centraal Bureau voor de Statistiek.

[21] L'indice de l'activité, établi par l'Institut de Rech. sur le mouv. des affaires, est calculé d'après le nombre total des heures de travail effectivement accomplies, et les indices du nombre des bâtiments achevés dans les villes de plus de 25.000 habitants — depuis 1931, 20.000 habitants — sont calculés d'après les chiffres publiés par l'Office central de statistique.

[22] Base 1929. Indice de la superficie des étages pour les autorisations de construire des habitations dans 36 localités : Institutul Românesc de Conjunctura.

[23] Base : 1924, 1927-1929. Indices du prix estimatif des plans approuvés par 146 autorités locales. «Autres bâtiments» comprend les adjonctions et les modifications apportées aux bâtiments existants.

[24] Indice calculé d'après le nombre estimé des maisons achevées en Angleterre et dans le Pays de Galles. Années finissant le 31 mars de l'année suivante.

[25] Indices calculés d'après les chiffres absolus publiés par le K. Socialstyrelsen. L'indice des autorisations de construire des habitations ayant pour base le nombre de pièces (y compris les cuisines) (base : 1927-1929) se rapporte aux villes de plus de 10.000 habitants.

[26] Base : 1926-1929. Les indices se rapportent à 351 communes et sont calculés d'après les chiffres publiés par l'Office fédéral de l'Industrie, des Arts et Métiers et du Travail.

[27] Indice des habitations achevées dans 65 localités : Státní Úřad Statistický.

[28] Base 1932. Indice des Autorisations de construire dans les principales villes (y compris leurs faubourgs) : Commonwealth Bureau of Census and Statistics.

[29] Indices calculés d'après les chiffres publiés par le Census and Statistics Office. Autorisations, années civiles (base 1926-1929) ; bâtiments achevés, année finissant le 31 mars de l'année suivante.

M. FAZENDA
D.A.-MRA-DS
59784
COM. INVENTÁRIO
PORT. 116/72

Êste livro deve ser devolvido na ultima data carimbada

5.587 - 48

338.5
D419p

Soc. das Nações. Secr. Departamento.

AUTOR Econ. Financeiro e do Transito

La production mondiale e les prix.

TÍTULO

1925/34

Êste livro deve ser devolvido na última data carimbada

5587 48